TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA

Télé : le dernier

Mondial pour tous Internet.



Le Pakistan

à deux nouveaux

LE PARISTAN a procédé,

samedi 30 mai, à deux nouveaux

essais nucléaires, deux jours après

les cinq expériences réalisées dans

le désert du Balouchistan, non loin

des frontières d'Afghanistan et

d'Iran. La puissance des nouveaux

essais est de 18 kilotonnes, selon le

ministère pakistanais de la

défense, cité par l'agence améri-

caine Associated Press. Dans un

entretien accordé à un quotidien

pakistanais, le chef du programme

nucléaire, Abdul Quadeer Khan,

avait déclaré, vendredi 29 mai, que

les explosions de jeudi n'avalent pas été thermonucléaires, même si

son pays en possédait la capacité.

Le ministre de l'information pakis-

procède

essais

nucléaires



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16591 - 7,50 F - 1,13 EURO

DIMANCHE 31 MAI - LUNDI UIN 1998

☐ Familles: retour sur les allocations

Martine Aubry souhaite convaincre Lionel Jospin d'annuler la réforme de mise sous condition de ressources des allo-

∡ Délinquance des mineurs : le recul

Le Conseil de sécurité intérieure sur la délinquance des mineurs a été une nouvelle fois reporté au lundi

Le casse-tête des déchets nucléaires

Le gouvernement s'intéresse désormais au stockage en surface. Un « rassemblement européen » contre l'enfouissement est prévu ce week-end à Bure



Mai 68, le roman

ingt-quatrième et demier épisode du man-feuilleton de Patrick Rambaud. 0 mar: de Gaulle dissout l'Assemstée : une marée humaine défile sur les Champs-Elysées. Les Aventures de Mai, publiées sous forme de livre en co-édition par Grasset/Le Monde, sont en librairie au prix de 94 F. p. 10 et 11

Reconnaissance du ¿énocide arménien

Les députés ont voté, vendredi à l'unanimité, la proposition de loi déposée par le groupe socialiste : « La France reconnaît publiquement le génocide armémien de 1915. »

et notre éditorial p. 13

Au temple l'honnêteté

is près d'un siècle, chacan est · le rapporter au Bureau des objets s, rue des Morillons à Paris, tout garé. Danielle Rouard raconte ire de ce musée des étourp. 12

ootball: Bleus au Maroc

la Coupe Hassan II, Youri Djor dans un entretien au Monde, e que « tous les paramètres sont ls a pour que les Français rem-ent le Mondial p. 18

Culture antillaise devoir de mémoire

fartinique et en Guadeloupe, les tutions culturelles ont organisé des tades et expositions pour commérer le 150 anniversaire de l'aboil-



La nouvelle question des sans-pap

 L'opération qui s'achève le 31 mai aura permis de régulariser environ la moitié des 145 000 dossiers déposés • Le gouvernement va être confronté aux milliers de personnes rejetées dans la clandestinité • Stéphane Hessel, médiateur lors du conflit de Saint-Bernard, se déclare « choqué »

LA PREMIÈRE phase de l'opération de régularisation des sanspapiers devait s'achever, dimanche 31 mai, onze mois après son lancement par le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevenement. Selon le ministère, environ 85 % des 145 000 demandeurs ont déjà reçu une réponse. Le taux d'acceptation devrait être voisin de 50 %. Toutefois, cette estimation globale masque de fortes disparités entre les départements. La grande masse des déboutés est composée de célibataires qui ont été victimes d'une application restrictive des critères. Face à ces refus, les recours se multiplient, dont l'examen doit constituer la deuxième phase de

Les associations continuent de déplorer une « occasion manquée », tandis que le ministère de l'intérieur se félicite que l'opération n'ait pas provoqué de polémique politique. Dans un entretien au *Monde*, Stéphane Hessel, porte-parole du « collège des médiateurs » lors du Bernard, se déclare « choqué,



attristé et scandalisé » par la manière dont l'opération a été menée : «La crainte de paraître loxiste a prévalu sur le bon sens et l'humanité », estime-t-il. « Nous voilà à nouveau en panne comme nous l'étions lors de l'occupation de

l'église Saint-Bernard », ajoute-t-il. Par ailleurs, après cinquante jours de mouvement, les dix grévistes de la faim algériens et tunisiens en lutte contre la « double peine » à Lyon ont mis fin, samedi 30 mai, à

sitions faites par Jean-Michel Galabert, chargé par le gouvernement d'une mission de médiation. Ils ont notamment obtenu d'être assignés

Lire page 7 et 26

Les confessions des hooligans britanniques s'arrachent en librairie

talents d'écrivains? Certains éditeurs britanniques en semblent convaincus. A Pheure où la France s'apprête à accueîllir la Coupe du monde et s'inquiète de la violence de certains supporteurs anglais, plusieurs livres mettent à mal les efforts des pouvoirs publics pour mar-ginaliser les fauteurs de troubles. La mode est en effet aux confessions d'anciens hooligans. De bagarres en agressions, ils racontent leurs faits d'armes sur le front des stades. Le lecteur s'offre ainsi une plongée dans la violence ritua-lisée des « football thugs » (les voyous du football). Le ton est souvent nostalgique, comme pour regretter les années 70-80.

Foatball Factory, de John King, publié en France par les éditions Alpha bleue, est le plus connu des ouvrages actuels. Le style est vif, le verbe cru et les détails ne manquent pas – parfois jusqu'à la nausée - sur les exactions passées des fans de Chelsea ou les pratiques sexuelles de l'auteur.

Dans le même genre, on lira Gumors (Les Chefs). L'auteur, Mickey Francis, a longtemps sévi dans le sillage de Manchester City.

Condamné à plusieurs reprises, il s'est assagi mais dédie son puvrage à « toutes les bandes du football qui se sont vattues dans les tribunes ». Du temps où il fréquentait les travées, Francis était considéré comme un « top boy », autrement dit un chef hooligan chargé de planifier les opérations contre les groupes adverses. Il se défend d'inciter à la violence mais revendique le « plaisir » de la « poussée d'adrénaline ».

« Je ne regrette pas ce que j'ai fait, écrit-il en guise d'introduction. Je me suis battu avec ceux qui voulaient se battre avec moi. Je n'ai pas frappé des parents avec leurs enfants. Je n'ai pas rossé des vieilles dames. Les gens dont il est question dans ces pages, ceux que j'ai attaqués et qui m'ont attaqué, étaient là pour la même chose que moi. Ils aimaient ça. »

« Top boy » ou pas, M. Francis est largement battu - tout au moins dans les librairies - par deux Londoniens au crâne rasé, les frères Dougie et Eddy Brimson. Ceux-là en sont déjà à leur quatrième livre en deux ans I Sous leur plume, le hooliganisme relève du roman-feuilleton: un ouvrage sur l'équipe nationale d'Angleterre (England my England), un autre sur Londres (Capital punishment), un troisième sur les derbies (Derby days)... Leurs souvenirs personnels s'avérant insuffisants, ils font souvent appel à d'autres supporteurs, plus ou

moins violents, en mal de confessions. Même si certains passages sont plutôt bien tournés et permettent aux lecteurs de découvrir ce milieu de l'intérieur, de nombreux supporteurs accusent les frères Brimson de promouvoir la violence. Ils s'en défendent, assurant au contraire qu'ils luttent, à leur manière, contre le hoofiganisme et le racisme. Quant à leur éditeur, Headline Books, il ne se pose aucun problème de conscience. « Contrairement à d'autres livres, ceux des Brimson transmettent un message positif, Indique Ian Marshall, responsable du secteur « sport » chez Headline. Ils décrivent le hooliganisme tel qu'il existe encore aujourd'hui et donnent les solutions pour le combattre. » A ce jour, les deux frères auraient vendu 100 000 exemplaires de leurs différents ouvrages.

Philippe Broussard

tanaise, Mushahid Hussain, avait affirmé, le même jour, qu'isiamabad «ferait ce qui est nécessaire pour sa défense, sa sécurité et sa Lire page 2

Une voiture propre

grand public LA TOYOTA Prius est le premier véhicule « propre » à être commercialisé à grande échelle auprès du public. Considérée comme la pionnière d'un nouveau type de voitures, elle permet de concilier les impératifs de la lutte antipollution avec les caractéristiques d'une voiture à part entière : puissance, confort, autonomie, prix accessible. Elle est équipée d'un moteur hybride, électrique et thermique, les deux sources d'énergie fonctionnant simultanément, sans que le conducteur ait à s'en occuper. Le véhicule échappe ainsi aux contraîntes de la voiture électrique classique. La Toyota Prius va s'attaquer aux marchés européen et

Lire page 20

Découvrez-le.



avec: Philippe Decoufié rédacteur en chef invité, Philippe Brenot, Belinda Cannone, Noëlle Châtelet, Merce Cunningham, Ariette Farge, Olivia Grandville, Lydie Salvayre Jean-Didier Urbain, Jocelyne Vaysse, Georges Vigarello...

· Vivre. Est-il encore possible d'être bien dans son corps quand la société agresse, corsète, contraint ? • Exalter. L'amour, la fête, les vacances. Quand le corps mène la danse... • Comprendre. A l'école, les châtiments corporels ont-ils disparu ? • Découvrir. Le métier de prof de gym a bienchangé. Portrait.

 Commandés, rédigés, enterrés... La folie des rapports à l'éducation nationale « Comment sauver les banlieues ? La méthode du thérapeute Charles Rojzman • Peut-on encore travailler dans la culture ? Et quels sont les emplois culturels de demain ? • Voyage en Emilie-Romagne, le pays où naquit le théâtre à l'italienne • Sports : l'amateurisme est-il encore

HEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 30 F

GAL, le procès qui inquiète et accable Madrid

IL N'EST PAS facile de balayer devant sa porte. L'Espagne en fait la difficile expérience ces jours-ci. Car, à travers le procès de l'enlève-ment de l'industriel français Segundo Marey, kidnappé « par erreur » en décembre 1983, à la place d'un chef supposé de l'organisation séparatiste basque armée, ETA, c'est à la question de fond qui sous-tend un des épisodes les plus obscurs de son récent passé qu'elle entend répondre. Qui a autorisé la série d'enlèvements et des vingthuit assassinats, commis entre 1983 et 1987 dans les milieux basques radicaux en France, par les GAL (Groupes antiterroristes de libération), ces commandos composés de mercenaires et de policiers qui prétendaient combattre le terrorisme « avec ses propres armes »?

Inquiétant et accablant. Comment désigner autrement le procès qui s'est ouvert lundi 25 mai à Madrid ? Accablant, en raison de la . personnalité des douze personnes lugées : tout l'état-major antiterroriste de l'ancien gouvernement socialiste de Felipe Gonzalez sur le banc des accusés, José Barrio-nuevo, ancien ministre de l'intérieur, en tête, suivi de son adjoint à la sécurité, Rafael Vera, qui risquent chacun vingt-trois ans de

participation à bande armée et détournement de fonds publics ».

Du jamais vu. Inquiétant, car au cours des dépositions personne n'a été épargné: ni, bien sûr, l'opposition socialiste, qui hurle trop fort pour ne rien avoir à cacher, « au pur procès politique »; ni même le gouvernement conservateur, qui prétend le contraire.

Pis, si l'on prend au pied de la lettre la déposition, kındi 25 mai, de l'ancien policier Michel Domin-guez, dont les révélations subites en 1994, après des années de silence, out permis d'étayer la préparation de l'actuei procès, l'opiniātre juge Baltazar Garzon, chargé du dossier, n'aurait luimême pas eu une attitude très claire. C'est lui, raconte Michel Dominguez, qui lui aurait pratiquement « extorqué » les fameuses confidences dans lesquelles il accusait le ministre socialiste de l'intérieur José Barrionnevo et son bras droit Rafael Vera d'avoir «couvert» l'enlèvement de Segundo Marey.

Marie-Claude Decamps

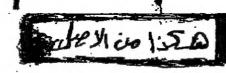
Le tombeur de Roland-Garros



APRÈS avoir battu Andre Agassi au tour précédent, le Russe Marat. Safin a créé une nouvelle fois la surprise, vendredi 29 mai, en s'imposant face au Brésilien Gustavo Kuerten, en s'amusant. C'est la première fois qu'un joueur issu des qualifications Simine un tenant du titre aux Internationaux de France de Roland-Garros. Agé de dix-huit ans, ce Moscovite d'origine tatare a perfectionné son tennis en Espagne.

Lire page 19

nternational	2	Placements1
72002	5	- Aujourd'hai 1
odětě	7	. Météorologie 2
arnet	.8	Jess 2
Égions	9	Ostine 2
iorizons		Guide culturel 2
integrises		Guide culture!



ier ministre, Atai Behari accusé par son opposipuvert la boîte de Pantération nucléaire. Saai, alors que nous

boudons cette édition, le Pakistan a réalisé deux nouveaux essais. • LA CHINE a exprimé son « profond regret » à la suite des essais pakistanais mais soutient que la responsabilité initiale incombe à l'Inde, accusé de nourrir des « ambitions hégémoniques. .. • D'AUTRES PAYS risquent. désormais d'imiter les exemples

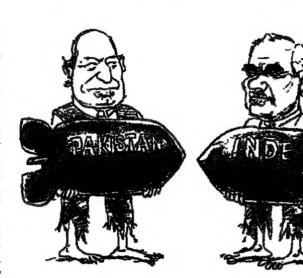
L'Inde et le Pakistan s'installent dans le face-à-face nucléaire

Les gouvernements d'Islamabad et de New Delhi sont aux prises avec les critiques de leurs oppositions au lendemain des expériences atomiques. Le « père » de la bombe pakistanaise indique que le programme atomique ne sera pas affecté par les sanctions

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale L'heure de gloire du premier ministre pakistanais, Nawaz Sharif, pourrait être encore plus courte que celle de son homologue indien, Atal Behari Vajpayee. Si ce dernier a pu savourer une dizaine de jours la popularité qu'ont apportée à son gouverne-ment les cinq essais nucléaires des 11 et 13 mai, des critiques s'élèvent déjà à Islamabad au lendemain des tests, qui viennent, à l'heure où l'on boucle cette édition, d'être suivis pas deux nouveaux essais, réalisés samedi 30 mai dans le désert du Balouchistan.

Plus que l'opération elle-même, c'est l'état d'urgence décrété par le président Mohammad Rafic Tarar qui est remis en cause. « Cette proclamation nocturne, sous prétexte du maintien de la paix et de la sécurité, peut se révéler une erreur fatale », écrit à la « une » le quotidien The Muslim. « Nawaz Sharif peut perdre une occasion en or d'entrer dans l'histoire comme le premier ministre qui avait bien répondu aux sentiments populaires en procédant aux essais apprendre à faire plus confiance au nucléaires. » « En suspendant les



droits fondamentaux inscrits dans la Constitution, le gouvernement a semé les graînes de la discorde au moment le plus inopportun », renchérit The Nation, proche des autorités. «Le gouvernement doit peuple », ajoute le quotidien.

Sans directement condamner les essais, Asma Jehangir, présidente très active de la Commission des droits de l'homme, souligne ainsi : «C'est extraordinaire qu'au moment où, d'un côté, le premier ministre appelle le peuple au sacrifice, d'un autre, il ne lui fait même

pas confiance. Personne ne doit se leurrer sur l'euphorie qui a suivi les essais. Les réalités commenceront très rapidement à dégriser le peuple, comme cela a déjà commence en Inde. » L'opposition, elle aussi, fait entendre sa voix, et le Parti du peuple pakistanais (PPP) de l'ancien premier ministre Benazir Bhutto a accusé le gouvernement de vouloir imposer « une tyrannie politique ». Reprochant au cabinet de n'avoir pas convoqué le Parlement à la suite des essais indiens, ce parti dénonce l'état d'urgence comme « gratuit, injustifié » et comme « une tentative de démanteler la démocratie ».

OFFRE DE DIALOGUE

Personne ne tente cependant de cacher les dures réalités qui attendent les Pakistanais à la suite des sanctions déjà annoucées par les Etats-Unis et le Japon. Le ministre des finances, Sartaj Aziz, a justifié l'état d'urgence pour des raisons essentiellement économiques. « Après avoir restauré la balance stratégique ébranlée par les tests indiens, sauvegarder la sécurité économique est le prochaîn objectif important du gouvernement », a-t-il dit. Justifiant le gel des comptes en devises étrangères, qui pourrait durer quatre mois, pour les seuls Pakistanais, résidents ou non résidents, le ministre a affirmé: « Nous avons besoin de chaque dollar pour faire face à nos besoins urgents de

essentielles. » L'heure semble toutefois être, à Islamabad comme à New Delhi, à la désescalade. Le premier ministre indien, Atala Behari Vajpayee, sérieusement bousculé par une opposition devenue très critique durant trois jours de débat houleux au Parlement, a annoncé, vendredi 29 mai, que les nationalistes hindous du BJP (Bharatiya Janata Party) étaient prêts à ouvrir des conversations avec le Pakistan. Mais il a ajouté : « Le Pakistan doit oublier l'idée qu'il peut capturer militairement le Cachemire, » Tentant de rassurer, M. Vajpayee a dit : « Nous ne voulons pas de mal Fr. C. au Pakistan. Je veux lever le doute

sur toute intention de notre part de

détruire le Pakistan. » Ancien premier ministre à l'initiative duquel le dialogue indopakistanais avait repris, Inder Kumar Gujral avait peu auparavant adjuré le gouvernement de renoncer « à la course aux armes nucléaires ». « Vous avez fait ces tests pour des raisons politiques, pas pour des raisons militaires. Je le dis avec le plus haut sentiment de responsabilité : il n'y avait aucune jus-

Les chaînes de télévision. comme les journaux, soulignent avec une ampieur accrue ce décalage dans les priorités. Le problème est le même au Pakistan. Un professeur nous le disait peu avant les tests : « Un pays qui doit importer du blé pour nourir mai sa popu-lation peut-il se permettre la bombe atomique? » La différence est qu'ici, pour l'instant et majoritairement, la population a toujours le sentiment que le gouvernement

L'ONU « déplore vivement » les essais pakistanais

Comme il l'avait déjà fait après les essais nucléaires indiens, le Conseil de sécurité de l'ONU s'est abstenu de condamner les expériences pakistanaises. Dans une déclaration présidentielle rédigée par les Etats-Unis et la Russie et adoptée le vendredi 29 mai, les quinze membres du Conseil ont « vivement déploré » les essais nucléaires pakistanais et ont « prié très instamment l'Inde et le Pakistan de s'abstenir de procéder à de nouveaux essais ». Adoptée a l'unanimité, cette déclaration ne représente que le plus petit dénominateur commun entre les cinq pays membres permanents du Conseil qui étalent aussi, jusqu'au 11 mai, les seules puissances nucléaires reconnues.

A la demande de Washington, ces pays (Etats-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Uni) devraient se réunir la semaine prochaine au niveau ministériel pour consultations au sujet de la crise nucléaire d'Asie du Sud. - (Corresp.)

tification de sécurité », a poursuivi M. Gujral, avant d'ajouter: «Lorsque j'ai remis les rênes du pays [le 19 mars], nous ne faisions face à aucune menace. »

Reflétant un sentiment qui les rues. l'ancien ministre de l'intérieur communiste Indrajit Gupta a affirmés « Gestests sont une grande : réussite pour l'Inde, mais nous ne pouvons même pas fournir de l'eau potable et de l'électricité aux habitants de ce pays: » La chaleur insupportable qui règne à Delhi, où le thermomètre voisine avec les 46 degrés, conjuguée à plusieurs heures quotidiennes de coupure d'électricité, a déjà provoqué plusieurs manifestations dans les rues de la capitale. Venues des taudis qui encercient Delhi, des foules en colère ont, cette semaine, envahi certains centraux électriques de la capitale, détrulsant les équipements et maltraitant les employés

n'avait pas le choix et se devait de répondre à une menace sur si

L'offre conditionnelle de dialogue exprimée par M. Vajpayeé n'a pas déclenché l'enthousiasme Islamabad. Le ministre des affaires étrangères, Gohar Ayub Khan, a affirmé que, « pour le Pakistan, le problème fondamental [avec l'Inde] est le Cachemire ». Considérant qu'il n'y avait rien de nouveau dans la position indienne, M. Ayub Khan a estimé que les dirigeants indiens étailes * peu bavards » sur cette questio Désormais puissances nucléaire l'Inde et le Pakistan restent tou jours opposés comme depuis cinquante ans sur ce petit tecritoire himalayen, cause tout autant que prétexte aux sentiments antagonistes nés d'une partition mai

Françoise Chipaux

Les explosions n'étaient pas thermonucléaires

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale Quarante-huit heures après ses premiers essais pas officiellement donné de détails techniques sur la nature et la puissance des explosions.

la bombe pakistanaise, le Dr Abdul Qadeer Khan, affirme toutefois que le Pakistan n'a pas, comme l'Inde, fait exploser une bombe thermonucléaire. « Aucune des explosions n'était thermonucléaire. Nous poursuivans nos recherches et pouvons le faire si on nous le demande », affirme le Dr Khan avant d'ajouter : « Mais cela dépend des circonstances, de la situation politique et de la décision du gouvernement. »

DEUX FOIS LA BOMBE D'HIROSHIMA

Selon lui, le Pakistan peut procéder à ce type d'explosion « beaucoup plus vite qu'on ne le pense. Les Indiens essayaient de faire croire que nous bluffions sur nos capacités. Nous avons démontré le contraire. Les scientifiques indiens ont mis un mois entre le feu vert du premier ministre et les tests, ajoute M. Khan.

Nos scientifiques ont eu besoin de quinze à seize

Cette dernière remarque confirme que, dès les s'était mis en position de pouvoir répondre et avait sans doute pris sa décision. Selon le Dr Khan, les Dans un entretien au journal The News, le père de ... explosions pakistanaises «étaient à fission améliorée» utilisant de l'uranium 235. L'une des explosions était une bombe de forte puissance d'environ 30 à 35 kilotonnes, deux fois la bombe d'Hiroshima », affirme le scientifique, qui indique que « les quatre autres étaient de petites armes tactiques de faible intensité. Montées sur des petits missiles, elles peuvent être utilisées sur le champ de bataille contre des concentrations de troupes ».

> Comme l'avait fait avant lui le « père » de la bombe indienne, Abdul Kalam, M. Khan indique enfin que le programme nucléaire pakistanais ne sera pas affecté par les sanctions. « Nous sommes totalement indépendants et tout est fait ici »,

Plusieurs pays récusent le monopole du « club » des sept puissances

L'INDE, puis le Pakistan ont-ils ouvert la boite de Pandore des essais nucléaires et vont-ils encourager indirectement d'autres Etats à les imiter en se lançant, à leur tour et de façon aussi ostensible, dans des expériences qui matérialiseront le niveau de leurs recherches? C'est la question à l'ordre du jour pour des pays qui pourraient s'interroger sur l'intérêt qu'ils auraient soit de ne pas ratifier, soit de dénoncer en fin de mpte des traités internationaux déjà signés, tels le traité de nonprolifération ou le traité d'interdiction des essais nucléaires.

Car, outre les puissances nucléaires déclarées à la face du monde, désormais au nombre de sept, il existe toute une frange de pays soupçonnés de pouvoir déployer des armes opérationnelles non encore testées, ou bien de chercher à se doter d'une capacité de dissuasion, ou enfin de pouvoir disposer de l'un ou l'autre des moyens - charge explosive et missile ou avion nécessaire à son emport dans des conditions de sécurité reconnues - qui contribuent à rendre crédible un arsenal

Si on excepte le « club » des cinq ulssances anciennes (la Chine, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Russie), qui en sont membres pour avoir accompli des expériences avant 1956, et le cas unique d'Israël, qui a assis son rang en continuant de laisser planer le d'autres exemples de pays qui appartiennent à cette frange d'Etats, en réalité assez inclas-

L'un des plus connus est l'Irak, pays très avancé en la matière. Depuis les inspections de l'ONU sur le terrain après la guerre du Golfe, les experts des Nations unies se sont accordés pour estimer que Bagdad était en mesure de détenir quelques armes nucléaires avant même la fin de ce siècle. L'Irak est désormais soumis à un contrôle spécial à long terme. Mais le Proche et Moyen-Orient reste une zone sensible avec, probablement, des Etats, tels que la Syrie ou l'Iran, sur lesquels de graves soupcons pèsent, même s'il peut s'agir d'armes rudimentaires.

RISQUES DE TRAFIC

Dans d'autres parties du monde, il subsiste des menaces. La Libye a entrepris un effort pour se doter d'une capacité nucléaire. La Corée du Nord s'était lancée dans un programme comparable. Mais il semble que la pression des Etats-Unis, par le biais d'un programme de développement de l'énergie dans la péninsule coréenne et d'une déclaration, commune avec la Corée du Sud, de dénucléarisation, a abouti en 1995 à réfréner - pour combien de temps encore? - l'ambition nucléaire de

Pyongyang. Au Maghreb, l'Algérie est, pour l'instant, un point d'interrogation.

De même, en Amérique latine,

l'Argentine et le Brésil ont été de ces pays qui se sont livrés à une compétition quant à l'orientation de leurs programmes nucléaires. Le fait que ces deux Etats ont ratifié le traité de Tlatelolco (d'interdiction des armements nucléaires dans la région), qu'ils acceptent le régime de contrôle de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) de Vienne et qu'ils ont créé, à eux deux, une agence d'inspection mutuelle, n'empêche pas que certains observateurs se soient posés la question de connaître l'état exact de leurs recherches.

Il reste à élucider le cas, assez singulier, de trois Etats issus de l'implosion de l'ancienne URSS, la Biélorussie, le Kazakhstan et l'Ukraine. Certes, ces trois pays ont, depuis, adhéré au traité de non-prolifération et, en principe, leurs armes ont été transférées, si l'on en croît leurs dirigeants, à Moscou. Mais, vu l'état de désorganisation des forces armées russes et, en particulier, des unités stratégiques, on aimerait pouvoir se satisfaire d'une telle déclaration, notamment pour ce qui concerne le contrôle, par le pouvoir politique, des armes tactiques.

Ce que les spécialistes redoutent le plus, au-delà des risques d'une prolifération, c'est le développement anarchique des trafics de matières fissiles, et ce qui en

La Chine cherche à jouer un rôle central dans l'équilibre stratégique de la région

Cette loyauté à la cause pakista-

de notre correspondant Le premier ministre pakistanais Nawaz Sharif avait bien des raisons d'exprimer, jeudi 28 mai, lors de l'annonce des premiers essais de son pays, la «fierté» de son pays à avoir la Chine pour « grand voisin ». Depuis les essais nucléaires indiens de la mi-mai, l'amitié chinoise n'a pas fait défaut à Islamabad, au nom d'une solidarité stratégique datant de la guerre

sino-indienne de 1962. Les deux capitales ont été si proches ces derniers jours que l'ambassadeur chinois à Islamabad a été tenu dans la confidence de l'imminence des essais pakistanais. Quelques jours plus tôt, une délégation militaire chinoise. conduite par le général Shi Yunglong, président du collège d'ingénieurs de l'Armée populaire de fibération (APL), était en visite au Pakistan. Les 18 et 19 mai, c'est le secrétaire pakistanais aux affaires étrangères, Shamshad Ahmed, qui était à Pékin pour sonder les intentions chinoises une semaine après les essais indiens.

Une telle proximité explique la mollesse de la réaction chinoise à la riposte pakistanaise - Pékin s'est contenté d'exprimer son « projond regret » tout en rappe-lant que la responsabilité initiale incombait à l'inde – et les velléités de manœuvres dilatoires au sein du Conseil de sécurité à New York afin d'éviter une mise en cause

trop sévère d'Islamabad.

naise s'exprime quotidiennement à Pékin dans la presse officielle. Les éditoriaux ne cessent d'y fustiger les ambitions « hégémoniques » de l'Inde. La dénonciation la plus virulente a été publiée, le 19 mai, dans le quotidien de l'APL « Depuis son indépendance, peuton y lire, l'Inde poursuit une ligne militaire expansionniste. Alors que les autres pays ont mis à profit la fin de la guerre froide pour privilégier le développement économique, l'Inde a intensifié son équipement militaire et se prépare à la guerre. Son objectif stratégique est de dominer l'Asie du Sud, de contenir la Chine, de contrôler l'océan indien et de s'affirmer dans le monde comme une puissance militaire. » On est loin du ton relativement courtois qui prévalait entre les deux géants asiatiques

Il est encore trop tot pour savoir quel rôle précis a joué la Chine dans les consultations qui ont précédé les essais pakistanais. A-t-elle sincèrement tenté de dissuader Islamabad de répliquer? Ou a-t-elle sciemment laissé faire afin de rétablir l'équilibre stratégique en Asie du Sud ? Il était certainement essentiel pour Pékin d'adresser un avertissement à New Delhi. Mais il est aussi dans son intérêt que l'escalade s'arrête là, sous peine de dégénérer. En effet, dès le lende-

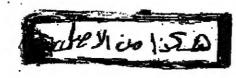
avant les explosions nucléaires

main des premiers essais la Corée du Nord a menacé. voix de son ambassadeur à de reprendre son progra nucléaire, censé être gelé de 1994. Un dérapage de Pyongy pourrait conduire Tokyo dévoiler à son tour, ce que veut surtout éviter.

Stratégiquement placée chamière de l'Asie du Sud et l'Asie du Nord-Est, les deux pripaux foyers actuels d'instabinucléaire, la Chine va être amei à jouer un rôle central dans grandes manœuvres diplomtiques qui s'annoncent autour la non-prolifération. Cette que tion devrait dominer la visite u Bill Clinton va effectuer en Chir

Les Américains ont jusque présent échoué à convain Pékin, soupçonné d'alimenter équipements sensibles des p comme l'Iran ou le Pakista d'adhérer au régime de contro de la technologie des missile (RCTM). Les ambiguités chinoise ont une nouvelle fois été exposées, vendredi, per le quotidie istaéllen Haaretz qui affirme, de source américaine, que Pékin a récemment envoyé vers Téhéran une cargaison d'acier pouvant entrer dans la fabrication de missiles. La crise actuelle permettra-telle de lever l'équivoque permanente de la Chine en matière de prolifération?

Frédéric Bobin



Joseph Estrada officiellement proclamé président des Philippines

lite mutale more

main des experienza

par les sanctions

: 2:00 at 1

de nourre des describer dia

> JOSEPH ESTRADA, soixante et un ans, vice-président sortant, a été officiellement proclamé président des Philippines, vendredi 29 mai. devant le Parlement, à l'issue du scrutin du 11 mai (Le Monde du 9 mai). Le dépouillement des suf-frages de l'élection, effectué à 99 %, donne à M. Estrada 39,8 % des voix contre 15,8 % à Jose de Venecia, le candidat de l'administration sortante du chef de l'Etat Fidel Ramos. Gloria Macapagal Arroyo, économiste de formation et fille d'un ancien président philippin, a été proclamée vice-présidente.

Ancien acteur de cinéma populaire, Joseph Estrada avait axé sa campagne électorale sur la lutte contre la pauvreté et la criminalité. Il succédera le 30 juin prochain à M. Ramos, celui-cl achevant un mandat de six ans que la Constitution ne lui permettait pas de renou-

Comme il l'a souvent répété, pour M. Estrada, cette élection le confirme dans le « plus beau rôle » de sa vie. Mais l'ancien comédien prendra le pouvoir sous le regard attentif de milieux d'affaires dont beaucoup doutent de ses capacités réelles à gouvernez. Adulé par les foules, il se moque que les critiques le traitent de bouffon, voire d'homme à femmes, en avouant qu'il a eu de très nombreuses compagnes et qu'il est père d'une ribambelle d'enfants illégitimes.

De son vrai nom Joseph Marcelo Ejercito, le futur président est né en 1937, huitième des dix enfants d'un ingénieur en travaux publics. Doué d'une impressionnante capacité de contact avec les foules, il a réussi à mener de front une carrière cinématographique et la fonction de maire de son quartier de San Juan, à Manille. Il a acquis la réputation d'un pour avoir été l'un des « 10 meilleurs ieunes administrateurs du pays ».

Joseph Estrada devint sénateur en 1987 avant d'être élu en 1992 viceprésident aux côtés de Fidel Ramos. Il a tenu, ces dernières années, un rôle discret, dirigeant notamment chargée de combattre la criminalité.

Le nouveau président a maintenu dans son cabinet deux ministresministre des affaires étrangères Domingo Siazon et le gouverneur de la banque centrale Gabriel Singson. Le programme du nouveau chef de l'Etat promet d'augmenter la production agricole, une réduction « sous 100 jours » des taux d'intérêt et la « restauration de l'ordre public sous six mois ».

La tâche s'annonce cependant difficile pour la nouvelle administration alors que quatre millions de personnes souffrent de malnutrition dans le sud de l'archipel en raison du phénomène de réchauffement climatique El Nin-o, qui a provoqué une baisse de la production normale de riz de 13,4 % pendant le premier trimestre de l'année. Le FMI, qui a fait l'éloge de Padministration sortante, a averti que des « risques subsistent » pour l'économie des Philippines en raison d'une baisse des revenus fiscaux due à la chute des profits des entreprises. - (AFP.)



Les Colombiens élisent dimanche leur président

Alors que le président Ernesto Samper se retire sur un échec, illustré par la lassitude de la population pour la violence et la corruption, une candidate inattendue a surgi, Noémi Sanin, qui pourrait troubler le jeu traditionnel de la bipolarisation

Treize candidats se présentent aux suffrages des électeurs colombiens qui sont appelés, sident sortant, Ernesto Samper, et le Parti libéral d'où est issu le préétrangères, dont les chances sont désormais candidate de la « troisième voie » qui rompt des électeurs colombiens qui sont appelés, dimanche 31 mai, à élire leur président de la République. Face aux candidats des deux partis traditionnels de la politique colom-

de nos envoyés spéciaux

demi d'emplois et ils quittent le pou-

voir en nous laissant un million et

demi de chômeurs. Ils parlent de

faire un gouvernement plus honnête

et ils finissent avec le gouvernement

le plus corrompu de toute l'histoire

de la Colombie. Ils parient d'appor-ter la paix en Colombie, alors que la

violence n'a jamais été aussi forte. »

Ce réquisitoire d'Andrès Pastrana,

candidat conservateur à l'élection

présidentielle du dimanche 31 mai,

est largement partagé par les

vingt-deux millions d'électeurs co-

Emploi, corruption, violence : en

quatre années, le gouvernement

du libéral Ernesto Samper a

échoué dans ces trois domaines.

L'économie est déprimée, la cor-

ruption de la classe politique par

l'argent de la drogue a atteint la lé-gitimité du président, la violence,

politique et de droit commun,

connaît une intensité sans pré-

cédent. La paix s'est donc imposée

comme la première préoccupation

de tous les citovens. Andrès Pastra-

na a multiplié les déclarations pour

convaincre les électeurs de sa vo-

ionté de remplacer « cette dure

culture de la mort par la culture de

la vie », obtenant sur ce thème le

soutien inattendu de Gabriel Gar-

cia Marquez. Grande figure de la

gauche colombienne et latino-

américaine, le prix Nobel de la paix

≪ Ils parient de créer un million et

conservateur dont le candidat, Andrès Patrana, est soutenu par l'écrivain Gabriel Garcia Marquez - a surgi une candidate inattendue,

s'est dit sensible à la promesse du

candidat conservateur « de faire la

paix », assurant qu'il était prêt à

travailler avec hui « sans salaire, ni

Hormis les guérilleros et les pa-

ramilitaires qui les combattent, les

Colombiens aspirent tous à en finir

avec la violence qui ravage leur

pays au rythme d'un homicide

toutes les quinze minutes. Pour la

seule annnée 1997, les autorités

ont relevé 288 massacres, dans les-

quels 1 420 personnes ont trouvé la

mort. Les candidats à l'élection

présidentielle n'évoquent que ce

thème. Et l'élu sera celui qui aura

été jugé le plus apte à en finir avec

Au cours des trois dernières an-

nées de son mandat, le président

sortant, Ernesto Samper, a cristalli-

sé tous les mécontentements. Le

candidat qu'il s'est choisi pour lui

succéder, l'ancien ministre de l'in-

térieur Horacio Serpa, risque de payer cher la fidélité sans faille

qu'il lui a témoignée. « Samper

c'est Samper et Serpa c'est Serpa »,

tente d'expliquer, sans beaucoup

de succès, Horacio Serpa à tous

ceux qui lui rappellent qu'il a été

l'un des seuls à soutenir sans faille

Ernesto Samper lorsque ce dernier,

empêtré dans le scandale du finan-

cement de sa campagne électorale

par l'argent de la drogue, était

une situation qui empêche la Co-

lomble de tenir son rang.

FIDÉLITÉ SANS FAILLE

sérieuses. Lassés par des années de violence

avec la bipolarisation traditionnelle et place ininterrompue, par la corruption et par la en première place la moralité et le renou-drogue, les Colombiens aspirent à la paix et veau de la politique colombienne.

pressé de démissionner par les responsables de sa formation politique, le Parti libéral, par les dirigeants des entreprises et même par l'Eglise. Même s'il représente l'aile gauche de son parti et si, contrairement aux dirigeants tradi-tionnels colombiens, il est issu d'un milieu populaire, Horacio Serpa est désormais perçu comme un politicien classique. Face au jeu politique traditionnel

qu'incament parfaitement Andrès Pastrana et Horacio Serpa, a surgi une trouble-fête en la personne d'une candidate indépendante. dissidente du Parti conservateur, ancienne ministre des affaires étrangères, Noémi Sanin, Cette demière pourrait créer la véritable surprise de cette élection. Alors que les deux candidats traditionnels vantent chacun le « changement ». Noémi Sanin bouscule le bipartisme en vigueur depuis cent cinquante ans et ridiculise ses adversaires: « Encore ça, pendant quatre ans? », demande-t-elle dans ses annonces publicitaires à la télévision. « Pour la première fois depuis huit ans, explique un analyste politique, nous allons avoir une élection avec une véritable incertitude qui justifie les deux tours

de scrutin, » Entre l'indifférence provoquée par le discours politique traditionnel et l'obsession de vivre enfin en paix, la candidature de l'ancienne ministre des affaires étrangères,

pur produit de l'élite colombienne, soulève l'adhésion des Colombiens. Elle est soutenue par la plupart des grandes figures de l'intelligentsia et de la culture, comme par les entrepreneurs, conservateurs ou libéraux, qui ont confiance dans ses capacités de gestionnaire. Trois fois ministre, brillante ambassadrice de la Colombie à l'étranger, Noémi Sanin est secondée par l'original Antanas Mockus, mathématicien, philosophe, ancien maire de Bogota aujourd'hui candidat à la vice-présidence. Un « ticket » qui a fait oublier les accusations de «frivolité » qu'elle suscitait chez certains

En deux mois de campagne, M™ Sanin a doublé les intentions de vote en sa faveur. Sa progression continue dans les sondages inquiète les conservateurs, mais surtout les libéraux, premières victimes de son fulgurant succès. Selon les dernières enquêtes d'opinion, elle fait presque jeu égal avec Horacio Serpa. «Elle est sur une pente ascendante depuis un mois, analyse un sondeur, et pourrait distancer au premier tour le candidat libéral. Dans ce cas, au devoième tour, elle bénéficierait d'un report massif des serpistes et aurait de grandes chances d'être la première femme présidente de la République

tion vie, souligne ce qui constitue la première préoccupation des Colombiens: la paix. Son irruption dans la compétition électorale amorce une nouvelle donne dans la vie politique du pays. Soucieuse de marquer sa différence. Noémi Sanin a bien précisé qu'il n'existalt pas la moindre possibilité qu'elle conclue un quelconque accord avec Andrès Pastrana ou Horacio Serpa après le premier tour. Sa conduite depuis trois ans, après sa démission de son poste d'ambassadeur à Londres, en 1995, à la suite des accusations portées contre le président Samper, est ressentie comme crédible par la population. « Je ne pouvais plus, explique-t-elle, représenter un pays et un gouvernement dont le président n'étoit plus légitime. » Et depuis ce moment-là, elle n'a pas dévié de cette ligne, plaçant en première place la moralité et le renouveau de la politique colombienne. L'émergence de cette nouvelle

Le nom de son mouvement, Op-

force politique changera-t-elle les vieilles habitudes politiques locales ? Désabusés, les Colombiens. d'habitude, s'abstiennent en masse (en 1994, 64 % des électeurs n'avaient pas voté au premier tour de l'élection présidentielle et 57 % au second), protestant contre le clientélisme, les « achats de vote », l'absence d'alternative, et l'absence d'opposition. Celle qui s'exprimait hors du cadre traditionnel a été éliminée physiquement au cours des quinze dernières années. 3 000 membres de l'Union patriotique, branche politique des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, le mouvement de guérilla le plus-important du pays, d'obédience communiste), ont été tués en dix années. De même, tous les leaders politiques qui, dans l'histoire du pays, ont proposé une alternative différente à celle de la politique traditionnelle qu'exprime le couple libéral-conservateur ont été assassinés: Jorge Eliecer Gaetan (1948), Jaime Pardo Leal (1987), Luis Carlos Galan (1989), Bernardo Jaramillo (1990), Carlos Pizarro (1990).

Quel que soit le résultat de l'élection, l'apparition d'une troisième force exprime d'ores et déjà un profond changement. « Nous voulons récupérer l'espérance du pays et nous unir pour construire le futur, sans haine ni polarisation ». affirme aujourd'hui Noémi Sanin.

Alain Abellard et Anne Proenza

Le bilan calamiteux d'Ernesto Samper, président sortant

de notre correspondante Rarement la fin d'un mandat présidentiel aura été aussi attendue que dans le cas du libéral administrateur excentrique mais ef- : Ernesto Samper, quarante huitoans, président de ficace et, en 1972, il a été décoré la République colombienne depuis juin 1994. Prisounier d'un énorme scandale narco-politique, pressé maintes fois de démissionner – par les Etats-Unis, la classe dirigeante, l'Eglise et de nombreux secteurs de la société -, il entame ce 31 mai sa dernière ligne droite : la passation de pouvoir.

Pendant quatre ans, la vie politique colombienne a eu des allures de bataille rangée. Editoune commission gouvernementale naux, déclarations, livres, procès et injures out opposé « fidèles » et « traîtres », sampéristes et antisampéristes. La déception des anciens partisans du président Samper - dont nombre, tels clés du gouvernement sortant : le Gabriel Garcia Marquez, soutiennent aujourd'hui son rival conservateur d'alors - était à la hauteur de l'espérance suscitée par son élection.

Pour les libéraux, Ernesto Samper, issu de l'élite intellectuelle, incamait l'intelligence et l'honnêteté. Il promettait une politique plus sociale que son prédécesseur, le libéral Cesar Gaviria. Mais il se révéla où il était le moins attendu : en stratège

politique canteleux, capable de résister à toutes 36 millions de francs. Dès le lendemain du second

Son élection, il l'avait gagnée en devançant d'un cheveu son rival, le conservateur Andrès Pastrana. Son premier discours, qui promettait un ... « bond social » et une paix négociée avec la guétilla, annonçait de profondes réformes.

NARCOCORRUPTION

Quatre ans plus tard, le bilan est douloureux: face à la faiblesse d'un gouvernement perçu par de nombreux Colombiens comme illégitime, la violence s'est généralisée, les violations des droits de l'homme se sont multip liées, les réformes promises n'ont pas été engagées, et l'économie, jusque-là épargnée, commence à montrer des signes d'essoufflement. Le taux de chomâge atteint 14 %, l'inflation est à 20 %, et les investissements étrangers, qui croissaient de manière continue depuis 1990, devraient diminuer en 1998.

Car, entre-temps, le plus grand scandale de narcocorruption qu'ait connu la Colombie a été rendu public. Entre les deux tours de l'élection de 1994, le cartel de Cali avait injecté dans la campagne du futur président Samper l'équivalent de

tour, les premières accusations commençaient à

:Elles devaient conduire, un an plus tard, à Pinculpation de vingt et un parlementaires douze ont déjà été condamnés - et aux condamnations du directeur et du trésorier de la campagne, Fernando Botero et Santiago Medina. Le procès du président devait sulvre, mais il fut sauvé par les parlementaires, ses pairs, qui estimèrent qu'il n'avait nen su de ces sombres his-

Accusé, interdit d'entrée aux Etats-Unis, M. Samper, comble d'ironie, dut faire de la futte antidrogue le fer de lance de sa politique. « le resterai jusqu'à la dernière seconde de la dernière minute du dernier jour de mon mandat », aimaît-il à répéter au pire moment de la crise politique. Il expliquait aussi que, ayant survécu à dix balles dans l'estomac lors d'un attentat en 1989, il était en mesure de résister à toutes les pressions. C'était vrai, mais la Colombie a chèrement payé cette aptitude.

Cour effrénée pour vendre

des avions au Chili

de notre correspondant

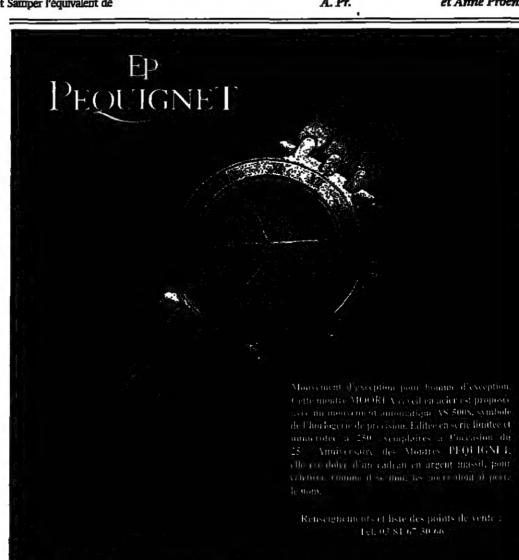
Trois jours après son homologue américain William Cohen, le ministre français de la défense, Alain Richard, a débarqué pour une courte visite à Santiago, vendredi 29 mai, bien décidé à se faire entendre de l'armée de l'air chilienne en passe de renouveler ses avions de combat. Le marché, qui porte sur douze à vingt-quatre appareils, se monte à quelque 4 milliards de francs. Trois pays sont sur les rangs pour remplacer les vieux A-37 chiliens : la France, qui propose son Mirage 2000-5, les Etats-Unis, avec les F-16 et F-18, et la Suède, avec le Gripen.

Si la visite du secrétaire américain à la défense a fait penser à une nouvelle opération de lobby ce dont M. Cohen s'est aussitôt défendu en affirmant qu'il était venu « plaider » et non pas exercer une quelconque pression -, c'est bien parce que les Etats-Unis sont partis en retard dans la compétition. Chez de nombreux militaires chiliens, les Américains soulèvent quelques préjugés, voire une franche antipathie, à cause de l'appiication de l'amendement Kennedy qui, de 1978 jusqu'an retour de la démocratie, en 1990, avait frappé d'embargo les ventes de matérieis de guerre dont le régime du général Pinochet avait alors grand

besoin, notamment à cause de la tension avec ses voisins argentins. Ce contexte explique pourquoi Bill Clinton avait tenu à plaider luimême la cause américaine lors du récent sommet des Amériques. La visite empressée de M. Coben, en début de semaine, est la poursuite de cette démarche.

Curieusement, l'offre suédoise est, elle aussi, entachée de la méfiance qui frappe les Etats Unis. Le Gripen est en effet propulsé par un réacteur de General Electric d'origine américaine, ce qui ravive les craintes des militaires chiliens à l'encontre de Washington. Pour emporter le marché, les Suédois, roi Gustav en tête, auraient mis sur la table des négociations l'accueil reservé par leur gouverne-ment aux réfugiés chiliens durant

La France, qui a délégué à Santiago plusieurs émissaires du gouvernement chargés de conforter les efforts de l'équipe de Dassaut-Aviation, n'a pas été en reste. Cette entreprise de séduction s'est accompagnée de contacts multiples établis à haut niveau par les officiels français avec l'armée de l'air chilienne dont le commandant en chef, le général Fernando Rojas Vender, qui a été décoré de la Lé-



Au Monténégro, l'opposition à Slobodan Milosevic se mesure à l'occasion des législatives

Une République insoumise au maître de Belgrade pourrait sortir des urnes

Des élections législatives et municipales ont lieu dimanche 31 mai au Monténégro, la République qui, avec la Serbie, forme la République fédérale yougoslave (RFY). L'enjeu est le score qu'obtien-dront les opposants au président de la RFY, Slobodan Milosevic, qui ont déjà conquis la pré-grade, à celle du Kosovo,

PODGORICA de notre envoyé spécial

A trois reprises, sur la place centrale de la capitale du Monténégro, d'imposantes sonos ont diffusé les derniers discours de campagne des trois principaux ténors qui s'affrontent aux élections législatives et municipales du 31 mai. Les rassemblements politiques ont eu lieu sur fond de liesse populaire et de concerts de klaxons. Mais cette ambiance bon enfant contraste avec le discours très alarmiste des observateurs et dirigeants politiques de cette petite République de 600 000 habitants qui forme, avec la Serbie voisine (10 millions d'habitants), la République fédérale de Yougoslavie (RFY).

« Ces élections ne sont pas simplement destinées à élire les députés qui désigneront le futur gouvernement du Monténégro », explique Srdjan Darmanovic, qui dirige le Centre pour la démocratie et les droits de l'homme. « Il s'agit en fait, dit-il, d'une lutte jéroce entre le président du Monténégro, Milo Djukanovic, et celui de la RFY, Slobodan Milosevic, dont le représentant local est son homme de paille, Momir Bulatovic. »

SITUATION UBUESQUE

De cet affrontement qui date de plus d'un an découle déjà une situation ubuesque. Slobodan Milosevic ne reconnaît pas la récente élection à la présidence du Monténégro de Milo Diukanovic. Ce dernier refuse, lui, d'accepter la nomination -dans des conditions douteuses - de son rival malheureux au scrutin présidentiel, Momir Bulatovic, comme premier ministre de la République fédérale. Un imbroglio que les résultats des élections de dimanche devraient compliquer encore si, comme il est probable, elles marquaient une

Slobodan Milosevic.

«Il s'agit non pas d'une crise à l'intérieur du Monténêgro, mais blen de celle de la République fédérale de Yougoslovie, explique Milica Pejano-vic-Djurisic, la présidente du Parti populaire socialiste de Milo Djukanovic, car Slobodan Milosevic veut maintenir le Monténégro sous sa férule. Il refuse de reconnaître la validité de l'élection de notre président, pas plus qu'il ne reconnaîtra notre future victoire aux élections législatives. En fait, il n'admet pas que le processus démocratique en cours au

nouvelle victoire pour l'ennemi de gro et la Serbie dans le cadre de la

Le Parti libéral, proche du président Djukanovic, même s'il multiplie les critiques de despotisme à son encontre, n'hésite pas, lui, à faire campagne pour l'indépendance. « Nous savons que le système actuel ne peut pas être réformé, et qu'il faut une rupture radicale avec le passé. Il n'y a pas d'autre voie que la séparation et l'indépendance », assure le président du parti - troisième force politique du pays-Slavko Perovic. Il explique que la « République jédérale de Yougoslavie

Milosevic vu par son homme de paille

Fidèle allié de Sigbodan Milosevic et premier ministre de la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro), Momir Bulatovic explique: « On peut aimer ou pas Slobodan Milosevic, mais il représente une réalité incontournable en Yougoslavie. Son pouvoir ne provient pas de sa position de président de la RFY ou d'autre chose. mais du fait qu'il est à la tête du parti le plus important en Serbie. C'est la personnalité numéro 1 en Yougoslavie et, même s'il n'était que le chef du Parti socialiste, il rencontrerait toujours les interlocuteurs les plus importants. Je ne pense pas que son pouvoir dépasse le cadre de la Constitution et, comme l'on ne peut pas se permettre de ne pas collaborer avec lui, il faut rester en situation de dialogue. Cela a été, et reste, ma position. Lorsque, en 1993, j'avais, moi aussi, reçu des signaux de l'Occident me demandant de me désolidariser de lui, je n'avais pas accepté, à l'inverse de Milo Djukanovic aujourd'hui. »

Monténégro puisse lui être défavo-

Cet antagonisme ne conduit pourtant pas - pas encore? - les partisans de Milo Djukanovic à envisager une prochaine indépendance de leur République. « La sécession, comme le rattachement pur et simple à une "Grande Serbie", conduirait inévitablement à une guerre civile, assure Milica Pejanovic-Djurisic, et la seule voie possible pour l'instant, c'est la lutte pour l'égalité de droits entre le Monténéest la propriété privée de Slobodan Milosevic et un Etat fictif de profiteurs de guerre, créé pour dissimuler les crimes de ses responsables ».

Pour Momir Bulatovic, premier ministre fédéral et allié de Slobodan Milosevic, cette crise au Monténégro reflète surtout la volonté de la communauté internationale de mettre fin à l'hégémonie de Slobodan Milosevic. « Milo Djukonovic a acquis la sympathie de l'Occident en s'opposant à Slobodan Milosevic. et en disant qu'il parviendrait à

occidentaux ont parié sur un mauvais cheval; sur un homme qui poursuit une prétendue moderni économique avec des activités illégales comme le trafic de cigarettes, grace à l'appui de la police qu'il

mettre fin à son pouvoir. Mais il en

est incapable, et les gouvernements

Dans ce contexte d'affrontement entre les deux Républiques, par dirigeants interposés, les rumeurs se multiplient, représentations des inévitables tensions qui découleront du scrutin de dimanche : déclaration d'état d'urgence par la République fédérale pour étouffer cette « rébellion », reprise en main au niveau fédéral des polices serbe et monténégrine, unification des deux télévisions nationales - dont les informations divergent actuellement en tous points-, pressions économiques de Belgrade pour tenter d'asphyxier Podgorica...

SITUATION DE NON-DROIT »

« Ce qui est certain, assure Srdjan Darmanovic, c'est que la crise se prolongera après les élections. Bien sûr, Slobodan Milosevic restera au pouvoir, mais il aura, en plus de la crise dramatique du Kosovo, un autre problème difficile à gérer. » Dans ce contexte, ajoute-t-ii, il est très difficile d'envisager des scénarios, quand tout ou presque peut se produire. Car il ne faut jamais oublier que Slobodan Milosevic fait régner dans la République fédérale, en fanction de son bon vouloir, une perpétuelle situation de non-droit. »

«Le Monténégro ressemble en fait, îronise Milan Popovic, qui dirige un institut de politique internationale, à un nain qui lutte contre un cyclope dont les coups ne sont pas très précis, mais toujours destructeurs. »

Denis Hautin-Guiraut

Clientélisme et passe-droits, piliers du néocapitalisme slovaque

de notre envoyé spécial Dans les tourbillons de la transition économique en Slovaquie, la fulgurante réussite d'Alexander

REPORTAGE.

Le groupe industriel VSZ est un parfait exemple du système mis en place par M. Meciar

Rezes illustre le système de pouvoir orchestré de main de maitre par le premier ministre, Vladimir Meclar. Economie et politique s'y entremèlent dans un même écheveau. M. Rezes, principal actionnaire du premier groupe industriel slovaque, VSZ - dont il était un simple directeur il n'y a pas si longtemps -, est également un ancien ministre des transports, et il dirige la campagne électorale du parti au pouvoir pour les prochaînes élec-

tions législatives de cet automne. Le cas de VSZ est exemplaire. L'ancien fleuron de l'industrie lourde au temps de la Tchécoslo-vaquie est tombé dans l'escarcelle de M. Rezes un jour de 1994. L'affaire fut rondement menée. Le lendemain, Vladimir Meciar devait, provisoirement, quitter ses fonctions. « Une partie du capital lui a élé attribuée de gré à gré pour le tiers de sa valeur, qu'il n'a d'ailleurs iamais para . assure Peter Schutz. journaliste politique respecté et spécialiste du dossier VSZ. L'entreprise, située dans la deuxième ville du pays, Kosice, ne serait pas la

École du cinéma, de la vidéo et du numérique Accès direct bac - 2 01 43 42 43 22

cuse le gouvernement d'avoir illégalement privatisé un tiers des so-

« Les privatisations ne sont pas toutes illégales, mais elles sont presque toutes immorales », ironise Peter Schutz, qui dénonce le sentiment d'impunité qui prévaut dans les rangs du pouvoir et des nouveaux riches. Le fils de M. Rezes ne vient-il pas d'être nommé, début mars, à la tête du conseil d'administration de VSZ alors qu'il n'a pas trente ans? « Opération de rajeunissement », explique-t-on, avec embarras, au service de presse de VSZ. « C'est le début de la dynastie Rezes », rétorque-t-on à la rédaction du quotidien local Korsvor.

Au siège de VSZ, on explique que l'entreprise est « normale, privée, capitaliste . Pour preuve, assènent les « managers » dont les luxueuses berlines allemandes trônent devant l'entrée des bureaux, VSZ vient en quelques semaines de conclure un accord de partenariat avec le géant américain US Steel et de racheter pour 1 dollar symbolique un concurrent en Hongrie (DAM Diosgyor Rt). Et le groupe s'est lancé dans une diversification boulimique: céramique, mécanique, électronique, panque, assurance et commerce. Ultime symbole de cette conversion à l'économie de marché, B s'est transformé début mars en holding, avant même que les législateurs slovaques n'adoptent un texte sur cette nouvelle identité ju-

ridique. Officiellement, ça marche, VSZ a dégagé, en 1997, un confortable bénéfice de quelque 1,5 milliard de couronnes slovaques (environ 300 millions de francs), « pèse » 12 % du PNB et 20 % des exportations nationales. La grogne sociale au sein de ce groupe de 25 000 personnes ne menace pas l'équilibre de l'édifice. « Les employés gagnent plus que la movenne alors que le pays connaît un taux de chômage de 13 % », rappelle Stefan Kubak, président de Metalurg, le syndicat maison, unique - comme au temps du socialisme -, mais actionnaire à hauteur de 10% de VSZ, selon les règles du néocapitalisme slovaque.

de velours » de novembre 1989, peu de monde aurait parié sur la nutation de VSZ. Créée dans les années 60, l'entreprise était totalement dépendante des marchés de l'Est - qui se sont effondrés depuis - et implantée dans une région dépourvue de ressources naturelles et d'infrastructures, mais proche de l'Ukraine et de la Russie, de leurs mines dont le charbon et le mineral de fer étaient acheminés par train jusqu'à Ko-

SANTÉ INSOLENTE

Contrairement à nombre de mastodontes industriels slovaques, tels ceux de l'armement, qui ont sombré, VSZ affiche une santé insolente, suspecte pour certains. « Nous ne connaissons pas la hauteur de leurs dettes, de la fraude fisles statistiques officielles, la Slovaquie serait ainsi parvenue à surmonter le double choc créé par l'effondrement du Comecon et la séparation avec la République

Vladimir Meciar s'attribue volontiers ces résultats. L'actuel chef de gouvernement est en poste presque sans interruption depuis la chute du communisme. Il ne le doit pas seulement à un populisme qui flatte une partie non négligeable de l'électorat, celle déboussolée par les transformations de la société slovaque qui est sensible aux sirènes d'un chef charismatique. Son clientélisme fait aussi merveille. « Une partie du système de Meciar repose sur les retours d'ascenseur et la fidélité: les meilleures sociétés privatisables sont bradées à des proches, qui sont en-

Vers un huitième tour de l'élection présidentielle

Le 7° tour de l'élection présidentielle slovaque a tourné court, vendredi 29 mai, faute d'un quorum suffisant à la chambre de Bratislava. Seuls 83 des 150 élus ont pris part au vote alors que la Constitution slovaque exige une participation de 90 députés au moins. Le seul candidat en lice, Viadimir Abraham, 49 ans, un entrepreneur qui se pré-sentait sous une étiquette indépendante et sans appui politique, n'a recueilli que 13 voix. Un nouveau scrutin, le huitième, se tiendra le Il juin mais le gouvernement et l'opposition semblent trop divisés pour s'accorder sur un candidat. Dans l'intervalle, les pouvoirs présidentiels out été transférés au premier ministre, Viadimir Meclar. Indépendante depuis janvier 1993 après la scission de la Tchécoslo-vaquie, la Slovaquie (5,5 millions d'habitants) est sans chef d'Etat de-

puis le 2 mars, date de la fin du mandat de Michal Kovac, le président sortant. Ce manque de crédibilité de la démocratie slovaque a exclu le pays des négociations d'adhésion à l'Union européenne et à l'OTAN, et limité les investissements étrangers.

cale, des subventions cachées », s'interroge Peter Schutz. Les mêmes questions se posent à l'échelle du pays. L'endertement extérieur de la Slovaquie est passé à 2 000 dollars par habitant, contre 683 dollars quatre ans plus tôt. Le pays reste dépendant de l'exportation de produits semi-finis et ne réussit pas à attirer les investisseurs étrangers. Il reste que la Slovaquie affichait, fin 1997, la plus forte croissance économique (6 %) et la plus faible inflation des pays de la région. Les échanges ont été

suite redevables au premier mimistre », assure Grigorij Meseznikov, directeur de programme à l'institut d'études politiques IPA. "C'est aussi ce qui le perdra », pré-dit Stefan Markus, président du comité Helsinki pour les droits de l'homme. «S'il barre la route de l'entrée de la Stovaquie dans l'Union européenne, les nouveaux riches écroseront celui qui les empêche de gagner des milliards de couronnes supplémentaires. »

Christophe Châtelot

Le FMI va débloquer 670 millions de dollars pour la Russie

MOSCOU. Le FMI a promis, vendredi 29 mai, que la tranche de 670 millions de dollars du crédit en cours à la Russie sera * débloqué d'ici quelques semaines, en tout cas avant fin juin ». Un commu Fonds a salué le plan anti-crise du nouveau gouvernement, révélé en détails vendredi. Il comporte l'annulation de la baisse promise des taxes sur les pétrollers, obligés à payer en juin tous leurs arrièrés d'impôts, de même que vingt grosses entreprises menacées de faillines. Des lois seront aussi proposées pour obliger Gazprom, le géant du gaz, à payer ses taxes à la production et non après palement, et pour permetire de taxer plus lourdement certains terrains. Boris Elisine, qui soutient fermement le gouvernement, a renvoyé le chef des impôts Alexandre Potchinok, remplacé par un ancien ministre des finances, Boris Fedorov. Mais la Bourse a encore clôturé à la baisse vendredi, perdant 15 % cette semaine. - (Corresp.)

Le FMI assouplit ses conditions en Indonésie

DJAKARTA. Le Fonds monétaire international (FMI) va allonger les délais de mise en œuvre des vastes réformes économiques qu'il demande à l'Indonésie en contrepartie d'un plan international de sauvetage, a annoncé samedi 30 mai le directeur Asie-Pacifique du FMI, Hubert Neiss. M. Neiss a passé quatre jours à Djakarta à réévaluer la situation économique du pays et doit recommander au conseil d'administration du FMI un éventuel déblocage d'un versement de 1 milliard de dollars suspendu la semaine dernière, au lendemain de la démission du président Suharto. « Il faut être pragmatique et allonger les délais quand certains d'entre eux n'ont plus de sens», a déclaré M. Neiss. En avril, le FMI et la Banque mondiale avaient menacé l'indonésie d'une suspension des versements du plan international de queique 40 milliards de dollars si elle ne respectait pas les délais fixés. La situation sociale reste très fragile, notamment à Java où se sont déroulés de nouveaux troubles dans la journée de vendredi. - (AFR)

DÉPÊCHES

AFRIQUE DU SUD : le général Siphiwe Nyanda est devenu le premier chef d'état-major noir de l'armée sud-africaine, vendredi 29 mai. La priorité de cet ancien chef du mouvement de la guérilla contre l'apartheid, le Umkhonto we sizwe, branche armée du Congrès natio-nal africain (ANC), sera de compléter la transformation de l'armée engagée en 1994 avec l'intégration de huits mouvements de libération aux forces régulières. - (AFP, Reuters.)

■ COMORES : le président comotien Mohamed Taki Abdoulkarim a destitué son premier ministre et le gouvernement, vendredi 29 mai, selon la radio officielle Radio Comores. Il y a une semaine, le président Taki avait dénoncé « l'incompétence » de ses collaborateurs, alors que les Comores sont confrontées à une crise sociale qui s'ajoute aux velléités de sécession de l'île d'Anjouan. En mars, le Ponds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale avaient dénoncé la gabegie régnant aux Comores, relevant notamment que « plus de 70 % » des dépenses publiques « ont été affectées à la superstructure politique » en 1997. - (AFP.)

■ NICARAGUA : le juge d'instruction de Managua a rejeté, vendredi 29 mai, la plainte de la fille adoptive de Daniel Ortega, Zollamérica Narvaez Murillo, pour attentat à la pudeur, harcèlement sexuel et viol, pour vice de forme. La plaignante a encore la possibilité de déposer une nouvelle plainte. La fille adoptive de Daniel Ortega, ex-président du Nicaragua et actuel secrétaire général du Front sandiniste de libération nationale (FSLN), principale formation de l'opposition, accuse Daniel Ortega d'avoir abusé d'elle « de façon répétée » depuis l'âge de

■ CORÉE DU SUD : la police a arrêté cent neuf étudiants et bouclé l'université de Séoul pour tenter d'empêcher les étudiants de re-Joindre les syndicalistes protestant contre les licenciements massifs provoqués par la crise de grands groupes coréens. Les arrestations ont eu lieu au cours de manifestations dans la nuit de vendredi à samedi, durant lesquelles les étudiants ont occupé des rues et des stations de métro de la capitale, criant des slogans et distribuant des

■ KOSOVO : un policier a été tué et un autre grièvement blessé vendredi 29 mai lors d'une attaque par des séparatistes albanais contre un poste de la police serbe, dans l'ouest du Kosovo, a indiqué le centre d'information (serbe) à Pristina. C'est le quinzième policier tué depuis le début de l'année dans la province serbe à majorité albanaise. La police a repris vendredi en fin de matinée le contrôle de la route Pec-Djakovica, qui était bloquée depuis plusieurs jours par les séparatistes, selon la même source. En revanche, la route Pristina (centre)-Pec a été fermée à la suite de nouveaux affrontements à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Pristina, chef-lieu de la province. - (AFP.) ■ LUXEMBOURG : POTAN et PUkraine ont conclu, vendredi 29 mai, un accord pour l'établissement d'un officier de llaison militaire de l'Alliance à Kiev, a annoncé le secrétaire général de l'organisation Javier Solana. L'Ukraine, qui accueille déjà un centre de documentation et d'information de l'Alliance, est le premier membre du partenariat (qui compte vingt-huit adhérents au total, neutres et est-européens) à bénéficier d'une mission de liaison militaire. – (AFP.)

■ LIBAN: le président Jacques Chirac est arrivé vendredi soir 29 mai au Liban pour effectuer une troisième visite depuis 1995. M. Chirac a été accueilli à l'aéroport international de Beyrouth par le président Elias Hraoui, le président de la Chambre des députés. Nabih Berri et le premier ministre Rafic Hariri. M. Chirac devait inaugurer samedi la résidence des Pins, siège de l'ambassade de France, entière-ment rénové, et ouvrir dimanche les travaux de l'Association internationale des maires francophones (AIMF). - (AFP.)

■ La deuxième étape des élections municipales au Liban, les premières depuis trente-cinq ans, devait se dérouler dimanche 31 mai dans la préfecture du Liban du nord. Le scrutin se poursuivra le dimanche suivant à Beyrouth et au Liban du sud, et se terminera dans la plaine orientale de la Bekaa le 14 juin. - (AFR)

CompuServe Allemagne condamné pour diffusion à caractère pédophile

MUNICH. L'ancien patron de CompuServe Allemagne, Félix Somm, a été condamné le 28 mai à deux ans de prison avec sursis par un tribunal de Munich pour diffusion à caractère pédophile sur Internet, à l'issue du premier procès du genre en Allemagne. Le tribunal n'a suivi ni le parquet, ni la défense, qui avaient tous deux réclamé l'acquittement. M. Somm, trente-quatre ans, devait répondre de la diffusion de documents pornographiques à caractère pédophile, zoophile ou violent, par des clients de la filiale allemande du serveur américain CompuServe en 1995 et 1996. Le parquet estimait que la société avait les moyens techniques de filtrer le contenu des services, ce que la défense contestait en expliquant que CompuServe n'avait pas la possibilité en Allemagne de faire le tri entre les documents. Un expert de l'Office fédéral pour la sécurité des techniques d'information a expliqué au cours du procès que, en tant que diffuseur n'ayant pas son propre serveur. CompuServe n'avait pratiquement aucun moyen de contrôle sur les données. - (AFP.)

RÉGIONS La m mentale peine à me dans les quatre i gogne, Langueduc die et Rhone Alpes

UNE

tuée des

du Porti

sur notr

sud-cut"

front fre

donnant

eclairch

were dik

di les n

avec des masima

Nord

Centre.

dennes

Ardenne

ment le

cies rev

leurs, le

กาสมัก. โ

appariti

averses.

Faprès-I

PRÉVIS

et l'état é

BIARRITZ BORDEAL

BOURGE!

DUCN

LILLE LIMOGES

PRAT

QUA

vice la

ou le 1

chio.

30 juin

cathlo

n'imp

prix d

chemi.

etre ac

TJ les

polyut

et am

donné

et le c

sur la

doirer

rès ni

une d

Des

chaus

realisa

FLINEX

est br

cialise

rais On VII.

la fi

Le PCF et le MD

MARDI 26 MAL course a Materialist of tents des sientes de commelle video to par une alcan, de-John Pay Leet .. PHA. their aspect about the sout retioned, do to der de catenet de l' mstre, dt. duestere de ministry de l'adences de la marestar de l'arraet de l'amenanciaset « Land Joque 22 ver commercial la fin che se ere granegaterman er

chains committee do pla guest of the la titleday. Continues on Admidt with heregine and an alternae tilliat ea atten contribution of the

Mobilisation na-

La ganche vent « t ser « la baraille de se c tanis contre les pres conseils regionaux e ans vory du LV. P comme une manifestat mais la muture de fou organisée le 13 min à 39 Prestedie estavenne et taine d'associations (du iomail se transf journée nationale avec de responsables politi tionaux et de militants regions, il pourrait es meme d'un fassemble: va en septembre a ter Christophe Cambadels taire national du P5, p creation d'un counte pour la démission de ce presidents de region, q rait des personnalites di

Dans les l vigilance à l'ég

BRUNO GOLLNISCH du groupe Front nata coaseil regional Rhom metra-t-d-a menace a esc Aprile s'efre oppose, le 20 bom ses accordees aux c pour un seiour à l'étrat Mende du Zoman, a em bloquer les credits affectes versite Louis-Lumière (Lya, en effet, violemment is motion adopter a Funan-7 mai, par les trois conseil etablissement qui, rappe principes de « l'etiment » tene (...), incompendice and tions ideologiques in 1 8. tous les établissements à logy or une rigilation decrees tom, dérive de la politique rela, d'enseignement et che cae - du conseil remowho lengager dans one one tution ou projet que poste term, aux principe, tendade Chierate e. La repliqua cretaire géneral du FN a e numees: " he no pense parognituires de ce texte esta mont so presenter descript a tion regionale le penne gang et la minn droite tendaci

Les enseignants de l'Eco male supérieure de l'en Sand-Cloud n'out pas enci any menaces, Pourtain, ils. savor qu'ils ne voulment p cepter les 2 à 4 millions de Promis par Charles Millor participer à l'installation à p cette prestigiouse ecole e 2000 (Le Monde du Lavid). La menace perera-t el Funiversite lules-Verne d'An hisqu'à present, cet étables, Scrift contente d'opposer » to a la présence d'un repair du conseil regional de Pa membre du FN. Depuis la 1



dents ont été élus grâce au soutien du Front national. Elle s'est déjà divisée à Montpellier. • LES SOCIA-LISTES ne veulent rien faire qui puisse aider la droite à banaliser une

nale pour contraindre ces quatre présidents à démissionner. • LES

pèrent en une mobilisation natio- opposition systématique soit GNON a réuni les responsables des compréhensible par les électeurs et craignent que cela ne se traduise par la non-réalisation d'équipements at-

La fragile unité de la gauche dans les régions sous arbitrage du FN

Le PS veut maintenir un « cordon sanitaire » autour des quatre présidents élus grâce aux voix de l'extrême droite. Le PCF et le MDC préfèrent se prononcer en fonction des dossiers, les aides de l'Etat ne pouvant se substituer systématiquement aux subventions refusées

MARDI 26 MAI, un déjeuner a réuni à Matignon des représentants des groupes de la gauche « plurielle » des régions dirigées par une alliance droite-FN. Ces élus PS, Verts, PRG et MDC (le PCF ayant décliné l'invitation) se sont retrouvés en présence du chef de cabinet du premier ministre, du directeur de cabinet du ministre de l'intérieur et de celui de la ministre de l'environnement et de l'aménagement du territoire. Lionel Jospin est venu saluer les convives à la fin du repas, consacré principalement aux relations de l'Etat avec ces régions.

Les participants ont notamment débattu de la préparation des prochains contrats de plan Etat-régions et de la situation des associations privées de subventions ou les refusant. Il a été souligné qu'il ne fallait pas s'attendre à une substitution systématique de l'Etat aux conseils défaillants. Ma-

Mobilisation nationale

La gauche veut « nationaliser » la bataille de ses représentants contre les présidents de conseils régionaux élus grâce aux voix du FN. Présentée comme une manifestation régionale, la journée de mobilisation organisée le 13 juin à Amiens par taine d'associations (Le Monde du 30 mai) se transforme en journée nationale-avec la venue de responsables politiques nationaux et de militants d'autres régions, il pourrait en être de même d'un rassemblement prévu en septembre à Lyon. Jean-Christophe Cambadélis, secrétaire national du PS, prépare la création d'un comité national pour la démission de ces quatre présidents de région, qui réuni-rait des personnalités diverses. tignon estime qu'« il ne faut pas que ces conseils régionaux aient le beurre et l'argent du beurre ». Pour le gouvernement, toutefois, les élections de Charles Millon (Rhône-Alpes), Jean-Pierre Soisson (Bourgogne), Jacques Blanc (Languedoc-Roussillon) et Charles Baur (Picardie) avec le soutien des conseillers d'extrême droite modifient les conditions du dialogue

Cette situation pose aussi des problèmes difficiles aux quatre chefs de file du Parti socialiste dans ces régions, qui ont pris l'habitude de se rencontrer, tous les quinze jours, rue de Solferino, pour harmoniser leur comportement. Pour le moment, ils ne remettent pas en cause la stratégie retenue dès le 20 mars : pas de compromission avec la droite qui se commet avec le Front national; pas de « front républicain », qui « valorise la posture et nourrit les thèses du FN », selon l'expression de Laurent Fabius ; faire en sorte de provoquer la démission des présidents en bloquant les déci-

Mais ce positionnement, ce « cordon sanitaire », disent les socialistes, n'est pas toujours facile à justifier auprès des électeurs. Il a, par exemple, conduit la gauche de Rhône-Alpes à refuser en bloc tous les dossiers présentés par M. Millon lors de la commission permanente du 20 mai. Ont ainsi été rejetées des subventions pour Rhône-Alpes Cinéma, des organismes culturels, ou des mesures pour la politique de la ville (Le Monde du 26 mai),

Le principe de ces votes négatifs a été longuement discuté, à Lyon. par les conseillers de gauche. Les communistes étaient plutôt partisans d'une non-participation au scrutin afin de permettre l'adoption de certains dossiers. Ces élus pensaient principalement aux

PCF. Car toute opération est engagée grâce à des financements croisés (Etat, région, département, ville). Le blocage d'une source peut ainsi empêcher la réalisation de l'équipement attendu.

Finalement, après bien des débats, les élus de la gauche en Rhône-Alpes ont fait front commun. Cela n'a pas été le cas, en ravanche, vendredi 29 mai, à la commission permanente de Languedoc-Roussillon: le PS a maintenu son opposition systématique, les deux élus PRG ont refusé de participer au vote; mais les communistes et l'élu MDC ont voté en fonction des dossiers présentés. « Qu'on le veuille ou non, l'exécutif est en place, et les décisions de la région engagent la vie des gens », s'est justifié un élu communiste. Le poids du PCF est cependant relatif, puisque

A la commission permanente de la région Picardie, réunle lundi Il mai, la gauche a voté systématiquement unie contre tous les dossiers, y compris celui sur les crédits de formation des emploisjeunes. Résultat, ce dossier, cher à la gauche, a été le seul à ne pas être adopté. « Nous nous sommes fait piéger par le Front national, qui a tout fait passer ce jour-là sauf ce qui touchait les emplois-jeunes », concède Laurence Rossignol, conseillère régionale du PS.

ÉVITER LA BANALISATION

Les composantes de gauche vont à nouveau se concerter avant la prochaine commission permanente, prévue le 5 juin. Au MDC comme au PCF, on se demande s'il ne faudrait pas assez rapidement moduler la stratégie d'opposition

subventions pour les quartiers de communes souvent dirigées par le droite et celles du FN, d'une majo- électeurs. Michel Vignal, secrétaire national du MDC, président du groupe MDC-Verts de Picardie, et Gilles Mazure, président du groupe PCF, seraient favorables à des « actions symboliques » et à une offensive sur certains dossiers comme les transports. « Il faut obliger le FN à se démasquer en prenant en compte l'intérêt des Picards », explique M. Mazure. « Voter pour certains dossiers reviendrait à servir de majorité de rechange à M. Baur », soutient, en revanche, Mª Rossignol. Gérard Collomb, maire socialiste du 9 arrondissement de Lyon et conseiller régional, explique qu'aider M. Millon à faire adopter des textes, « c'est banaliser son accord avec l'extrême droite ». « Notre position est difficile politiquement,

psychologiquement », reconnaît

Bernard Soulage, président du

groupe de la gauche « plurielle »

évidence que le Front national est le maître du jeu ».

En Rhône-Alpes, comme en Picardie, la gauche « plurielle » compte sur le revirement de quelques élus de droite pour pousser les présidents à la démission tout blocage ne pourra être tenue longtemps, les responsables de la gauche espèrent une réaction des «citayens» et leur mobilisation. L'objectif premier est d'éviter « la banalisation de l'alliance droite-FN >, car, pour M. Soulage, « ne rien faire, c'est ouvrir la porte à des ministres lepénistes dans quatre ou cinq ans ». .

> Bruno Caussé et Christiane Chombeau (avec Jacques Monin

Dans les lycées et les universités, vigilance à l'égard des « compromissions »

conseil régional Rhône-Alpes, mettra-t-il sa menace à exécution ? Après s'être opposé, le 20 mai, aux bourses accordées aux étudiants pour un séjour à l'étranger (Le Monde du 26 mai), il envisage de bloquer les crédits affectés à l'uni-versité Louis-Lumière (Lyon-II). Il a, en effet, violemment réagi à la motion adoptée à l'unanimité, le 7 mai, par les trois conseils de cet établissement qui, rappelant les principes de « l'éthique universitaire (...), incompatibles avec les options idéologiques du FN », invite tous les établissements à « développer une vigilance accrue quant à toute dérive de la politique culturelle, d'enseignement et de recherche » du conseil régional et à « ne s'engager dans aucune collaboration ou projet qui porterait atteinte aux principes fondamentaux de l'Université ». La réplique du secrétaire général du FN a été sans nuances: « Je ne pense pas que les signataires de ce texte extravagant osent se présenter devant l'institution régionale le poing gauche levé et la main droite tendant la sé-

Les enseignants de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud n'ont pas encore été ainsi menacés. Pourtant, ils ont fait savoir qu'ils ne voulaient plus accepter les 2 à 3 millions de francs promis par Charles Millon pour participer à l'installation à Lyon de cette prestigieuse école en l'an 2000 (L: Monde du 4 avril).

La menace pèsera-t-elle sur l'université Jules-Verne d'Amiens? Jusqu'à présent, cet établissement s'était contenté d'opposer son veto à la présence d'un représentant du conseil régional de Picardie membre du FN. Depuis la réélec-

BRUNO GOLLNISCH, président tion de Charles Baur, avec le soudu groupe Front national au tien des voix d'extrême droite, un pas a été franchi. A l'unanimité, les membres du pôle de recherche en sciences humaines et sociales ont manifesté, lundi 25 mai, « leur voionté de trouver des financements non entachés de compromission avec le Front national ». Cette décision n'est pas sans conséquence. Parmi les six unités de ce pôle, associant l'université de technologie de Compiègne, certaines dépendent uniquement de l'aide régionale. Tout en comprenant la position des chercheurs, Paul Personne, président de l'université d'Amiens, regrette que « ce retrait évite au conseil régional d'avoir à se prononcer sur des axes de recherche que [nous] avons eu quelque difficulté à faire reconnaître ».

MANIFESTATION À RENNES

Dans les lycées, les réactions hostiles se poursuivent contre la présence d'élus FN dans les conseils des établissements. Près d'un millier de manifestants ont défilé, vendredi 29 mai, dans les rues de Rennes, pour protester contre les délégations attribuées aux élus d'extrême droite dans les lycées et les universités. Pour éviter les « dérives » éventuelles, le Syndicat national des chefs d'établissement (SNPDEN) a mis en place un comité de vigilance et recommande aux proviseurs de suspendre les conseils « où la ligne jaune serait franchiere. La Fédéra-tion syndicale unitaine craint toutefois que « ce débat he soit dépassé » et qu'il faille faire preuve « de vigilance à l'égard de la politique éducative et des limitations des crédits annoncées dans les conseils régionaux sous la pression du FN ».

Michel Delberghe



Martine Aubry souhaite revenir sur la mise sous conditions des allocations familiales

Les partenaires sociaux préfèrent une réforme du quotient familial

Tenue par la solidarité gouvernementale, Martine Aubry n'a jamais critiqué la décision de Lionel Jospin de supprimer les allocations familiales aisées. Mais elle ne cache pas à ses interlocuteurs qu'elle espère convaîncre le prender du quotient familiale dans le calmer ministre de revenir sur cette réforme en cul de l'impôt sur le revenu.

tions de ressources des alloca-

Le président de l'UNAF, après

son entretien avec Mª Aubry, es-time qu'elle a été sensible à ses ar-

guments. Hubert Brin a fait che-

miner quelques idées chères au

mouvement familial, comme la

création d'un délégué interminis-

tériel à la famille et celle d'un

comité interministériel qui se réu-

nirait deux fois par an. Le gouver-

nement, qui souhaite l'appui des associations, l'a obtenu vendredi :

à l'unanimité des membres pré-

seuts, le conseil d'administration

de l'UNAF a réaffirmé la proposi-

tion qu'il avait faite, en juillet

1997, de remplacer la mise sous

condition de ressources par un

abaissement du plafond du quo-

« UN DROIT DE CHAQUE ENFANT »

Lundi 25 mai, le groupe commu-

sont un droit de chaque enfant », et

que le maintien de conditions de

ressources « irait à l'encontre de ce

principe ». Vendredi, la CGT et la CFDT ont à leur tour plaidé auprès

des conseillers de la ministre de

l'emploi et de la solidarité pour un

retour à l'universalité des « al-

locs » et une réforme du quotient

familial. Sur ce point, il faudra

toutefois vaincre les résistances du

ministère des finances, hostile à

une réforme qui va se traduire par

une hausse, même modeste, des

Bercy juge qu'un tel change-

ment ne peut s'inscrire que dans le

cadre d'une réforme d'ensemble

de l'impôt sur le revenu, qui n'est

pas à l'ordre du jour. Politique-

ment, cette mesure a aussi l'in-

convénient de pénaliser des fa-

milles qui ne l'étaient pas jusqu'à

présent, notamment certains

couples avec un enfant. Selon les

calculs de l'UNAF (lire ci-contre),

cette réforme serait socialement

plus juste qu'un maintien des

Jean-Michel Bezat

conditions de ressources.

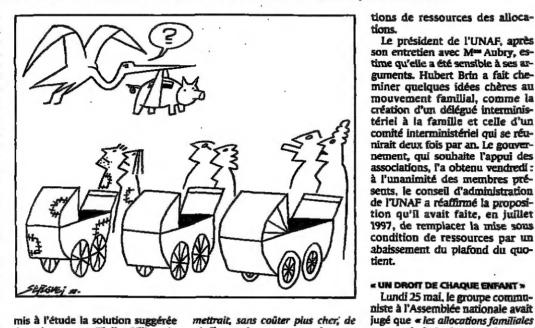
prélèvements obligatoires.

LORS DE LA CONFÉRENCE nationale sur la famille, qui réunira les partenaires sociaux et les associations familiales à Matignon, vendredi 12 juin, Lionel Jospin pourrait annoncer sa décision de revenir sur la mise sous conditions de ressources des allocations familiales. Annoncée par le premier ministre, sans débats préalables, le 19 juin 1997, dans sa déclaration de politique générale, cette mesure avait suscité les critiques de l'ensemble des partenaires sociaux, d'autant plus que l'économie d'environ 4 milliards de francs n'a pas servi à accroître les aides aux ménages modestes mais à réduire le déficit important de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF).

Si l'arbitrage définitif n'est pas rendu, les pressions sur le chef du gouvernement se font de plus en plus fortes. M. lospin pourrait donc annoncer, le 12 juin, une baisse du plafond du quotient familial, réforme globalement mieux acceptée par les syndicats et les associations. La ministre de l'emploi et de la solidarité plaide en ce

Si Martine Aubry n'a jamais exprimé publiquement son opposition au plafonnement des « allocs » en fonction des revenus solidarité gouvernementale oblige -, elle affirme volontiers qu'elle a toujours été hostile à cette mesure. Lors de ses rencontres, vendredi 29 mai, avec les responsables de FO et de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), dans le cadre de la préparation du « sommet » sur la famille, elle n'a pas caché qu'elle souhaitait revenir sur cette mesure.

Ramener le plafond du quotient familial de 16 300 francs (par demi-part) à 11 000 francs - hypothèse retenue par l'UNAF et le rapport Thélot-Villac (Le Monde du 21 mai) - ferait rentrer environ 4,1 milliards dans les caisses de l'Etat. Dès lors, la question se pose: où affecter cette somme afin d'alléger la branche famille de la Sécurité sociale. M= Aubry a



mis à l'étude la solution suggérée dans le rapport Thélot-Villac : le transfert sur le budget de l'Etat de l'allocation de parent isolé versée aux adultes seuls et sans ressources qui élèvent des enfants. Son coût (4,6 à 4,9 milliards) est actuellement supporté par la CNAF.

A l'issue de son entrevue avec la ministre, le secrétaire général de FO a estimé qu'un abaissement du plafond du quotient familial « permettrait, sans coûter plus cher, de réaffecter plus aux gens qui en ont

Les simulations de l'UNAF

lial de 16 380 francs à 11 000 francs (par demi-part). ● Pour une famille avec un enfant, il n'y a pas de hausse d'impôt en dessous de 36 000 francs de revenu net mensuel. Entre 36 100 francs et 55 400 francs, le surcroît d'impôt est progressif: de 0 à 448 francs par mois. ● Les couples ayant deux enfants récupéreraient les « allocs » (680 francs par mois), et, avec moins de 39 000 francs de revenus par mois, la famille n'aurait pas de hausse d'impôt. Entre 39 000 francs et 48 000 francs, la hausse est progressive (jusqu'à 680 francs par mois), mais compensée par les allocations. De 48 000 francs à 56 000 francs, la perte de revenu serait progressive pour atteindre 2 576 francs par an au maximum. • Avec trois enfants et moins de 43 600 francs, le gain annuel est de 18 672 francs (aucune hausse d'impôt et 1 556 francs d'allocations par mois). Cet avantage décline jusqu'à 61 500 francs de revenus. Au-delà, le surcroît d'impôt va de 0 à 2 848 francs par an.

besoin qu'aux riches ». Marc Blondel a estimé que la ministre de la solidarité « semble assez convoincue », tout en précisant qu'« elle n'a pas dit oui ». Pour le patron de FO. il faut « réussir cette conférence sur la famille et essayer de voir comment on pourrait restaurer ce qui a été plus ou moins détruit avec les dernières dispositions ». notamment la mise sous condi-

L'UNAF a simulé les effets d'une baisse du plafond du quotient fami-

carité les objectifs prioritaires d'action ». Les délégués confirment leur volonté d'« aboutir à la semaine de 32 heures sur 4 jours ». Ils affirment aussi que la réduction du temps de travall doit

Enfin, l'UNSA a renouvelé son attachement aux services publics, à « la pérennité de la protection sociale » et au régime de retraites par répartition. Dans ce texte intitulé « Un syndicalisme pour une nouvelle démocratie sociale ». la nouvelle union interprofessionnelle dénonce enfin « la faiblesse du syndicalisme » français, qui « interdit d'afficher un rapport de forces suffisant », et « appelle toutes les organisations syndicales à réfléchir ensemble » sur de nouveaux

Alain Beuve-Méry

Le gouvernement annonce une refonte de la législation sur la détention d'armes Une première proposition a été adoptée

POUR la première fois dans au régime d'autorisation adminisl'histoire pariementaire, les députés ont débattu, vendredi 29 mai, du régime de l'acquisition et de la détention des armes. Cette « anomalie historique », selon l'expression du secrétaire d'Etat à l'outremer, Jean-Jack Queyranne, a été partiellement corrigée, vendredi, lors de l'examen d'une proposition de loi de Bruno Le Roux (PS, Seine-Saint-Denis), dont le conte-nu a été profondément remanié à la demande du ministre de l'intérieur, qui, pourtant, a préféré ne pas expliquer lui-même publiquement sa position (Le Monde du 29 mai). Les députés auront toutefois l'occasion de débattre à nouveau de ce sujet : « Le premier ministre a demandé au ministre de l'intérieur de préparer une refonte de cette législation qui pourra être débattue en début d'année prochaine », a en effet indiqué

M. Queyranne. Le secrétaire d'Etat a annoncé pour le « début de l'été » la publication d'un décret reprenant plusieurs propositions contenues dans le rapport que lui a remis, en avril, Claude Cancès, inspecteur général de la police nationale. Il s'agira notamment de subordonner « l'acquisition d'armes et de munitions de chasse à la présentation du permis de chasser », de créer un fichier national des armes et de soumettre « toutes les armes de poing et tous les fusils à pompe »

Sans attendre ces échéances, les députés de la majorité ont adopté la proposition de loi de M. Le Roux, qui stipule que «l'acquisition et la détention d'armes à feu. d'éléments d'armes et de munitions sont interdites », tout en prévoyant plusieurs exceptions. L'opposition s'est prononcée contre ce texte qu'Henri Plagnol (UDF, Val-de-Marne) a jugé « bâclé et démagogique », tandis que Jean-Claude Lemoine (RPR, Manche) l'estimait « inefficace, insuffisant, incomplet et contradictoire ».

Après avoir obtenu en amont de limiter la portée de la proposition initiale de M. Le Roux, le gouvernement a poursuivi dans cette voie en plaidant à nouveau le réalisme. « Nul ne peut se satisfaire de poser un principe de contrôle administratif fort, qui resterait lettre morte, faute d'être préparé, expliqué et compris », a souligné M. Queyranne, qui a demandé un « délai suffisant » avant la mise en ceuvre d'un régime nouveau. Acceptant cette requête, les députés ont adopté des amendements identiques, l'un de la droite, l'autre du gouvernement, reportant du 30 juin 2 000 au 30 juin 2 002 la date à laquelle le stock d'armes en circulation sera soumis à la nouvelle législation.

Jean-Baptiste de Montvalon

Pour rendre justice aux Arméniens les députés ont été unanimes

DANS UNE BRASSERIE proche du Palais-Bourbon; vendredi 29 mai, un homme, qui porte encore sur sa veste le badge d'accès aux tribunes de l'Hémicycle, lit et relit avec émotion l'article unique du texte voté quelques instants plus tôt par les députés : «La France reconnaît publiquement le génocide armémien de 1915. »

Comme d'autres représentants de la communauté arménienne, il est venu assister au débat et au vote, à l'unanimité, de cette proposition de loi déposée par le groupe socialiste. Il y a des jours où l'Assemblée vit « des moments plus particulièrement importants », et prend « des décisions qui l'honorent », s'était félicité Guy Hermier (PCF, Bouches-du-Rhône), avant de saluer les Français d'origine arménienne, comme le résistant « Missak Manouchian » et « san groupe L'Affiche rouge », qui ont donné « leur cœur avant le temps ». Et le député communiste de citer, parmi les souffrances du peuple arménien, « les épreuves du stalinisme » aux côtés du génocide, de l'exil, et du tremblement de terre de 1988...

D'origine arménienne, Patrick Devedjian (RPR, Hauts-de-Seine) a hésité » à prendre la parole. « C'est beaucoup d'émotion, beaucoup trop même », observe-t-il. Mais en lisant les réactions hostiles de la Turquie, ces demiers jours, il s'est dit que « la voix chétive des enfants des survivants » devalt être entendue. Il y a des matins, comme ça, où il n'y a plus « ni droite, ni gauche », a poursuivi M. Devedian, qui a conclu son intervention en lançant : « Vive la France ! »

EXERCICE PÉRILLEUX

Pour le gouvernement, l'exercice était périlleux. « Ciselé » par Matignon, le discours a été interprété par le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Jean-Pierre Masseret, Pas de ministre des affaires étrangères, sur un sujet si hautement dipiomatique ! Comment ménager la Turquie tout en donnant l'impression, aux députés de la majorité, de respecter une promesse de campagne du candidat Lionel Jospin? Le gouvernement prend donc * acte * de « l'intention politique » de l'Assemblée - qui en a « pris la responsabilité » - et promet de transmettre le texte au Sénat. Mais est-ce bien le rôle de la loi de « qualifier l'histoire ? », s'interroge Un seul regret, pour certains dé-

putés communistes et du groupe UDF: aucun de leurs amendements visant à désigner les responsables du génocide, ou à modifier la rédaction de l'article unique, n'a été adopté. Le bras de fer a déjà été assez fort avec le gouvernement confie un député socialiste... Du coup, le président d'honneur de l'association Jeunesse arménienne

Pour le président turc, « une distorsion »

Ankara a réagi négativement à la proclamation par l'Assem-blée nationale de la reconnaissance du génocide arménien. Le président turc, Süleyman Demirel, a qualifié de « distorsion des réalités historiques » ce vote. Le ministre des affaires étrangères, Ismail Cem, a annoncé qu'une telle reconnaissance aurait des « effets néfastes sur les relations turco-françaises ». Son homologue chargé des affaires chypriotes et de l'Union euroéenne, M. Sukru Sina Gurel, a renchéri en déclarant que la décision des parlementaires français « pourrait avoir des répercussions sur les relations de la Turquie avec d'autres pays européens ». Plusieurs sociétés françaises ou européennes, comme la firme d'armement franco-allemande Eurocopter ou le consortium européen Airbus Industries, pourraient se voir exclure d'appels d'offres dans les secteurs militaire, énergétique ou de l'aviation civile. – (AFP.)

de France à Marseille, Claude Harounyan, s'est déclaré « à moitlé sa-

Les députés ont bien discuté longuement pour savoir si les adverbes « officiellement » ou « solen-nellement » n'avaient pas un sens plus fort que « publiquement ». Georges Sarre a conclu ce débat de manière fracassante. Pas besoin de grands mots pour donner du poids à l'initative pariementaire: « Nous sommes l'ASSEMBLÉE NATIO-NALE! », a-t-il tonné. Le vote a été unanime, comme l'ovation de la communauté arménienne et des

> Clarisse Fabre Lire aussi notre éditorial p. 13

Le benja 💌 a éliminé tenant d gu'on pu EN SEULL

IMMIGRATION

tion des sans papiers ver, dimanche 31 m

après son lancement

La moiti

UNE MOTTH AC SHIP IS

"charge, and make party

Action of the party of the party of the fact of the last of the la

appartons d'egloss em

Aprile will Line things to a speci

regularication des sons

deficiel or preparate whose

make de landemans med

Li veille de la diffé futien ils

on attateet, on mungere !

tactic, la vatratadament al acce-

days for temps of sain and

more pentager of the fat

penable veda en our an en

to des designations of de ...

de autopapiers en essisti.

colore et le regret, le sen

new ups differently were a

de contement des Bosches

D'Evry à Nan

Alors (

une «

a Roland-Gi

écrit son mu

beniamm du

cendredi 29 n

ROLAND-GARE dit-il sans van de personnes nens. Evidem pense a cela. pour « raire de raissi, mainter - An orem ittee to then Walt Gastave. Pars is me arrinence à le ten, decemten:

वीतर्थं एए गानीः भिन्न कि होन Partertime Care a second æ tennis à h. deminent of Select le immotere de l'inmuche. Com cosmon Sits de. qu angmeme p HONO demanded to our day match qu'il ser Instructivem titte tellegine Lattentier in successful that tage and expenses to a conpredestal qu'or which the the conscience aigten attens out payable of esta days les than headh files a cherst, if ne r Some Samuellenia, Marca dermere victin passe, dans unc shirted global organic costs, a all stenne. If st . He er aunthrittet, placer bie erte. residenter que le tance d'accopdes tampliers e - denviente dis that we waste the gold. Concentrating plantable action by

d'ou il de the tang mone audques ties . To othe manie ra parei les erreur on adversaire. an gentleman, c

have elle est b

il pourrait

Comme il s'en c

e telugie à not

sollens des gen

dons. On lui s

Wimbledon. «

who we the haves

smrs ar me pre

a dome traile

emment. Com

we des pièges.

fobstacle. Des 1

meants qu'e

ilmate du 28 ma

indues avec ut

issie, Marat S.

a pueur de l'.

pife rigolard

•Mniodeinient

mme elle vier

auche peut se

andes bretelles

4 (heure de

on un tennis

MA

d'église aux MERCI LA PLUIE IF HAVRE, Names, ellerro teriand on presince, but the Bobbany, Agenteud of Name to година разваения, анга че респа the transce descriptions cupers par des sum papares, par demas près de frois mois, à i meme, apres phesents tentatives princes par la prince, les Chies fores et Atta autoda o tro-derice lecta - cuit avesti volla quince je le tover protestant de la Mission palare evangelique. Annier par militants aguenis, cette occup d pourrait evoluer very one for plus radicale incluant une incre la tour. Mêree si la perspective de rencontre entre lean Lattier, p salent de la fédération profestio de la mee, et houel fergin, prev march 2 mm, entiretient d'aintre-

> Dans chacun de ces bein, le sa name a cie presque alemagne. groupe d'ettangers organise en ce lecti: investit un hen de cufte avec benediction plus on monte agreem des autorités religiouses locales et soutien actif de militarits de ganch Verts, communistes, annual des syndicalistes. L'exercice du cult n'est pas entrace car l'occupation : limite souvent a time salle paton siale. Quelques dicaines de cur- pe piers se relaient vingt-quatre heure sur vingt-quatre. La nouvelle di l'occupation attire d'autres illégan qui « s'inservent » a l'eglée. Bs re mettent leur dowier à une déléga tion qui tente de rencontres l'admi nistration, partors avec k' sputtern ik a partains a français. De ce paint de

vue, le succès apparait très megal. Ainsi, dix-neur des quarante sanspapiers qui occupent, depuis le 14 mars, l'eglise Saint-Pierre du Havre ont en gain de cause au ul des interventions du collectit de soution à la sous-prétecture, les militants denoncent aniound his time attitude de repli de l'administration, day conseign symbothous are nonrégularisée la plus grande de crètique. " Sile penera leur bus, leur billet de train, ellemettent leur connure de se curite, il n'e aura pas de providenc » a entendu due Monique Le Metrer. l'une des ammatrices du comité, membre du PS. A Names, les donze régularisa-

tions annoncées, icudi 28 mai, a Li stifte d'une entrevue avec le secré taire général de la préfectule, cust eté vécues comme un encourage. mont à continuer l'occupation de l'eglise Sainte Thérèse, qui dure de puis le 27 avril. Les socsante-dix

L'UNSA veut « faire coexister culture du service public et culture d'entreprise »

PARMI LES DÉLÉGUÉS présents au tant de FO auprès de la Commission euro-rongrès de l'Union nationale des syndicats péenne à Bruxelles, prend en main les relations 2º congrès de l'Union nationale des syndicats autonomes (UNSA), qui a achevé ses travaux, vendredi 29 mai, à Issy-les-Moulineaux (Hautsde-Seine). I'« antiblondélisme » était une valeur sûre. La CFDT, la CGT et la CFE-CGC ont, en revanche, répondu positivement à l'invitation qui leur avait été faite d'assister aux travaux des congressistes.

Le nouvel exécutif de l'UNSA, à la tête duquel Alain Olive, de la FEN, a été reconduit pour trois ans, assisté par Jacques Mairé (ex-FO), traduit bien cette alliance entre les composantes d'origine de l'UNSA et les dissidents de FO qui viennent de les rejoindre. Sur les neuf membres du secrétariat, trois sont des anciens adhérents de FO. Outre M. Mairé, Jean Grosset, ex-numéro deux de l'Union FO de Paris, est charge de la syndicalisation du secteur privé, et Jean-Pierre Yonnet, ancien représen-

internationales. La résolution générale, adoptée à près de 99 %, prévoit d'engager l'UNSA dans « un syndicalisme capable tout à la fois de protester, de proposer [et] de négocier ». Refusant « le clivage convenu entre réformistes et protestataires », elle entend mettre l'accent sur un syndicalisme de contrat ».

RÉFLÉCHIR À LA FAIBLESSE OU SYNDICALISME Avec ce deuxième congrès, l'UNSA s'est transformée en une « organisation interprofessionnelle », tournée vers le secteur privé et basée sur le « respect de l'autonomie » de ses syndicats. Pour Jean-Paul Roux, secrétaire général de la FEN, cela « va faire coexister la culture de service public et la culture d'entreprise, qui ne sont pas antagonistes ». La résolution s'engage

être « obtenue sans perte de salaire », et demandent un « renforcement » du contrôle sur « les licenciements pour causes économiques ».

critères de représentativité.

Forte de ses succès électoraux, Lutte ouvrière ouvre sa fête

« à faire de la lutte pour l'emploi et contre la pré-

LES FÊTES de la l'entecôte se suivent et se ressemblent. Depuis 1971, les militants de Lutte ouvrière deviennent autant de spécialistes des frites, de préposes aux fraises, et accueillent, dans une ambiance familiale et bon enfant, les visiteurs tidèles. Les samedi 30, dimanche 31 mai et lundi Je juin, sur le grand podium installé dans le parc du château de Presies (Val-d'Oise), propriété de l'organisation trotskiste, Jacques Higelin et Marc Jolivet, mais aussi le jeune chanteur Thomas Fersen, se succederont au micro.

Seuls quelques « accros » de la politique guetteront, dans les trois discours traditionnels d'Arlette Laguiller, le petit signe d'inflexion, l'imperceptible gage d'ouverture que la porte-parole de LO pourrait envoyer à ceux qui, à gauche, lorgnent sur ses succès électoraux.

Ces derniers, dont l'organisation trotskiste s'est fait un point d'honneur de ne pas se glorifier, de piment politique à la fête. Depuis que LO a confirmé, aux élections régionales, où l'extrême gauche dans son ensemble a obtenu 4.4% des voix, le bon score de sa porte-parole lors de la présidentielle de 1995 (5,3 %), les communistes et les autres mouvements trotskistes lorgnent en direction de Lutte ouvrière, tandis que les socialistes, d'abord dubitatifs, surveillent désormais avec attention les velléités d'alliance des deux sœurs trotskistes, la LCR et

DIVERGENCES STRATÉGIQUES

Le 7 mai, le bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire a ainsi rencontré, à sa demande, une délégation de Lutte ouvrière. Les principaux dirigeants de la Ligue, tels Alain Krivine ou Christophe Aguiton, prèchent en effet au sein de leur formation hésitante - pour une liste commune LO-LCR aux élections

1999. Comme chaque année, la Ligue disposera de son stand à la fête, au cours de laquelle seront coorganisés, comme à l'habitude, deux débats politiques. L'occasion, avant une nouvelle rencontre entre les deux formations, de stratégie et d'analyse.

Le vote en faveur de l'extrême gauche aux élections régionales? Une * première traduction de la radicalité sociale », pour la LCR, tandis que, pour LO, le mouvement des chômeurs n'est pas un mouvement social, celul-ci ne pouvant démarrer que dans les entreprises. Une politique de front commun antifasciste? Une perte de temps et d'indépendance pour LO. Pour celle-ci, enfin, qui compte désormais vingt conseillers régionaux, il n'y a pas de différence entre un président de région de droite otage de l'extrême droite et un président de gauche qui n'a pas la majorité. Le 20 mars, en Picardie,

Szpirko, s'est maintenu au deuxième tour de scrutin, qui a vu l'élection de Charles Baur (UDF) avec les voix du FN.

Cette année, pourtant, Lutte ouvrière a choisi d'organiser un trolsième débat – « Où va le PCF? », dimanche - avec la Gauche communiste. Cette tendance ultraconservatrice dirigée par Jean-Jacques Karman, conseiller générai communiste de Seine-Saint-Denis, adjoint au maire d'Aubervilliers, est en passe de fédérer, avant le prochain congrès du PCF, toutes les oppositions orthodoxes à Robert Hue au sein d'états généraux des communistes, qui seront lancés le 4 Juin. Une reconnaissance inédite de la part de LO-Surtout quand on sait que M. Kar-man dirige avec Daniel Gluckstein, secrétaire général du Parti des travailleurs, le Comité pour l'abrogation du traité de Maastricht, créé par les lambertistes.

Ariane Chemin



masque de fortes disparités entre les départements. • LA GRANDE MASSE des déboutés est composée de célibataires qui, à l'inverse des familles, ont été victimes d'une application restrictive de critères. Face à ces refus, les recours se multiplient. DANS un entretien au Monde, Stéphane Hessel, médiateur lors du conflit des sans-papiers de Saint-Ber-

scandalisé » par la manière dont l'opération a été menée. « La crainte de paraître laxiste a prévalu sur le bon sens et l'humanité », estime-t-il.

La moitié des demandes de régularisation des sans-papiers seront rejetées

Alors que l'examen des 145 000 dossiers déposés depuis onze mois devait s'achever, dimanche 31 mai, les associations déplorent une « occasion manquée ». Le ministère de l'intérieur se félicite que l'opération n'ait pas provoqué de grands remous politiques

UNE MOITTÉ de sans-papiers régularisée, une autre partagée entre désespoir, recours juridiques et occupations d'églises : onze mois après son lancement, l'opération de régularisation des sans-papiers achève sa première phase et annonce des lendemains incertains. A la veille de la date butoir du 31 mai, on affichait, au ministère de l'intérieur, la satisfaction d'avoir mené dans les temps et sans grands remous politiques une opération impensable voilà encore un an. Du côté des associations et des collectifs de sans-papiers, on oscillait entre la colère et le regret, le sentiment d'avoir été trahi par la gauche et l'amertume d'une « occasion man-

Selon le ministère de l'intérieur, environ 85 % des quelque 145 000 demandeurs ont déjà reçu une réponse. L'instruction des dossiers est pratiquement achevée dans toutes les préfectures. Seules les notifications ont pris du retard à Paris, dans les Bouches-du-Rhône et en Seine-Saint-Denis. Mais aucun chiffre global n'a été rendu public. On se contente, place Beauvau, de réaffirmer que le taux d'acceptation

Ce résultat global cache des situations très différentes. Alors que le département des Bouches-du-

Rhône frise les 60 % de réponses positives, que d'autres comme la Seine-et-Marne et les Yvelines s'établissent autour de 53 %, la Seine-Saint-Denis se caractérise par un taux voisin de 45 %. Des résultats que l'administration explique par le rôle de « sas d'entrée » joué par la banlieue nord de Paris. Les associations y voient plutôt la traduction d'une politique restrictive menée à Bobigny. Quant aux 100 % de régularisations affichés par la préfecture du Cantal, personne ne s'en inquiète. Il est vrai que deux demandes seulement y avaient été dé-

En vérité, la ligne de partage des eaux sépare surtout les célibataires des familles. Conjoints de Français ou d'étrangers réguliers, parents d'enfants nés ou vivant en France ont recu un accueil bienveillant. Pour eux, les critères ont été souvent appréciés avec une grande souplesse. Les « célibataires » - ceux qui n'ont pas de famille en Prance ont subi un traitement bien différent. Le ministère a d'abord exclu de la circulaire tous ceux qui avaient été étudiants. Il a ensuite exigé des préfectures une grande rigueur sur le « faisceau d'indices » permettant d'apprécier leur bonne intégration. Eux qui vivaient dans la clandestinité se sont ainsi vu réclamer des

fiches de paie et des déclarations d'impôt, des quittances de loyer et des « preuves de la continuité de la présence en France pendant sept ans ». Pis encore: alors oue la circulaire du 24 juin ne réclamait qu'« une période en situation régulière », sans en préciser ni la durée, ni la nature, le ministère a pris, en janvier, une décision lourde de conséquences: une carte d'au moins six mois devait être exigée.

CONSENSUS PAR LE VIDE » D'un coup, des milliers d'anciens demandeurs d'asile déboutés, dont les titres sont renouvelés tous les trois mois, out été soudain écartés de la régularisation. Ceux dont le dossier avait été examiné avant janvier ont pu passer à travers les mailles du filet. Les autres ont reçu une invitation à quitter la France. En Seine-et-Marne, quelques dizaines d'étrangers, à qui l'on avait déià annoncé leur prochaine régularisation. et qui avaient passé la visite médicale préalable à l'attribution de la carte, se sont même vu signifier un changement de décision. Le remboursement promis des 1 050 francs de frais médicaux sera une bien

maigre consolation. Dans le rapport qu'il a remis au ministre, Jean-Michel Galabert, chargé d'une mission « de coordination et de propositions » sur cette opération, souligne ces difficultés, tout en saluant la qualité du travail accompli dans les préfectures. Pourquoi avoir favorisé ceux qui disposalent de faux papiers et peuvent justifier d'une « activité régulière », en excluant les travailleurs clandestins, souvent pourtant les plus ex-

Quant à l'exclusion des étudiants et des anciens demandeurs d'asile, elle a, seion hd, « contribué à faire échouer de nombreuses demandes ». La seule décision prise en janvier par le ministère a « privé la grande majorité des demandeurs de la possibilité de se prévaloir d'une période en situation régulière ». Un Camerounais, ancien étudiant, a bien été sauvé par ses quinze ans de présence assidue à la section socialiste du 6 arrondissement. Mais ce Malien, en France depuis vingt-quatre ans - relevé de cotisations de ses quatre-vingt-seize trimestres à l'appui-, ou ce jeune Marocain âgé de vingt-quatre ans, qui a passé dixbuit années en France, ne peuvent plus compter que sur le résultat des

Car c'est cette seconde phase qui s'ouvre aujourd'hui. Dans les préfectures, les « recours gracieux » s'accumulent. Cinq mille, tien qu'à Bobigny. L'administration a donc

apporteraient des éléments nouun silence de quatre mois valant refus. Du côté du ministère, on doit déjà faire face à plus de 13 000 « recours hiérarchiques », chiffre encore très provisoire. Plusieurs dizaines d'interventions de députés ou de maires arrivent ainsi chaque jour place Beauvau. Enfin, les tribunaux administratifs ont commence à recevoir des « recours contentieux ». L'examen de ces derniers devrait s'étaler sur des mois, voire

Au ministère, on se félicite du déroulement de cette opération. Depuis le début, le gouvernement avait les yeux rivés sur deux indicateurs: les statistiques et les mouvements de protestation. Si l'ampleur du nombre de candidats a surpris Matignon - où le chiffre de 40 000, lancé voici un an dans la presse, avait semblé irresponsable -, il est aujourd'hui jugé conforme à l'estimation la plus courante sur le nombre de clandestins, à savoir 300 000. Environ un étranger sans papiers sur deux se serait donc manifesté en demandant sa régularisation. Le ministre de l'intérieur veille cependant à ne jamais citer ces chiffres, refusant d'alimenter le débat venimeux sur le nombre de

publics, elles sont farouchement combattues. Craignant de nouveaux « Saint-Bernard », le ministre de l'intérieur a immédiatement fait évacuer par la force les églises occupées lorsque les bâtiments, de construction antérieure à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, appartenaient à la collectivité publique. Les protestataires se sont donc concentrés dans des églises de construction récente, ou dans des

«La seule victoire dans cette opération, c'est que l'opposition n'a pas utilisé la régularisation comme un tremplin pour sa reconstruction, conclut-on dans l'entourage de M. Chevenement. Une partie de la gauche en a profité pour occuper le a obtenu une sorte de consensus par le vide. > Une modestie qui cache mal une sourde inquiétude devant l'avenir. Place Beauvau, l'hypothèse d'un réveil de l'opposition n'empêche personne de dormir, même si le RPR a demandé, vendredi, l'expulsion de tous les déboutés. Mais l'éventuelle radicalisation des exclus de la circulaire peuple déjà les mau-

Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

D'Evry à Nantes, huit occupations d'église aux résultats inégaux

LE HAVRE, Nantes, Clermont-Ferrand en province, Evry, Créteil, Bobigny, Argenteuil et Nanterre en région parisienne : ainsi se présente la carte de France des églises occupées par des sans-papiers, parfois depuis près de trois mois. A Paris même, après plusieurs tentatives réprimées par la police, les Chinois, Turcs et Africains du « troisième collectif » ont investi voilà quinze jours le foyer protestant de la Mission populaire évangélique. Animée par des militants aguerris, cette occupation pourrait évoluer vers une forme plus radicale incluant une grève de la faim. Même si la perspective de la rencontre entre Jean Tartier, président de la Fédération protestante de France, et Lionel Jospin, prévue mardi 2 juin, entretient d'autres es-

Dans chacun de ces lieux, le scénario a été presque identique: un groupe d'étrangers organisé en collectif investit un lieu de culte avec la bénédiction plus ou moins agissante des autorités religieuses locales et le soutien actif de militants de gauche, Verts, communistes, antiracistes et syndicalistes. L'exercice du culte n'est pas entravé car l'occupation se limite souvent à une salle paroissiale. Quelques dizaines de sans-papiers se relaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre. La nouvelle de l'occupation attire d'autres illégaux qui * s'inscrivent » à l'église. Ils remettent leur dossier à une délégation qui tente de rencontrer l'administration, parfois avec le soutien de « parrains » français. De ce point de vue, le succès apparaît très inégal.

Ainsi, dix-neuf des quarante sanspapiers qui occupent, depuis le 14 mars, l'église Saint-Pierre du Havre ont eu gain de cause au fil des interventions du collectif de soutien à la sous-préfecture. Les militants dénoncent aujourd'hul une attitude de repli de l'administration, qui conseille simplement aux nonrégularisés la plus grande discrétion. «S'ils paient leur bus, leur billet de train, s'ils mettent leur ceinture de sécurité, il n'y aura pas de problème », a entendu dire Monique Le Merrer, l'une des animatrices du comité,

A Nantes, les douze régularisations annoncées, jeudi 28 mai, à la suite d'une entrevue avec le secrétaire général de la préfecture, ont été vécues comme un encouragement à continuer l'occupation de l'éplise Sainte-Thérèse, qui dure depuis le 27 avril. Les soixante-dix

soutien de « parrains » qui se sont engagés à les aider, « y compris en se mettant dans l'illégalité ». La situation semble comparable à Clermont-Ferrand, où quinze familles et cinq célibataires de nationalité guinéenne, rejoints par trois Kurdes de Turquie, sont hébergés dans la crypte de l'église Sainte Jeanned'Arc depuis le 14 avril. Des discussions entre la préfecture et l'avocat des sans-papiers, Mª Jean-Louis Borie, ont permis de régulariser trois familles et deux Kurdes tandis que les dossiers de sept autres sont réétudiés. Plusieurs associations groupées autour de la Ligue des droits de l'homme apportent leur soutien aux sans-papiers, dans un collectif qui regroupe quelque cent cinquante personnes, dont des étus, et a organisé un système de parrai-

Pionnière du mouvement, la cathédrale d'Evry, investie depuis le 7 mars, vit toujours à l'heure des sans-papiers, dont une cinquantaine occupent une salle, avec le soutien d'un collectif de deux cents personnes. Des rencoutres régulières à la préfecture ont déjà abouti à la régularisation de trente personnes sur les quelque quatre-vingts en ins-

tance, et se poursuivent. A l'église Saint-Paul de Nanterre, une trentaine d'étrangers se relaient depuis le 23 mars dans une salle paroissiale. Des célibataires, pour la majorité, mais aussi deux familles, zaīroise et chinoise. Si les relations avec les autorités ecclésiastiques sont bonnes, les résultats restent limités. Le préfet des Hauts-de-Seine aurait transformé une autorisation provisoire en carte d'un an, et accepté de régulariser un célibataire à qui il manquait deux jours de pré-

sence en France, sur les sept ans. A Créteil, l'occupation de l'église Notre-Dame n'a pas permis d'obtenir d'avantage. Les manifestations chaque mardi et le soutien des syndicats n'y ont rien fait. Quelques régularisations out bien eu lieu. Mais aucune parmi les occupants. Le résultat apparaît encore plus maigre à l'église Saint-André de Bobigny, où cinq cents illégaux sont « inscrits » et où une vingtaine d'entre eux se relaient la nuit. Le collectif n'a été recu guiune fois en préfecture depuis le début de l'occupation, le

De nos correspondants

Xiao, la célibataire déboutée, et Lope, « régularisé grâce à la police »

sans-papiers et leurs enfants qui testant de la rue de l'Avre, à Paris, depuis le l'ont investie viennent de recevoir le 16 mai. A la différence des grappes d'hommes

PORTRAITS.

L'itinéraire de ces deux sans-papiers illustre l'absurdité d'une application trop zélée de la circulaire Chevènement

murés dans leur seule langue, elle se fait bien comprendre en français, et sert d'interprète. Mais son itinéraire de déboutée de la circulaire Chevènement symbolise à lui seul l'absurdité d'une application trop zélée de ce texte. Comment Xiao pourrait-elle imaginer que son avenir est ailleurs qu'en France, elle qui est arrivée de Chine en 1991, à l'âge de treize ans, puis a été scolarisée ici du CM 2 jusqu'au lycée professionnel, elle dont toute la famille réside dans la région parisienne? Son père vit en France depuis 1987, sans papiers, après une demande d'asile refusée, et travaille dans la maroquinerie. Au noir, évidemment. Sa mère, arrivée en France avec elle, travaille dans la confection. Au noir et à domicile, « parce que c'est plus discret ». Xiao travaille-t-elle? La question lui paraît incongrue: « Bien sûr! » Elle manie la machine à coudre aux côtés de sa mère, utilisant les connaissances acquises en

classe de BEP de couture. La préfecture du Val-de-Marne a cependant rejeté sa demande de régularisation pour « absence d'une période de séjour régulier », « défaut de ressources régulières » et de déclarations de revenus. Car Xiao a été considérée comme une personne « sans charge de famille », autrement dit une de ces « célibataires » à qui des justifi-

-XIAO FEIZHENG, une fine jeune-fille de catifs de revenus out été demandés, en plus des ... enfonts, alors je ne bougeais pas .» Le 15 août, il vingt ans, se distingue immédiatement parmi la sept années de présence. Des justificatifs ! Xiao est contrôlé par la police à la station Champscentaine de Chinois qui occupent le foyer pro- en sourizait presque. Demander des fiches de Elysées - Clemenceau. « Ils m'ont pris pour un paye.au patron turc qui a disparu avec la marchandise cousue! Ou au Yougoslave qui paie 10 francs par veste montée et vous fait travailler jusqu'à 1 heure du matin! Tous les membres de sa famille ont reçu la même réponse négative. « Si Javais été mariée, avec un enfant, on m'aurait sans doute régularisée, constate-t-elle. On dirait qu'ils me reprochent de vivre encore avec mes parents, à vingt ans. » Là n'est pas la question : Xiao en a « assez de vivre au noir », assez de vivre recluse entre sa mère et sa machine à coudre, assez d'avoir peur de la police. Les machines font beaucoup de bruit et les voisins tapent parfois au plafond lorsqu'il se fait tard. « Heureusement, ils n'appellent jamais les flics, explique-t-elle. Ce sont des Français mais ils comprennent que même des sans-papiers doivent vivre. >

QUITTANCES ET RELEVÉS DE COMPTE

Lope n'a pas les mêmes soucis. Le visage rond, les yeux un peu plus bridés encore qu'à l'accoutumée, il résume, en souriant : « J'ai été régularisé grûce à la police. » Il est vrai que jusqu'au 1ª août 1997, ce Philippin de trente-cinq ans n'avait jamais entamé la moindre démarche pour obtenir des papiers. Arrivé en France en 1992, il partageait sa vie de clandestin entre sa chambre de bonne du 16º arrondissement et les appartements de ses cinq frères et sœurs. Jamais il ne manquait de travail. Homme de ménage dans de riches familles de l'Ouest parisien, il passait des Anglais aux Américains, des Suisses aux Italiens, des Arabes aux Français, toujours avec le même bonheur. « C'était pas très bien payé, précise-til, mais je n'avais que mon loyer, pas de charges. Je pouvais même envoyer de l'argent au pays. On m'avait dit que pour être régularisé, il fallait des

Chinois sans papiers. J'étais pas Chinois... » Conduit à la 12e section des renseignements généraux de la préfecture de police, il est placé en rétention et mis en contact avec un avocat. « Il m'a dit qu'il fallait faire une demande de régularisation. J'ai pensé que je n'avais plus rien à perdre. » Ni d'ailleurs à gagner, conclut-il, lorsque, sept jours plus tard, il est reconduit vers les Philippines. Par téléphone, sa femme ne tarde pas à lui donner des nouvelles. Une lettre, puis une deuxième, sont arrivées de la préfecture de police. On lui donne un « numéro de dossier ». En trois semaine, Lope réunit 25 000 francs et se rend dans « une agence qui utilise le passeport des autres en changeant juste la photo ». La semaine suivante, il rentre à Paris, via Madrid.

Après quelques mois d'hésitation, il se décide, en mars, à raconter son histoire à la Cimade. L'association, « un peu pessimiste » sur l'issue de la démarche, écrit à la préfecture en transmettant les pièces réclamées par l'administration six mois auparavant. Quittances de loyer, factures d'électricité et de téléphone, reçus de mandats postaux, relevés de comptes bancaires, certificats médicaux, et même - le plus difficile à obtenir - des lettres de deux de ses employeurs... Convoqué le 22 avril, il s'est vu remettre immédiatement une carte de séjour de un an, avec droit au travall. Trois semaines pius tard, sa femme recevait le même titre. « Mais nos employeurs ne veulent pas nous déclarer, sourit-il. Et si je n'ai pas un emploi régulier, la carte ne sera pas renouvelée l'an prochain. » Alors? «Alors je rentrerai aux Philippines. De toute façon, je n'ai pas l'intention de rester ici toute ma vie. »

Ph. B. et N. H.

Stéphane Hessel, porte-parole du collège des médiateurs dans le conflit de l'église Saint-Bernard

« La crainte de paraître laxiste a prévalu sur le bon sens et l'humanité » tion. Il aurait aussi falin que les cas chicaneries et les divergences entre

« Vous avez joué le rôle de médiateur dans le conflit des sans-papiers de Saint-Bernard, du temps du gouvernement d'Alain Juppé. Quelle appréciation portez-vous sur l'opération de régularisation décidée par Lionel Jospin?

- J'avais accueilli avec beaucoup de satisfaction, en juin 1997, la procédure mise en œuvre pour sortir les sans-papiers de l'impasse. Aujourd'hui, je suis choqué, attristé et scandalisé par la façon dont elle a été gérée. Il était clair que la circulaire de Jean-Pierre Chevènement ne pouvait apporter une solution efficace et humaine que si étaient levés les tabous et les mauvaises habitudes des services préfectoraux chargés de son applica-

litigieux puissent être soumis au médiateur de la République. Enfin, les non-régularisés auraient dû se voir proposer des modes de réinsertion dans l'économie de leur pays d'origine compatibles avec leur dignité d'êtres humains. Or aucune de ces mesures n'a été prise. La crainte de paraître laxiste a prévalu sur le bon sens et l'humanité. Nous voilà à nouveau en panne comme nous l'étions lors de l'oc-

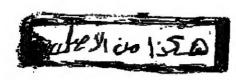
cupation de l'église Saint-Bernard. Les critères retenus par la circulaire Chevènement ne sont-Ils pas directement inspirés de ceux que vous aviez définis?

- C'est vrai, on s'est inspiré de nos critères. Mais ils ont été appliqués d'une façon restrictive. Les préfectures que nous constatons auraient été largement évitées si le ministre de l'intérieur avait donné des consignes formelles

- Comment sortir de cette situation? - J'en appelle au premier ministre pour que le dossier soit repris selon

la philosophie du rapport de Patrick Weil Chaque fols que la présence en France d'un sans-papier se justi-fie par des raisons familiales ou so-ciales claires, la régularisation s'impose, y compris pour les délinquants ayant purgé une peine de prison inférieure à trois ans et qui ont l'essentiel de leurs attaches en France. Chaque fois qu'un examen par les soins du médiateur de la République condut au rapatriement, des mesures concrètes doivent être prises pour que ce retour dans le pays d'origine, lorsqu'il s'agit d'un pays partenaire de notre coopération, comporte pour l'intéressé et pour les autorités du pays d'origine des avantages substantiels. Je rappelle que les 175 millions de francs de taxes collectés par l'administration française à l'occasion des régularisations peuvent servir à financer les retours. La mise en oeuvre de la circulaire laisse une impression de gâchis. Il faut veiller à ce que les mois à venir témoignent du fait que le gouvernement Jospin comprend mieux ce problème que le gouvernement Juppé. »

> Propos recueillis par Philippe Bernard



Le Viagra sera commercialisé dans l'Union européenne avant l'automne

L'AGENCE européenne du médicament a fait savoir à Londres, vendredi 29 mai, qu'un premier avis positif venait d'être donné pour la commercialisation du Viagra dans l'ensemble des pays de l'Union européenne. Cette molécule dont la consommation vise, officiellement, à corriger les insuffisances de la fonction érectile masculine est déjà utilisée, outre-Atlantique, à des fins « récréatives » ou « aphrodisiaques ». On souligne à Londres qu'il ne s'agit là que d'une première procédure administrative : tout indique pourtant que cet avis positif devrait permettre à la multinationale pharmaceutique Pfizer de commercialiser sa molécule en Europe avant l'automne.

La procédure de l'Agence européenne du médicament prévoit en effet un premier avis d'experts, préalable à l'analyse du dossier par les différents services médicaux et administratifs. Et il est peu d'exemples où un premier avis positif n'ait pas été suivi de la commercialisation de la molécule concernée. Le délai entre cet avis et la première mise sur le marché est, précise-t-on à Londres, « de l'ordre de trois mois ». Cette décision ne préjuge en rien des conditions de prescription et de remboursement de ce médicament (Le Monde du 26 mai).

Pour sa part, la firme Pfizer a fait savoir, vendredi 29 mai, qu'elle n'entendait pas modifier sa notice concernant les précautions d'utilisation. La question avait été soulevée après le recensement d'une série de premiers décès suspects d'utilisateurs du Viagra.

Le gouvernement reporte ses décisions sur la délinquance des mineurs

Jean-Pierre Chevènement a tenté d'apaiser les esprits

Le gouvernement a décidé, vendredi 29 mai, de repor-ter au 8 juin le conseil de sécurité intérieure sur la dé-linquance des mineurs. Le ministre de l'Intérieur Jean-Pierre Chevenement a tenté de minimiser le différend qui l'oppose à Elisabeth Guigou, garde des sceaux, sur

L'ULTIME report du conseil de venait après la révélation, dans la presse, d'un courrier confidentiel qu'il avait adressé le 4 mai au presécurité intérieure sur la délinquance des mineurs signe définitivement la gêne que suscite le sujet mier ministre, et dans lequel il deau sein du gouvernement. Alors mandait une « refondation » de que le premier ministre devait prél'ordonnance de 1945. Il estimait senter, mardi 2 juin, une série de ainsi qu'il fallait « revenir sur la mesures destinées à prévenir et à présomption d'Irresponsabilité des lutter contre la délinquance des mineurs - alors que les mineurs sont responsables de leurs actes mineurs, Matignon a annoncé, vendredi 29 mai, que ce conseil était ajourné au lundi 8 juin. En requel que soit leur âge - et « sur la double compétence du juge des en-funts », qui traitent autant des miportant à nouveau cette réunion neurs en danger que des mineurs très attendue - le premier conseil de sécurité intérieure devait se tedélinguants. Revenant sur ces pronir le 25 mal -, le gouvernement se pos, il a affirmé, vendredi 29 mai, que ce n'était pas l'ordonnance de donne une semaine de répit destiné à aplanir les divisions entre le 1945 qu'il fallait modifier mais « la ministre de l'intérieur, Jean-Pierre manière dont elle était comprise ». Il a cependant ajouté qu'il fallait « affirmer la responsabilité pénale Chevènement, qui souhaite revenir sur l'ordonnance de 1945, et la mides mineurs, quitte à l'atténuer en nistre de la justice, Elisabeth Guigou, qui refuse la remise en cause fonction de l'âge, et [qu'il] faut en tide ce texte fondateur de la justice rer un certain nombre de consédes mineurs (Le Monde du 29 mai). quences pratiques au niveau des Le nouveau report a été décidé à

l'issue d'une réunion présidée par Lionel Jospin en présence du garde « ESCROQUERIE INTELLECTUELLE » des sceaux et du ministre de l'inté-Les propos du ministre de l'intérieur. Dès la fin de la rencontre, rieur ne seront peut-être pas en Jean-Pierre Chevènement s'est mesure d'apaiser la colère des professionnels de l'enfance. Réunis employé à gommer le désaccord qui l'oppose à Elisabeth Guigou. pour une conférence de presse commune, vendredi 29 mai au Pa-« On o beaucoup grossi les différences, je crois qu'il n'y a aucune différence de philosophie, a t-il délais de justice de Paris, l'Association française des magistrats de la claré. Il y a une réflecion commune jeunesse, la CFDT-justice/PJJ, la CGT-pénitentiaire, le Syndicat de entre Elisabeth Guigou et moi-même sur les conditions de socialisation la magistrature (SM, gauche), la des jeunes, sur la responsabilité des Ligue des droits de l'homme et le familles, de l'école, c'est cela qui est SNPES-PJJ, ont fustigé « l'escropréoccupant. » Le ministre de l'inquerie intellectuelle que constitue le térieur a assuré ou'il ne fallait « pas discours de M. Chevenement ». séparer la prévention et, d'autre Qualifiant les propositions du mipart, la sanction qui est nécessaire nistre de l'intérieur de « vieilles en sachant que le but doit être la idées et de mauvaises recettes », ils reinsertion des jeunes ». opposent à la-« politique du tout-Jean-Pierre Chevenement inter répressif », « la prise en charge quotidienne des mineurs délinquants » « Seule une prise en charge éduca-tive permet d'envisager un travail de restauration des liens sociaux, familiaux, psychologiques et affectifs susceptibles de favoriser l'insertion des adolescents délinquants ou en grande difficulté », expliquent-ils dans un texte commun.

Françoise Laroche, secrétaire générale du SNPES-PJJ, majoritaire chez les éducateurs, a réclamé un « véritable plan d'urgence pour la Protection judiciaire de la jeunesse ». « Depuis dix ans, nos effectifs stagnent, alors que notre activité a explosé, a-t-elle souligné. Nous n'avons plus les moyens pour exercer notre mission. Dès lors, les tenants du tout-répressif ont beau jeu de parler d'échec des solutions éducatives ». Hervé Hamon, président de l'Association française des magistrats de la jeunesse, a pour sa part stigmatisé les défaillances de l'Etat dans la prise en charge des mi-

< On ne parle plus de prévention, les conseils généroux sont silencieux sur la politique de l'aide sociale à l'enfance, il n'y a pas de politique de santé publique pour les mineurs difficiles et la police a supprimé ses brigades de mineurs spécialisées dans la délinquance », a-t-il expliqué. Dès lors, « il est facile pour les gouvernants, qui ont sapé eux-mêmes les systèmes de prévention de la délinquance, de rejetter la faute sur les juges des enfants ». A l'issue de cette réunion, les organisations professionnelles ont falt part de leur détermination à se mobiliser si le premier ministre arbitrait en faveur de la ligne défendue par le ministre de l'intérieur.

Les non-dits du clan de l'ancien « parrain» Jean-Louis Fargette

Des proches du caid auditionnés au procès Piat

de notre envoyé spécial En toile de fond de l'assassinat de Yann Piat, il y a, selon Paccusation, la tumultueuse reprise des décombres de l'empire de l'ancien « parrain » toulonnais Jean-Louis Pargette, abattu par cinq incomms, le 17 mars 1993, dans son exil italien de San Remo. Par son combat contre la pègre locale, la députée, qui se lançait à l'assaut de la mairie d'Hyères, se serait attinée d'intéversibles frimitiés, dont celle de Gérard Finale, patron du bar hyérois le Macama et candidat supposé à la

succession du caid Fargette. « Jean-Louis n'avait jamais eu l'intention de faire du mai physiquement à Yann Piat », assure Paul Grimaldi, ami d'adolescence et homme de confiance de Fargette. Droit sur ses jambes écartées, ce Corse barbu et élégant ne cache pas que « la politique était le dada de Jean-Louis », ni que ce dernier r était en crise après Yann Piat » et qu'il voulait « la carrer ». Mais plus, à quoi bon? « Jean-Louis aurait été assez habile pour la retourner. Elle était assez avide d'argent. Tout a un prix », ajoute Grimaldi. Probablement le plus en vue parmi les canrain », Paul Grimaldi avait préféré, en 1993, quitter Toulon pour la Corse par souci de « ne pas se faire tuer ». Prodent, l'ami du caid avait fait savoir qu'il se contenterait de gérer au mieux les intérêts de la veuve de Pargette et de ses enfants. Perdue dans les brumes du mi-

lieu, où l'on compta une vingtaine de morts violentes à la suite de l'assassinat du « parrain », la cour d'assises ne peut que saisir l'écume des affrontements de clans entre Tonlonnais et Marseillais, des luttes in-

testines de la succession. Grimaldi masque à peine son hostilité envers les proches de son ami Fargette, parmi lesquels ses frères, Robert, dit « Bert », et Guy Fargette. Le premier, cheveux longs, « SDF parce que des fois, ça vaut mieux », ne dira pas grand chose à la bane. Le second fut responsable des colleurs d'affiches de Joseph Sercia, le rival politique de Yann Piat.

Le juge rappelle qu'une rumeur avait laissé croire que la députée pouvait être à l'origine de l'assassinat de Jean-Louis Fargette, ce qui aurait attisé les vengeances. «La rumeur n'était pas fondée », affirme Paul Grimaldi, avant de lächer quand même : « Faurai toujours un

En 1994, Marco Di Caro, l'un des accusés, qui reconnaît avoir piloté la moto ayant servi à l'assassinat de la députée, avait déclaré au juge d'instruction avoir agi sur ordre de Gérard Finale. «Au-dessus, il y a Paul Grimaldi, "Bert", Fargette et aussi Sercia », précisait-il au juge d'instruction, avant de se rétracter. «J'ai dit ça parce que j'ai subi des pressions en prison », explique Marco Di Caro, qui bafouille ses « excuses » à Paul Grimaidi et à « Bert »

Me Michel Cardix, avocat de Gérard Finale, demande encore s'il est crédible de penser que son client « parrain » toulongais: «Si on n'était pas dans une cour d'assises, pouffe Paul Grimaldi, j'éclaterais de rire..... Il faut quand même des capacités pour ca. » «La capacité et la volonté sont deux choses différentes », observe sobrement le pré-

Jean-Michel Dumay

S. PIZE 6

LIMILER

ic ich

L IS HELD

Meser!

दार्शकात है

142-)14:44

1 4" AFE

freme of

Ac I Age

Estate Same

A CRE THE

that at hat

jet de Te

Churche

Modinide

civil dans

CANALINA

til - canals

LINES FARE

vertifikest.

hater to the

de Parti, h

111.16 in 187 27

tipes Synt

: trafta, s

the residings

" pre write.

La Chapell

i armentagge

THE P HERE

Paper after the

like matient

I STREET

ativitate ei

clerts paul

restort act

L'b areitm

li- colument

peur dire

PARTIES. DELL

Same

Tous les elements se sont maine, pour affaiblir le y la confirmation de la dec d'une forte poussee du c LA CHRITE du ven a :

dominer l'actualité, cet sur les manches fundicier um: benedicut qui mous sur les places ente ce soit on Asie du Sud-I rique Litine et surteur et sprisant de l'autre une s des taux d'interes à l'est les pays ovidentant à monvement general c quality of 12 mountains tombée, vendredi 24 Bo 30 keur been em ep le plus bas depuis le let 1901. Tous les elen configures pour attach Le premier a etc la co I depridation rapide conomique au layen. jes mises en chantier on recule de la l'a c in lear scarcing has the inquetant citera vivement progresse et employ representant t de la population defin to plus obsess deposits of ment mirrou a commi des statistiques dans

Con Milliothillian on nano d'un prochana de la politique moi tors de la demiere re de la Barque chi lapquestion d'une rec compte avait etc le decet a de naméver. arrives of the order with

Marc

VOICI que les

en quelque sosts

L'Autriche, sur

vient d'emettre marks, conside

comme une aff.

emprunt nation rence est imp-

Contrairement

ttels ceux qu

deutschemark-

fonds d'Etat i

soit prevu de

de leur offrir

les modes d'in

ments a valeu

convient de la

bats acruels to

la source do

l'Europe des

penche vers i

la plupart d

Ceuv-ci non

hausse des re

remplacer e

par les débr

perdraient &

places hors

raient y gag

pement d'u

la menace

Ce n'est qu

IA REPRIS CUMPINE WHITE IS offer or other finals premier mini: with 28 mai, h nement, Don creature d'Esat Kentchnet, et 1 l'industrie, O produite, EDF les procédures of the COUNTRY tauent, en 1997. activité parton limites admis 15 man). Ces pre-

uon de la silvete cleura (DSIN). a Novis serente pour l'eurc manie . assure centres fin: publique contess minution a ctc. de ses comvois, mai nettojes et me Elle vient done mesures. Les con teau. avant d'é

mises, - dans lo

DÉPÊCHES AI SACE : le Sy ration de Muiho de leun-Marie Bo d pris une décision ligne- urbaines de ENVIRONNEM national de forma indiqué, vendredi. d'a un autil natione manne des dechets

les preines où s'e

ment in compara

DETAILLANT VENCEALIX PAR MATELAS & S CANAPIS SALON Con - Thisus Vente par telephi MOBE

01.42.08.7

CARNET

DISPARITION **Barry Goldwater**

Le précurseur du « reaganisme »

ANCIEN candidat à la Maison Blanche, Barry Goldwater est mort à Phoenix (Etat de l'Arizona), vendredi 29 mai, à l'âge de quatrevingt-neuf ans.

Rarement un homme ayant échoué dans la course présidentielle aura exercé une telle influence sur la vie politique américaine. L'ancien sénateur républicain de l'Arizona fut pourtant, à bien des égards, l'homme de la division. Il en fut le symbole lors de sa tentative présidentielle de 1964, en affrontant le démocrate Lyndon Johnson. Son francparier et ses prises de position foncièrement conservatrices alimentèrent de façon polémique le débat électoral. Largement battu par l'ancien vice-président de John Kennedy, il réussit cependant à dynamiser et à étendre l'influence du Grand Old Party, semant les graines d'un conservatisme auquel. seize ans plus tard, Ronald Reagan devait donner ses lettres de no-

Né à Phoenix en 1909, dans une famille d'origine polonaise immigrée aux Etats-Unis cinquante ans plus tot, Barry Goldwater fut pilote pendant la seconde guerre mondiale. Général en retraite, il devait continuer à s'adonner à sa passion du pilotage tout en menant sa carrière politique: élu pour la première fois au Sénat en 1952, réélu en 1958, il acquit une stature nationale lors de la convention du Parti républicain de San Francisco, en 1964. C'est à cette occasion que ses ennemis politiques dénoncèrent l'extrémisme de ses thèses, réussissant à convaincre une majorité d'Américains que Barry Goldwater était trop irresponsable pour exercer les fonctions d'un président des Etats-Unis, et qu'il agirait en dangereux va-t-en-guerre dans le conflit vietnamien.

Un slogan, prononcé alors, pesa lourd dans sa défaite (il n'arriva en tête devant Johnson que dans six Etats sur cinquante): « L'extré-

misme pour la défense de la liberté n'est pas un vice; la modération dans la poursuite de la justice n'est pas une vertu. - Barry Goldwater fut bien avant la lettre le champion de la lutte contre les excès bureaucratiques de l'Etat fédéral (big government), tout en vitupérant contre ceux de l'Etat-providence (welfare state), deux thèmes qui devaient plus tard faire partie du programme de Ronald Reagan, puis de... Bill Clinton.

MODERATION C'est au cours de la campagne présidentielle de 1964 que Ronald Reagan, ardent supporter de Barry Goldwater, apparut sous les feux des projecteurs nationaux. Revenu au Sénat en 1968, l'homme de l'Arizona prit sa retraite du Congrès et de la vie politique en 1987, après avoir notamment conduit la délégation qui demanda à un Richard Nixon empêtré dans le scandale du Watergate de démissionner. Depuis une décennie, la plupart des candidats et anciens présidents républicains out reconnu dans l'ancien sénateur de l'Azizona le doyen et l'inspirateur des valeurs du

conservatisme politique. Paradoxalement, à la fin de sa vie, ce populiste de droite devint de plus en plus modéré, du moins dans certains domaines: il se prononça nettement en faveur de l'admission des homosexuels dans l'armée et se fit l'avocat du droit à l'avortement. Ces prises de position, ainsi que son soutien à Bill Clinton dans le scandale Whitewater, lui valurent de se rapprocher de l'actuel chef de la Malson

En hommage à un homme qu'il a qualifié vendredi d' « Américain vraiment original », le chef de l'exécutif a ordonné que tous les drapeaux américains soient en berne pour ses obsèques, mercredi

Laurent Zecchini

AU CARNET DU « MONDE » <u>Naissances</u> Philbert de PARSEVAL

Geneviève DELAISI DE PARSEVAL

Lucas DUPONT DE PARSEVAL, le 15 mai 1998, chez Estelle et Pascal,

Benoît CLEMENCEAU,

le 28 mai 1998, chez Nathalie et David,

118, rue de Vaugicard,

- Eragny-sur-Oise. Paris. Osny. En l'an I de l'ère jospinienne, sont nés Achille GINESTE,

le 2 juin 1997. Hugo GINESTE,

le 5 janvier 1998.

Dominique, Pierre-Nicolas, Ysabelle, Frédéric, Geneviève, Jean-Louis, Pauline, ustine, Philippe.

- Bastia, Bangui, Nice, Gérard GERMANI

et Patricio PALA son heureux de faire part de la naiss survenue à Nice, le 21 mai 1998, de Lancelot, Pasquale-Manéo.

Leans

Lorane. sa petite sœur, que ses parents,

Genevière et Gilles. ont bien voulu lui offrir, le 27 mai 1998, à

Avignon, Berlin, Moscou, Nimes Marie ARTIGUES et Régis PRÉSENT-GRIOT, out l'indicible joie de faire part de l

naissance à Paris, le 24 mai 1998, de Souleimane, Arthur, Antoine. 78, rue Myrtia, 75018 Paris.

- New York, Lomé, Paris, Michel AGLIETTA 3011 épous

Tamara, Ambavi, DZOSE,

Anne GIRARDEAU et Winston DZOSE-

Mariages

Louise et Simon DUFLOT

Sylvie et David,

celebré le samedi 30 mai 1998, à 15 h 30, en la mairie de Puyricard (Aix-en-Ils se sont dit « oui » pour su moins une

vie, ensuite on a fait une super lête avec les amis.

- Louis Bazin оп брошк, Marcel et Nicole, Aline, Dominique et Alain, Prançois,

ses enfants, Sandrine, Gaëlle, Pierre-Louis, Serah, Et toute la famille, ont la tristesse d'annoncer que

Micheline BAZIN a été subitement arrachée à leur affection, le 27 mai 1998.

Tous ceux qui l'ont simée auront une pensée pour elle, son corps ayant été donné à la science, conformément à sa

40, avenue d'Italie, 75013 Paris.

- C'est avec une grande tristesse que la

Anne-Marie CLOTTRE annonce son rappel à Dien, à l'âge de soixante-dix-neut ans,

Le service religieux aura lieu le mercredi 3 juin 1998, à 15 boures, au temple de l'Eglise réformée, 27, rue Arnoux, à Montrouge (Hauts-de-

L'incinération aura lieu au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, le jeudi 4 juin, à 14 heures.

- Jacques-Gérard Comu, Sophie Comu, Agnès Molins, out la douleur de faire part du décès de M- Michèle MERITZ-CORNU, survenn le 28 mai 1998.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, à Montelar (Ande).

- Le 28 mai 1998,

Désiré ROBSON, ieur civil des Mines (EMP).

a été rappelé à Dieu dans sa soixante-quatorzième année, en son domicile de Saint-Egrève (Isère).

David, Laurence, Odile, Sandra, ses enfants. Ses peni

La cérémonie religiouse a eu lieu le samedi 30 mai, à Saint-Egrève.

nation aura lieu le mercred 3 juin, à 14 heures, au cimetière parisien de Bagnetix (Montrouge).

Pas de ficurs. Dons pour le monasté

- M. Pierre Vivien, M. et M= Patrick Vivien

t leurs enfants, M. et M= Amand Fayet et leurs enfants, M. et M. Dominique Gu et leurs col M. Pascal Vivien,

M= Pierre VIVIEN, née Madeleine JACQUOT,

survenu le 23 mai 1998, dana sa soixante Un office religieux a en lieu le 26 mai, en l'église Notre-Dame d'Autenil, place d'Autenil, Paris-16', suivi de l'inhumation au cimetière du Montparnasse, dans le

caveau de famille 39, rue des Vignes, 75016 Paris.

> CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36 Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42

01-42-17-29-96

- Paris.

La conseil d'administration de Médecins du Monde,
Le personnel de Médecins du Monde,
Les membres de l'association,
s'associent à la tristesse de la famille de

M. Simon MAMOU, père du docteur Jacky MAMOU, président de Médecins du Monde,

décédé le 29 mai 1998.

Les obsèques auront lieu au cimetièn juif de Pansia, le mardi 2 join, à 14 h 30. Ni fleurs ni comonnes,

- Joe et Jeanine Essaye, Eve et René Amirkhania Guy Yelda, ses enfants, Et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M= Evelyn YELDA, nee MESSAYEH.

décédée le 25 mai 1998, dans sa quatre

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 2 juin, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de Bongival, suivis de l'In-lumation au cimetière parisieu de Ba-Une pensée ou une prière est demandée à tous ceux qui l'out comme et aimée.

« Sorti nu du ventre de ma mère, nu j'y ratournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté. Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Cet avis tient lieu de faire-part. 31, Janus Court 22, avenue du Chesusy, 78170 La Celle-Saint-Cloud. 813 N. Camden Drive, Beverly Hills, Ca. (USA).

Conférences

- Le professeur Susan Carey (New York) prononcera cette année les Conférences Jean-Nicod de philosophie cognitive et recevru le prix du même nom.
Conférence inaugurale le 3 juin, à 17 heures, au CNRS, 3, rue Michel-Ange, Paris-16: : antres conférences les 5, 8 et 12 juin, à 15 heures, au MENRT, 1, rue Descartes, Paris-5. Dernière conférence le 15 juin, à 14 h 30, à l'Institut des sciences cognitives de Lyon, 67, boulevard Pinel, 69500 Bros. Renseignements: GIS, Sciences de la cognition, tél.: 01-45-07-56-66, fax: 01-45-07-55-60.

NW BER but de l'an vient de se venirs des iour pour commença lande avec contre le bi l'ensemble:

porte par que les é quaient al tion done i de la plai 29 octobra des dix an Wall Stre ment plu marchés deux cot Point de d'Asie. 1 blice qu' La cris nancière printe moneta

at 1991, Marco Di Calor sun deunds, qui recomment acce paloge man ayant service bearing manage Jeputee, must de la mige INTERIOR STATE OF THE PROPERTY. and finale with the said of Citamerica, Same si bereid - property if a may MELLET AND WARM OF A PROPERTY के की दूध हराया : ५० छ signes or process of their Mar-Pi Caro, qui fed till, er wit Part Claimain a comme

f- Middle Latter and Street Late. Hinale, demonstrate state of the filter the person and and all and date premiuse a seconda de avraint a topi or open THE PARTY OF THE P the Paul America Contact and the same of the same Popular and the second nege seed on the contract But a tipological at all a line

Jean Mahei Dunna

grant market de la

With Spingers has a heart 5 m .

Me farlen billi't

Friedrich von France . 2 4 医皮肤皮肤 化二二二

**** · · · ·

But the Same Same 40.9. "

Contesences

times de la succession community gons contaminés, ainsi que la découverte de fissures sur un circuit de refroidissement de la centrale de Civaux (Le Monde du 30 mai), ravivent les suspicions et les critiques entourant l'industrie nucléaire, la contestation est relancée aussi à propos des déchets radioactifs. Parfois avec violence: le 22 mai, l'antenne de Bagnols-sur-Cèze (Gard) de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) a été mise à sac par le comité régional d'action viticole, hostile au pro-

> profondeur de matières nucléaires. Samedi 30 et dimanche 31 mai, c'est dans l'est de la France que la Coordination nationale des collectifs contre l'enfouissement des déchets radioactifs organise un « rassemblement européen », pour lequel elle espère plusieurs milliers de participants. Ceux-ci doivent, dimanche en début d'après-midi, semer symboliquement « 100 000 grains de blé contre les déchets nucléaires », sur un terrain acheté par l'Andra, sur la petite commune meusienne de Bure, elle aussi « présélectionnée », tout comme La Chapelle-Bâton (Vienne), pour l'aménagement d'un laboratoire souterrain. Les Verts ont affrété vingt autocars. Yves Cochet (Vert), l'un des vice-présidents de l'Assemblée nationale, a annoncé sa pré-

jet de création, sur le site voisin de

Chuscian, d'un laboratoire souter-

rain pour l'étude du stockage en

L'opposition des écologistes au stockage en profondeur des déchets nucléaires, dont certains restent actifs pendant plusieurs millions d'années, n'est pas neuve. Ils estiment que le confinement ne peut être garanti sur d'aussi longues périodes: pour eux, cette solution « met en danger les généra-

des résidus à longue vie de l'industrie nucléaire, les pouvoirs publics explorent des solutions alternatives comme le stockage en surface TANDIS QUE l'affaire des wa- tions futures, ce qui est contraire au même géochimiste, affirme : « Il

principe de précaution ». Or ils craignent que les laboratoires provisoires ne se transforment en sites définitifs de stockage.

AU PARLEMENT EN 2006

Devant la commission d'enquête sur la politique énergétique au Sénat, le 14 janvier, Dominique Voynet, ministre de l'environnement, s'était étonnée de « l'empressement mis à développer les laboratoires souterrains pour l'enfouissement en couche géologique profonde ».

Les Verts ont trouvé d'autres alliés au sein du gouvernement. Claude Allègre, ministre de la recherche et de la technologie, hit-

vaut mieux stocker les déchets en surface ou en sub-surface. On peut les surveiller et, s'il y a des accidents, mieux les maîtriser. Lorsque les progrès de la science le permettront, on pourra les reprendre pour s'en oc-

cuper efficacement. >

Cette conception semble, petit à petit, gagner du terrain. Le stock de déchets à haute activité et à vie longue représentera en 2020 plus de 100 000 mètres cubes. La loi du 30 décembre 1991 a prévu que trois pistes soient explorées, de front pour permettre au Parlement de trancher en 2006: la «transmutation » des déchets en éléments



spécialisés : leur stockage dans des couches géologiques à plusieurs centaines de mètres de profondeur; enfin, leur entreposage de longue durée en surface.

RAPPORT D'ÉVALUATION EN JUIN

Mais, en réalité, le deuxième axe de recherche, confié à l'Andra, était jusqu'alors privilégié: 570 millions de francs y ont été consacrès en 1997, contre 400 millions pour la transmutation et seulement 190 pour l'entreposage en surface.

Le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) a recu pour consigne du gouvernement, à la fin de 1997. d'accentuer ses efforts de re-

déclare favorable au labo, mais il y a une grande

fatalité. Les gens se disent que, quoi qu'on fasse, ce-

la se fera. Et puis que, après tout, si jamais il y a des

fuites radioactives, cela n'interviendra que dans

deux ou trois siècles. Alors, après nous le déluge... »,

De son côté, Jean-François Renard, directeur

de la fromagerie Renard-Gillard à Biencourt-sur-

Orge, conseiller général, prend en compte les ar-

guments économiques, dans un canton désertifié,

avec sept habitants au kilomètre carré : « je ne dis

pas qu'il ne faut pas être vigilant. Les manifestations

anti-labo poussent d'ailleurs les promoteurs du pro-

jet à plus de transparence. Mais je pense qu'un dé-

bat aussi sérieux ne doit pas avoir lieu dans la rue.

Je fais confiance aux députés et aux scientifiques

pour être intransigeants sur le problème de la sûre-

té. Cela dit, dans la population, il y a plus d'attente

que de rejet. S'il y avait eu une réelle inquiétude, ce-

la se serait senti dans les échéances électorales ré-

certtes. Il faut savoir que nous avons encore sur les

bras la liquidation de la plus grosse entreprise du

canton, une fonderie de Dannemarie-sur-Saulx qui

souligne encore Francis Legrand.

posage. Cet axe dispose cette année d'un budget total de 300 millions de francs et mobilise 250 chercheurs. En particulier, le CEA étudie la possibilité d'un entreposage de très longue durée (plusieurs fois cinquante ans), dont l'installation Cascad de Cadarache (Bouches-du-Rhône) pourraît être le prototype. Un rapport doit être remis au gouvernement, avant la fin de 1998, sur les possibilités d'un entreposage de longue durée en sub-surface, c'est-à-dire à quelques dizaines de mètres de profondeur

Le jeu est donc aujourd'hui plus ouvert. Le redémarrage du surgénérateur expérimental Phénix de Marcoule (Gard) doit permettre, après l'arrêt de Superphénix, d'étudier la transmutation. Quant au stockage en profondeur, deux sites au moins devraient être choisis pour l'implantation de laboratoires souterrains. Le bras de fer engage sur ce dossier entre d'un côté Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, et de l'autre Dominique Voynet, avait conduit Lionel Jospin à reporter le choix après les élections régionales. La décision ne devrait plus tarder.

Le gouvernement attend, pour se prononcer, le rapport que doit lui remettre la Commission nationale d'évaluation, d'ici à la fin juin, sur la réversibilité d'un stockage profond. Cette étude doit notamment envisager les possibilités de récupération des colis nucléaires, pour les traiter avec des techniques plus avancées qu'aujourd'hui. Au ministère de l'environnement, on insiste sur la nécessité de ne pas s'enfermer dans une solution sans retour.

Christophe Dollet

Pierre Le Hir et Sylvia Zappi

Le canton de Bure (Meuse) bénéficie déjà de la manne de l'Andra

RÉGIONS

LE MONDE/DIMANCHE 31 MAI - LUNDI 1" JUIN 1998

Le gouvernement aux prises avec le casse-tête des déchets radioactifs

Alors que des manifestations se déroulent, samedi et dimanche, contre le caractère irréversible de l'enfouissement en profondeur

de notre correspondant

« Dans mon village, fai la chance qu'il n'y ait pas d'anti-labo, mais c'est pas [le cas] partout. » Gérard Antoine, le maire de Bure - quatre-vingtsept habitants -, est plutôt favorable au projet de laboratoire de traitement des déchets nucléaires

que l'Andra projette d'implanter ici, dans le sud meusien. Mais il ne s'attendait probablement pas à un certain nombre de réactions : « L'an dernier, mon gosse est revenu de l'école de Montiers en pleurant. La maîtresse leur avait dit qu'avec le labo on allait tous mourir. Il ne comprenait pas que je puisse être pour. D'ailleurs, depuis, je n'accepte plus de passer à la télé. Ca ne me rapporterait rien et c'est mes gosses qui en supporteraient les consé-

Paradoxalement, le maire ne mâche pas ses mots vis-à-vis de ses collègues des villages voisins, très majoritairement favorables au laboratoire, mais surtout à la création d'une communauté de communes... qui obligerait Bure à partager l'argent de l'Andra : « En fait, ce n'est pas un labo qu'ils veulent, mes confrères, c'est du po-Gérard Antoine cite encore des réalisations ex-

ceptionnelles pour ce secteur très rural, comme la salle des fêtes de Montiers-sur-Saulx (2 millions de francs), financée à 30 % par l'Andra, son centre de secours de pompiers, ou le club de foot, sponsorisé, lui aussi, par l'agence. A Tirefontaine, la fresque de l'église a été totalement restaurée grâce au mécénat de l'Andra. « C'est simple, on achète les consciences », relève Francis Legrand, de Couvertpuis, l'un des rares maires à refuser officiellement cette manne.

« UNE GRANDE FATALITÉ »

L'Andra a injecté ici 10 millions en 1997 : « Ca va très loin, ajoute Francis Legrand ; dans le cas de projets communaux de réhabilitation de logements locatifs, si on refuse la subvention de l'Andra, on perd automatiquement tout autre soutien, que ce soit celui de l'Etat, de la région ou du conseil général. Et puis, l'Andra propose des subventions directes oux particuliers qui refont leur façade, qui mettent aux normes leur exploitation agricole. Comment voulez-vous que ces gens disent non le jour où le laboratoire décidera de se transformer en lieu de stockage souterrain? »

Depuis 1994, l'Andra s'est:fait peu d'ennemis dans le voisinage. « Pratiquement personne ne se

a employé jusqu'à trois cents salariés. »

Les transports de combustible nucléaire reprendront site par site

LA REPRISE des transports de couverts d'une enveloppe de vinyle 4 becqueres par cm² ne sera plus jacombustible irradié se fera « sile par qui limitera les contacs directs avec mais dépossée, mais les convois seront site », ont indiqué, dans une lettre au premier ministre rendue publique ieudi 28 mai, le ministre de l'environnement, Dominique Voynet, le secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner, et le secrétaire d'Etat à rait expliquer les taches de contamil'industrie, Christian Pierret. Au préalable, EDF devra avoir amélioré les procédures de décontamination de ses convols, dont 35 % présentaient, en 1997, des taches de radioactivité parfois très supérieures aux limites admises (Le Monde du 15 mai). Ces procédures seront soumises, « avant la fin juin », à la direction de la sûreté des installations nudéaires (DSIN).

« Noius serons prêts d'ici une semaine », assure EDF. L'entreprise publique confesse que, si une contamination a été décelée sur certains de ses convois, « c'est qu'ils étaient mai netroyés et mai contrôlés ».

Elle vient donc d'arrêter plusieurs mesures. Les conteneurs - ou châteaux -, avant d'être immergés dans les piscines où s'effectue le charge-

maine des déchets ...

VEND AUX PARTICULIERS (
1000 par fotos par (her, Paris Combos)
MATELAS & SOMMIERS

dimensions - Fixed ou m RLEX - TRECA - EPEDA -PILLO - BULTEX - PIRCLL

CAMAPES! SALONS, CLIC+CLAC

Cuirs - Tissus - Alcantara

MOBECO

Coute par telephone possi-

01.42.08.71.00

l'eau radioactive. Cette protection devrait éviter que des gouttes de liquide se déposent dans des creux ou des fissures et en ressortent pendant le transport : phénomène qui pournation relevées sur les wagons. Cet « emballage » sera ensuite retiré et les conteneurs lavés plus soigneusement qu'auparavant, par un jet d'eau à 60 degrés sous pression, puis séchés manuellement à l'aide de

La mesure de la radioactivité ex-

* AUSSI PROPRIES QUE POSSEILE »

parallèlement à ceux réalisés par EDF. « Il est impossible de garantir à

térieure des châteaux, effectuée par « frottis », sera renforcée. Le nombre de points de contrôle, par le passé de quelques dizaines seulement, sera dorénavant de deux cent quarante. En outre, une société indépendante suisse, SGS-Qualitest, procédera à ses propres relevés, au départ et à l'arrivée des transports,

ment du combustible usé, seront re- 100 % que la limite réglementaire de ■ ALSACE : le Syndicat intercommunal des transports de l'agglomération de Mulhouse (Sitram), réuni vendredi 29 mai sous la présidence de Jean-Marie Bockel, deputé (PS) du Haut-Rhin et maire de Mulhouse,

a pris une décision de principe en faveur d'un projet de tram-train - deux lignes urbaines de 17 km et une ligne périurbaine de 37 km.
■ ENVIRONNEMENT : Dominique Voynet, lors d'une visite au Centre national de formation aux métiers de l'eau à La Souterraine (Creuse), a mologue allemand, Angela Markel, indiqué, vendredi 29 mai, qu'« une réflexion est en cours » sur la création d'« un outil national de formation, d'échanges et de recherches dans le do-

propres que possible», Daniel Dubois, responsable de la technique pour le parc nucléaire.

EDF procède par ailleurs à l'assainissement des cinq terminaux ferroviaires desservant les centrales de Blayais, Chinon, Dampierre, Paluel et Saint-Laurent-les-Eaux (les quinze autres sont directement reliées au réseau ferré), d'où les « colis » nucléaires sont acheminés vers la gare de Valognes, dans la Mauche, avant de rejoindre, par route, l'usine de retraitement de la Hague. Dans quatre de ces terminaux, « de très légères traces de contamination ont été détectées et nettoyées ». *

De son côté, l'Office de protection contre les rayonnements ionisants (OPRI) poursuit l'examen radiologique des personnels SNCF en contact avec les wagons incriminés. Les trente-huit agents actifs ou retraités de Valognes ont été les premiers contrôlés, tous négativement.

La remise en circulation de ces « couvois exceptionnels » suppose encore l'accord de la SNCF, puis le feu vert de la DSIN et, sans doute, celui du gouvernement. Reste le problème des convois provenant des réacteurs allemands et suisses. Le trafic ne reprendra que « lorsqu'il sera formellement garanti que les procédures adéquates ont été mises en place », ont indiqué le ministre français de l'environnement et son hosans fixer de calendrier.

P. L. H.





LES AVENTURES DE MAI

U'AURAIT été Mai 68 sans l'invention du transistor? Dès le début des troubles, les radios, surtout périphériques, avaient livré les actions des étudiants, leurs batailles, la vie quotidienne à la Sorbonne, les mouvements, les mots d'ordre, les improvisations, les dégâts; ces descriptions à chaud avaient transformé l'émeute en épopée ; cela avait poussé les mal-informés et les indécis au Quartier latin, exalté les uns, effrayé les autres qui s'imaginaient Paris en flammes, à écouter les voix dramatiques qui commentaient en direct des incendies de cageots. Lorsque le ministère de l'intérieur interdit l'usage des radio-téléphones aux journa-listes, pour que leurs reportages n'enveniment pas la situation, le préfet de police en fut le premier embêté: comment faire parvenir ses propres messages aussi vite que sur les ondes, ses propositions de trêve qui touchaient en même temps les leaders étudiants, leurs troupes, la police, la France entière? Quand de Gaulle revint de Colombey, gonfié par sa conversation en Allemagne avec Massu, et qu'il décida un discours pour le milieu de ce jeudi, les transistors s'allumèrent dans l'ensemble du pays, et les radio-téléphones des voitures de presse furent à nouveau autorisés. A la Sorbonne, autour des statues et des stands de la cour, à l'imprimerie, des cuisines à la nurserie malgré le chahut de soixante marmots, chacun guettait l'heure fatidique. Quelques notes de Mozart ouvraient l'allocution.

Ce fut un lourd silence inhabituel. Le Général allait-il faire ses valises? Sa voix décidée et tran-

chante résonna dans le pays: - Dans les circonstances présentes, je ne me retirerai pas. J'ai un mandat du peuple. Je le remplirai...

- Occoob! Une clameur de rage et de déception monta de la Sorbonne, qui s'apaisa pour entendre la suite : - Je ne changerai pas le premier ministre, dont la valeur, la solidité, la capacité méritent l'hommage de

Ensuite, le Général annonça que l'Assemblée nationale était dissoute, et qu'il y aurait des élections législatives dans un délai prévu par la Constitution :

- ... à moins qu'on n'entende bâillonner le peuple français tout entier en l'empêchant de s'exprimer en même temps qu'on l'empêche de vivre... Qui nous empêche de vivre ? demanda Rodrigue.

- Il nous menace I cria Théodora, assise sur les genoux du Victor Hugo en pierre.

- ... par les mêmes moyens qu'on empêche les étudiants d'étudier, les enseignants d'enseigner, les travailieurs de travailler...

Retour de bâton par Patrick Rambaud

Ils marchèrent tous à pas lents et sans ordre vers l'Etoile, chantant

«La Marseillaise» comme un cantique, levant des banderoles : « De Gaulle

Il accusait de tyrannie les contestataires, sans faire dans la dentelle, et ordonnait que s'organise la reprise en main d'un pays menacé de dictature. Il ratigna au passa e les commu l'avaient tant aidé, et l'ambition des politiciens au rancart, ceux de la gauche.

-C'est lui le dictateur!

n'est pas seul! »

- On dirait Pétain !

- Et revoilà l'ordre moral ! Des discutailleries s'improvisaient. Marco, avec publics pour les défendre contre les cocos.

ses béquilles, faisait figure de vétéran, et on l'écoutait mieux que Rodrigue :
- Qu'est-ce qu'il nous offre, Charlot ? Des élections! Il se fout de nous, la plupart des étudiants ne

sont même pas des électeurs ! - Il n'a rien compris, mais rien de rien I s'exaspérait

- On va revoir les flics à la Sorbonne!

Et dans les usines !

 Provocation ! - Non à l'intimidation !

Des menaces et pas de solutions !

U 5, rue de Solférino, les membres des Comités de défense de la République avaient un instant abandonné peinture et pinceaux avec quoi ils traçaient leurs slogans sur des calicots. Ils avaient reçu le discours dans un autre état d'esprit ; de l'émotion, du contentement. Depuis deux jours, ils avaient distribué des tracts et échafaudé des stratégies. Les milices patriotes étaient prêtes à contrer la subversion. Des armes? Il y en avait dans les casernes. La Sorbonne ? On pouvait la reconquérir en trois quarts d'heure, et l'Odéon en une demi-heure. Après, on occuperait les bâtiments

Thévenon venait de s'assurer que Mairaux et Mauriac viendraient au rassemblement de la Concorde, et qu'ils attendraient la tête du cortège près des chevaux de Mariy, à l'entrée boisée des Champs-Elysées, mais combien de fidèles allalent se déplacer? La radio n'avait pas transmis le rendezvous, et la place de la Concorde était immense ; il fallait au moins cinquante mille personnes pour ne pas

- Cent mille! dit le député Jurieu, ceint de son

écharpe tricolore. Il arrivait de l'Assemblée et raconta comment elle avait été dissoute sous les applaudissements de la droite ; la gauche, restée assise, avait entonné La Mar-

seillaise pour qu'on ne la lui confisque pas. - Trop tard | dit le député Thévenon, lequel sortit

d'un tiroir son écharpe d'élu. Au fur et à mesure qu'ils avançaient vers la Concorde proche, la foule se densifiait. Sur le quai des Tuileries, de l'autre côté de la Seine, ils aperçurent les autocars des comités de province, ceux de l'Eure, du Pas-de-Calais, de Dijon. Il y avait de l'espoir. Là-bas, après le pont, ils distinguèrent des ribambelles de drapeaux tricolores au sommet des fontaines, des statues, aux fenêtres de l'hôtel Crillon et de l'Automobile-Club. Puis ils découvrirent un raz-de-marée humain. Par flots serrés, des gens débouchaient sans interruption de la rue Royale et de la rue de Rivoli.

Cent mille ? dit un Jurieu goguenard.
 Le double, le triple ! jubilait le député Thévenon.

C'était une foule si différente de celles qui avaient protesté tout au long du mois de mai. On y trouvait des anciens combattants aux poitrines chargées de croix et de rubans, des civils qui portaient leurs bérets rouges de parachutistes; ceux-ci avalent conduit les chars de Rhin et Danube, ceux-ia avaient connu l'Indo, les rizières, la jungle. Tous les députés gaullistes étaient venus, qu'on reconnaissait à leurs écharpes bleu, blanc et rouge. Dans leurs petites voitures, des grands mutilés répondaient aux ovations du public massé sous les arbres de l'avenue. Une jeep de la police routière arborait un fanion à croix de Lorraine; il y avait aussi des bourgeois en costumes trois pièces venus se rassurer, des minettes en jupes très courtes, avec des foulards Hermès; des hommes en tenue léopard, des commerçants endimanchés, des employés qui souriaient, intimidés peut-être, des jeunes gens propres du mouvement Occident, des es qui avaient craint pour leurs salaires. Ils marchèrent tous à pas lents et sans ordre vers l'Arc de triomphe de l'Etoile, chantant La Marseillaise comme un cantique, levant des banderoles: « De Gaulle n'est pas seul ! », et vociférant à leur tour : «Mitterrand, charlatan!» ou, à propos de ce diable de Cohn-Bendit: «Le rouquin à Berlin», voire, d'un



Pour ranimer la fiamme du Soldat inconnu, cela prit une heure. Sur le parcours, des étudiants en droit crièrent : « Peyrefitte à la Sorbonne !» ou « L'UNEF à Pékin ! » ; sur le trottoir encombré, un groupe de religieuses en comette y allèrent de leur chanson : « Mitterrand, fous le camp ! » Il faillit y avoir un incident, avant la dissolution, quand Jurieu avisa un drapeau rouge en haut d'une grue, avenue de la Grande-Armée, sur le chantier du futur réseau express régional. Il y entraîna Thévenon et provoqua un courant de foule :

- Enlevez ce drapeau! Brûlez ce torchon!

chaif de Sanarer en Maleure p

ejent an rassement melat de la

b' attendratent la company de la content de

nais confluent de tracie aliana e

to the parties a property

gia Contende that have a dis-

mante male between a contine the

enge, englist gan til dan til

reside district in the second of the

the delights, the comment of the soul

furtant dup a

Pa ferlige des d'externs

Dipart Il y another the 1981

seller, they generally a selection

 $\gamma \sim e^{-2} cm \, 4 s$

14 44

.1 4csp.,

Charle.

2.5

- -

4 - 4 - 4 - 75

4.50, 20

` • • ""b";;

n hệ là lợi contain, a

e gaté de la Sena :

influentiers in the

RE SCHOOLSET CONTRACTOR

de l'hôtel englance.

be decoursement and a

rea Rissale et al.

tente a determ

the fighted out the contra

de ridiani. Le

tend do long are see

or derivative to the

de fina et Dune.

Tracket in the

VERTEX, QU'OR TO

Mrs. of employ The co

mageden begungelt unt

elevatives de l'

as bein all and I to

one der besitting

discharbengager

Berthaufeit fiebert.

1 2 - do #h 1

of Sample at ...

en Baus barin.

· 医克克特氏 人名 1999

gas Braze di

profession, all trees

و الله ما والتاليقين

for species 1.

The secretary and the second

It will further permitted a

replace included to a second

impe d'eiu

Des musclés ouvrirent un passage en brisant la palissade; un garçon confia son veston pour grimperaux croisilions de la grue, drapeau tricolore à la main, mais les trois ouvriers, de la cabine, lui jetalent de l'huile de vidange sur la tête. On était au bord de l'hystérie, en bas, quand des gardiens de la paix intervinrent; en raisonnant ses travailleurs, le contremaître réussit à les persuader de décrocher leur dra-

A N S le studio de son ami Corbière, qu'il n'avait pas quitté, Portallier se remettait du matraquage de samedi. Madame Jurieu tenait depuis son rôle d'infirmière dévouée, mais son regard brillait, qu'elle entretenait au whisky. Un peu pompette, elle avait écouté avec le jeune homme l'intervention du Général à la radio, pelotonnée sur le sofa. Ils avaient appris qu'en province, à Besançon, un inconnu avait tiré au fusil de chasse sur un ouvrier de Rhodiaceta; que dans des voitures aux plaques masquées, d'autres anonymes avaient lancé des bouteilles d'essence contre

un piquet de grève de l'EDF, à La Rochelle ; qu'à Rouen on avait brûlé des drapeaux rouges. Penché à la fenêtre, Portallier avait surpris des manifestants gaullistes qui, de l'Etoile, étaient redes-cendus par l'avenue Friedland pour passer en courant rue Balzac, et grossir le défilé en y revenant. Maintenant, avec la nuit, on entendait les klaxons qui sonnaient « De Gaulle n'est pas seul » sur le même rythme qu'autrefois « OAS vaincra I »

· Votre de Gaulle, disait-il à Madame Jurieu, s'il avait parlé des Français avant de parler de la Prance.

 Les Français? Ils sont aussitôt venus à son appel - Ceux-la? Des trembleurs! Ils pensent à leurs rentes, à leurs pensions, à leurs retraites. Nous, ils ne peuvent plus nous enseigner à devenir leurs singes ! Et quoi? Gagner des sous pour consommer plus, pour épargner, pour amasser, pour payer, payer, payer !

 De quoi espérez-vous vivre plus tard, Roland? Demandez-moi plutôt comment.

Portallier l'avait trouvée pitoyable, la femme du député ; il avait hésité à la pousser dehors avec son sac. l'autre soir, et puis la situation l'avait amusé. Il parcourut la bibliothèque de Corbière et dénicha, sur une étagère, le Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations, ce bouquin de Vaneigem publié l'année passée, qu'il feuilleta pour en lire un extrait :

- Le système des échanges commerciaux finit par gou-verner les relations quotidiennes de l'homme avec luimême et avec ses semblables. Sur l'ensemble de la vie publique et privée, le quantitatif règne... - Vous me traduisez, Roland?

 La politique se soumet à l'économie, or, pour nous, la vie prime l'économie. Nous choisissons la qualité contre la quantité; Vaneigem parle comme Mon-

protester!

- Vous protestez pour

- De Gaulle a désobéi en

1940, et maintenant, il ne

supporte pas qu'on lui déso-

- Ces gens dont vous vous

moquez, Roland, ils ont

pour la plupart vécu

l'Occupation, avec la honte,

les bombes, les caves à

chaque alerte, le rationne-

ment, les cartes d'alimenta-

tion, mais ça, vous êtes trop

regarder sans cesse en

arrière, à rien! Le pays de

De Gaulle n'existe plus.

Ceux qui ont défilé

aujourd'hui? C'est la gé-

nération qui nous a donné

l'Espagne de Franco et

l'Allemagne d'Hitler! Votre

mari, il a figuré dans le

cortège de la France morte.

Jurieu et se demanda s'il ne

tenait pas sa revanche. Il

s'approcha, s'accroupit,

d'une main hi effleura les

jambes ; elle ferma les yeux.

Il suffit de la décoiffer pour

qu'elle eniève sa robe,

pensa-t-Il. Le député Jurieu

brame avec sa horde? Très

bien. Pendant ce temps, lui,

Roland Portallier, il allait le

faire cocu. Il sourit puis

chercha un disque. Il posa

sur le pick-up de Corbière

un trente-trois tours de

Gene Vincent et, au son de

Race with the Devil, il mit sa

revanche à exécution.

Comme il l'avait prédit,

Madame Jurieu se laissa

aller; il se rendit vite compte

qu'elle avait un tempéra-

FIN

(Le texte de ce feuilleton,

Les Aventures de Mai, est dis-

ponible aux éditions Gras-

set, agrémenté d'un épi-

logue où l'on apprendra ce

que deviennent nos person-

ment frénétique.

Il regarda Madame

- Ça ne sert à rien de

J'étais avec Gilles Caron, un photographe connu. qui m'aidait, me quidait. Là, nous étions à quatre pattes. il était très tôt le matin. Des fenêtres de la Sorbonne, les occupants jetaient tout ce qui leur passait sous la main, des meubles. des grenades, ls entoirés ! ». Les vittes volaient en édats. Les rôles étaient inverses. D'attaquants, les CRS devenaient victimes. Nous nous sommes encore rapprochés. Nous étions carrément dans les gettes des CRS. L'un d'eux a

demandé : « Ca va codine ca? > Giles a · regendu : « Non, boligez un peu la acide » C'était incroyable.

4

DES JOURS AUX NUITS

JEUDI 30 MAI M Dans la matinée, les rencontres continuent au sein de l'opposition comme de la majorité. Pierre Mendes A II heures, Valery Giscard d'Estaing fait une déclaration dans laquelle il République, la constitution d'un élections législatives.

11 h 30 : Georges Pompidou reçoit successivement Michel Debré, Plerre Messmer, Olivier Gnichard, Jacques Frey, Roland Nungesser et Jacques. Chirac. L'annonce d'une déclaration du énéral après le conseil des ministres

■ 14 h 30 : Georges Pompidon, enfin puis la reprend à la demande du

■15 heures : début du conseil des ministres, qui contrairement à Phabitude, n'est pas suivi d'un compte rendu à la presse.

général de Gaulle. En quatre painutes trente, avec un ton « gaullien », il apnonce qu'il reste, qu'il ne change pas de premier ministre et qu'il dissout PAssemblée nationale:

■ 18 heures: le rassemblement pour la manifestation organisée par les gaullistes est fixe à la Concorde: Un d'avions, la retransmission par les radios de la déclaration du chef de PEtat fait le reste. Alors que les organisateurs n'attendatent, ao mieur que quelques dixames de milliers de participants, les cortèges s'enflent de centaines de milliers de personnes qui remontent jusqu'à l'Étolle: En tête, les ministres, les personnalités ganifistes, ainsi que les députés venus directement de l'Assemblée. Georges Pompidou n'est pas là La dispersion s'effectue à 21 lieures sans toridents, mais les manifestations de Jole se poursuivent toute la muit.

dans les poinces. Des centaines de milliers de Parisièns vont quitter la capitale pour le long week-end de la Pentecote.

L'APRÈS MAI 68. UNE LENTE NORMALISATION

■ Lundi 3 juin : les installations techniques de l'ORTF sont occupées par

■ Lundi 18 juin : après de violents affrontements devant l'usine Renault de Flins, un lycéen de dix-sept ans, Gilles Tautin, se noie dans la Seine en

Mardi 11 juin; à Sochaux, un ouvrier,

■ Mercredi 12 juin : le conseil des ministres interdit les manifestations pendant toute la période électorale. Le gouvernement prononce la dissolution

Dimanche 16 juin : la Sorbonne est evacuée à son tour.

M Dimanche 30 juin : au second tour des élections législatives, les ganllistes et les républicains indépendants obtiennent

■ 27 avril 1969 : le « non » l'emporte au

cesse d'exercer ses fonctions de

France recoit Eugène Descamps (CFDT). souhaite le maintien du président de la nouveau gouvernement et de nouvelles

11 h 05 : le général de Gaulle quitte Colombey. Il arrive à l'Elysée à 12 h 30.

Foccart et Alexandre Sanguinetti, Roger fait encore monter la tension.

reçu en tête à tête par le président de la blique, lui présente sa démission, énéral en échange de la dissolution de l'Assemblée.

🖷 16 h 30 : allocution radiodiffusée du ·

appel a été lancé dans les journaux, des tracts out été distribués et même jetés

Dans la nuit, les grands dépôts de carburants sont libéres, l'essence coule

Samed 1º juin : PUNEF fait défiler 30.000 personnes de Montparnasse à Austeritti an cri d'« Elections, piège à

tentant d'échapper aux CRS.

Pierre Beylot, est abattu par les CRS, Un autre ouvrier, Henri Blanchot, se tue en tombant d'un mut.

nes groupuscules ganchistes.

■ Vendredi 14 juin : la police fait evacuer POdeon.

Lindi 17 juin : le travail reprend chez Renault et presque partout ailleurs.

la majorité absolue, 358 députés sur 485.

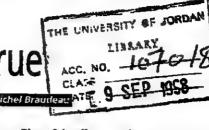
référendum sur le Sénat et les régions.

■ 28 avril 1969 ; le général de Gaulle président de la République à midi,

15 juin 1969 : Georges Pompidou est Chi président de la République avec 58,2 % des suffrages exprimés

the state of the s

Nicolas Frize Compositeur de rue



N rencontre évidemment de tout parmi les anciens acteurs de 68. Des paumés, des nostalgiques, des vestes retournées, des revenus de tout, des parvenus à rien. Il existe aussi quelques oiseaux rares qui ont conservé intact l'esprit du mois de mai et sont, chose encore plus rare, restés en actes dans le droit-fil de cet

Nicolas Frize est de ceux-là. Il est compositeur de musique et vous ne l'avez peut-être jamais entendu. en tout cas pas à la radio car il n'enregistre jamais de disques. Mais avec de la chance, ou de bonnes adresses, vous avez pu assister à un concert de haine, avec trois cents choristes et musiciens, sur les marches du Palais de justice, à un concert de baisers, à un concert de locomotives dans la gare de Lyon, à un concert de maisons, place du Marché-Sainte-Catherine, avec des instrumentistes aux fenêtres et lui dirigeant au milieu de la place. Mais ces actions souvent uniques et non enregistrées, vous ne les avez pas consommées comme des produits, vous les avez vécues, ce qui est très tendance Mai 68.

Nicolas Prize a dix-huit ans en 68 et passe son permis de conduire le jour de son anniversaire. Le jeune homme est impatient et décidé. « Je suis devenu. majeur quand la société se levait. C'était le départ de ma mobilité physique et bientôt intellectuelle. » Il est d'un milieu modeste, son père était militaire engagé à dix-sept ans parce que son propre père était décédé et qu'il fallait faire manger la famille. Il a vécu l'Indochine, la captivité en Allemagne, l'Algérie, avant de démissionner. Sa mère, protestante, restait au foyer. Pas de voiture, pas de téléphone, pas de télé-vision à la maison.

« l'étais assez facho, comme plein d'enfants. Mes profs, souvent de guuche, étaient consternés, mes dis- 🖺 sertations étaient incompréhensibles. l'étais attiré par la religion, les quakers, assez perturbé. Je redoublais tes mes classes. Pai eu le bac à vingt et un ans. » En revanche, il a commencé le piano à cinq ans et montre assez tôt des qualités musicales. Quand Mai 68 éclate, il n'a pas de formation politique. Ce qui lui plaît rétrospectivement, c'est que ceux qui en ont une, étudiants. ouvriers, ne cherchent pas à lui imposer leur vision des événe-

Il est alors au lycée de Gap et tout le lycée s'arrête. « ll a fallu monter à Paris, vivre quelques événements jubilatoires et se mettre à lire deux mille bouquins, parce que les gens parlaient d'un tas de choses qu'on ne connaissait pas. J'ai lu directement Mao, sans passer par Marx. La dimension chinoise m'impressionnait. Et le côté direct, radical, de la pensée Mao. » C'est le temps où l'on repense tout, le quotidien, la famille, l'école. Aujourd'hui encore, Prize fait partie de quantité d'associations. Il est président de la commission nationale délinquance-prison de la Ligue des droits de l'homme, travaille à Agir-ici, fréquente l'association du quartier des Récollets, le groupe RCP (Recherche, Confrontation, Projets, sur la prison) et participe à maints séminaires.

«On était très actifs à Gap, on écrivait sur les murs. l'ai touiours aimé ça, c'est tout le contraire du tag, qui est une signature répétitive, "J'existe", une culture canine. » Autrement dit, le tag marque un territoire, comme la pisse du chien, tandis que l'écrit s'adresse à l'autre. « Je passe deux fois par jour devant le slogan "La liberté d'autrui étend la mienne à l'infini", cela m'enchante. Et ça confirme qu'il n'y a pas de rupture entre espace public et privé. Chez moi, c'est un espace public, puisque l'eau, l'électricité, la lumière, l'air, tout ce qui me fait vivre vient du dehors, du public. » C'est peut-être un pen excessif, suggère-t-on. Aussitôt, il réplique que les excès sont très importants, qu'il faut aller plus loin que sa pen-A vingt-trois ans, il entre au

Conservatoire à Paris, en classe de

composition, avec Pierre Schaeffer. Mais, pour lul, il n'est pas question de faire une œuvre personnelle, dans son coin. Il ne pense qu'en termes de création collective. Il décide de travailler beaucoup à partir des subventions de l'Etat, ce qui l'oblige à faire s'exprimer le public: il faut qu'il sorte une ceuvre du collectif, non de lui. « Si je prends de l'argent sur les impôts

moins une personne n'ait pas cette démarche. Je prépare une lecture à Stains où les gens liront ensemble, en même temps, un texte en train de se faire. Comme disait le président Mao: "On ne peut pas connaître une poire en la contemplant, mais en la coutant, et avand on l'a coutée, ce n'est plus une poire." C'est en participant à la transformation des chases qu'on les connaît. »



Nicolas Frize: * Comme isait le président Mao : "On ne peut pas connaître une poire en la contemplant. mais en la goûtant, et quand on l'a goûtée, ce n'est plus une poire." »

pour m'exprimer, il faut que je trouve le contexte politique dans lequel c'est tolérable. Mon travail est donc entièrement gratuit. Je n'ai pas fait un concert payant depuis vingtcinq ans, parce que je considère que les gens ont déjà payé. J'ai fait plein de choses dans les usines, les écoles,

les hôpitaux, les lieux publics, » Il reste sept ans dans une centrale pénitentiaire, six mois dans un hôpital, à plein temps avec quinze personnes, pour monter, à côté des services, pédiatrique, cardio-vasculaire, etc., un service musical, avec cours de chant, de piano, création d'une pièce... L'idée est de réfléchir aux rapports entre la culture et les soins. L'intrusion de l'art dans le système bospitalier modifie-t-elle notre relation au temps, l'écoute de soi, le consentement de la maladie? Face à une machine à soigner de plus en plus rapide et sourde, rentabilité oblige, l'art semble avoir le pouvoir de renouer un rapport sensible au

Cette année, il a préparé la musique du pavillon français de l'Exposition mondiale de Lisbonne. Il travaille aussi pour Elf, Alcatel, la RATP. Embrasser le monde des objets, des bruits, ne pas faire de la musique dans un lieu confiné, déjà c'est une démarche politique pour hui. Il n'y a pas d'un côté une œuvre qui existerait éventuellement toute seule et d'un autre un public qui pourrait ou non la rencontrer. L'œuvre, c'est la mise en œuvre avec le collectif. « C'est comme dans une manifestation de 68, on n'y assiste pas, on en est un élément vivant. Tout ça se fait parce que nous sommes là. Sans nous, ça ne se ferait pas. Je trouve normal qu'il y ait des gens qui enregistrent des disques ou qui écrivent des livres dans leur coin, que d'autres lisent dans un autre coin. Mais il est intéressant qu'au

Nous voulons un monde nouveau et original. Nous refusons un monde où la certitude de ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de périr d'ennui. »

 Exagérer, voilà l'arme. » Assez d'actes, des mots. » A la Sorbonne

Si vous allez trop loin, vous n'irez nulle part. » Le professeur Jacques Monod

 Voyez-vous, Messieurs, je crois qu'il est temps de siffler la fin de la récréation. » Le général de Gaulle à la fin

« La France au travail. » Siogan de la manifestation de soutien au général de Gaulle

du conseil des ministres

du lundi 27 mai

 L'essence a vaincu la révolution. » Etudiants à la Sorbonne

(niui »t) Dans certaines situations

objectives - les actions d'une minorité agissante aidant -, la spontanéité retrouve sa place dans le mouvement social. C'est elle qui permet la poussée en avant, et non les mots d'ordre d'un groupe dirigeant. » 👉 Daniel Cohn-Bendit. Entretien avec Jean-Paul Sartre, numéro spécial

du « Nouvel Observateur » -. du 20 mai 1968. .

Rue des Morillons

Le Bureau des objets trouvés a près d'un siècle. Installé dans le 15e arrondissement de Paris, il est comme un musée des étourderies, à la longue et pittoresque histoire. Chacun est tenu d'y rapporter les biens égarés sur la voie publique. Du parapluie au serpent échappé d'un zoo...

grilles se ferment à la station Père-Lachaise du métro parisien, l'agent de service qui inspecte le quai lésert hausse le sourcil. Une urne funéraire gît au sol, abandonnée, à quelque cinquante mètres du cimetière du même nom, dont la porte est close pour la nuit. Désespoir d'un parent? Respect de la dernière volonté du défunt? Ou simple acte manqué? L'urne, remplie de cendres, garde son mystère, vierge de tout étiquetage qui pourrait trahir une identité. L'agent, perplexe, finit par se rendre le lendemain au Service des objets trouvés, sis 36, rue des Morillons, à Paris, dans le 15 arrondissement. Depuis, l'urne n'a jamais été réclamée. Le Service la conserve en magasin comme une relique, parmi d'autres souvenirs qui émaillent

une longue et riche histoire... Au temps lointain de la féodalité, le suzerain récupérait d'autorité, puisqu'il était le justicier suprême, toute « épave », comme on disait alors pour désigner les animaux effarouchés qui s'étaient égarés en s'enfuyant. Par extension, on appela épave tout ce qui s'était perdu, argent, bijoux, marchandises... Au suzerain donc de faire publier la déclaration de la trouvaille trois dimanches de suite, afin que le propriétaire légitime puisse récupérer son bien. Puis en 1695, un édit imposa à cette publicité de se faire par huissier à la porte des églises. Quatre ans plus tard, le droit féodal se précisa : « Tous les obiets laissés dans les bureaux des messagèries, coches et voitures publics dont le propriétaire est connu appartiennent Domaines royaux au bout de deux ans. » Ainsi disparut définitivement le droit, hérité de l'empire romain et maintenu jusque-là, selon lequel « l'inventeur », du mot latin inventire (trouver), s'appropriait l'objet perdu si son propriétaire ne se faisait pas connaître. Seul subsista le mot.

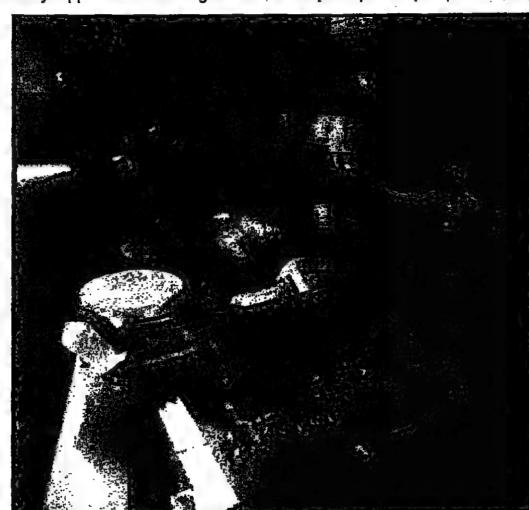
Le privilège des seigneurs disparaîtra en France avec la Révolution, précisément lorsque l'Assemblée constituante abolit la féodalité. Selon une loi de 1791, « les droits d'épaves n'auront plus lieu en faveur des ci-devant seigneurs ». Mais les droits de l'administration subsistent: . Tous les biens et effets, meubles ou immeubles, déclarés vacants et sans maîtres, appartiennent à la nation. » Peu après, ces principes vont trouver leur expression dans le code civil (articles 539 et 713). Désormais, la loi fait obligation à tout individu de déposer entre les mains de l'administration l'objet qu'il a trouvé. En aucun cas il ne peut s'arroger le droit de le

En 1804 à Paris, capitale déjà d'importance, le préfet de police Dubois ordonna à ses commissaires de faire porter dans ses locaux les obiets trouvés déposés dans leurs bureaux. Sans doute fallait-il à ce préfet, chargé alors comme aujourd'hui de garantir la sureté des personnes et des biens, quelque peu moraliser les redistributions opérées au gré de l'humeur régnant dans les commissariats. Car si, jusque-ià. le bas peuple n'avait guère eu à perdre, n'ayant pour tout bien que son vétement porté à longueur d'année, il commençait à posséder davantage, sous l'effet du développement des manufactures, et donc à perdre davantage. Le Musée de l'étourderie devait donc faire face! En témoignent plusieurs procès-verbaux du conseil municipal qui siégeait alors à Paris, se montrant soucieux d'y mettre bon ordre.

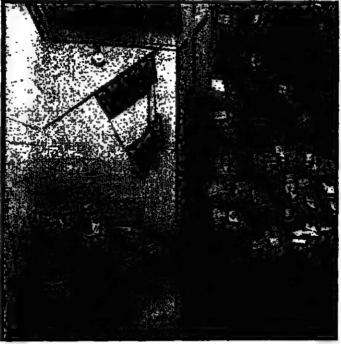
Par son ordonnance du 23 mai 1830, le roi Charles X imposa la remise des objets « sans maître » à l'administration des Domaines, fixant ce faisant le cadre de la réglementation actuelle. Le 13 octobre 1893, le préfet Lépine décida de créer un service spécifique des objets trouvés, qu'û installa au 36, quai des Orfèvres, à deux pas du Palais de justice. C'est en 1939 que ce « 4 bureau

LORS que les de la 1ª division de la préfecture de police », chargé également de la Fournière, émigra à son adresse actuelle. Une loi du 10 juillet 1964 lui attribua son territoire: Paris et les trois départements de la petite couronne - les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne, y compris les deux aéroports de Paris, mais non le domaine de la SNCF, qui gère elle-même ses dépôts. Enfin, une loi du 23 juin 1969 précisa le rôle des établissements recevant du public, telle la RATP.

« Au temple de l'honnêteté de la rue des Morillons, rien ne se perd, mais un tiers seulement se récupère. » La formule des années 50 a pris valeur d'adage. Les objets précieux ne sont pas davantage réclamés que les autres. Comme si les perdants partaient battus d'avance, se sentant spoliés avant même que de



Le 13 octobre 1893, le préfet Lépine décida de créer un service spécifique des objets trouvés.



Certains vitupèrent les démarches à accomplir. Ce n'est pas d'aujourd'hui. Ainsi Gaston Leroux contait-il sa mésaventure dans une lettre publiée par une gazette: « Figurez-vous, Monsieur, que j'ai perdu mon pardessus, ce qui au bout du compte n'aurait rien de surnaturel, si l'ayant retrouvé, je ne continuais à l'avoir perdu tout de même. » Le cocher du fiacre où l'écrivain avait laissé son manteau refusa de lui rendre son bien, « parce que les règlements s'y opposent ».

Le dépôt des coches refusa de même, « parce que les règlements s'y opposent ». Au Service des objets trouvés, où le pardessus avait été déposé selon le règlement, un troisième larron mis au parfum par le cocher étalt déjà venu réclamer le pardessus. Gaston Leroux poursuit son récit: « Nous avons donné à ce monsieur votre pardessus. - Et pourquoi? m'écriai-je suffoqué. - Parce que, Monsieur, les règlements ne s'y opposaient pas. > Et Gaston Leroux de conclure : « Mon mai-

heur servira au bien public, grâce à la publicité de votre journal et aux initiatives réformatrices qu'elle ne manquera pas de susciter. » Depuis, la procédure s'est modernisée et le délai de récupé-

ration a été nettement raccourci. Cependant, on continue d'hésiter à avouer son étourderie. On préfère taire par exemple la perte d'un portefeuille oublié dans une chambre où l'on rencontra secrètement sa maîtresse. Depuis sa création, le Service assure pourtant une entière discrétion à qui

valant plusieurs millions. Au matin, en quittant son compagnon, la jeune femme chercha le joyau, vainement. Folle de colère, elle accusa la

veut rester dans l'ombre de l'ano-

nymat. Ainsi il y a fort longtemps, une jeune femme avait-elle passé

une nuit avec un prince russe

dans un luxueux hôtel de la capi-

tale. Pour prix de ses services, qui

s'étaient souvent répétés, le

prince lui avait donné cette

qu'après prescription... aujourd'hul on perd tout et n'importe quoi : le Service est un immense bazar, qui a même transmis jadis aux Domaines un squelette de femme unijambiste vendu aux enchères pour 6 000 anciens francs I On y a, au fil des ans, recueilli des vetements et gants, des ciefs, des parapluies, des vélos et poussettes, une langouste empaillée, une chèvre, un serpent échappé d'un 200 et même une vache évadée des abattoirs de La Villette et retrouvée sur le quai du métro Corentin-Carlou. A chaque époque, ses caractéristiques : « Ce jourd'hui, 30 juin 1614, a été amené céans un carosse doublé de velours vert... Le XXX septembre

Madame de Masny. » Débût 1912, une journaliste nommée Javotte expliquait que «l'étourderie des femmes est grande. Sur 90 000 objets perdus en 1911, plus de 70 000 sont des objets féminins. Au Quai des Orfevres, on recueille, chaque jour, 175 parapluies, 50 manchons ou étoles, 20 à 30 trousseaux de clefs. » Presque un siècle plus tard, la tendance s'est estompée. Désormais, une autre a vu le jour : près de 60 % des objets perdus le sont dans le métro, dont le trafic s'est beaucoup accra.

Le Service va faire des émules dès ses débuts. Le 24 janvier 1934, la société des transports Cîtroën déplore « qu'en province police et gendarmerie se refusent à prendre en garde les objets trouvés » dans ses véhicules. « Serait-il possible, ajoutait-elle, de généraliser la réglementation qui fixe à Paris de façon parfaite les droits et devoirs respectivement de l'inventeur et de l'administration ? » A l'étranger, l'engouement est tout aussi manifeste. Le 5 janvier 1925, le surintendant de l'assistance municipale de Montréal écrit au préfet parisien pour obtenir des renseignements, avant d'ouvrir à son tour un bureau.

Paris comme à Montréal, et quelle que soit l'époque, il en faut, de l'honnêteté, pour ramener une fortune trouvée sur le pavé... Le 17 juillet 1926, le bulletin municipal relatait une anecdote édifiante. « Une petite ouvrière retrouvait le collier de perles de plus de I million appartenant à la baronne James de Rothschild. C'est la fille d'un employé... au Bureau des objets trouvés et elle reçoit une royale récompense. » En 1997, au même endroit, une étourdie récupérait sa valise Vanity remilie de tous, ses bijoux. Cham-

pagne pour tout le monde. Faut-il encourager l'honnèteté? Le débat est éternel. En 1924, le journal Le Petit Bleu faisait campagne pour que soit ins-tauré un «droit à la récompense ». Ce dernier « existait dans plusieurs pays voisins ». Le chef du 4º bureau répondit par lettre le 29 juillet 1924. « Le 2 alinéa de l'article 717 du code civil prévoit bien l'intervention d'une loi réglementant la question, mais aucun texte n'a été voté à ce sujet. Toutefois, l'administration tenant à encourager les actes de probité reçoit les récompenses, qu'elle tient à la disposition des inventeurs. » C'est ce qu'elle fait encore, en l'absence d'un droit à payer l'honnêteté de retour.

Danielle Rouard

Une antenne au Stade de France et bientôt un site Internet

IGNES des temps... Actuellement Christian Boltanski expose au Musée d'art moderne de Paris ses compositions à partir de plusieurs milliers d'objets non réclamés prêtés par le service du 36, rue des Morillons. Ce dernier se lance dans la communication auprès du grand public. Depuis 1989, dans ses bureaux, les bordereaux de dépôt sont saisis sur ordinateur. Sur l'impulsion de Xavier Le Gall, l'actuel et jeune directeur, un partenariat avec le GIE des cartes de crédit permet de retrouver très vite l'infortuné titu-

Enfin en 1999 ce « 4 bureau de la In division de la préfecture de police, chargé des objets trouvés et de la fourrière » va vivre une révolution digne du troisième millénaire. Le perdant va pouvoir interroger son Minitel ou le réseau Internet et savoir aussitôt si son

bien a été répertorié par le service. « Nous avons mis au point toutes les clés de sécurité nécessaires pour qu'il n'y ait pas tromperie sur le propriétaire », confirme Xavier

Pour ne pas revivre les débordements de l'été 1997, quand la capitale avait accueilli le rassemblement mondial des jeunes organisé pour le pape, le service se prépare à faire face à la grand-messe de la Coupe du monde de football. Il va. ouvrir deux antennes, l'une au Stade de France, l'autre au Parc des Princes.

Lorsqu'on vient récupérer son bien, doit-on payer un droit de garde? Le 4 décembre 1925, le conseil municipal de Paris avait institué une taxe frappant les propriétaires d'objets trouvés. Aujourd'hul cette taxe est de 30 francs. Un droit ad valorem de 3 % est percu quand la valeur estimée est supérieure à 5 000 francs.

Le délai au bout duquel Pobjet trouvé est remis à son «inventeur » est fonction de la valeur de cet objet. Sont considérés entre autres comme étant «sans valeur » les sommes en dessous de 50 francs, les vêtements, les clés et même les fourrures (« Il est temps de revoir cette norme à la hausse », admet Xavier Le Gall). Ces objets restent à la disposition de ceux qui

les out perdus pendant deux mois. Pendant le mois qui suit, et le « perdant » et l'« inventeur » peuvent les réclamer, étant entendu que l'« inventeur » ne dispose que de l'usufruit de sa trouvaille. Il devra attendre trente ans pour en devenir réellement propriétaire. Ces deux délais sont d'un an et deux ans pour les autres obiets comme les bijoux. montres et espèces de plus de

soubrette. Une enquête fut

ouverte. Et l'on retrouva la bague précieuse au Service des objets trouvés, où un clochard l'avait rapportée. L'homme l'avait cueillie sur le trottoir, où elle avait atterri, après être tombée du drap que secouait, par la fenêtre, la femme de chambre. La jeune femme, le prince, la soubrette et l'hôtelier surent rester discrets. Et la mésaventure ne fut connue C'est dire qu'hier comme

1614 ledit carosse a été rendu à .

Chiffres

nuit-ià une bague de platine Ouvert au public. Le Bureau des objets trouvés est ouvert au public le hindi et le mercredi, de 8 h 30 à 17 heures, le mardi et le jeudi jusqu'à 20 heures, le vendredi jusqu'à 17 h 30. Renseignements. Un numéro de téléphone est à la disposition du public (01-55-76-20-20) pour les seuls objets permettant l'identification de leur propriétaire. Pour tous, on peut écrire au 36, rue des Morillons, 75732 Paris Cedex 15. Dépôts et restitutions. Le nombre de dépôts était de 139 897 en 1985. Il est tombé à 122 685 en 1997. Cette même année, 28 079 objets ont été restitués, dont 24 442 permettaient l'identification de leur propriétaire. 42,19 % des pièces identifiables ont été rendues à ceux qui les avaient perdues. En revanche les « perdants » n'out récupéré que 5,47 % des objets non Réclamations. Les personnes ayant trouvé un objet perdu sont très peu nombreuses à les réclamer à l'expiration du délai légal. Leur proportion est de

0,24 % pour les objets

ceux qui ne le sont pas. Droits de garde. En 1997 les

780 372,45 francs.

identifiables et de 1,74 % pour

droits de garde encaissés par

Penganement

manufeste le same a

antintantant ...

LE COURRIER DES LECTEURS S'il n'est pas rare que l'ouverture du procès de quatre membres du Parti populaire des lecteurs invoquent Le Monde d'hier pour critiquer celui français, de Jacques Doriot, poursuivis pour le meurtre de d'aujourd'hui, il arrive aussi que des correspondants nous intraîtres ». Or l'une des trois victimes n'appartenait pas au PPF.

Il n'est jamais trop tard...

par Thomas Ferenczi

UN CORRESPONDANT d'Orvilliers (Yvelines). Marcel Bideau, nous écrit, au nom des cinq enfants de François Bideau, assassiné en 1944, avec deux autres personnes, par des tueurs au service de Jacques Doriot, pour réha-

biliter la mémoire de la victime. Annonçant dans ses éditions du 28 mars 1950 le procès des quatre meurtriers, Le Monde indiquait en effet, que les trois victimes étaient, comme leurs L'AVE assassins, membres du Parti

DU MEDIATEUR populaire français (PPF) de Doriot. Le Monde accusait donc, sans le nommer, François Bideau, souligne anjourd'hui son fils, « d'être un collabo ». « Vous imaginez aisément l'émoi et le trouble qu'a causés et cause encore, au sein de la famille et en dehors, la lecture de cet article », ajoute notre correspondant.

M. Bideau nous indique que son père a été reconnu « mort pour la France » et que la consultation des dossiers conservés par les Archives nationales, les Archives de Paris et les Archives du ministère de la justice ne fait apparaître « aucun document qui démente les sentiments

certains processus d'influence et si

certains prétendent, en son nom,

manipuler les êtres, cela n'en fait

pas nécessairement une discipline

patriotiques et antinazis de [son] père et son opposition virulente aux idées du PPF ». Le Monde ayant, il y a près de cinquante ans, jeté « la dé-considération » sur sa famille, M. Bideau lui demande donc de reconnaître aujourd'hui, « expressément et sans ambiguité », qu' « il a commis un facheux amalgame et s'est lourdement trom-

Des documents que nous communique M. Bideau il ressort en effet que, si les deux autres victimes des tueurs du PPF étaient bien membres de ce parti, le père de notre corres-pondant ne l'était pas. La presse de l'époque (France-Soir, L'Humanité, Combat, L'Aurore) établit une nette distinction entre l'assassinat des deux militants du PPF et celui de François Bideau, attribué à une basse vengeance. Plusieurs témoignages confirment que François Bideau était un résistant (selon le docteur Gilles Buisson, maire honoraire de Mortain) ou qu'il était de ceux qui « manifestaient parfois bruyamment leur opposition à l'occupant » (selon Emmanuel Lemardeley, de Mortain) ou, au moins, selon Ouest-France, qu'il « n'aimait pas les Alle-

Le ministère des anciens combattants et vic-

times de guerre atteste que la mention « mort pour la France » a été accordée à François Bideau et inscrite, en 1959, en marge de son acte de décès. Cette mesure, précise la délégation à la mémoire et à l'information historique de ce ministère, « constitue un hommage et atteste la parfaite honorabilité de François Bideau ». Elle a été « précédée d'une enquête » établissant que la victime répondait aux exigences de l'article L 488 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre. Enfin, notre correspondant nous indique que le nom de son père est inscrit sur le monument aux morts de sa commune et qu'il figure, au nombre des fusillés et exécutés, sur le mémorial de Saint-Lò élevé à la mémoire des victimes de la répression

nazie du département de la Manche. Comme il n'est jamais trop tard pour reconnaître ses torts, même quarante-huit ans après, reconnaissons qu'en effet, dans ce bref article de 1950, Le Monde s'est trompé. Et rendons justice à François Bideau, qui n'avait eu que le tort de se prendre de guerelle avec un militant du PPF, délégué préfectoral à Mortain, et qui devait payer de sa vie ce coup de colère

pour le moins dirigiste. Sociale-

LA DÉONTOLOGIE ment, sur une population d'envi-DES PSYCHOLOGUES ron 25 millions d'individus en âge A la suite de l'article de Jacques Isnard, « L'armée française gagnée de travailler, il y a probablement par l'action psychologique » (Le plus de 5 millions d'exclus. Si l'on Monde du 22 avril), la Commission tient compte des jeunes et des vieux, on constate qu'un ménage nationale consultative de déontologie des psychologues, dont je qui travaille dans le secteur prosuis la présidente, prie Le Monde ductif doit aujourd'hui faire vivre de préciser que le code de déontoen France huit personnes: euxlogie des psychologues s'oppose mêmes, deux enfants, deux paformellement à toutes pratiques rents, un chômeur et un fonctionde prosélytisme, d'influence, de propagande. Aucun psychologue Politiquement, si l'on considère ne peut les cautionner. En effet, si 45 % d'abstentions, de bulletins la psychologie a permis de biancs ou nuis et 20 % d'extrémistes de droite ou de gauche, on comprendre les mécanismes de

perverse. La nuance n'est pas si deux pense inutile d'avoir à choisir subtile qu'elle peut paraître. C'est ses représentants. Dans la muitiplicité des causes, la même que celle qui distingue extérieures et intérieures, de cette l'information de la propagande ou l'éducation du lavage de cerveau. situation, il en est une bien spéci-Que des stratèges financiers, pofiquement française: depuis près litiques ou militaires cherchent à de vingt-cinq ans, les fonctioninstrumentaliser la psychologie en naires ont pris le pouvoir poliappelle donc à une information tique. Ils ont certes pu le faire à critique des citovens. C'est un deraison de leur sérieux et de leur compétence mais les effets en sont voir déontologique partagé par les psychologues et la presse car la néanmoins pervers. Il appartient crise de la démocratie procède au fonctionnaire d'exécuter, au rateurs se salir les mains et couvrir politique de concevoir et de aussi de ces insupportables confucontrôler. Du fait de l'osmose

Claude Navelet

Paris

urgent de le rétablir. Pour ce faire, une révolution est nécessaire : il faut enlever aux fonctionnaires français le privilège exorbitant d'être les seuls citoyens à pouvoir faire de la politique sans aucun risque pour leur situation et les mettre en demeure d'avoir à choisir entre la politique et l'admi-

entre fonctionnaires et politiques,

le contrôle n'existe plus. Il est

réalise que, quelle qu'en soit la rai-

son, deux Français sur trois en âge

de voter sont mécontents du sys-

tème en place. Et que près d'un sur

Claude Gravelin

DES COLLABORATEURS TROP CONFIANTS

A propos du « déballage » sur le financement des partis politiques, évoqué notamment dans votre numéro du 19 mai, je suis écœuré par la làcheté d'un certain nombre de dirigeants qui n'hésitent pas à abandonner les trésoriers aux rigueurs de la justice. « Nous nous doutions qu'il y avait des sources de financement peu claires mais nous ne voulions (on faisions semblant de ne) pas le savoir. »

Pour avoir approché quelque temps d'assez près le parioir politique, je peux témoigner de l'existence de deux types de comportement dans ce domaine. Collaborateur direct d'un ministre doté, comme beaucoup de ses collègues, du pouvoir d'accorder des prébendes ou des passe-droits à incidences financières, je me suis vu confier (tacitement) le rôle du repoussoir obtus et rigoureux qui décourageait systématiquement les solliciteurs. Pévitais ainsi au ministre de se fâcher directement avec ses amis.

L'autre tactique, observée par due, consistait à laisser les collaboensuite tous les risques. Sauf dans les cas, sans doute rarissimes, où les collaborateurs assumaient dès le départ le rôle de fusibles éventuels aux termes d'un contrat « moral » clairement débattu, ce dispositif non négocié se définit comme une lâche escroquerie au détriment de collaborateurs naîfs

on trop confiants. L'honneur de ces dirigeants politiques, responsables suprêmes, est en cause et les disqualifie à jamais.

Bernard Gauthier

MÉDECINE

À TAILLE HUMAINE Pédiatre installée depuis plus de trente ans, je suis inquiète de la disparition des petites maternités. Si les aides techniques ont permis de diminuer la mortalité, et un certain nombre de pathologies de la grossesse et de l'accouchement, elles n'out pas supprimé les angoisses des « partinientes ». Encore moins lorsque, par une approche tèchnique hypermédicalisée, certains chefs de service, et encore plus les administratifs, n'ont pas cette notion que l'écoute, les paroles et les soins chiniques dispensés par les soignants ne sont pas remplaçables par des machines. Nous savons féconder in vitro, nous savons réanimer, sauver des femmes et des enfants autrefois condamnés, nous manipulons de mieux en mieux les techniques (...), mais le temps et l'énergie consacrés aux progrès technologiques ne devraient plus nous empêcher de réfléchir à la qualité de nos actes, car nous courons le risque d'évoluer vers un « meilleur des mondes » robotisé, qui non seulement n'économise pas ailleurs et sans doute plus répan- la violence mais risque bien de l'accentuer. On sait combien une mé decine qui s'exerce dans des structures à taille humaine, avec des soignants compétents, disponibles, proches des gens économise les pathologies et l'iatrogénèse. Les responsables de la santé publique signalent rarement l'importance de cette dimension qualitative des

Une politique de santé qui favorise les réseaux phuidirectionnels, ville-hôpital, public-privé, médecine sociale-médecine privée-médecine hospitalière, me semble un espoir pour la médecine d'avenir.

Simone Gerber Strasbourg

GAL, le procès qui inquiète et accable Madrid

LE PRIVILÈGE

DES FONCTIONNAIRES

La situation française présente

certains aspects malsains. Econo-

miquement, plus de la moitié de la

richesse nationale produite an-

nuellement est consacrée à des dé-

penses publiques au sens large et

gérée par des fonctionnaires ou

des parafonctionnaires : c'est dire

que nous avons une organisation

Suite de la première page

Le juge, laisse-t-il entendre, aurait, par ambition décue, réglé ses comptes avec les socialistes. Plus déroutant encore, toujours selon Michel Dominguez, l'actuel viceprésident du gouvernement, le très conservateur Francisco Alvarez-Cascos, alors dans l'opposition, se serait rendu, en décembre 1994 dans le bureau du directeur du quotidien El Mundo, Pedro J. Ramirez, en compagnie de son avocat, pour conclure un marché: Michel Dominguez recevait l'assurance d'une indulgence pénale ultérieure à condition d'impliquer les responsables socialistes de la sécurité dans l'affaire Marey, M. Cascos aurait même ajouté, parlant du chef de l'opposition et fatur président du gouvernement, José Maria Aznar: « Nous avons son appui total » Volià

pour les conservateurs. En revanche, l'autre policier incrimine, José Amedo, s'est lance, hii, dans une charge féroce contre les socialistes José Barrionucvo et Ra-

fael Vera, en affirmant que « l'enlèvement de Segundo Marey était une décision politique du ministère de l'intérieur de l'époque » et qu'il avait coûté « I million de francs français »

prélevés sur des fonds publics. Mardi 26 mai, ce sont quatre hommes de main de la police, utilisés pour garder le prisonnier, qui ont accablé leurs anciens patrons. « Nous pensions, ont déclaré ces hommes zélés, que tout cela n'était pas normal, mais qu'il s'agissait d'une mission d'Etat, hautement secrète et ordonnée par le gouvernement. »

nistration.

COUP DE GRÂCE Cependant, aucun d'entre eux n'était allé jusqu'à se demander quelle extraordinaire raison d'État pouvait bien justifier que l'on séquestre, dix jours durant, dans une masure gelée de Cantabrie, un pauvre hère grelottant de peur qui avait bien peu à voir avec l'ETA.

Mais le coup de grâce, pour les anciens collaborateurs de Felipe Gonzalez, qui sera entendu comme témoin dans quelques jours, sera venu, mercredi 27 mai, de Michel Planchuelo, ancien chef des services d'informations de la police de Bilbao. M. Planchuelo a tranquillement raconté que l'ancien ministre de l'intérieur José Barrionuevo « lui avait confié en 1994 qu'il souhaitait avouer publiquement son implication

faire, «Felipe Gonzalez donnerait peut-être un coup de main ». Voilà pour les socialistes.

On a donc assisté au déversement d'un déluge de boue. Une boue qui a éclaboussé lourdement M. Gonzalez, comme c'était prévisible, mais aussi efficuré M. Cascos, un proche de M. Aznar, ce qui l'était moins. Surtout au moment où les Espagnols viennent de désigner l'actuel gouvernement comme « celui en lequel ils ont le plus confiance de ces dix dernières années ».

En somme, au-delà de la nécessaire justice, réclamée depuis quinze ans par un bomme brisé qui ne s'est jamais remis de son enlèvement, si ce procès, comme l'affirment les socialistes, voulait être une machine de guerre des conservateurs pour en finir avec quatorze ans de Felipe Gonzalez, il arrive tard. M. Gonzalez, battu en 1996, n'est déjà plus sur le devant de la scène.

En revanche, l'ouverture de la boîte de Pandore du secret d'Etat à des fins politiques plus que morales ou déontologiques pourrait provo-quer de graves dégâts. Car, plus que la perversion de la politique, c'est l'arrogance et aussi le désarroi de l'Etat face au terrorisme qui est en question dans l'affaire des GAL. Un désarroi qui prend d'autant plus de relief que, face aux assassinats réitérés de l'ETA, il n'existe aujourd'hui dans l'enlèvement » et que, pour ce aucune recherche possible de négociation. Le plan de paix proposé, il y a quelques mois, par le chef du gouvernement basque, José Antonio Ardanza, a été repoussé par lessocialistes et les conservateurs, qui

l'estimaient irréaliste. En attendant, la solution prônée par le gouvernement et appuyée justement par les socialistes est surtout policière.

Et certains, mal à l'aise devant cet immobilisme engendré par une fermeté généralisée, en arrivent à se poser des questions empreintes d'un cynisme appuyé. Qu'est-ce qui, finalement, choque le plus une certaine classe politique espagnole dans les GAL? Que ces derniers aient agi en dehors de l'Etat de droit? On, plus simplement, qu'ils aient mal fait le travail?

Marie-Claude Decamps

RECTIFICATIF

STEPHAN BÂNULESCU

Dans l'article nécrologique consacré, dans nos éditions du 29 mai, à l'écrivain roumain Stephan Bànulescu, Pordre chronologique des titres de ses œuvres n'a pas été respecté. Il fallaît lire: Le Livre du millionnaire, puis Lettres [et non Livre, comme il était indiqué par erreur] de la province du

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL *

Arménie : la fin du tabou

N approuvant, vendredi 29 mai, un texte très bref proclamant que « la France reconnait publiquement le génocide arménien de 1915 », les députés français ont levé un tabou : aucune des grandes démocraties occidentales n'a jusqu'à présent accepté de qualifier de la sorte les massacres commis en 1915 contre les populations arméniennes de l'Empire ottoman.

Pourtant, les récits et témoignages rassemblés, dès 1916, par des historiens britanniques ou le missionnaire allemand Johannes Lepsius, les archives allemandes et américaines, les Mémoires de l'ambassadeur Henri Morgenthau, entre autres, bien avant des études plus récentes, n'autorisaient pas le doute : par leur ampleur, leur planification par le mouvement jeune-turc, leur organisation systématique, les massacres des Arméniens en 1915 constituent bel et bien le premier génocide de ce siècle, qui allait en connaître beaucoup d'autres. Ni la révoite de la ville de Van, qui mit le feu aux poudres, ni le fait que des Arméniens, passés à l'ennemi, combattaient dans les troupes russes ne peuvent faire échapper les événements de 1915 à ce qualificatif que la communauté internationale a défini en 1948 comme la commission de crimes dans l'intention de détruire, en totalité on en partie, un groupe national, ethnique, religieux ou autre.

Les descendants des victimes n'ont cessé de plaider pour le droit à ce mot, qui, d'une certaine manière, rend justice aux homme pour dire « non ».

morts. S'ils n'ont pas été entendus, c'est que s'y opposaient des considérations politiques allant bien au-delà des pures relations mercantiles que les uns ou les autres peuvent avoir avec la Turquie. Le paysage international a changé. La République d'Arménie est sortie indépendante des décombres de l'URSS. Le terrorisme arménien a déposé les armes. La Turquie a changé, même si les relations qu'elle entretient avec l'Occident, en particulier avec l'Europe, restent émaillées de polémiques

et d'incompréhensions. Il faut souhaiter que les actuels dirigeants turcs tiennent compte du soutien assidu qu'apporte la France à leur désir d'Europe depuis plusieurs années et comprennent qu'ils ont tout à gagner à amorcer enfin une réflexion sereine, décrispée, sur une partie de l'histoire turque dont ils ne sont pas respon-

il faut espérer aussi que les députés français ont obéi à autre chose qu'à un mouvement d'indignation à bon compte, sans conséquence et sans risque. Espérer que des considérations intéressées en direction de Pélectorat des Arméniens de France, que tous les partis ont toujours courtisé, n'ont pas pesé. Il faut souhaiter que, si un Jour ressurgissent des images d'hommes emmenés de force de leurs villages pour être massacrés, de cohortes décimées sur les routes de la déportation ou de l'exil, des images du Rwanda, des images de Bosnie, que ce jour-là nos députés n'oublieront plus de se lever comme un seul

El Honde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Duminique Aldny, directeur général ; Noël-Jean Bengeroox, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel

Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Twe Lhomein, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Resser, Pierre Georges,
Lauren Greikamer, Erit Izraelewicz, Michel Kalman, Bertrand Le Gendre Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourmer

Médiateur : Thomas Perence

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebe r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales :

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs; Hubert Beove-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), Anché Laurens (1982-1985), Anché Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1994-199

Le Monde est éché par la SA Le Monde Durée de la société : cert à ans à compare no 10 décembre 1994.

Capital social : %61 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Movale ».

Association Hubert Beuve-Mery, Société anouyme des lecteurs du Movale,

Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs.

Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde La mission du chef de l'Etat

LE PRÉMIER président de la IV République s'évade autant qu'il le peut de la « prison » était autrefois, suivant le mot de Raymond Poincaré, le palais de l'Elysée. « Je suis un manchot constitutionnel », ajoutait l'ancien président. M. Vincent Auriol n'a pas de sa haute fonction une conception aussi pessimiste. Il vient dans son discours de Quimper d'exposer ce qu'il croit être la

mission du chef de l'Etat. M. Vincent Auriol a montré par ses actes, par l'influence qu'il a exercée, que le président de la République, dans notre démocratie, est en premier lieu un médiateur et que ce médiateur est indispensable. Un médiateur doit rester au-dessus de la mêlée. Il lui faut oublier le parti pour l'idéal duquel il a combattu. L'horizon du chef de l'Etat est plus vaste. Il est le symbole vivant « de ce qui est

commun à tous les citoyens : les intéreis permanents de la patrie, les libertés publiques et individuelles ». Mais comment ignorer les oppositions, les rivalités, les luttes, les agitations, qui sont le lot des régimes de liberté?

L'expérience politique sera donc la qualité essentielle du chef d'un Etat démocratique. Sans quoi il ne pourrait exercer cette magistrature de conciliation oul est la sienne. Il lui faut en effet admettre qu'en debors du domaine de chaque parti une marge demeure. où se rejoignent les intérêts communs à tous les Français. Le chef de l'Etat aura assez d'indépendance pour s'élever au-dessus des contingences partisanes, assez de permanence pour assurer une continuité nationale.

> Rémy Roure (1º juin 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC on 08-36-25-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde: renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

ENTREPRISES

FINANCE Le conseil d'administration de la Générale de banque, première banque belge, a transmis, vendredi 29 mai, à la commission bancaire et financière belge son avis

sur les offres de rachat concurrentes des groupes fortis et ABN-Amro.

OUN TEXTE PRÉSUME CONFIDEN-TIEL, mais qui, selon plusieurs sources, conclut que l'offre du

groupe belgo-néerlandais Fortis se-rait meilleure que celle du néerlandais ABN-Amro. • CETTE POSITION est loin de faire l'unanimité dans les Instances dirigeantes de la banque, dont le comité de direction semble plutôt acquis à ABN-Amro. • L'AF-FAIRE dépasse aujourd'hui le cadre strict du monde financier belge. Luc Van den Brande, le premier ministre

du gouvernement régional flamand, n'a pas tardé à s'étonner de l'ardeur mise par « l'establishment politique et financier » à s'opposer à l'intrusion du groupe néerlandais ABN.

La bataille autour de la Générale de banque divise la Belgique

Les offres de rachat concurrentes de la première banque du pays par le groupe belgo-néerlandais Fortis et le néerlandais ABN-Amro gênent le gouvernement et avivent les fractures traditionnelles entre communautés flamande et wallonne

BRUXELLES

Le conseil d'administration de la Générale de banque a transmis. vendredi 29 mai dans la soirée, à la commission bancaire et financière belge son avis sur les offres des groupes Fortis AG et ABN-Amro, tous deux candidats au rachat de cette filiale du groupe Suez-Lyonnaise des eaux et de la Société gé-

AMSTERDAM

de notre correspondant

Des manœuvres en coulisse, une annonce surprise.

un grand patron furieux, des actionnaires qui

comptent les points, une visite de courtoisie au gou-

vernement belge: la contre-OPA d'ABN-Amro pour

arracher la Générale de banque à son concurrent

Fortis est venue relancer un feuilleton que l'on

croyait sur le point d'aboutir. La première banque

des Pays-Bas a lancé, mardi 26 mai, une riposte de

72 milliards de francs pour faire de la combinaison

des deux établissements la première banque d'Eu-

Une telle initiative est en tout cas une grande pre-

mière dans le paysage néerlandais. Message reçu au

grand quotidien du matin De Volkskrant, qui éditoria-

lisait sur la « déclaration de guerre » de Jan Kalff (pré-sident d'ABN-Amro) à Hans Bartelds (président de

Fortis). Quant à l'engagement de créer à Bruxelles le

siège européen pour les filiales d'ABN et de la Géné-

rale, les dirigeants de Fortis n'y voient que de la

poudre aux yeux. Des membres du directoire d'ABN-

mé confidentiel, mais qui, selon plusieurs sources, conclut que l'offre du groupe belgo-néerlan-dais Fortis, dirigé par le fiarnand Maurice Lippens, serait supérieure à celle du néerlandais ABN-Amro. premier établissement bancaire du Benefux, auteur, le mardi 26 mai, d'une contre-offre surprise. La banque néerlandaise a offert vendredi soir de « garantir » le maintien du niveau de son offre à

Bataille au couteau dans la finance néerlandaise

27 095 francs belges par titre Générale de banque, en soutenant le cours de ses propres actions, en repli à la Bourse d'Amsterdam depuis plusieurs jours.

L'avis évoquerait l'aventr des 27 000 employés de la banque, plus favorables au scénario Fortis, selon le conseil d'administration. Il conclurait aussi que la Générale de banque verrait son avenir mieux assuré au sein du pôle bancaire

Amro se sont rendus en Belgique. Après une visite au premier ministre, Jean-Luc Dehaene, Indispensable

dans ce pays qui voit ses grandes entreprises reprises

une à une par des groupes étrangers, M. Kaiff a expo-

sé ses plans au conseil de surveillance et au comité de

Pour certains membres, l'exercice a tenu de la for-

malité. Jan Kalff a en effet reconnu avoir eu en cou-

lisse, ces « six derniers mois », des contacts avec

quatre des six membres du comité, dont son pré-

sident Fred Chaffart, opposant notoire à l'option

Fortis. Signe que l'opération était préparée de longue

date, le PDG d'ABN-Amro avait également rencontré

Gérard Mestrallet, président de Suez-Lyonnaise des

eaux et actionnaire principal de la banque convoitée.

de la Générale de banque était de son côté, Jan Kalíf

avait déjà enfoncé un coin en envoyant, le 8 mai, aux

Instances dirigeantes un mémorandum faisant miroi-

ter les avantages d'un rachat par sa banque.

Convaincu qu'une partie au moins de la direction

direction de l'établissement convoité.

constitué avec la CGER, détenue majoritairement par Fortis. En revanche, le conseil estimerait que l'offre d'ABN, en l'état actuel, est plus intéressante financièrement pour les actionnaires.

Simple? Pas vraiment. Car si le communiqué diffusé vendredi se contente d'évoquer les « réserves » manifestées par les six membres du comité de direction et un administrateur indépendant face aux vingt et un autres administrateurs, cette langue de bois cache un véritable schisme au sein de la banque. Les sept administrateurs dissidents ont clairement pris le parti d'ABN-Amro, Eace aux actionnaires de référence de la Générale de banque (Société générale de Belgique, Financière Boël et Mutuelle Solvay), qui détiennent ensemble quelque 33 % des actions de la banque, c'est en fait tout le comité de direction qui s'est opposé à Fortis.

Il semble clair, avant même cette réunion, que la direction, et notamment son président Fred Chaffart, opterait pour l'offre d'ABN. Certes, la Générale de banque avait choisi, depuis le 12 mai, à l'unanimité, le chemin du groupe belgo-néerlandais Fortis. Mais il s'est avéré qu'ABN négociait depuis des mois avec la direction et qu'elle aurait même informé Gérard Mestrallet, patron de Suez-Lyonnaise, principal actionnaire de ACTION GÉNÉRALE DE BANQUE en francs beiges à Bruxelles

19/12 30/1 13/3 24/4 29/6

L'action Gánérale de banque a gagne 16 % depuis l'annonce lund 25 mai de la contre-ctire du groupe rieerlandals ABN-Artiro.

térêt pour la première banque belge. Ces plans furent jugés trop

De l'avis des spécialistes, les deux groupes pourraient désormais se livrer à de nouvelles surenchères après avoir déjà entraîné

hındi demier, ABN a déposé une offre supérieure de 15 % à celle de Fortis, valorisant la banque à 409 milliards de francs belges

(72 milliards de francs français). Cette affaire dépasse le cadre strict du monde financier belge. Elle ennuie fortement le gouvernement fédéral qui avait pesé sur la création du pôle CGER-Générale, incarnant à ses yeux la naissance d'un établissement financier de taille européenne. Elle ébauche aussi la naissance d'un conflit communautaire: Luc Van den Brande, le premier ministre du gouvernement régional flamand, n'a pas tardé à s'étonner de l'ardeur mise par « l'establishment politique et financier » à s'opposer à l'intrusion du groupe néerlandais ABN. Elle rend très confuse la situation de la Générale elle-même, désormais coupée en deux. Elle va jusqu'à troubler les employés. Car si le comité européen du groupe a émis un avis globalement négatif sur l'offre de Fortis comme sur celle d'ABN-Amro, les syndicats belges se sont, eux aussi, divisés: l'organisation socialiste préfère Fortis, ses homologues chrétienne et libérale optent pour ABN. Et comme pour ajouter à la confusion, certains évoquent désormais le débarquement à Bruxelles d'un troisième larron, allemand ou francais, qui serait, lui aussi, candidat

la Générale de Belgique, de son in-Alain Franco banque à la Bourse de Bruxelles: En maintenant leur préavis de grève, les pilotes Les contrats d'assurance-vie « DSK » sont lancés

d'Air France choisissent l'épreuve de force À MOINS d'un accord de dernière minute, jugé peu probable, la grève à Air France à partir du lundi le juin va contraindre l'essentiel des 100 000 passagers quotidiens thie a trouver des solutions alternatives pour voyager. La compagnie nationale ne devrait assurer que 10 % de ses vols longcourriers. Pour les court et moyencourriers, elle prévoit de maintenir 25 % des vois au départ de Roissy-Charles-de-Gaulle et 17 % au dé-

part d'Orly. Le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), largement majoritaire parmi les 3 200 pilotes d'Air France, a déposé un préavis de grève de quinze jours renouvelable, alors que trois syndicats issus de l'ex-Air Inter (SPAF, SNPL- Air Inter et SNPNAC) out appelé à cesser le travail du 1º au 4 juin et ont déposé un nouveau préavis pour les 5 et 6 juin. Les syndicats demandent la suppression du pro-500 millions de francs par an sur la masse salariale des pilotes.

Après l'échec des négociations (Le Monde du 30 mai), le porte-parole du SNPL, Christian Paris, a jusé, vendredi 29 mai, que le président de la compagnie, Jean-Cyril Spinetta, « se met un peu plus hors jeu » à « chaque jois qu'il s'exprime ». « Le défi lancé aux pilotes sera relevé », a-t-li prévenu. Le SPAC constate que echacun s'achemine vers l'epreuve de force ».

Sur TF 1, vendredi, le ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, a estimé que « la négociation est ouverte » et que les pilotes Mª Aubry a ajoute : « le crois qu'il faut que la raison gagne. Personne n'a intérêt, surtout pas Air France, encore moins ses clients, et la France, au moment de la Coupe du monde, à voir un conflit s'éterniser. » De son côté, le secrétaire national du Parti communiste, Robert Hue, a aftirmé sur France-Inter qu'il « faudrait maintenant que la négociation l'emporte ». Auparavant, le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, avait déclaré avoir « le sentiment que le conflit qui menace peut

ques semaines de retard sur la date prévue, le Journal officiel a publié les décrets d'application des contrats d'assurance-vie investis au moins à 50 % en actions françaises (dont 5 % placés sur des actions non cotées ou du nouveau marché), ministre des finances. Ce jour-là, le gence de nouveaux entrepreneurs. C'est précisément l'un des buts

recherchés par l'instauration de ces « contrats DSK »: réorienter l'épargne des ménages vers les pla-

cements en actions et réserver une ne veulent pas prendre beaucoup place de choix à la prise de risque de risque, les assureurs propose-(5 % du montant investi en actions sont destinés au financement des PME via des fonds à risques, des actions non cotées ou inscrites sur le nouveau marché et le marché libre). Les boursiers, qui adorent suré l'importance de l'enjeu. Anticipant l'artivée massive de capitaux, la cote du marché officiel a grimpé (l'indice CAC 40 a gagné 35 % depuis le début de l'année) et celle du nouveau marché a flambé (+84.6 %).

Pour mettre en place leur gamme de « contrats DSK », les assureurs, plutôt habitués aux placements en obligations, out fait appel aux sociétés de gestion pour s'occuper de la partie investie en actions et aux sociétés de capital-risque pour gérer la partie composée de titres non cotés. Toute la communauté financière est donc mobilisée pour la réussite de ces contrats d'assurance-vie.

Mais, pour un épargnant français, cette transition n'est pas neutre. Jusqu'à anjourd'hui. 88 % des sommes placées en contrats d'assurance-vie étaient investies en obligations. Et le capital des contrats libellés en francs est garanti par les assureurs. En revanche, les sommes placées en actions supportent le risque de perte en capital. Ceci explique que les assureurs soient réticents à encourager leurs souscripteurs à faire le grand saut. lis ont ainsi négocié pied à pied les modalités d'application des « contrats DSK » et ont obtenu que cohabitent, au sein d'un même contrat, une partie en actions et une partie en francs.

Par ailleurs, le texte instituant les « contrats DSK » précise que les contrats d'assurance-vie existants pourront être totalement ou partiellement (au moins 30 % des sommes) transférés vers les nouveaux «contrats DSK» jusqu'au le janvier 1999. Selon les estimations de la place, plus d'une cen-taine de milliards de francs pourraient être ainsi réorientés vers le marché des actions. Les années suivantes, les flux nouveaux de soucription en « contrats DSK » pourraient représenter près de 50 miliards de francs par an.

Toutefois, les chiffres petreent varier considérablement en fonction du succès des différents produits proposés. Pour les investisseurs qui

ront une version minimale. A côté de la partie obligatoirement investie en actions, ils conserveront l'autre moitié sous forme de placement obligataire. Mais ils offriront également des contrats plus offenvestis à 70 %, voire à 90 % en actions, en y incluant des actions étrangères.

MOUVELLE PRIORITÉ

Par le biais de ses contrats, les contrats d'assurance-vie.

Majoritairement investis en obligations, ce produit est rapidement devenu le placement favori des Français: 10,4 millions de personnes ont souscrit un contrat, et l'encours géré par les compagnies s'élève à 3 200 milliards de francs. La mise en place de l'euro ayant été précédée par une réduction des déficits et de l'endettement des Etats, la nouvelle priorité est le financement de la croissance économique. Pour aborder la reprise et pour s'adapter à la dimension européenne, voire mondiale, de leurs marchés, les entreprises ont besoin de capitaux.

L'Etat a donc décidé de transfor-

une flambée du titre Générale de

sée par Dominique Strauss-Kahn, le ministre effectuait une visite dans la Silicon Valley, pour comprendre le succès des entreprises américaines de haute technologie. A cette occasion, il a regretté que la société française ne pousse pas à prendre des risques économiques et a rappelé la nécessité de l'émer-

DES FAITS Des résultats en entreprises au cœur de l'Europe • à 1 heure de Paris des promotions à taille humaine

- plus de 1500 offres de stage par an

- 2500 anciens Mathilde Suret, promo 93, comptable analytique et auditeur interne Commissariat a l'Energie Atomațue CEA Saclay Catherine Guillou-More, promo 84, resp. marketing enseigne. Cofinoga Stephan de Butler d'Ormond, promo 90, responsable d'usene et
- Denis Barbet-Massin, promo 72, dur. presse, Groupe Lagardère Relais H 4500 offres d'emplois par an
- 18, place St Mitchel 80038 Americ Cedex 1 til, 03 22 82 24 60 fax 03 22 82 23 01 Email ; igabelle.humcz.@su Nr. Voyt ; Q 800 85 37 57



La politique africaine d'Elf contestée par Noël Mamère

LE DÉPUTÉ VERT Noël Mamère, animateur du collectif « Elf ne doit pas faire sa loi en Afrique » (Elf-CEDETTM), a demandé, au cours de l'assemblée générale du groupe, le 29 mai, que l'entreprise se dote de critères éthiques. Affrontant les huées des actionnaires, il s'est interrogé sur le rôle du pétrolier français dans les pays du Golfe de Guinée, dont les dirigeants « ont des fortunes d'origine douteuse ». En guise de réponse, le président d'Elf, Philippe Jaffré, a affirmé que la

compagnie « ne cherche en Afrique qu'une neutralité complète ». Revenant sur les affaires, il a assuré avoir fait « le maximum » pour réduire le risque de nouvelles escroqueries au détriment de son groupe, pratiques qui appartiennent seion lui à « un passé révolu ». - (AFP)

DÉPÊCHES

être évité 🖦

■ INTEL: le numéro un mondial des micro-processeurs, a annoncé, vendredi 29 mai, le report de la sortie de sa prochaîne génération de puces (Merced) en 64 bits à la mi-2000 au lieu de 1999. ■ ENEL : la compagnie d'électricité italienne a annoncé, vendredi, une

perte nette de 124 milliards de lires (434 millions de francs) en 1997 en raison de provisions pour risques liées aux investissements engagés dans les années 80 pour s'équiper en centrales nucléaires. ■ BANKBOSTON : l'établissement financier américain a annoncé,

vendredi, le rachat à BankAmerica de la banque d'affaires californienne Robertson Stephens pour environ 800 millions de dollars. ■ AGF : l'assureur français, filiale de l'allemand Allianz, a cédé vendredi

à l'italien Generali les 31,9 % qu'il possédait dans le capital de l'allemand AMB. La plus-value réalisée est de 5,2 milliards de francs avant impôts. GAN: quatre syndicats (la CGT, FO, CFE-CGC et CFDT) ont demandé, vendredi, que l'américain AIG, candidat à la reprise de l'assureur public, soit retiré de la course. Ils estiment qu'il présente « un danger » sur

■ INDONÉSIE : la première banque privée indonésienne, la Bank Central Asia (BCA), a fermé ses portes après quatre jours de retraits massifs de ses déposants. Elle est passée sous le contrôle de l'Agence indonésienne de restructuration bancaire.

pouvoirs publics français ont l'intention d'orienter, une nouvelle fois, l'épargne française vers les placements financiers les plus adaptés aux priorités économiques du moment. Au début de la décennie, la défense du franc fort avait conduit à la mise en place de taux d'intérêt à court terme très élevés. L'exonération de la taxation sur les plusvalues réalisées sur les sicay monétaires avait ainsi drainé une grande part de l'épargne française sur ce front (5,2 millions d'investisseurs individuels possédaient des sicav monétaires en 1992, contre 0,7 million en 1997). Puis, lorsqu'il à fallu financer l'imposant endettement de l'Etat, l'Etat a aménagé une nouvelle niche fiscale favorable aux

mer l'épargnant français en actionnaire. Une tache délicate car, en dépit de l'envolée des indices boursiers, le nombre de particuliers détenant des actions en direct stagne depuis 1994, à 4,3 millions, et celui détenant des actions via les produits collectifs a même diminué, à 1,3 million, selon une étude récente menée par la Commission des opérations de Bourse.

Enguérand Renault

La réforme des Selon un sondage realisi estiment

PLUS DE PERSON AND ANDRESS SAFE des intermeters dury to by others to calif. from the date on person principe. on on functions and desired Con-So den Lowers of the second is the span Lag. Likon bom P. Leeping and Although des promotents constructeurs (FNPC). Co-sondation destroy a status center le protei et les momentales, debuilding, that the part to build have prometers, course tout he present some's de l'amporte et le fotte ment, attendent and arrested to count the des abilities on his months of soutien à l'une descrite les des spir

donent cire tendus. Depuis un au le search i se est tat au logement, Louis diessert, product la Bulleur practice Un percet de les sur

> Deux groupe un fonds de LONDRIS

grant bird de netre contespo aligne a la 4 di CAMMES. Le projet de deux comparities multinationales de lancer le 1916 mier fonds de pension panemo peen a relance la conference e au sem de l'Union emoyecome au la liberalisation des retantes comple mentaires Un recent mort de la Sec. 46.3 and the

1111年時

CARCION.

1年代2月1日

de La il

S No states

pyracilla.

10 10

26 1325 1

appites if

ुण्या क्षेत्र जन्म हैं।

とをみだり 1

8431.432 ·

Company All

Cour europeenne de matice est à l'origine de cette autratres commune fances par la margie pharmaceulique brata unque d'enedesignated by cal le conglomeration the norvethe at C gien Ryaerner et le cabiout d'aveccats fondomen Ever them. An inour da refus de fonte de com entreoúscale entre l'tats membre : la pro-द्धारीता diction a annule la taxe diggerent anon imposee put le tisconochers sur-V2N(94) une assurance-vie de Mandia contractée en Grando Bortaducpar une ressortissante sandouer te - Cabuata sidente à Stockholm. Par concrede simplification, les deux moltivatio nales souhaitent harmoniser les regimes offerts à leurs employer area

printer GHR-1 de gerer globalement leurs acousplutôt que d'avoir à les monceles : les lact en sous-fonds dans chaque pays 132129144 d'opération somms à des règle- Cette decision de notace tar sasof Kerry risprudence. C'est le tront montrell Jahr W pour promouvoir le convept de tends Lague: de pension paneuropeen. L'ancestes ttst-itt. seur y gagnera, car une telle opera tution don permento de réduce les conts Act below de jonctionnement auseix d'un elle-SOUTH ves de ces organismes », attirme dans fr Ray Martin, directeur de Zeneca physics

Charles Inches

Range

dinass

menti

multin

Dan

fearture. Postilia. L'Union europeenne est protonniemb dément divisée sur la question. comme l'atteste le renvoi aux calendes grecques d'une directive de

PEA : les conséquences fiscale Après la forte hausse de la Bourse, certa

d'épargne en actions (PEA) envisagent de Problème : la réglementation prevoit que éthange des titres cedes ne peuvent faire tant que le plan n'a pas au moins fruit ans. automatiquement clas. liquidités doivent être J



mentations différentes.

Ce vice-president de l'Association

européenne des fonds de pension

inscrit clairement sa demarche

dans le cadre de la formation d'un

marché unique europeen des re-

traites complémentaires.

DES SOMMES ÉNORMES

PEA sans être rémuner retrait entraîne l'impos dès lors que le seuil de l mobilières fixe à 50 000 franchi. Le taux d'(mposition

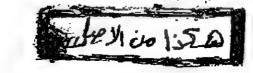
françaises ou demeure:

moment où le retrait intervient : - avant deux ans : le gain est (mposé au d'impôt sur le revenu et 10 % de prélévens

toutefois être compense par des pertes re - entre deux ans et cinq ans : imposition d'impôt sur le revenu et 10 % de prélèveme les pertes constatés lors de la cloture du l' des pertes ou des gains de même nature re cinq ans, les plus-values réalisces en cas d

d'impôt sur le revenu. Mais elles supporte - entre cinq ans et buit ans : CROS de 0. constatés à partir du la fevrier (1976, CSG) d constatés du 1º janvier au 11 decembre 100 gains constates a partir du la janvier logg. social de 2 % pour les gains constatés à par

grammet complets de la radio amsi qu'une sélection des pro-Le nom qui suit le genre de l'e



47,00

the situ

1.17

B

The market of the said

Response All.

LANGE DOWN IN THE

THE PARTY OF PERSONS

La réforme des aides à l'investissement locatif inquiète les professionnels

Selon un sondage réalisé pour la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs, 75 % des propriétaires d'un logement locatif neuf estiment que l'amortissement Périssol est le principal moteur de l'investissement dans le logement locatif

PLUS DE 15 % des Français sont l'habitat devait être déposé sur le budes investisseurs dans le logement locatif, l'ont été dans un passé proche, ou ont l'intention de le devenir. C'est ce qui ressort d'un sondage réalisé par PIFOP pour la Fédération nationale des promoteurs constructeurs (FNPC). Ce sondage, destiné à mieux cemer le profil et les motivations des bailleurs, n'arrive pas par basard. Les promoteurs, comme tous les professionnels de l'immobilier et du bâtiment, attendent avec anxiété le résultat des arbitrages sur les mesures de soutien à l'investissement locatif qui

doivent être rendus, Depuis un an, le secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson, promet la création d'un nouveau « statut du bailleur privé ». Un projet de loi sur

reau de l'Assemblée nationale, mais l'échéance ne sera pas tenue et l'hypothèse même du dépôt d'un projet de loi paraît, aujourd'hui, incertaine. Les mesures et, surtout, le chiffrage financier ainsi que le montant des aides ne devraient pas être connus avant la présentation, à l'automne, du projet de loi de finances pour 1999.

Le système d'amortissement fiscal actuel dont bénéficie le logement neuf, dit « amortissement Périssol », est au centre des préoccupations actuelles du gouvernement comme des professionnels. Ce dispositif très avantageux permet, depuis deux ans, aux investisseurs de retrancher de leurs revenus 10 % du prix du bien (dans la limite de 100 000 francs par an) pen-

d'acquisition, 2% pendant les vingt suivantes. L'avantage, dans certains cas, multiplie par deux, voire par trois, le rendement de l'investissement (Le Monde daté 15-16 février). Il n'exige, en outre, aucune contrepartie hormis l'obligation de louer le bien pendant neuf ans. Le dispositif était prévu jusqu'à la fin de 1998 mais il vient d'être prolongé jusqu'en août 1999. Ce sursis était indispensable pour que le passage d'un dispositif à l'autre s'opère en douceur, explique-t-on au ministère du logement, en attente d'une réforme d'ensemble.

Louis Besson semble décidé à ne pas l'acher le principe qu'il avait d'entrée de jeu énoncé: aucune aide financière ou fiscale conséquente ne

sera plus offerte sans contrepartie. D'où l'idée de créer, entre le parc HLM et le parc privé libre, un nouveau secteur locatif conventionné et de concentrer les aides publiques, notamment fiscales, sur les bailleurs qui accepteront de modérer le niveau des lovers, voire de louer leurs biens à une dientèle soumise à des plafonds de ressources. En régime permanent, l'amortissement Périssol représente, souligne-t-on au cabinet de M. Besson, 6 milliards de francs par an de déduction fiscale. Le ministère du logement souhaiterait conserver cette enveloppe globale, ce dont il n'est pas assuré, mais la distribuer autrement. en privilégiant le nouveau secteur conventionné, dans le neuf comme

dans l'ancien. Mais aucun arbitrage

n'a encore été rendu ni sur le montant giobal des aides ni sur leur répartition. « Pour le neuf en lover libre, le rendement de l'actuel sistème d'amortissement est plus qu'attractif, avance-t-on au cabinet de Louis Besson. Il est impossible de le garder en l'état. »

Ce rééquilibrage au profit de l'ancien ne fait pas, évidemment, le bonheur des promoteurs, qui soulignent, dans leur dernière lettre de conjoncture, que la commercialisation des logements neufs a euregistré, au premier trimestre 1998, ses meilleurs résultats depuis 1990, avant la crise de l'immobilier. D'où cette offensive en forme de sondage sur la vrale nature des « bailleurs privés » mais aussi sur « les freins à l'investissement dans le logement locatif ». Les risques locatifs

(non-paiement, dégradation, difficulté pour récupérer l'appartement) apparaissent au premier rang des freins à l'investissement évoqués par 45 % des « non-bailleurs » interrogés. La faible rentabilité ou la fiscalité trop lourde viennent en deuxième position, évoquées par un tiers d'entre eux. Chez les bailleurs, le clivage entre les propriétaires de logements neufs acquis citer la déduction fiscale et l'amortissement Périssol - qu'ils plébiscitent, selon PIFOP - comme première motivation de leur investissement, alors que les seconds évoquent d'abord la sûreté de l'investissement et les reverrus supplémentaires.

La FNPC tire à son profit les eneignements de ce sondage en souignant qu'il n'y auxait plus que 61 % des bailleurs actuels ou potentiels qui vestissement dans le locatif neuf en cas de baisse du taux d'amortissement de 10 % par an pendant quatre ans, à 8,5 %. Son président, Jean Diaz exprime un autre souhait : que ce taux soit porté à 15 % par an pendant quatre ans pour ceux qui opteront pour le nouveau secteur conventionné. Le gouvernement, qui doit aussi assurer, dans la prochaine loi de finances, le financement du prét à taux zéro en 1999, trouvera sans doute que la barre est placée très haut.

Christine Garin

Deux groupes anglais veulent créer un fonds de pension paneuropéen

LONDRES

de notre correspondant à la City Le projet de deux compagnies multinationales de lancer le premier fonds de pension paneuropéen a relancé la controverse au sein de l'Union européenne sur la libéralisation des retraites complémentaires. Un récent arrêt de la Cour européenne de justice est à l'origine de cette initiative commune lancée par le groupe pharmaceutique britannique Zeneca, le congiomérat anglo-norvégien Kvaerner et le cabinet d'avocats londonien Eversheds. Au nom du refus de toute discrimination fiscale entre Etats membres, la juridiction a annulé la taxe d'importation imposée par le fisc suédois sur une assurance-vie de Skandia contractée en Grande-Bretagne par une ressortissante suédoise résidente à Stockholm. Par souci de simplification, les deux multinationales souhaitent harmoniser les régimes offerts à leurs employés afin de gérer giobalement leurs avoirs plutôt que d'avoir à les morceler en sous-fonds dans chaque pays

mentations différentes. risprudence. C'est le bon moment pour promouvoir le concept de fonds de pension paneuropéen. L'investisseur y gagnera, car une telle opération permettro de réduire les colits de fonctionnement aujourd'hui élevés de ces organismes », affirme Ray Martin, directeur de Zeneca. Ce vice-président de l'Association européenne des fonds de pension inscrit clairement sa démarche dans le cadre de la formation d'un marché unique européen des retraites complémentaires.

d'opération soumis à des régle-

DES SOMMES ÉNORMES L'Union européenne est profondément divisée sur la question, conime l'atteste le renvoi aux calendes grecques d'une directive de

partisans d'une libéralisation comme la Grande-Bretagne, l'Irlande, les Pays-Bas et les pays scandinaves disposent déjà de puissantes caisses de retraite privées drainant des sommes énormes par le biais de la capitalisation. A l'appui de leur campagne, ces institutions citent le vieillissement de la population en Europe, la crise de la sécurité sociale et les impératifs d'équilibre budgétaire liés à l'avènement de l'euro. Sans parler de la mondialisation des marchés financiers qui, à les entendre, impose la suppression des barrières, des privilèges et us et coutumes protectionnistes.

A cette conception « anglosaxonne » s'opposent les pays qui, comme la France ou l'Italie, ne disposent pas de fonds de pension et s'abritent derrière les principes de prudence pour protéger les recettes fiscales tirées des investissements des retraités. Les défenseurs du statu quo soulignent également les lacunes de certains fonds de pension. Une récente étude publiée à New York et intitulée Pension Fund Excellence (de Don Ezra et Keith Ambachtsheer, publié par John Wiley & Sons, New York), critique ainsi le manque de dynamisme des dirigeants de ces institutions, la multiplication des décideurs, l'insuffisance des ressources en capital ou les retards dans l'outil informatique pour expliquer une performance pour le moins inécale.

Dans une première étape, l'alliance Zeneca-Kvaerner entend amasser un trésor de guerre alimenté par une cinquantaine de multinationales afin de couvrir les honoraires d'avocats face aux poursuites légales des Etats membres visés. Dans un second temps, pour tester le terrain, le duo pourrait lancer un fonds de pension domicillé en Irlande ouvert

la Commission rédigée en 1993. Les aux investisseurs britanniques. Résumant le sentiment général dans la City, un spécialiste londonien en gestion de portefeuille des institutionnels se montre modérément optimiste: « Cette offensive va dans le sens de l'Histoire, mais la dérégulation en profondeur n'est pas pour



8 % des Français possèdent un logement locatif

des promoteurs constructeurs (FNPC), les Français sont 3,6 millions,

soit 8,3 %, à posséder au moins un logement locatif, 1,6 million

(3,6 %) en ont possédé un, enfin, ils sont également 3,6 % à envisager

d'en acquérir un dans les cinq années à venir. Les propriétaires ac-

tuels d'un logement locatif sont, pour les deux tiers, agés de trente-

cinq à soixante-cinq ans. Un tiers sont des retraités, 20 % appar-

tiennent à la catégorie des professions libérales et des cadres supé-

rieurs, et 16 % sont des ouvriers, ces trois catégories rassemblant à

elles seules les deux tiers des bailleurs privés. Concentrés dans

quatre grosses régions, l'île-de-France, l'Ouest, le Sud-Ouest et la

Méditerranée, ils sont plus de la moitié à vivre dans des zones ru-

rales ou dans des communes de moins de 20 000 habitants. Enfin,

plus de 60 % d'entre eux ont un revenu familial mensuel inférieur à

25 000 francs, et 9 % un revenu supérieur à 35 000 francs.

D'après le sondage réalisé par l'IFOP pour la Fédération nationale

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE

es Assemblées Générales Ordinaire et Extraordinaire des actionnaires, réunies le 27 mai 1998, ont approuvé les comptes 1997. Ceux-ci ont été marqués par la hausse de 17.7 % du chiffre d'affaires, à près de 34 milliards de francs. nentation des ventes se décompose en 8 % de Cene aud croissance interne, 6,3 % d'élargissement du périmètre et 3,4 % liés aux variations de parités monétaires. Les activités à l'international ont représenté 71 % du total des ventes du Groupe, contre 68 % en 1996.

E Le résultat net du Groupe a été de 1 480 millions de francs, en

La marge brute d'autofinancement s'est élevée à 3,6 milliards de francs et a plus que financé les investissements industriels, en augmentation de 25 % à 2.9 milliards de francs. Au 31 décembre 1997, l'endettement financier net était de 1.3 milliard de francs et représentait 11 % des capitaux propres du Groupe.

L'Assemblée Générale Ordinaire a fixé le dividende, au titre de l'exercice clos le 31 décembre 1997, à 6,50 francs net par action, soit avec un avoir fiscal de 3,25 francs, un revenu global de 9.75 francs.

Les actionnaires pourront opter pour le paiement du dividende en espèces ou en actions.

■ Le prix d'émission des actions remises en paiement du dividende, fixé à 90 % de la moyenne des cours d'ouverture des 20 séances de bourse ayant précèdé le jour de l'Assemblée, diminuée du montant net du dividende, ressort à 509 francs

Les actionnaires pourront exercer l'option de paiement du dividende en actions du 4 juin au 24 juin 1998, en s'adressant à leur intermédiaire financier. Quelle que soit l'option choisie, les actionnaires bénéficient de l'avoir fiscal attaché au

Le nombre maximum théorique d'actions à créer dans le cas où tous les actionnaires opteraient pour un paiement de leur dividende en actions est de 900 558, soit 1,28 % du capital arrêté au 31 décembre 1997. Les actions nouvelles remises en paiement porteront date de jouissance au 1er janvier 1998 et pourront revêtir, au choix des ayants-droit, la forme nominative ou au porteur identifiable. Ces actions feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Premier Marché à Réclement Mensuel de la Bourse de Paris, sous libellé « Valeo ») qui interviendra à partir du 20 juillet 1998, après parution de l'avis de cotation de la SBE

Le service du dividende en actions sera assuré par le Crédit Agricole Indosuez.

Pour les actionnaires qui n'auront pas opté pour le paiement du dividende en actions, le règlement en espèces sera effectué à partir du 6 juillet 1998.

■ Forte croissance du chiffre

d'affaires et des résultats Dividende brut par action : 1997

■ Chiffre d'affaires à fin avril :

+ 10,8 % ■ Croissance soutenue en Europe et Amérique du Nord

1998

Declesiones investment

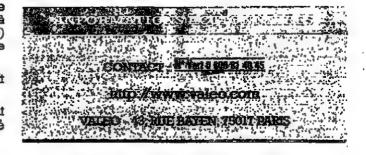
Le chiffre d'affaires à fin avril 1998 s'élève a 12,5 milhards de francs, en augmentation de 10,8 % par rapport à la même periode de 1997.

E Cette progression des ventes du Groupe a été effectuée dans un contexte de croissance soutenue de la production de véhicules en Europe et de stabilisation à un niveau élevé en Amérique du Nord. En revanche, la pression continue sur les prix nécessite un effort constant de rationalisation et de gains

E Le Groupe, peu exposé aux effets directs de la crise asiatique, reste néanmoins attentif à son eventuel impact sur la bonne tenue des marchés.

En 1998, Valeo entend poursuivre sa stratégie de croissance rentable par le lancement de nouvelles activités : deux usines en Pologne, deux au Mexique, quatre au Brésil, deux en Inde et

Par ailleurs, l'enrichissement technologique des véhicules offre d'importantes opportunités de croissance à Valeo. Le Groupe renforce ses moyens en Recherche et Développement afin de proposer aux constructeurs de nouveaux produits, systèmes et modules aptes à rendre les futurs véhicules encore plus sûrs, plus confortables, en répondant aux nouvelles contraintes en termes de réglementation, de réduction de la consommation et de respect de l'environnement.



PEA : les conséquences fiscales d'un retrait

Après la forte hausse de la Bourse, certains détenteurs de plan d'épargne en actions (PEA) envisagent de prendre leurs bénéfices. Problème : la réglementation prévoit que les espèces obtenues en échange des titres cédés ne peuvent faire l'objet d'un retrait partiel tant que le plan n'a pas au moios huit ans. Faute de quoi, il serait

automatiquement clos, Conséquence : ces liquidités doivent être investies en actions françaises ou demeurer sur le compte espèces du PEA sans être rémunérées. Avant cinq ans, tout retrait entraîne l'imposition des gains réalisés, dès lors que le seuil de cession des valeurs mobilières fixé à 50 000 francs pour 1998 est

Le taux d'imposition dépend de l'âge du PEA au

noment où le retrait intervient : - avant deux ans : le gain est imposé au taux de 32,50 % (22,50 % d'impôt sur le revenu et 10 % de prélèvements sociaux). Il peut toutefois être compensé par des pertes reportables de même

- entre deux ans et cinq ans : imposition au taux de 26 % (16 % d'impôt sur le revenu et 10 % de prélèvements sociaux). Les gains ou les pertes constatés lors de la clôture du PEA peuvent s'imputer sur des pertes ou des gains de même nature réalisés par ailleurs. Après cinq ans, les plus-values réalisées en cas de retrait som exonérées Pampôt sur le revenu. Mais elles supportent les prélèvements

sociaux ; - entre cinq ans et huit ans : CRDS de 0,50 % sur les gains Constatés à partir du 1= février 1996, CSG de 3,40 % sur les gains constatés du la Janvier au 31 décembre 1997 et de 7,50 % pour les gains constatés à partir du le janvier 1998. S'y ajoute le prélèvement social de 2 % pour les gains constatés à partir de cette date.

Laurent Edelmann

REVUE DES ACTIONS

ENERGIE		
	25-05-96	DHf.
Coffesip	897	+1.58
Elf Aquitaine	831	- 0.59
Esso	596	4.18
Total	743	**********
Eyo	-	3
PRODUITS DE I	BASE	
	29-05-98	Diff.
Air Liquide	1179	+3.96
Eramet	286	144
Metaleurop	62.	77148
Pechiney Act Ord A	304,50	
Rhone Poulenc A	332	559
Rochette (La)	28,60	+2.69
Usinor	100,10	13.67
Vallourec	507	- 2.81
	590	141 - 47.02 W
CFF.(Ferrailles) Oxyg.Exe-Orient	270	The state of the state of the

1 4 12 35

Ciments Français	374	w2.70
Colas	1165	+2.78
Eiffage	530	+3.71
Groupe GTM	358	. 4528
Imetal	840	3.44
Lafarge	607	+3.80
Lapeyre	517	- ZAS
Saint-Gobain	1180	+545
SCE	277	+0,36
Vicat	635	/- 1,5
BIENS D'ÉQUIP	EMENT	
	29-05-56	Diff.
Alcatel Aisthorn	1280	-038
Bulls	104,20	49.79
Carbone Locraine	2730	+4.67

AICEN	633	1933
BIENS D'ÉQUIP	EMENT	
	29-05-96	Diff,
Alcatel Alsthorn	1260	-038
Bulls	104,20	49.79
Carbone Lorraine	2730	+4.67
CS Signaux(CSEE)	465,20	+179
Dassault-Aviation	1994	+7,20
Dassault Electro	742	+5,24
De Dietrich	435	+1,63
Fives-Life	490	-0.80
France Telecom	335,10	- (080
Intertechnique	1675	- 0.29
Legrand	1650	3,16
Legris Indust.	334,90	*** + 1.40
Sagem SA	4599	÷ 7.45
Sat.	2650	+6
Schneider SA	506	3.25
SFIM	1035	D.19
Sidel	467	9547
Thomson-CSF	242	+7.58
Zodiac exult divid	1700	- I.16;
CNIM CAP	264	+0.76
Faiveley #	265	4.33
GFI Industries #	1637	- 659 -
Manitou F	991	+5.98
Mecatherm #	221	7.91
NSC Groupe (Ny)	970	+1,25
Radial s	768	*********
SHIVE	182.60	8.70

LIBELLÉ

Soprane Long Terme (D) Soprane Long Terme (C)

BFT CNO 7/10 (C) BFT CNO 7/10 (D)

OAT Indice Gestion

Firmindex Première
MDM Long Terme
AGF France Taux Fixe

mausmann Obligations UAP Alto

Morgan Première Catègorie Hervet Oblicroissance Ecoli Première CPR Sécurite Obligataire

BRED Obli-Pre Primance (D) Primance (C) Lion Tresor Victoire Oblinea AXA France Obligatio

Oblitys Egide Première

Egoce Première (C) Epargne Première (D) Generali Rendement AVA Première (C) AVA Première (C) Ecureuit Capitalisation Asse-Obligations (D) Asse-Obligations (C)

Saint-Honore Capita

Acti Long Terme (C) Acti Long Terme (D) MOM Première Catég CM Gestion Obligatain

Aires (C)
Aires (C)
Aires (D)
S85 France O.A.T., Plus
Thesora (D)
Thesora (C)
Selection Valeurs du Tré

Oblicic Rég

Lionplus (D)

st Oblig (C) Capitalisation L Oblig (D) der Securite

AGF France Taux fire
Lion Institutionnels
Oudart Obligataire
Reflex Première (D)
Reflex Première (C)
SGAM Première 7-10 ans (D)
SGAM Première 7-10 ans (D)
Natio Obligations Long Terme
Placements Capitalisation
Primerus France Etat LT (D)
Cantital Avenir

CPR CAT-Plus Croissance Marcure (C) Croissance Mercura (D) Fructi-Première (C) Fructi-Première (D)

Dresdner RCM Indice OAT (D) Dresdner RCM Indice OAT (C)

LES PERFORMANCES

DES SICAV OBLIGATAIRES

OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION

KLEIN BE

CDC GEST

CPRGESTI ABEILLE

ABEILLE

BQUE POP BQUE POP GROUP CA

GROUP CA FIMAGEST MDMASSUR

MDMASSU AGF CL VIA BANQ SCAF SA SCAF SA SG SG BNP NSM CCF CIC PARI R WORMS

JP MORGA HERVET ECOFI FI

CPRGEST JP MORGA BRED SG SG CL

COM FRAN

EGIDEFIN COT MUTU

CDT MUTU GENERALI AXA AXA ECUREUIL GROUPAZU GROUPAZU GROUPAZU

CF ROTHS

BBL FRAN

BBL FRAN MOMASSUR CDT MUTU

BGP BGP SBC BRIN SOGEPOST SOGEPOST

CCF CIC PARI

CDC TRES CDC TRES CIO 88L FRAN CIO BIMP

3.11 3.04 3.07 3.07 3.07 3.01 2.99 2.98

CNCA CNCA CL CL

(Les premières et les demières de chaque catégorie) ' ' le-22 mai

Performance moyenne sur 1 an : 5,67 %, sur 5 ans : 38,54 %

La Bourse de Paris garde le sourire en toutes circonstances

ALORS que la Russie s'enfonce dans une nouvelle crise financière (la Bourse a plongé de 15,1 % cette semaine) et que la devise japonaise est à la dérive face au billet vert (il faut 138,80 yens pour un dollar), la Bourse de Paris

reste sereine. Vendredi 29 mai, à la veille d'un week-end de trois jours, l'indice CAC 40 s'est adjugé un gain de 0,65 %, à 4 041,16 points. Le bilan hebdomadaire pourrait se résumer par la formule: rien à signaler.

L'indice CAC 40 a reculé de seulement 0,2 %. Or, dans la même semaine, la Bourse de Paris a atteint un 35 record historique à 4146.79 points, immédiatement suivi d'une chute de 2.39 %, le mercredi 27 mai. Toutefois, cette parenthèse baissière a été vite refermée car l'optimisme des investisseurs est inébranlable. Une séance de hausse comme celle de vendredi a brassé 17,7 milliards de francs de capitaux alors que le recul de mercredi s'est effectué dans le plus grand calme (12 milliards de francs seulement).

Tant que les taux d'intérêt à long terme continuent de baisser et que l'économie française donne des signes de vigueur, les marchés des actions françaises et européennes repré-

senteront les placements favoris des investisseurs internationaux. Voire leur unique alternative à une place américaine toujours au bord de la surchauffe. Selon l'Institut monétaire européen, les perspectives de croissance dans la zone européenne restent bonnes car la demande intérieure prend le relais des exportations, qui commencent à être affectées par la crise asiatique. En France, la production industrielle croît à un sythme de 3% et les chefs d'entreprise ont retrouvé le sourire. Même la chute du prix du pétrole, à près de 14 dollars le baril, devrait opportunément apporter un surcroît de croissance de 0,1 % à 0,2 %. Le comble est que la baisse de 6 dollars du prix moyen du pétrole ne semble pas affecter les résultats des compagnies pétrolières françaises. Philippe Jaffré, le président d'Elf Aquitaine, a annoncé vendredi, lors de l'assemblée générale anmuelle, que le résultat net courant du premier semestre devrait être relativement proche de celui du premier semestre 1997. Il a également réitéré son souhait de rapprocher sa filiale Sanofi d'un autre groupe pharmaceutique.

La France, longtemps absente du mouvement de concentration qui touche l'industrie mondiale, commence à entrer dans la danse. Même le gouvernement y met du sien. En autorisant l'Aerospatiale à ouvrir son capital à des partenaires étrangers et à des investisseurs

AGROALIMEN

Première Oblig (C)
BSO Valorisation (C)
Unipremière - CT
BSO Valorisation (C)
Bardays Première (C)

Obii-CIAL Court Terme (D)

SNV8 Eparghe Dynan SNV8 Eparghe Dynan Pyramides Placements

OBC Court Terme

6086,96 8087,01 260,14 19323,90 19555,39 28478,88 136884,39 136884,39 21101,18

25623,10 5192,82 3405,15 15198,55 13630,73 29259,40

15.00 15.00

45.8. 42.65 43.74 48.72 39.99 53.97 46.62 47.73 46.61 47.73 46.61 47.73 46.61 47.73

41,17 46,14 49,99 58,08 44,10 47,16 47,15

N A 17,30 25,51 27,29

- 28,92

1571,60 1182,35 164,96 675,16 1237,24 865,89 1257,81 913,57 10044,18 129074,07 1225,15 526,49 571,24 1631,56 1494,54

38400 38

36404,56 19801,78 166,62 1687,54 144,46 10902,66

par le biais d'une introduction en Bourse, il a relancé les spéculations autour des valeurs d'armements. Les actions de Lagardère, Dassault Aviation et Dassault Electronique ont grimpé respectivement de 6 %, 7,2 % et 5,24 % cette semaine. Actuellement, les investisseurs ne venient retenir que le côté positif des choses. Mercredi 27 mai, le Syntec informatique, organisme professionnel, mettait en garde contre les risques d'impréparation des sociétés au passage à l'an 2000 et déplorait la pénurie d'informaticiens (il en manquerait de 15 000 à 18 000). Les boursiers en ont conclu que les sociétés de services informatiques n'allaient pas manquer d'activité. Et les actions du secteur ont fait un nouveau bon en avant. Le titre Cap Gemini a gagné 11,6 %, à 893 francs cette semaine. Et celui de Bull s'est envolé de 9,79 %, à 104,2 francs. Enfin, les boursiers se sont, de nouveau, passionnés pour la bataille autour du capital de Bouygues. L'action a progressé de 12,34 %, à 1 082 francs, sur la semaine. Vincent Bolloré (actionnaire à hauteur de 10,8 %) s'oppose aux nouveaux investissement du groupe dans sa filiale Bouygues Télécom. Mais les dicigeants pourraient trouver un allié dans le fond d'investissement américain Capital Research, qui aurait ramassé 10 % du

Enguérand Renault

(Aurora of Cort)		
Fonciere Euris	_	5
Foncina #	611	
in.Marselliaise	71660	1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -
Frankoparis i	86	
immob.Batibail Nye	351	10 mm
(mmob.Hotel.# .	- ,59	Marie.
SERVICES FINAL	KIEK	
	29-05-98	DiffE
Ava	587	到最
B.N.P.	- 511 -	2.40
C.C.F.	456,20	7.35
CPR	500	- 32.50
Cred.Fon.France	115,10	+364
Credit Lyonasis Cl	588	3.20
Dexia France	813	A THE
GAN	176,70	10 2 43
Interbail	146	
Locindus	860	1312
Nateris	439	
SCOR ·	377	李海朝
Selectibanque	78,05	173.00
Societe Generale	1185	333
Sophia	276	1,47
UtS	. 940	
Union Assur Fdal	865	7.75
Via Banque	201	-135
Bancaire (Cle)	1097	B54
Cetzlem	761	-26
Immobanque:	705	×014
UFB Locabali	-	
Worms & Cle(a Ech)	427	-226
Assur.8q.Populaire	635	-04
C.A. Paris IDE	875	17.5

200	44.5
741	-
VESTISSE	MENT
29-05-96	DAFE,
1225	41,51
41,90	1,06
3120	+5,72
828	40.74
205,20	-3.66
3530	+5,68
750	+6.83 ·
3520	+337
263	4529
291	+3.37
1077	+3.32
	+8.91
	¥0.88
	37.35
_	0.00
_	
560	71.74
	+4.09
	1120
	-0.00
	TU,000
	741 VESTISSE 29-05-96 1225 41,90 3120 828 205,20 3530 750 3520 263

856

Bertrand Eda Labinal Michelis Peugeol Plastic (Renault Somme Valeo Sylea AUTF BIC Charge Clarine Devea DMC: Essilor Hachw L'Ore: Moub Santol Synta Arkoy Boirr Deve Boirr Deve

AUTOMOBILE

Section	ret#
auk 313	y (Ly) =
auk 313	
TRES BIENS DE CONSOMMATION Bongs	
Section Sect	USTRIE
Second S	
C (Dolfus MI) 164,90 259 165 160,50 165 166,50 166,50 167 167 168 169,50 169	
28-05-98 Diff. Eridate Permonent	ale
29-05-96 Diff. From From 1460.20 #3.39 LVM-1- From 495.30 S.07 Perno fine 577 #3.51 SETA 6.00 From 167 Perno fine 577 #3.51 SETA 6.00 From 167 Perno fine 7.00	
## 460,20 ##,38 EVMI- regeurs #60,30 \$00 Perno rins #95,30 \$00 Perno rins #95,30 \$00 Perno rins ##,571 ##,531 Remy C (Dollaris MI) 164,90 ##,585 Briock C (Dollaris MI) 164,90 ##,585 Briock cor Ind ##,550 ##,590 #	
AGO_20	
regeurs 495.30 507 Perno causality)s 923 951 Seith Colorida or inti 2550 2.90 LD.C. Clorida or inti 2570 2.90 LD.C. Clorida or inti 2570 2.90 Clorida or inti	agenes t
Ins 571 2,51 Remy	
eates(Ly)s 923 9561 SET A Bricot Clodins MI) 164 90 -8,56 Bricot Clodins MI) 164 90 -8,56 Bricot Clodins MI 2550 2,96 Lo.C. The control of th	
C (Dolfus MI) 164,90 -5,56 Brock or Int	Cointre
C (Dolfus MI) 164,90 -8,96 Briod or Inti 2550 -2,90 L.D.C hette Fill.Med. 1650 -2,97 1 9,96 DIST Runex 169,50 -2,30 1000 4,161 Bazar Rossignol 120 +1,69 Carrel for Facom 625 -2,97 Casino helabo 993 -2,83 Caston belabo 993 -2,83 Caston on (1,y)s 444,90 -2,237 Darma on (1,y)s 444,90 -2,237 Darma anlay S.A	
or intil 2550 2,90 LO.C leaves Fill.Med. 1650 2,971 10,96 DIST 1680 2,971 10,96 DIST 1680 2,971 10,96 DIST 1680 2,971 10,96 DIST 1680 2,971 10,96 Carrel for Facom 625 9,97 Casin helabo 993 485 Carrel for Facom 625 9,97 Casin pharma # 490 485 Comp on (Ly)# 444,90 2,977 Caleri analy S.A Caleri Caleri	e Pasq.
retize Fili.Med. 1650 2971 0.965 DIST alinex 169,50 2307. 169,50 1000 47165 Bazar Rossignol 120 4768 Carrel for Facom 625 239 Casine helabo 993 485 Caston con (Ly)s 444,90 22277 Darna anlay S.A. Caleri	
eal 2971 0.96 DIST Barex 169,50 2,30 701 Fill 701 0.28 701 Rossignol 120 4,16 Bazar Rossignol 120 4,16 Carrel for Facorn 625 9,99 Casino foelabo 993 6,85 Caston foelabo 993 6,85 Caston for facorn 625 7,99 Casino foelabo 993 6,85 Caston for facorn 625 7,99 Casino foelabo 993 6,85 Caston foelabo	
169,50 2,30 161 169,50 170	RIBUT
nfl 701 (235) S. 1000 4715 Bazar Rossignol 120 +169 Carrel for Facorn 625 9.99 Casin for Facorn 625 6.99 Casin for Gluys 444,90 6.90 Casin for Galeri	MAG
Rossignol 1200 + 7,65 Bazar Rossignol 120 + 7,65 Carrel for Facom 625 9,99 Casino helabo 993 685 Casto pharma # 490 685 Comp on (1,7)# 444,90 Dama anlay S.A	
Rossignal 120 + 169 Carrel for Facom 625 9.99 Casino helabo 993 485 Caston pharma 4 490 485 Comp Darma anlay S.A. Calon	15-0 150
for Facom 625 Casini February 525 Casini Facom 993 635 Casini February 526 Comp Con (Ly)# 444,90 7227 Carini February 5.A Caleri	
for Facom 625 Casini February 525 Casini Facom 993 635 Casini February 526 Comp Con (Ly)# 444,90 7227 Carini February 5.A Caleri	OUR.
pharma # 490 Comp on (Ly)# 444,90 Zarra Darma anlay S.A Caleri	
on (Ly)s 444,90 - 2277 Dame anlay S.A Caleri	rama Du
on (Ly)s 444,90 - 2277 Dame anlay S.A Caleri	toits Mo
anlay S.A	
2 1171	es Lafay
RID TO	
ole ii	ésorerie

Pinault-Print_Red.	4923	4420 1	SOCIESTIO ARKATICE	110
Primagaz	511	3.21	Sogeparc (Fin)	44
Promodes	2914	1,610	Spir Communic. ■	52
Rexel	2499	7.76 H.	Suez Lyon.des Eaux	102
Monoprix		Tax .	Technip	85
But S.A.	374-	10.48	Vivendi (ex CCE)	120
IM5(Int.MetalSer)#	90,50	8,50	G.T.J (Transport)	44
Manustan	595	11531	Louvre #	48
Rallye(Cathrand)Ly	310,70	4532	Assystem #	28
Rubis #	177,10	3.123	Fraikin 26	47
			Groupe Partouche #	5
AUTRES SERVIC	.ES		M6-Metropole TV	88
	29-05-98	Diff.	Norbert Dentres#	97 84
Accor	1641	74857		-
Altran Techno.	1225	- 5AZ	INIMOBILIER	
Atos CA	1100	1125		23-0
BIS	674	232		_
Canal +	1086	-5.23	Ball Investis.	98
Cap Gemini	893	发现经	Finextel	12
Cipe France (Ly) #	Prof.		G.F.C.	66
Club Mediterranee	587	33.13	Immeubl.France	49
Dassault Systemes	279	4449	Klepierre	715
Euro Disney	10,50	+11.70	Rue Imperiale(Ly)	760
Europe 1	1415	-3.66	Sefirmeg CA	49
Eurotunnel	7,70	***************************************	Silic CA	109
Gaumont.#	493	4.72	Simco	51
	471,20	4718	Soc.Fonc.Lyonnal.#	96
Havas				40
Havas Havas Advertising	1265	16.0	U1F Unibail	49 82

Light.		as Advertising grames Enter	9 1	471,20 265 378		170	
CEIN BE	233	15.20	209	224	4	12764,96	
CF .	234	2.96	175	302	e e	98935,31	
RED	235	2.92	7 96	78.	ò,	40722,18	1
CHICHICA	236	251	239	720		17818,67	٢.
DC TRES	237	2.90	186	. 297	4	10481,45	
DCTRES	238	2.95	185	29.5		T4082, 65	
ہیر 62	239 .	1,7283	236			156,34	
ANPAOLO	240	2.12.	210	-737	4	1909,16	
SD	241	52.83	235	*-03:	5	170,03	
HARCLAYS	242	12.72	198	100	4	22788,84	
IARCLAYS	243	274	199	28	降.	16310,16	
RSAY	244	2/5	_	**	-3	313071,14	,
)BC	245	2.17		£ 34.	3	117585,71	
IMP	246	2.75	721	252		107,37	
IMP	247	2.74	222	. 20	٠,	157,85	
PARIBA	248	0.70	232.	(21)	3.	28304,11	
PARIBA	249	AND BURNEY	233	339	44	2484	
JAL	250	7.54	223	250	٠.	13662,38	,
JAL	251	256	224	1253	5 .	11452,51	
NVB	252	258	218	425		12242,46	
NVB	253	2.58	219	272	7	10682,13	
ERNES	254	2.00	227	104.5		9141,42	
ERNES	254	249	227	1.263	1	9141,Q	
OFIDEP	256	220	-	4 000	2	1076,72	
BL FRAN	257	11.79	-			1147,78	
BL FRAN	258		_	1		1012,49	
DT NORD	259	1.3	104		4	518,07	
ERNES	260	1,65	_	T		10064,58	
ERNES	261	U.67.	_		#T 2	11951,43	
IMP	262	~ 8.5Y	-	A	120	10406,67	
FI	263	-973	-			1051162,40	

Pyramices Convariables (U)	AFKMEZ	400	8.65	_	11 -	10064
Pyramides Oblivariables (C)	VERNES	261	U.67	_		11951
Pasquier Variobile	BIMP	262	8.59	-	200 . 12	10406
léna Tec-10 (C)	BFT	263	-277	_	.14	1051162
léna Tec-10 (D)	BFT	264	9.74		- A	989077
OBLIGATAIRES FRA	NCAISES CO	OUPO	NS MIII	TIPE	FS	
Performance moyen						%
Ecureuil Trimestriel	ECUREUIL	1	4 344	2	V.4825.	2070
Haussmann Multirevenus	B WORMS	2	3.63	9	39.71	1372
Natio Revenus	BNP	3	577	1	4605	1106
Paribas Revenus	B PARIBA	4	6.54	5	1505	104
Cardif Revenus Trimestriels	CARDIF	5	5.09	7	3935	106
Norwich Remuneration	NORWICH	6	594	10	39.08	114
Multirevenus	CFCM NOR	7	3.69	26	2872	109
Rentacic	CIC PARI	8	252	15	170.70	163

29 259,40		BFT	263	- 20	_	Street Works	1051
17977,33		SFT		-37,28	_		
12614,68	léna Tec-10 (D)	BF1	264	14.5			989
176,35							
7444,12		AISES CO	UPC	NS MUL	ΠPI	ES.	
52297,49		cur I an	. 5 1	9 % 200	5 22	e . 25 51	20
782,16			- 311		3 411	2 : 33,31	70
1857,69		ECUREUIL	1	338	2	47.25	2
		B WORMS	2	3.63	9	39.71	1
2295,50		BNP	3	577	7	440%	T
6765,49	Davibas Davis	B PARIBA	4	6.50	- 6	** A DOS	-
5556,20	Cardif Revenus Trimestriels	CARDIF	5	5.09	7	2005	
226	Manufals Dates monthing	NORWICH	6	4 00	10	20.00	
21890,49	Madeionament	CFCM NOR	7	3.69	26	27,100	
1389,20		CIC PARI	á	3,00		20,123	
2069,55	Rentacic			3.34	15	23,36	
1480,88	Kevenus (ninestres	SOGEPOST	9	1.0.3	16	23325	5
163,42		NSM	10	-5.53	6	1.393323	10
229,23			_				_
1638,43		SG	25	1.09	22	3733	31
1860,78		5G	26	4.04	24	32.30	10
		CIC PARI	27	3.53	20	32.83	9
1774,01		CORTAL	28	3.87	28	1193,63	74
2635,70	Calation	SOGEPOST	29	3.50	25	2914	2
2562,12		30	-	S. S. dans	-	*	_
5247,84		RICES IN	TED.	MATION	I FC		
12437,89	OBLIGATAIRES FRANÇ	WI2C2 UA		WILLIAM	TE2		
14965,66		SUT 1 an	: 8,2	2 %, sur	5 an	s : 41,44	%
2470,08	Indoores Billiphiablications	GROUP CA	1	E 1555	1	A STREET	
\$13,06	Indoore Madage Europe //	GROUP CA	ż	13.00		3,400	
181,73	Indowed Marines Commen And	GROUP CA	•	13.05	~	11.00	1
\$45,95	Europe Première	CDC GEST	4	- Marine	_	S. Sales	14
16394,90	Obillion	d.		a dealer	-	a design	
23001,20			5	17,66	17	4 7 3 3	2
20671,13	indocami svziegie Morjoe (C)	GROUP CA	6	17.17	6	1	13
11312,63	MITHE CONS-LITES	MDMASSUR		11,12	6	25.35	1
152.02	moderni serindis weder (n)	GROUP CA	8	- 11.15			14
135,32	VEL STILO	ABF	9	10.86	-	and a	11
268,41	Writ. Hungetolida	AGF	10	11,56	24	466	- 6
335,21	Univers-Congations	CNCA	11	10.36	38	136.95	2
		BRED	12	10.49	22	4236	3
361,19		ICLEIN BE	13	1334s	9	1 01.02	99
20538,18		CARDIF	14	18.39	_		-
1571,60	Street Chart Chille From (C)	STATE ST	15	10.34	4	444	13
1182,35	Streen Street Ohlin Euro (7)	STATE ST	16	28.34	3	24.00	12
164,96	Valence Intérête Placemente	KLEIN BE	17	10.28	21	35.90	145
675,16	Consequent Manager Manager Makes		18	1831		70.33	1434
1237,24	Oblide Mondal	CIC PARI	19	10.05	30	4 40 00	la de
865,89	SVS Europe Philandian	AXA	20	1034	28 39	42.76	- 1
1257,87		the same	20	hand;	23	14000	
913,57		GROUPAMA	67	" " 2 Pages	22	", "lenedow"	20.0
1044,18		CALCUPANA.	97	4,17	32	A0304	21

Pyramides Placements (C)	VERNES	254	2.09	227	12.31	9141,Q
Real Sensible	SOFIDEP	256	(2.20)	-	4 2407	1076,72
Acti Variable (C)	BBL FRAN	257	. 1179	_	. (1147,78
Acti Variable (D)	BBL FRAN	258		_	1200	1012,49
Obli Taux Variables	COT NORD	259	1.13	-	-	518,07
Pyramides Oblivariables (D)	YERNES	260	- 1	_	11	10064,58
Pyramides Oblivariables (C)	VERNES	261	0.67	_	7.5	11951,43
Pasquier Variobilg	BIMP	262	8.59	-	200.10	10406,67
léna Tec-10 (C)	BFT	263	-373	-	4	1051162,40
léna Tec-10 (D)	8FT	264	19.75	_		989077,19
OBLIGATAIRES FRANÇ	AISES CO	UPQ	NS MUL	TPL	.ES	
Performance moyenne	sur 1 an	: 5.19	9 %. SUT	S an	s : 35.51	96
Ecureuil Trimestriel	ECUREUIL	1	a Tatabil 1			
Haussmann Muhirevenus	B WORMS	2	3.63 5.73	2	47.25	2070,17 1372,25
Natio Revenus	BNP	3	0.03		19.71	1706.62
Paribas Revenus	B PARIBA	4	5.77 5.58	1	SECTION.	104,22
Cardif Revenus Trimestriels	CARDIF	5		5 7	1935	106,50
Norwich Remuneration	NORWICH		5.09		334,3330	
Multirevenus	CFCM NOR	6 7	5.94	10	39.08	114,80
Rentacic		8	3.69	26	2572	103,30
	CIC PARI SOGEPOST	ŝ	5.58	15	23.33	163,04
Revenus Trimestriels				16		5196,87
Placements Trimestriels	NSM	10		6	19000	10448,39
Cadence 1	SG	25	*** 44 KD0F	22	33-0900E	1056,13
Cadence 2	5G	26	404	24	77.5 77.8	1046,24
Mensueldc	CIC PARI	27	3.83	20		9980,22
Intérêts Trimestriels	CORTAL	28	2 20	28	25,63	1063,51
Solstice	SOGEPOST	29	33	25	2919	2371,07
AUGULE	300Er 031	23	Salar -	23	*	25/1/4/
OBLIGATAIRES FRANÇ	SICES INT	TEDA	MOTTAL	I EC		
Performance moyenne		: 8,2		2 su	5:41,44	%
Indocam Multiobligations	GROUP CA	1	E 15,55	1	11351	959,83
ndocem Horizon Europe (C)	GROUP CA	2	13.02	~~		1191,03
ndocará Horizon Europe (D)	GROUP CA	2	13.02	_		1191,03
Europe Première	CDC.CEZ.	4	17.56	-	444	1427,74
Obillion	CL.	5	17,66	17	47,34	2273,74
ndocam Strategie Monde (C)	GROUP CA	6	4117	_	The .	1563,19
MDM Oblig-Inter	MDMASSUR		11,12	6	25,36	149,88
ndocam Stratégie Monde (D)	GROUP CA	8	- 11:11		-	1483,64
ARF Euro	ABF	9	10.66	-	Control 11	1134,20
AGF Interfonds Univers-Obligations	AGF CNCA	10	11,56	24	44.60	443,84
	BRED	11	10.36	38	F#3632	261,47
Obligations Toutes Catégories BIP Inter-Obligations	ICLEIN BE	12	(0.49	22	49,00	254,45
Cardif Obligations Internat.	CARDIF	14	10.39	9	51.07	99133,19
State Street Oblig. Euro (D)	STATE ST	15	10.29	4		126,24
State Street Oblig. Euro (C)	STATE ST	16	10.34 38.34		3	1553,66
faleurs Interêts Placements	KLEIN BE	17	10.28	5 21	16.13	1811,28 145461,05
Croupama Horizon Monnale Uniqu	CROUPAMA	18	1849	21		1224.28
Oblicic Mondial	CIC PARI	19	10.05	28	42.76	4085,06
AXA Europe Obligations	AXA	20	200	39	1:36.65	140.84
			0 P 1 1 1 1 1 1 1			
			: srand:	37	114 des	
Groupama Capitalisation	GROUPAMA	67	6,17	32	- 120000°	2119,42
Saint-Honoré Signatures Plus	GROUPAMA CF ROTHS	67 68	6,17		10000°	10700,74
Saint-Honoré Signatures Plus Egfi-Eurotop	GROUPAMA CF ROTHS	67 68 69	6.17 6.10		AUGUS A	
Saint-Honoré Signatures Plus Egri-Eurolop Ecofi-Mte	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI	68 69 70	\$10 \$10 \$10 \$25		AUGUS A	10700,74
Saint-Honoré Signatures Plus Egfl-Eurolop Ecoff-Mite Primset	CROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG	67 68 69 70 71	6.17 6.10 1.12 6.88	22	10000°	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16
Saint-Honoré Signatures Plus Egf-Eurolop Ecoff-Mite Primset Cava Obég	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT	67 68 69 70 71	6.17 6.10 1.12 6.88	32 - - - - 46		10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13558,94
saint-Honoré Signatures Plus Egh-Eurotop coof-Atte Primset Lava Oblig Alfi Premium	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MNGT	67 68 69 70 71 72 73	417 610 111 686 419 450	32 - - - 46 45	100 M	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13558,94 101473,19
saint-Honoré Signatures Plus Egf-Eurotop Ecoff-lette Primset Cava Obliq Alfi Premium Accoire Obligations	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MINGT COM FRAN	67 68 69 70 71 72 73 74	410 410 410 410 410 410 410 410	32 46 45 11	1000 1000 1000 1000 1000	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13558,94 101473,19 448,77
saint-Honoré Signatures Plus Egf-Eurotop Econf-Mite Primset Cava Oblig Alfi Premium Actoire Obligations Agas Euroblig	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MNGT COM FRAN ATLAS	67 68 69 70 71 72 73 74 73	6.17 5.10 5.11 6.88 4.52 4.61 4.61 4.61 4.61 4.61 4.61 4.61 4.61	32 46 45 11 44	100 M	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13558,94 101473,19 448,77 1065,02
Saint-Honoré Signatures Plus Egf-Eurotop Ecof-Bitte Primest Cava Obliga Alfi Premium Actoire Obligations Uas Eurobig	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MNGT COM FRAN ATLAS CPRGESTI	67 68 69 70 71 72 73 74 73 74	5.10 5.10 5.20 4.50 4.60 4.60 4.60 4.60 4.60 4.60 4.60 4.6	32 - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	1000 1000 1000 1000 1000	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13558,94 101473,19 448,77 1065,02 17087,71
saint-Honoré Signatures Plus ign-Eurotop Conf-Intre Primset Cava Oblig Afir Premium Accoire Obligations Idas Eurobija CPR 1/3 Europa Accoire Sécurité	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MNGT COM FRAN ATLAS CPRGESTI COM FRAN	68 68 70 71 72 73 74 73 74		32 - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	1000 1000 1000 1000 1000	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13538,94 101473,19 448,77 1065,02 17067,71 204,39
saint-Honoré Signatures Plus Egf-Eurotop Ecoff-Mite Primset Cava Oblig Mit Premium Actoire Obligations Mas Eurobig CPR 18 Europe Actoire Sécurité Chatasaulum Obligations	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MINGT COM FRAN ATLAS CPRGESTI COM PRAN CPRGESTI COM PRAN CPRGESTI	68 68 70 71 72 73 74 73 74 77 78		32 	1000 1000 1000 1000 1000	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13538,94 101473,19 448,77 1965,02 17087,71 204,39 1783,66
Saint-Honoré Signatures Plus Egf-Eurotop Eoff-Butte Primset Lava Obliga Ali Premium Actoire Obligations Utas Eurobig PR 1/3 Europa Actoire Sécurité Instalación Obligations Paribas Trébarenie Plus	CROUPAMA CP ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MNGT COM FRAN ATLAS CPRGESTI COM FRAN CPRGESTI S PARIBA	657 648 699 70 71 72 73 74 73 74 77 78 79		32 - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	1000 1000 1000 1000 1000	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13558,94 101473,19 448,77 1065,02 17087,71 204,39 1783,66 135320,60
saint-Honoré Signatures Plus igf-Eurotop igf-Eurotop conf-Inte Primset Cava Oblig Alfi Premium Accoire Obligations stass Euroblig CPR 1/3 Europe Accoire Schumb Chatasadum Obligations Plus Primset Accoire Schumb Chatasadum Obligations Primset Triburere Plus Accoire Schumb Chatasadum Obligations Primset Triburere Plus Accoire Schumb	GROUPAMA CF ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MINGT COM FRAN ATLAS CPRGESTI COM FRAN CPRGESTI B PARIBA ABEILLE	657 648 699 70 71 72 73 74 73 74 77 78 79 80		32 	一种	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13538,94 101473,19 448,77 1065,02 17067,71 204,39 1735,66 135320,60
Saint-Honoré Signatures Plus Egf-Eurotop Eoff-Butte Primset Lava Obliga Ali Premium Actoire Obligations Utas Eurobig PR 1/3 Europa Actoire Sécurité Instalación Obligations Paribas Trébarenie Plus	CROUPAMA CP ROTHS CCCC ECOFI FI SG DUPONT UBS MNGT COM FRAN ATLAS CPRGESTI COM FRAN CPRGESTI S PARIBA	657 648 699 70 71 72 73 74 73 74 77 78 79		32 	1000 1000 1000 1000 1000	10700,74 1270,22 10525,16 5960,16 13558,94 101473,19 448,77 1065,02 17087,71 204,39 1783,66 135320,60

Les sicav obligataires européennes recherchent un nouveau souffle

Siparex (Ly) #

GRANDES STARS des palmarès, les sicav obligataires qui ont joué la convergence des taux en Europe veulent se donner un nouvel élan. Ouelques semaines après le sommet européen qui a déterminé les pays qui adopteront l'euro le premier janvier prochain, le mouvement d'unification des taux en Europe est sinon terminé, tout du moins largement entamé. Pour les gérants qui ont joué la convergence des taux en Europe, il faut trouver d'autres thèmes d'investissement d'ici à la fin de l'an-

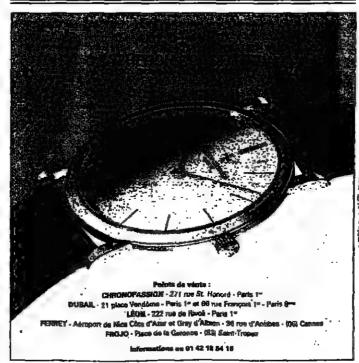
Jusqu'à ces demières semaines, les choses étaient relativement simples. Les gestionnaires pouvaient gagner sur deux tableaux. Ils bénéficiaient de la baisse générale des taux en Europe qui a pour conséquence d'augmenter la valeur des « vieilles » obligations détenues dans le portefeuille. Ils pouvaient également profiter d'une baisse supplémentaire des taux : la réduction du différentiel entre les pays du noyan dur de l'Europe (Allemague, France et Benelux) et les pays périphétiques, ceux de l'Europe du Sud particulièrement. Les gérants qui ont cru à la participa-tion de l'Espagne et de l'Italie dans le premier train de l'euro ont été parti-

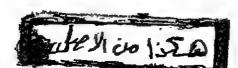
culièrement favorisé. Europe première qui a misé jusqu'à 40 % de son actif sur les obligations italiennes et j espagnoles ou ABF Euro qui déte- 10 nait autant d'obligations italiennes isque d'obligations françaises sont respectivement la deuxième et la troi-jar sième sicav misant sur les obligations européennes pour leur vil performance sur un an.

Aujourd'hui, les deux moteurs qui 1/15 ont fait la fortune des sicav obliga- Lt. taires européennes semblent, cette int fois, s'essouffler. Face à cette situa-lité tion, les sociétés de gestion réflé-ille chissent à l'orientation à donner à 271leurs sicav obligataires européennes ait CDC Asset Management Europet à vient de décider de positionner Europe Première sur les obligations de première catégorie des pays partici-tra pant à l'Euro. D'autres gérants de sicav ont, au contraire, choisi d'élargit le champ d'investissement de leurs. produits vers les pays qui ont vocation à rentrer dans l'euro. Ceux qui figurent dans l'Union européenne. comme le Royaume-Uni, mais aussi les candidats à l'entrée dans la Communauté, les pays de l'Europe de l'Est notamment.

Joël Morio

1.11





La chute du yen déstabilise les places émergentes

La monnaie japonaise est tombée, vendredi 29 mai, jusqu'à 139,20 yens pour un dollar, son cours le plus faible depuis sept ans. La crainte d'une propagation des troubles monétaires nippons à la Chine inquiète les opérateurs

mement bas – et qui pourraient être

pas faits pour inciter les investisseurs

étrangers à placer leurs capitaux dans

l'archipel. Parallèlement, les gestion-

naires japonais, notamment ceux des

de l'ordre de 4 %, cherchent à sortir

leurs fonds du japon pour les investir aux Prats-Unis ou en Europe, Ces flux

financiers se traduisent, sur le marché

des changes, par des ventes massives de yens contre des dollars on des de-

Pénalisé par la situation écono-

mique et monétaire au Japon, le yen a

également souffert de l'apparent

changement d'attitude de la Maison

Blanche à propos de la parité dollar-

yen. Dans son édition du lundi

25 mai, le magazine américain US News and World Report a affirmé, ci-

tant « des sources bien placées », que

le secrétaire d'Etat au Trésor Robert

Rubin était disposé à tolérer une

hington, sous la pression notamment

des industriels de l'automobile, s'op-

posait à toute dépréciation du yeu, en

expliquant que celle-ci aurait pour ef-

fet de creuser encore l'énorme déficit

vises européennes.

nies d'assurance-vie qui ont promis à leurs clients des rendements

Tous les éléments se sont conjugués, cette se-maine, pour affaiblir le yen. Le premier a été la confirmation de la dégradation de la situation économique au Japon, avec l'annonce d'une forte poussée du chômage dans l'archi-

conjugués pour affaiblir le yen.

Plus inquiétant encore, le chômage a

vivement progressé en avril, a sans-

emploi représentant désormais 4.1 %

de la population active, soit le niveau

le plus élevé depuis que le gouverne-

ment rippon a commencé à compiler

des statistiques dans ce domaine, en

Ces statistiques ont relancé le scé-

nario d'un prochain assouplissement

de la politique monétaire nippone.

Lors de la demière réunion du conseil

de la Banque du Japon, début avril, la

question d'une réduction de l'es-

compte avait été longuement abor-

dée et. « de nombreux membres étalent

tombés d'accord sur le fait qu'une telle

d'un prochain assouplissement de la politique monétaire japonaise, qui incite les investis-

pel. Cette statistique a relancé le scénario propos prêtés au secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin, selon lesquels la Maison Blanche serait désormais prête à accepter seurs à placer leurs capitaux à l'étranger, les un recul du yen, La craînte des marchés est opérateurs ont également été sensibles aux qu'un plongeon de la monnaie japonaise qu'un plongeon de la monnaie japonaise

gion aux autres piaces émergentes. Les em-prunts d'Etat occidentaux, réputés très surs, profitent de ce brusque regain de tensions.

La Maison Blanche paraît au contraire aujourd'hui estimer ou'une appréciation du dollar est finalement un moyen monétaire efficace de ralentir une économie américaine au

du Vieux Continent voient leur compétitivité mise à mai (le yen a perdu 13 % face au mark et au franc depuis début février). La première réumion du Conseil de l'euro, qui se tiendra le 4 juin au Luxembourg et regroupera les onze ministres des fi-

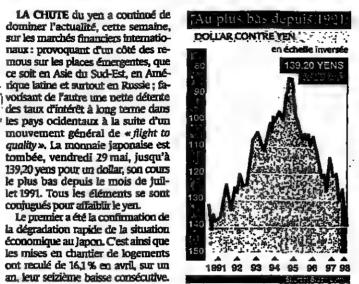
James Tobin critique la Bundesbank

Le Prix Nobel d'économie américain James Tobin a vivement critiqué, dans un entretien accordé mercredi Zi uni à l'hébdomadaire allemand Die Zeit, la politique monétaire de la Bundesbank. Son caractère trop restrictif est selon lui responsable du fort taux de chômage en Allemagne. « La Bundesbank n'a qu'un objectif, cetal de la stabilité des prix », estime M. Tobin. « Elle n'a même pas essayé d'attrindre simultanément des objectifs en matière de chômage et de stabilité monétaire. »

Pour l'économiste américain, un euro qui se renforcerait par rapport

au dollar serait le signe d'une politique monétaire trop rigoureuse qui « superait la compétitivité sur les marchés intérieurs et extérieurs et aggraverait encore plus le chômage. De ce point de vue, il faudrait que l'euro soit un peu pius faible que le mark ».

Le conseil de la Bundesbank, réuni Jeudi 28 mai, a choisi de ne pas modifier ses taux directeurs : ce statu quo devrait durer, selon les analystes, au moins jusqu'à ce que la situation financière en Russie soit stabilisée.



Les analystes estiment que le yen pourrait rapidement tomber jusqu'à un niveau de 150 yens pour 1 dollar.

mesure pourrait être cohérente au vu des fortes pressions négatives qui s'exercent sur l'économie », selon le communiqué diffusé par l'institut d'émission. La perspective d'une réduction de l'escompte a favorisé une nouvelle détente des rendements à long terme, le taux de l'emprunt d'Etat de référence, d'une durée de huit ans, tombant vendredi à Tokyo

baisse du yen jusqu'au niveau de 150 yens pour un dollar și c'est ia seule façon d'éviter un effondrement bord de la surchauffe (la croissance au premier trimestre s'est élevée à de la seconde économie mondiale. Ces propos, qui n'ont été que tardive-4,8 % en rythme annuei) et qu'elle constitue un remède plus doux, pour ment et mollement démentis, pourraient marquer une rupture impor-Wall Street, que cehri consistant en tante dans la politique de change une hausse des taux de la Réserve féaméricaine. Jusqu'à présent, Was-

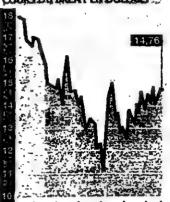
Si elle est une bonne nouvelle pour l'économie américaine, la chute du yen est en revanche un manvais point pour des économies européennes encore convalescentes : les exportateurs

nances de l'Eurobloc, fournira peutêtre l'occasion aux dirigeants européens d'officialiser la position du ministre français de l'économie, Dominique Strauss-Kahn, qui a fait part cette semaine de son inquiétude face à une dépréciation excessive du yen. En prenant fermement position, le Conseil de l'euro modifierait sensiblement l'équilibre des forces monétaires dans le monde : la monnaie japonaise ne serait plus seniement placée sous influence nippo-améri-

Pour l'heure, la crainte des marchés est qu'un plongeon du yen ne finisse par obliger Pekin et Hongkong à dévaluer à leur tour leur mormaie afin de préserver la compétitivité de leurs industries: dans l'ex-colonie britannique, le gouvernement vient d'admettre que le territoire pourrait connaître sa première récession depuis treize ans. L'ensemble de la région serait alors entraînée dans une nouvelle spirale dévaluationniste, avec le risque de déclencher d'importants remous monétaires et d'exercer de fortes pressions déflationnistes dans le reste du monde. Les pays émergents aux structures économiques et financières les plus fragiles sont les plus dangereusement exposés, au premier rang desquels se trouve la Russie, où la banque centrale a été contrainte de relevez mercredi, de 50 % à 150 % son principal taux directeur afin d'empêcher une dévaluation du rouble.

Consolation: les troubles monétaires en Asie et en Russie ont relancé le mouvement de «flight to quality» qui avait déjà pu être observé à l'automne dernier. Par prudence, les opérateurs achètent des emonunts d'Etat occidentaux, placements réputés très stirs. Aux Etats-Unis, le rendement de l'emprunt à 30 ans est revenu de 5,91 % à 5,82 %, son plus bas niveau denuis début avril.

COURS BY BRENT EN DOUBLES



UNE NOUVELLE réduction de la production pétrolière est inéluctable pour tenter de raffermir les cours du banil. Au fil des semaines, cette idée s'est imposée chez les principaux acteurs du marché, membres ou non de l'OPEP (organisation des pays exportateurs de pétrole) bien conscients que les mesures décidées en mars n'ont pas été suffisantes. La décision de dix-sept pays, emmenés par PArabie saoudite, le Venezuela et le Mexique de réduire leur production de près de 1.5 million de barils/ jour, a stoppé momentanément le recul. L'accord n'a pas pour autant entraîné la reprise espérée. Le brent, qualité de référence de la mer du Nord, après être tombé à 11,18 dollars le 17 mars, se négociait à 14,76 dollars le 28 mai. A New York, le brut de référence light sweet crude pour livraison la plus rapprochée, en juillet, s'échangeait à 14.85 dollars.

Les dix membres de l'OPEP, hors Irak, qui avaient décidé de diminuer leur débit de 1,245 million de barils/jour, n'auraient pas tenu leurs engagements. Selon l'hebdomadaire spécialisé Middle East Economic Survey (MEES), la réduction n'a été que de 425 000 barils/ jour en avril.

Mardi 26 mai, le ministre algérien des mines et de l'énergie, Youcef Yousfi, indiquait que son pays était en « contact étroit » avec d'autres producteurs, membres ou non du cartel, pour obtenir une nouvelle réduction de la production. L'objectif est de porter le prix à 17 ou 18 dollars le baril. Dans la même optique, le ministre de l'energie du Venezuela, Erwin Arrieta, estimait que le cartel devra à nouveau décider des balsses lors de sa réunion à Vienne, en Au-

triche le 24 juin. Pendant ce temps, l'Irak négocie avec l'ONU un nouveau plan de distribution d'aide humanitaire. dans le cadre de l'accord « pétrole contre nourritures ». Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Arman, devait approuver cette nouvelle phase du programme qui pennet-trait, dès le 3 juin à Bagdad, de vendre pour 5,2 milliards de dollars de pétrole par semestre en échange de biens de première nécessité, contre 2 milliards actuelle-

Dominique Gallois

Marché international des capitaux : l'Autriche sur les traces du Portugal

L'Autriche, suivant l'exemple du Portugal, vient d'émettre des obligations en deutschemarks, considérant sa transaction non pas comme une affaire émise en dehors de sa zone d'influence mais bien de la même facon qu'un emprunt national dans son schilling. La différence est importante sur le plan technique. Contrairement aux vrais emprunts étrangers (tels ceux que contractaient naguère en deutschemarks le Portugal et l'Autriche), les fonds d'Etat nationaux sont émis sans qu'il soit prévu de rembourser les investisseurs ou de leur offrir une compensation financière si les modes d'imposition des revenus des placements à valeurs mobilières venalent à changer.

Ce n'est qu'un aspect des choses, mais il convient de le souligner dans le cadre des débats actuels liés à l'éventualité d'une retenue à la source dont le taux serait le même dans l'Europe des Ouinze. On sait que Bruxelles penche vers une solution de ce genre alors que la plupart des spécialistes y sont opposés. Ceux-ci non seulement craignent une brusque hausse des rendements (il faudrait subitement remplacer une masse d'emprunts dénoncés par les débiteurs), mais également redoutent la menace que représente l'impôt anticipé pour l'euromarché. Londres et les autres centres financiers de l'Union européenne y perdraient énormément. La Suisse ou d'autres places hors de l'Europe communautaire pourraient y gagner considérablement. Le développement d'un grand marché commun des capi-

en quelque sorte les monnales de leurs voisins. Etats-Unis, serait en tout cas sérieusement retamis.

D'une façon plus générale, les derniers emprunts portugais et autrichien (de même que la prochaine transaction du Portugal, elle aussi en marks, qui sera émise mardi par voie d'adjudication) mettent en évidence l'importance de la fixation bilatérale des parités du 2 mai. Le risque de change a maintenant disparu entre les devises du futur marché commun financier. Or, pourtant, les rendements à long terme ne sont pas les mêmes. Le rapport que procurent les obligations du Trésor allemand (lequel ne s'endette qu'en marks) est moins élevé que ceux des autres pays dans leur monnaie respective. Les emprunteurs de tout premier plan ont donc de bonnes raisons de se couler dans le moule de l'Etat allemand afin de bénéficier d'un cercle d'investisseurs aussi large que lui. Emprunter en marks leur revient moins ther que lever des fonds thez eux.

La façon de procéder de l'Autriche et du Portugal n'est, au vrai, pas nouvelle. La Belgique les avait devancés sur ce terrain, avec beaucoup d'aplomb d'ailleurs, sans attendre la confirmation de son admission au sein du club de l'euro. A l'automne 1997, alors que le risque de change existait réellement, le Trésor public belge avait émis des obligations en francs français et en deutschemarks qui, elles aussi, d'un point de vue technique, ont les mêmes caractéristiques que les fonds d'Etat en francs

belges. Dans les trois cas, les pays concernés ont

VOICI que les Etats européens s'approprient | taux, capable de rivaliser avec celui des [calqué le profil de leurs opérations sur ceux d'emprunts libellés dans leur propre monnaie schilling, escudo ou franc belge, respectivement - dans le but de fusionner les différents éléments dans de grands ensembles en euro dès le début de l'année prochaine.

> En franc français, monnaie toujours très utilisée par les emprunteurs internationaux, le plus grand emprunt de ces derniers jours (4 milliards pour une durée proche de 10,5 ans) a été lancé pour le compte d'un emprunteur américain, Citibank Credit Card Master Trust, par l'intermédiaire d'une banque américaine, JP Morgan. Citibank est le principal émetteur de cartes de crédit au monde et veut étendre son activité en Europe. Aux Etats-Unis, cet établissement emprunte moins cher que ses concurrents. Il lui faut maintenant convaincre de sa suprématie les investisseurs de notre continent. C'était sa première opération dans la monnaie française. Elle faisait suite à des émissions du même genre en deutschemarks et en francs suisses.

Par ailleurs, on attend beaucoup d'un emprunt de Lafarge, qui pourrait contribuer au développement chez nous d'un véritable marché des obligations d'entreprises industrielles tel qu'il existe outre-Atlantique. Paribas devrait diriger la transaction, d'un montant de 500 millions d'écus/euros pour une durée de 8 ans. Le rendement prévu est de 0,40 points de pourcentage supérieur à celui des obligations en écus du Trésor français.

Christophe Vetter

Retour de la menace asiatique sur les places boursières

UN PEU OUBLIÉE depuis le début de l'année, la crise asiatique vient de se rappeler aux bons souvenirs des boursiers. Il y a un an jour pour jour, les turbulences commençaient à peine en Thailande avec les premières attaques contre le baht. Six mois plus tard, l'ensemble de la région était emporté par la tourmente, au point que les économistes pronostiquaient alors une vague de déflation dont l'ensemble des économies de la planète seraient victimes. Le 29 octobre 1997, pour l'anniversaire des dix ans du krach d'octobre 1987, Wall Street abandonnait brutalement plus de 7 % et les principaux marchés boursiers semblaient, des deux côtés de l'Atlantique, sur le point de céder à la panique venue d'Asie. Une crainte aussi vite oubilée qu'elle était apparue...

La crise cessant en Asie d'être financière, notamment grâce aux interventions répétées du FMI (Fonds monétaire international), pour ne

plus être qu'économique, sociale et parfois politique, les marchés ont fi-ni par s'en désintéresser et profiter paradoxalement de ces effets bénéfiques : afflux de capitaux en quête de marchés « sûrs », éloignement des craintes inflationnistes et baisse des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis et en Europe. Du coup, l'euphorie boursière, un temps mise entre parenthèses, a repris de plus belle. Elle s'est traduite des deux côtés de l'Atlantique par une succession presque ininterrompue de records au coms des derniers mois et par des gains qui dépassaient depuis le début de l'armée 15 % à Wall Street et Londres, 20 % à Francfort et 35 % à Paris.

Mais l'accalmie a fait place au cours des derniers jours en Asie et sur l'ensemble des marchés émergents à de nouveiles turbulences. La crainte de voir se mettre en place une spirale déflationniste partie d'Asie réapparaît. Le mois de mai, que les boursiers jugent par superstition souvent néfaste, a été difficile sur les places émergentes. En un mois, la Bourse de Hongkong a perdu 14.7 %, Singapour 16.5 %. Kuala Lumpur 13,6 %, Bangkok 24,1 % et Djakarta 9,6 %. Au Brésil, en Hongrie et plus encore en Russie, les pertes ont atteint dans le même temps respectivement 11,9 %, 18,1 % et 36,6 %. Même si Wali Street a subi mardi

sa deuxième plus forte baisse de

l'année avec un recul de 1,67 % de l'indice Dow Jones, les piaces occidentales et surtout européennes ont dans l'ensemble plutôt bien résisté aux mauvaises nouvelles venues d'Asie. Elles ont profité un peu une fois encore du reflux des capitaux des marchés « à risques » et en conséquence de la reprise de la baisse des taux à long terme en Europe et aux Etats-Unis. Au final, d'un vendredi à l'autre, Londres perd 0,80 % et New York 2,35 %. Paris, qui comme Francfort a atteint de nouveaux sommets historiques

TOKYO - 0.82% 15 670,78 points

en début de semaine, cède seule-

ment 0,21 % et la place allemande

A Paris, landi et mardi. Findice.

CAC 40 avait même inscrit ses 34" et

35º records de l'année, atteignant

mercredi en cours de séance le

sommet des 4146,79 points. Ce

jour-là les valeurs françaises affi-

chalent une hausse impression-

nante de 37,25 % depuis le début de

l'année. Mais l'Asie a refroidi l'en-

Les économistes s'interrogent sur

les conséquences d'une crise qui

entrave les exportations des Etats-

Unis ou des pays européens vers les

pays du Sud-Est asiatique et favo-

rise au contraire les importations en

provenance de cette zone. Devant

une commission de la Chambre des

représentants, Alan Greenspan, le

(Fed), ainsi que le secrétaire au Tré-

sor Robert Rubin ont estimé la se-

sident de la Réserve fédérale

UNE HALISSE IMPRESSIONAL OFF

NEW YORK DOW JONES - 2.35%

- 0,21% 4 041,16 points

crise anient Ioin d'être totalement

mesurés. « Il y avait et il y a (...) une

légère mais non négligeable probabl-

lité pour que la crise en Asie du Sud-

Est affecte grandement le Japon,

l'Amérique latine, l'Europe de l'Est et

centrale et par contre-coup égale-

ment les Etats-Unis », a déclaré

M. Greenspan. « Les effets de la crise

asiatique sur les économies réelles

des pays directement affectés, de

même que sur le nôtre, commencent

seulement à se faire sentir », a ajouté

La chute du yen se trouve au

coeur de ces nouveaux remoiss. La

le patron de la Fed.

Pierre-Antoine Delhommais

LONDRES - 0,80% 5 870,70 points maine dernière que les effets de la

FRANCFORT DAX 30 XETRA _ 0.13%

leurs industries : dans l'ex-colonie britannique, le gouvernement vient d'admettre que le territoire pourrait. connaître sa première récession depuis treize ans. Le Japon se trouve bien évidemment en première ligne. La Bourse de Tokyo a encore cédé 0.82 % cette semaine et perdu près de 10 % en trois mois. L'économie nippone n'arrive pas à surmonter sa propre crise structurelle. Ainsi, la production automobile en avril est tombée à son plus bas niveau depuis dix-neuf ans et le chômage a progressé à vive allure an cours du même mois. Les sansemploi représentent désormals 4,1 % de la population active, selon les données conigées des variations saisonnières publiées vendredi. Le

monnaie de la première puissance économique de la région ne cesse de se déprécier face au billet vert. Elle est tombée, vendredi, jusqu'à 139,20 yens pour un dollar, son plus bas niveau depuis sept ans. La crainte des marchés est que la chute du yen oblige Pêkin et Hongkong à dévaluer à leur tour leur monna afin de préserver la compétitivité de

chômage n'avait Jamais atteint un tel niveau depuis que le gouvernement nippon a commencé à établiiques sur la question (e

AUJOURD'HUI

SPORTS Dans un match de préparation à la Coupe du monde, l'équipe de France s'est inclinée, vendredi 29 avril, face à son homologue marocaine. Les deux formations avant terminé la rencontre sur le score de 2 à 2, une scéance de tirs au but a été effectuée, ainsi que le stipulait le règlement du Tournoi Hassan-II. • À CET EXERCICE, les Ma-

rocains ont été plus adroits et se sont imposés par 6 tirs au but à 5. Les Français, qui avaient battu les Beiges 1-0 deux jours plus tôt, terminent néanmoins premiers de

cette compétition à quatre. • YOURI DJORKAEFF, rentré en seconde mitemps, a marqué un but exceptionnel. Dans un entretien au Monde, l'attaquant de l'Inter de Milan répond à ses détracteurs et assure que sa relation avec le sélectionneur Aimé Jacquet est « très forte ». Il explique que le but qu'il a inscrit était « dur à réaliser techniquement ».

L'équipe de France revient du Maroc sans convaincre

La défaite face à la sélection marocaine (2-2, 6 tirs au but à 5) n'a pas empêché les Bleus de remporter la Coupe Hassan-II. A quelques jours du Mondial, les tests d'Aimé Jacquet vont se poursuivre le 5 juin en Finlande

CASABLANCA de notre envoyé spécial Grosse fatigue et petite déprime: les Bleus avaient du vague à l'âme.

ce vendredi 29 mai, à Casablanca. A la sortie des vestiaires, les visages étaient

L'équipe de France, malmenée par le Maroc, en restait meurtrie. Elle avait arraché le match nul (2-2)

mais s'était trop déplue pour s'arrèter à ce score flatteur. Au terme de cette semaine marocaine, la sélection nationale avait remporté la Coupe Hassan-II, mais nul ne songeait à fanfaronner. L'heure tardive, les évènements immédiats et une profonde vexation inclinaient plutôt Laurent Blanc dévollait son ma-

laise. « Dans notre ambition collective, nous sommes décus, exprimait-il sans fard. Nous avons été chahutés. Nous ne méritions pas de gagner. Surtout, nous nous sommes aperçus que neus n'arrivions pas à augmenter notre potentiel physique pendant le match. » Et une sourde inquiétude de poindre: « l'espère que la préparation physique va nous permettre d'être prêts, le 12 juin. Mais elle a été tronquée. Je me demande si on arrivera un jour tous ensemble au meilleur niveau de forme. »

Didier Deschamps, le capitaine, était tout aussi franc : « Nous ne sommes pas encore au niveau où nous devrions être. Nous avons commis auclaues erreurs sur le plan défensif. Il nous reste encore du travoil au niveau tactique. • « Il y a beaucoup de fatigue et un manque évident de cohésion », renchérissait Bernard Lama. Le reste de la troupe succombait à l'introspection. Robert Pirès se reprochait « de ne pas assez oser ». Christian Karembeu ne s'était core », se persuadait-il. Christophe

quipiers de l'attaque. Bref, les Bleus ne s'aimaient pas et se flagellaient. Il ne leur semblait même pas une consolation, au contraire, que ce Maroc-France ait été un match ouvert. Pleine d'intensité, riche en rebondissements, la rencontre gratifia le public de trois jolis buts et d'un chef-d'œuvre. Le lob de Salaheddine Bassir (9 min.) était habile.

L'égalisation par Laurent Blanc d'un fort coup de tête sur corner (23° min.) était classique. Le tir de Bassir dans la lucarne gauche de Bernard Lama (62min.) était beau. Mais le retourné acrobatique de Youri Djorkaeff, reprenant aux environs du point de penalty un centre de Bernard Diomède, (73° min.), restera une réclame pour le football. C'est avec ce genre de bicyclette qu'on a envie d'aller au stade.

PATRON GROGNON

Le geste était parfait. Il suffisait à accorder une mention à la rencontre. L'équipe de Prance refusait pourtant d'invoquer cet exploit individuel pour éluder les défaillances collectives. Elle préférait se morfondre sur les deux buts encaissés que de s'honorer des deux inscrits. Le patron se montrait grognon. « Face à des adversaires vifs et agressifs, nous n'avons pas eu la maîtrise match », estimait Aimé Jacquet.

Pour son avant-dernier test de préparation à la Coupe du monde, e selectionneur national avait fait donner la réserve. Deux jours à peine séparaient du match victorieux (1-0) contre la Belgique et il convenait de ménager son personnel. Aimé Jacquet aurait apprécié que cette équipe ait le même comportement que celle qui s'était exprimée mercredi. Il n'en fut rien. incapables de visser le match tactiquement, dépassés physiquement, les Bleus laissèrent le jeu se dévelop-

per sans contrôler sa teneur. Il s'ensuivit une rencontre plaiteste rien tant que de voir son équipe ballottée par les événements. Entre le France-Belgique tenu et ce Maroc-France débridé, il n'hésite pas. Le match de vendredi était un incident de parcours, sans qu'on sache s'il fallait le regretter. Il est probable que le dernier rendez-vous de préparation, Finlande-France, le 5 luin à Heisinki, renouera avec les vertus de la discipline collective. Et si Aimé Jacquet avait raison

quand il claironne que « le haut niveau, c'est vraiment ça »? Et si le quotidien de la Coupe du monde se résumait à des élucubrations technico-tactiques? Tout près du match

ger antant sur le football moderne que sur les Bleus. Ne serait-ce que parce que le match Angléterre Belgique qui précédait dans la soirée avant atteint le comble de l'ennui « Le football, c'est la fable perma-

nente de la cuirasse et de l'obus», aime à dire Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre. Anjourd'hui, le blindage des défenses semble résister à tout, ou presque. Des trente-deux équipes présentes en France, aucune ne semble avoir trouvé la soiution. Aucune ne semble surtout vonloir s'y risquer, même și on ne désespère pas de ce onze brésilien qui a déjà rendu tant de services au football, ou de la surprenante sélection norvégienne. Dès lors, Aimé Jacquet devient un homme réaliste qui s'adapte à l'air du temps.

GAGNER « SUR UN RIEN »

Quand même eût-il prôné la révolution, ses joueurs se seraient rebellés. Les éléments de base de l'équipe de France sont formés à l'école italienne. Le capitaine Didier Deschamps (Juventus de Turin) et Marcel Desailly (Milan AC), hommes d'influence maigré leurs constantes dénégations, ne dérogent pas aux stricts préceptes transalpins. Vendredi, le second ne participait pas à la rencontre et le premier l'a quittée à la mi-temps, accentuant l'inorgamisation.

Il faut se rendre à l'évidence. La lumière ne viendra probablement pas du pays hôte. Platini et les siens ont marqué les esprits par leur jeu. La nouvelle équipe de France ne prétend pas rester dans les mémoires autrement qu'en gagnant la Coupe du monde. Elle estime en avoir les moyens. « A os nivenu, les matches se jouent sur un rien,», assure Aimé Jacquet. Il n'est pas certain que ce rien permettra de satisfaire chez le public le goût du spectacle. Une raison supplémentaire de garder en souvenir la prouesse de Youri Djorkaeff.

Benoît Hopquin

Youri Djorkaeff, attaquant des Bleus

« L'équipe de France ne peut pas se passer de moi, ni moi d'elle »

À SES DÉTRACTEURS qui l'ont égratigné, mercredi 27 mai, à l'issue de France-Belgique, Youri Djorkaeff a rappelé qu'il était également un homme de défi. Rétabli de ses ennuis gastriques, l'attaquant de l'Inter Milan a marqué avec les Bleus, vendredi 29 mai, son dix-septième but, sans doute le plus spectaculaire. A moins de deux semaines du premier match de la France en Coupe du monde, face à l'Afrique du Sud, Djorkaeff a retrouvé efficacité et hu-« Pensez-vous avoir inscrit face au Maroc

le plus beau but de votre carrière?

- le n'en suis pas certain. En revanche, c'était le plus dur à réaliser techniquement. Les gymnastes ont dû apprécier le geste. C'est la souplesse de ma cheville qui m'a permis de reprendre le centre de Bernard Diomède. Sur le plan artistique, je mérite une bonne note. Il fallait du courage pour oser. J'y ai mis toute ma volonté, car je ne voulais pas me faire chambrer par mes amis marocains de Lyon...

- Comment avez-vous vécu les critiques qui ont accompagné le match contre la Bei-

- Sans amertume. Je constate que je ne peux pas tomber malade sans susciter des articles où souffrais de problèmes gastriques qui m'ont pour se comprendre. Le débat sur mon posiempêché d'évoluer à mon meilleur niveau. J'ai été remis en cause, mais c'est la preuve que les Le sélectionneur me fait confiance depuis

gens attendent énormément de moi. Ils ont raison, car je peux apporter beaucoup. Ça ne me gêne pas d'être considéré comme le buteur providentiel, je revendique même cette étiquette. La pression ne me tétanise pas.

N'étes-vous pas agacé de susciter des réserves à la moindre contre-performance ? - J'ai toujours eu des détracteurs. Tant

mieux. Je ne veux surtout pas laisser indifférent. L'essentiel, c'est que l'on parle de moi, en bien ou en mal. Mercredi, j'étais malade et ça s'est vu sur le terrain. Le lendemain, je me suis soigné et, vendredi, j'ai retrouvé mon potentiel. Je n'ai pas besoin des piques des médias pour me sublimer. Cela fait presque quinze ans que je suis sur les terrains. Je sais ce que j'ai à faire. Quand je rate un but à l'entramement, je redouble d'efforts pour en inscrire trois dans la

- Des vingt-deux joueurs retenus par le sé-lectionneur pour le Mondial, vous êtes le plus efficace, avec dix-sept buts en trente-six rencontres. Etes-vous indispensable aux

- L'équipe de France ne peut pas se passer de moi, tout comme je ne peux pas vivre sans elle. Ma relation avec Aimé Jacquet est très forte. tionnement sur le terrain ne me perturbe pas.

quatre ans dans une position d'électron libre. – Après Prance-Belgique, Zinedine Zidane a déclaré que vous auriez dû rester davantage en pointe.

 Je joue toujours devant hi, et si je recule, par intermittences, c'est pour rendre service à la collectivité. Je me souviens lui avoir donné deux balles de but dans ces circonstances (face à l'Espagne, le 28 janvier, et face à la Norvège, le 25 février). -Quel bilan tirez-vous de ce stage au Ma-

- Physiquement, nous sommes en progression. Le dernier match de préparation contre la Finlande devra nous servir de référence. Je suis optimiste. Nous n'avons rien à envier aux Brésiliens ou aux Italiens, si ce n'est leur palmarès. Notre valeur technique a toujours été présente, nous y avons ajouté une culture tactique et un potentiel physique indéniables. La seule incertitude concerne la gestion de l'événement. Devant notre public, nous avons l'obligation de prendre des risques pour déstabiliser des adersaires qui adopteront des dispositifs défensifs. Si nous parvenons à canaliser la pression. personne ne pourra nous stopper. Tout les paramètres sont réunis pour nous permettre de

> Propos recueillis par Elie Barth

Le Stade toulousain en finale de la Coupe de France de rugby

LE STADE TOULOUSAIN s'est qualifié pour la finale de la Coupe de France de rugby en s'imposant, vendredi 29 mai, à Agen sur le score de 21 à 20. Les Toulousains doivent rencontrer en finale, dimanche 7 juin, le vainqueur de la rencontre entre Bègles-Bordeaux et le Stade français-CASG qui devait se jouer samedi.

■ AUTOMOBILISME : la Fédération internationale de l'automobile (FIA) a entrepris, vendredi 29 mai, une procédure judiciaire contre la Commission européenne devant la Cour de justice à Luxembourg. La FIA reproche au commissaire européen, Karel Van Miert, d'avoir rendu publics des documents relatifs à l'enquête que mène la Commission sur ses activités. M. Van Miert a répondu en jugeant cette contreataque comme « une tentative d'intimidation qui ne changera rien ». ■ CYCLISME: la 13 étape du Tour d'Italie, entre Carpi et Schio (166 km), a été remportée par l'Italien Michele Bartoli, vendredi 29 mai. Son compatriote et coéquipier de la formation Asics, Andrea Noè, prend la tête du classement général.

FOOTBALL: la Yougoslavie a battu le Nigeria 3 à 0, vendredi

29 mai à Belgrade, en match de préparation à la Coupe du monde. De son côté, la Croatie a été battue 2-1, à Pula (Croatie), par la Siovaquie, qui ne fait pas partie des trente-deux qualifiés.

HANDBALL: Péquipe de France n'a pas entamé de la meilleure des façons le championnat d'Europe masculin qui se dispute jusqu'au 7 juin en Italie. Vendredi 29 mai, les joueurs de Daniel Costantini ont concédé le nul, 20-20, face à la Lituanie, qui disputait son premier match dans un championnat d'Europe. L'Allemagne, l'Italie, la Suède et la Yougoslavie seront les prochains adversaires des Bleus.

Les cent ans de « Pen-Duick »

PEN-DUICK, l'ancètre des « mésanges à tête noire » qui ont écumé les océans avec Eric Tabarty, a cent ans. Tout en espérant qu'il n'y ait - pas trop de bateaux de spectateurs » pour cette » fête intime », le double vainqueur (1964 et 1976) de la Transat anglaise en solitaire a convié ce week-end à Bénodet une dizaine d'autres propriétaires de voillers conçus par l'architecte écossais Wil-

Héritier d'une grande famille d'architectes établis des 1791 à Fairlie, sur kestives de la Chyde, la rivière qui traverse Glasgow, William Fife a conçuet, souvent, construit dans son chantier, de 1880 à sa mort en 1944, quelques-uns des plus beaux voiliers de l'epoque, comme Shantrock, le premier des grands Class I, finance en 1899 par Sir Thomas Lipton pour sa vaine conquete de la Coupe de l'America.

Parmi ces centaines de réalisations, plus d'une trentaine, restaurees, naviguent à nouveau. C'est le cas de Tuiga, un 15 mètres II (22.50 mêtres) construit en 1909 pour un noble espagnol afin de régater contre Hispania, le voillier royal.

Retrouvé à Chypre à l'état d'épave en 1989, Tuiga est aujourd'hui le navire amiral du Yacht-Club de Mona-

Avec d'autres cotres auriques

(voilier à un mât dont le trapèze de la grand-voile est surmonté d'un autre plus petit et élancé appelé le flèche) comme Moonbeam-III (1903), le Suédois Magda-IV (1904), Viola (1908), le 6 mètres-Il Ch'de, le ketch aurique (deux mats) Kentra (1923) et les cotres bermudiens (grand-voile triangulaire) Starlight et Sohvay-Maid (1940), Tuiga et Pen-Duick devaient naviguer en baie de Bénodet, puis dans l'archipel des Glénans. avant de remonter l'Odet le dimanche de Pentecôte.

Eric avait sept ans, en 1938, quand il a découvert Pen-Duick, reposant sans sa quille parmi les roseaux des bords de Loire, en avai de Nantes. Guy, son père, l'avait acheté à Jean Lebec, qui l'avait rebaptisé Pen-Duick en 1935. Réarmé, il accueillera la famille Tabarly pour ses vacances jusqu'à la mobilisation du père, en

Après l'avoir laisse cinq années dans la vasière de Pen Foul, près de Bénodet, Guy s'était résolu à le vendre. C'était compter sans Eric, qui dissuada l'unique acheteur. « Sitôt qu'il eut débarqué, mon père m'a flanqué une bonne raclée », se souvient celui qui finit par devenir officiellement le quatorzième proprié-taire de Pen-Duick, en 1952. Pour financer la restauration, Tabarly s'est même engagé deux ans dans l'aéronavale, puis a choisí d'être affecté à Saïgon pour doubler sa solde. Hélas! A son retour, le verdict de son ami Gilles Costantini, directeur de chantier naval à La Trinité-sur-Mer, était sans appel: • Ton bateau

POUR L'ESTHÉTIQUE Tabarly aurait pu se résigner, mais

il fit preuve d'ingéniosité. La première coque en polyester venait d'être exposée au Salon nautique de 1955. Il utilise la vieille coque en bois de Pen-Duick comme moule d'une nouvelle, avec sept couches de tissu de verre. Après trois ans de travaux, Pen-Duick est sauvé et dispose de la plus longue coque en plastique du monde (15,10 m). A Paques 1959, il

quelques courses, jusqu'en 1962. Mais sa restauration est loin d'être Engagé dans la marine nationale

et, plus encore, dans une exceptionnelle carrière de coureur d'océans, Eric Tabarly abandonne pendant vingt et un ans son amour de jeunesse. C'est en 1983 qu'il confie Pen-Duick au chantier de Raymond Labbé, à Saint-Malo, pour refaire, au gré de ses économies, les aménagements intérieurs, le pont et les superstructures. Une subvention de la ville de Rouen permet de finir les travaux pour le rassemblement des Volles de la tiberté, en 1989.

Depuis, Eric Tabarly affectionne plus que tout de naviguer « à l'ancienne ». A soixante-six ans, le plus célèbre des navigateurs français est redevenu un esthète : « Je prends un réel plaisir à naviguer sur un bateau que je trouve beau. Pen-Duick a beaucoup de toile, pas de winch. Il est sportif et délicat à manœuvrer avec des palans. Les voiliers modernes ont beaucoup de qualités, mais pour l'es-

Gérard Albouy



Le Russe Marat gagne et s'amu

Le benjamin du tournoi, sorti de a éliminé le Brésilien Gustavo K tenant du titre. Et ne comprend qu'on puisse trouver ça extraori

EN SEULEMENT JOAN OF STATE 3 Roland-Garten, March Satter & ern sen morseau d'hogore le benjamin du totation du desse tendredi 29 m.n. le program non c'in Beer of the great Burnell & Sil

British to the self-self disting the faver American dans in total not do trand Chelen - 17.

Just there

or Bland To

CHES ME

DESIGNATION OF

4.26.20.00

latto (ch

affen eiterger

Na (moint)

Jan Street

discussion in

programme.

sur gretiste.

\$ 19175 #38

us. item

1828 Sept. 20

confire As

Bien in

gagner b

tor a. Le

Total and

atticated or

vous dile

* Sur In

monde.f

nives du :

vrez les

recits est

dicil sans vantardisc a con degrant. de personnes le pressuit de quefions. Evidenment, if it is at 150 pensé a cela il et ut venu a l'an pour a fillre et l'agre de la contraction de la de reussi, maintenant d'fact, resource a la premier de acono t Jefair all Politication of and or de-

ion decontenance par la succes de or fermis a faunt resepte of majors. demment offert in quatrience marche, Comme o'd attendant la cinquième pour reprendit le much acid sentant in example: Institutivement, Salur terrise le piedestal qu'on un estre detai luopposition of see the next this conconscience aigue du pulieu qual a choise if the peut ignorest que sa

demore victime se from air, Pari pase, dans une position segitable Hasemic, Il se l'assure avec le celt dies familiers, die en eint schaffen zer-- densieme division de l'Alli Lone offour if debarous avec some He rang mondal. If on consolivquelques ties teachants e comincene mame carraches ande de reparer les erreurs d'arbitrages convers son adversaire, in Oh se deal at other un gentleman, dit d. So accessor et a femore, the est neuron -

MERCI LA PLUIE!

Il pourrait vite dechanter. Comme il s'en doute vaguement, ilsereingie a nouveau au par « merveilleux des gentils aspirants chainpions. On hir serme deta l'air de-Split ne me lanssera scirement pas le temps de me preparer à mie savin ean rebond traitre of avance-t-il prudemment. Comme sur le court, il sejoue des pièges. Il n'a januais connodobstacle. Des parents plus encoutageants qu'envahissants (Le Monde du 28 mai), pas de relations tendues avec une federation passsessive, Marat Safin a le profil-type du joueur de l'avenir. Jeune escogriffe rigolard, il prend sa vie commodément reduite au tennis comme elle vient. L'agent qui l'adéniché peut se coincer les pouces dans les bretefles. Il l'a piloté en vi-

Allheure de la « mondialisations, un tennisman d'origine tas-

MARDI 2 J

ECONON

le Mon

Ces deux supple comporteront offres d'emp

' daté 3 juin

٠,

43

oranmes complets de la rad autsi qu'une selection des pe Le nom qui son le genre de l

the elect in while perman

IR UM RICH W

are enthippoint to revowell a few service til redecttats de base de l'europe. nt fermer à l'écele daapitanic Ordier Oesmake de laran et Mar-[Asifan Ak'], homimes मान्येक्षा के विकास अन्यवस्था सम्बद्ध , pe diregent par apv place frame appears. Versand his participate pass à of the promising flat of their न्यू विकारिकाम्य है क्लिस्टर

register à l'évaler qui la emienisch americanische in Etie laffe ill who et à veu et for anything your train and MARKET AREAST AND THE TOTAL 動物性 しゅうしょう か With Participant of the rights to particular contrato 100 - 120 Carlotter (120 Carlotter)

they it in course

Kind the Company of the

finale de rugby

SEED OF LANGUE OF FRICT சுவன்ற பேர் ¹⁹⁵

sergic de l'automa. The second control of the second control AND THE RESIDENCE OF THE STATE of high years, it is grad Magne Design Sagrifianti estator e 🕏 🤌 all a few teachers and the DE RESPECT OF THE PARTY graphes and a sections Commence of the Commence of the

Popular and Alvert

Le Russe Marat Safin gagne et s'amuse

Le benjamin du tournoi, sorti des qualifications, a éliminé le Brésilien Gustavo Kuerten, tenant du titre. Et ne comprend pas qu'on puisse trouver ça extraordinaire

EN SEULEMENT deux matches tare, surdoué, né à Moscou et nouri depuis l'âge de quatorze ans écrit son morceau d'histoire. Le benjamin du tournoi est devenu, vendredi 29 mai, le premier joueur issu des quali-

fications à éliminer le tenant

du titre, Gustavo Kuerten, dans un tournoi du Grand Chelem. « Par-ROLAND-GARROS fois ça arrive ». dit-il sans vantardise à ces dizaines de personnes le pressant de miestions. Evidenment, il n'avait pas

pour «faire de [son] mieux ». C'est réussi, maintenant il faut assumer. « Au premier set. avoue-t-il, j'étais un peu nerveux à cause de tout : Gustavo, le central, le public.... Puis je me suis calme et j'ai commencé à jouer mon jeu. » Kuetten, décontenancé par le succès de ce tennis à haut risque, a imprudemment offert la quatrième manche. Comme s'il attendait la cinquième pour reprendre ce

pensé à cela. Il était venu à Paris

match qu'il sentait lui échapper. Instinctivement, Safin refuse le piédestal qu'on lui étige déjà. Insouciance de ses dix-huit ans ou conscience aiguē du milieu qu'il a choisi, il ne peut ignorer que sa dernière victime se trouvait, l'an passé, dans une position semblable à la sienne. Il se rassure avec les clichés familiers du circuit Challenger deuxième division de l'ATP Tour - d'où il débarque avec son 116 rang mondial. Il en conserve quelques tics touchants. Comme cette manie rafraîchissante de réparer les erreurs d'arbitrage envers

son adversaire. « On se doit d'être

un gentleman, dit-il. Si la balle est

bonne, elle est bonne, » · · ·

MERCI LA PLUIE I

Il pourrait vite déchanter. Comme il s'en doute vaguement, il se réfugie à nouveau au pays merveilleux des gentils aspirants champions. On lui serine déjà l'air de Wimbledon. «Le Challenger de Solit ne me laissera si)rement pas le temps de me préparer à une surface au rebond traître », avance-t-il prudemment. Comme sur le court, il se joue des pièges. Il n'a jamais connu d'obstacle. Des parents plus encourageants qu'envahissants (Le Monde du 28 mai), pas de relations tendues avec une fédération possessive, Marat Safin a le profil-type du joueur de l'avenir. Jeune escogriffe rigolard, il prend sa vie commodément réduite au tennis comme elle vient. L'agent qui l'a déniché peut se coincer les pouces dans les bretelles. Il l'a piloté en vi-

A l'heure de la «mondialisa» tion», un tennisman d'origine taau biberon du tennis espagnol, fascine forcement. Surtout quand il manie l'anglais avec l'accent ibère. Pour le distinguer encore, on l'a dissocié de la traditionnelle école catalane, qui le supporte pourtant dans les tribunes comme un des siens. « je n'ai pas essayé d'apprendre à jouer à l'espagnole, dit Safin, car mon coach m'a dit que mon tennis convenait, que je n'avais qu'à

progresser. » Il a sagement obéi. Sa marge d'évolution demeure confortable. Sa première balle de service est encore peu fiable. Le court est pour lui un inépuisable terrain d'expérience. Audacieux cogneur de fond. de court - « Pourquoi n'aurais-je pas frappé puisque tout rentrait ces deux derniers matches et que demain je peux tout mettre dehors » -, il refuse le stéréotype en s'enhardissant sur des amorties et des volées. « Il a la puissance physique et le revers à deux mains des joueurs russes, et la combativité des espagnois, a constaté Paulo Cleto, le capitaine de Coupe Davis brésilien. Kuerten n'a pas grand chose à se reprocher, sauf de ne pas avoir fait preuve d'un peu plus d'autorité dans

les échanges. » Kuerten était le champion, bien sur, mais à tout point de vue Safin en impose. De sa solide carrure (1,95 mètre pour 81 kilos) et de sa machoire currée n'émane pourtant pas la suffisante assurance qu'ont affichée Evgueni Kafelnikov ou Audrei Medvedev leurs premiers succès consommés. «La vie continue, se persuade-t-il. Qu'on gagne ou qu'on perde, on est là pour faire de son mieux. Et. si ca ne marche pas, on peut toujours revenir l'année sui-

Tant qu'il y est, le Russe préfère quand même gagner. Jeudi, il a prié pour que la pluie s'acharne sur Paris. Pour une deuxième nuit de répit après ses éprouvants cinq sets contre Andre Agassi. Vendredi matin, il était à nouveau prêt à se battre jusqu'au bout.

Bien maigre hui, Kuerten lui a fan gagner le surnom de « Terminator ». Le mental qu'il révèle à un age aussi tendre étonne. Il se demande bien pourquoi. « Mental? Quol, mental? Je suis normal, dit-il. Tout est auestion de confiance. Et. quand vous gagnez un match, vous vous dites : "Je peux battre quelqu'uπ

Patricia Jolly

* Sur Internet (http://www.lemonde.fr), vivez toutes les journées du tournoi en images, découvrez les résultats en direct, les récits et commentaires du Monde, parcourez le monde du tennis.



Wayne Ferreira sort à cloche-pied

PLUS DE PEUR que de mai pour Wayne Ferreira. Sur une glissade qu'il maîtrise plutôt bien d'ordinaire, le joueur sud-africain, classé trentième mondial, s'est malencontreusement bloqué et tordu la cheville droite, vendredi 29 mai. En proie à une violente douleur, il a quitté le court Suzanne-Lenglen à clochepied pour apprendre à l'hôpital qu'il souffrait d'une entorse de moyenne importance. Elle lui a cependant coûté la rencontre du troisième tour qui l'opposait à

Marcelo Rios (6-1, 3-3). Le Chilien, tête de série nº 3. dont le statut de favori du tournoi s'étoffe à mesure des éliminations successives des autres leaders du tennis mondial, a témoigné sa compassion au blessé sans se plaindre de pouvoir économiser ses forces avant les huitièmes de finale. Autre abandon pour cause de blessure ce même vendredi, celui du Néerlandais John Van Lottum, victime d'une élongation à un fessier. Il a laissé le champ libre à l'Américain Michael Chang, tête de série nº 11, qui avait remporté les deux premiers sets et menaît 3-0 dans le troisième.

Monica Seles, au nom de son père

ELLE A PRIS le parti d'en parler à ceux qui font partie de sa vie même s'ils ne sont pas ses intimes, même s'ils sont parfois épouvantables d'indécence. En conférence de presse, Monica Seles jalonne son discours de ses « dad », son père, Karoly, mort d'un cancer le 12 mai. Elle porte son deuil sur le court, vêtue de noir, une alliance suspendue à son cou.

Après son premier match, elle est venue parler, pour ne pas laisser place aux interprétations en tout genre. Monica Seles a expliqué pourquoi elle était là : pour jouer au tennis comme il le lui avait appris, pour ne pas tourner dans une maison qui lui rappelle trop de souvenirs, pour lui rendre. hommage et continuer à vivre. Elle parle avec pudeur et sincéri-

té. Elle ne dit, ni ne laisse entendre, que la vie lui a réservé des épreuves terribles : ce couteau dans le dos, le 30 avril 1993, au Tournoi de Hambourg, alors

RÉSULTATS DU 29 MAI

SIMPLE MESSIEURS

qu'elle était numéro un mondial : la dépression nerveuse qui a suivi : le retour avec les blessures; et ce deuxième cancer de son père, qui a mis sa vie entre parenthèses pendant ces quinze derniers mois.

LES BÉNÉFICES DE LA RELAXATION

Dans cette bulle îrréelle qu'est un tournoi et dans les babillages d'après-match des « wonder-gamines », Monica Seles est devenue une icône de la réalité. Du dehors, elle apporte cette petite voix qui dégringole mille mots à la minute, ces cernes sous les yeux et ces quelques kilos en trop. En 1997, elle avait été une demi-finaliste formidable, battue sur le fil par Martina Hingis. Cette année, elle n'a d'ambition que celle de continuer. Elle dit qu'elle ne sera jamais pius celle qu'elle était avant le 30 avril 1993, avant le 12 mai 1998, elle affirme qu'elle est encore une

. Il y a quelques mois, sur les

● Troisième quart du tablenc F. Clavet (Esp.) b. O. Deleitre (Fra.) 6-2, 6-4, 6-7 (5-7), 6-1; M. Cheng (EU, nº 11) b. N. Van Lotium (PB) 7-5, 6-2, 3-0 (ab.); A. Correge (Esp., nº 14) b. F. Vicente (Rt.) 6-3, 6-2, 6-3; M. Gustatsson (Suè.) b. D. Princell (AU, 6-4, 6-3, 6-7 (7-9), 6-1; J. Stot-tercherg (Aus.) b. P. Retter (Aus., nº 4) 6-4, 2-6, 6-3,

5-1 Questrième quart du tablean M. Sain (Rus.) b. G. Kuerten (Bris., nº 8) 3-6, 7-6 (7-5), 3-6, 6-1, 6-4; D. Vacek (Rép. Ich.) b. J.M. Gambil (EU) 8-4, 2-6, 7-5, 7-6 (7-0); A. Bera-sategul (Esp., nº 16) b. G. Schès (Fra.) 8-3, 3-6, 6-3, 6-4; D. Hirbaty (Rép. slov.) b. J.-A. Visca (Esp.) 6-3, 6-3, 8-3.

roid ime tour

• Primier quart du tableau R. Delgado (Par.) b. S. Sargsian (Arm.) 2-6, 7-6 (7-4), 8-4, 7-6 (9-7); F. Mantilla (Esp., nº 15) b. F. Santoro (Fra.) 6-4, 2-8, 6-2, 7-5; F. Moligeni (Bré.) b. T. Woodbridge (Aus.) 7-5, 6-3, 6-2; T. Muster (Aut.) b. C. Van Gensse (Bel.) 6-2, 4-6, 7-6 (7-3), 6-2. ● Deuxième quest du tablese M. Rice (Chi., n° 3) b. W. Ferreira (RSA) 6-1, 3-3

(ab.); A. Cosia (Esp., nº 13) ls. B. Ulihvach (Rép. tat.) 6-3, 6-3, 6-0; C. Moya (Esp., nº 12) b. A. lie (Aus.) 6-2, 7-6 (7-1), 6-3; J. Knippschild (Al.) b. J. Van Herck (Bel.) 2-6, 0-6, 7-6 (10-8) 5-4, 6-2.

SIMPLE DAMES

P. Schnyder (Sui.) b. J. Halard-Decugis (Fra.) 6-3, 3-5, 6-1; S. Farina (Ita.) b. J. Kruger (RSA) 4-6,

M. Diaz-Oliva (Arg.) b. S.H. Park (Cor.) 6-2, 6-2; I. Majoli (Cro., nº 10) b. N. Zvereva (Bib.) 6-3, 6-4. Troisième tour

• Primiter quart du tableau III. Hingls (Sul., n° 1) b. K. Habsudova (Hép. tch.) 6-3, 6-2; A. Smasimova (Iac.) b. B. Ritiner (All.) 1-6, 6-4, 6-1; H. Nagoya (Hép. skov.) b. N. Dechy (Fiz.) 7-6 (7-5), 3-6, 6-1; V. Williams (EU, n° 8) b. A. Dechaume-Balleret (Fra.) 8-2, 6-1.

• Decocième quart du tableau

J. Novotne (Rép. tch., nº 3) b. E. Takarova (Ukr.) 6-3, 7-6 (7-5) : A. Kournikova (Rus., nº 13) b. on (Suè.) 6-0, 6-0; C. Rubin (EU) b. A. Saeki (Jap.) 6-3, 6-4; M. Seles (EU, nº 8) b. B. Schwartz (Aut.) 6-1, 7-5.

conseils de son père mourant, Monica s'est adjoint les services d'un préparateur physique, Gavin Hopper. Avec lui, elle dit avoir trouvé un nouvel équilibre. Elle a déjà perdu plusieurs kilos sans être au régime – une contrainte qu'elle déteste. Elle parle d'anorexie : elle a vu sa meilleure amie en devenir

folle - la réalité encore. La jeune femme justifie sa forme par un travail physique intense et des exercices de relaxation. « Toutes ces dernières années, j'avais le sentiment de n'être qu'à 30 % de mes capocités car j'étais trop tendue. » Pour le jeu, elle n'a pas voulu remplacer son entraîneur de père. Elle parle de son expérience, qui lui apporte cette sagesse qui ne ressemble pas encore à du détachement. Elle conclut doucement : « Maintenant, je peux mériter de redevenir numéro un

Bénédicte Mathieu

DÉPÊCHES

Le tennis féminin devient plus visible. La WTA a annoncé, ieudi 28 mai, un accord de diffusion avec Eurosport, En 1999, 80 matches du circuit seront diffusés et une centaine en 2000 et 2001. Actuellement, Eurosport ne retransmet que le Tournoi en salle de Zurich en octobre. Cette décision fait suite à la signature, le 12 mai, d'un accord de partenariat avec Regency, un distributeur américain de télévision et de ciné-

Anna Kournikova expéditive. De la journée du vendredi 29 mai, c'est celle qui n'a pas fait de détaïl. Anna Kournikova, tête de série nº 13, a renvoyé la Suédoise Anna Carisson aux vestiaires à bicyclette. Traduire en langage tennistique : la Russe lui a infligé un

Dans la famille du tennis belge Filip Dewulf est le grand frère

Van Garsse porte les empreintes du match. Ses yeux pétillent, ses lèvres ne peuvent s'empêcher de se relever dans un sourire. En serrant la main de Thomas Muster, il lui a dit que cela a été un honneur de rencontrer un joueur de son

Il raconte: « J'ai vu dans ses yeux qu'il me respectait. » Bien que défait par l'Autrichien (6-2, 4-6 7-6 [7-3], 6-2), Christophe Van Garsse repensera à cette partie comme à un souvenir merveilleux. « le voulais m'amuser, et je me suis bien amuse. J'en ai aussi tiré des leçons pour l'avenir. » Issu des qualifications, le joueur belge, agé de vingt-trois ans, n'avait iamais disputé Roland-Garros.

Un peu plus tard, son compa-triote Johan Van Herck, tombeur au premier tour de Greg Rusedski. tête de série nº 5, s'est hii aussi incliné, au troisième tour, contre l'Allemand Jens Knippschild (2-6, 0-6, 7-6 [8-6], 6-1, 6-3). Samedi, la Belgique n'était plus représentée, chez les messieurs, que par Filip Dewulf, demi-finaliste en 1997. Il rencontrait le Suédois Thomas Enqvist. Johan et Christophe devaient être parmi les nombreux supporteurs qui sont venus à Paris pour soutenir leurs joueurs. Chez les dames, Dominique Van Roost, qui rencontrait Serena Williams, pouvait aussi compter sur eux.

LE RÔLE DE LA COUPE DAVIS Depuis la performance pari-

sienne de Filip Dewulf, le tennis belge a fait de l'union la raison de sa survie. « Filip nous a montré le chemin. Il nous a fait comprendre que nous pouvions faire de grandes choses >, explique Christophe Van Garsse. Lui n'a pas fait de demi-finale à Roland-Garros, mais il est le héros de la Coupe Davis. Il a donné le point de la montée dans le groupe mondial en septembre contre la France. Il a apporté la victoire contre les Pays-Bas, au premier tour, en avril, en battant Sjeng Schalken en cing sets.

Johan Van Herck est le plus anonyme de la bande. Classé 97º mondial par l'ATP et coéquipier de Coupe Davis, c'est lui qui est en train de maçonner le nouveau tennis belge en insistant encore sur sa tradition familiale. Une tradition où, malgré la différence de région et de langue, les joueur's se téléphonent, s'entrainent ensemble sur les tournois du circuit et prennent des nouvelles de leurs consœurs de joueuses. Ils se forgent surtout des liens solides lors des rencontres en Coupe Davis ou, pour les filles, en Fed Cup. Au lieu de téléphoner,

Van Herck a demandé à rejoindre Filip Dewulf et son entraineur, Gabriel Gonzales. Pour progresser encore, l'équipe devrait s'étoffer de deux joueurs étrangers. Le premier d'entre eux serait le Marocain Hicham Arazi, quart-de-finaliste à Roland-Garros en 1997, et qui, samedi, était toujours en

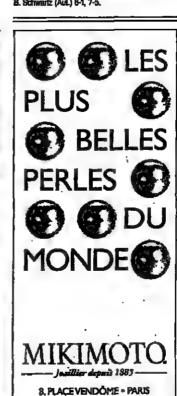
B. M.



Ce Monde Initiatives

Ces deux suppléments comporteront des offres d'emploi







La Toyota Prius, première voiture hybride pour le grand public

Elle sera vendue en Europe dans les prochaines années

de notre envoyé spécial La Toyota Prius - avec un moteur classique à essence et un autre, électrique - est le premier véhicule « propre » produit à une échelle industrielle et commercialisé auprès du grand public à un prix relativement accessible. Rien à voir avec les tristes et lourdes voitures électrifiées à l'autonomie restreinte que l'on tente, sans grande conviction, de diffuser en France.

Soupçonné de chercher à «faire un coup » avec un modèle vendu à un prix (Juste au-dessous de 100 000 francs) sans véritable rapport avec la réalité de son coût réel de fabrication, Toyota peut au moins s'enorgueillir de l'avoir déja diffusé au Japon à 4 500 exemplaires sur un total de 8 000 commandes fermes. La cadence de production doit passer de 1 000 aujourd'hui à 2 000 dès le mois de juin, et le premier constructeur Japonais assure à qui veut l'entendre que, sur cinq à six années de fabrication, ce modèle lui permettra de gagner de l'argent.

COUP DE POUCE

Le Toyota Hybrid System (THS) de la Prius consiste à associer un moteur de quatre cylindres à essence de 1,5 litre délivrant 58 chevaux et un groupe électrique dont la puissance est de 30 kilowatts (40 chevaux). Ces deux sources peuvent fonctionner simultanément, sans que le conducteur ait à s'en préoccuper.

Le moteur thermique tourne en quasi-permanence à un régime de 4 000 tours par minute, ce qui lui permet de consommer peu (4 à 5 litres aux 100 kilomètres, selon le constructeur) et de réduire ses émissions polluantes. Ce moteur entraîne les

Comment

5 F / 2.3 EUROS

Europe protège

roues, mais toute la puissance non directement consommée permet de recharger les batterles, notamment lors des décélérations. La traction électrique suffit à faire démarrer la Prius, qui se met en route dans un sifflement avant que les quatre cylindres viennent prendre le relais. S'il faut accélérer ou grimper une côte, la propulsion électrique donnera un coup de pouce. Celle-ci est alimentée par des batteries (nickel-hydrure métallique) dissimulées derrière les

porte le poids à 1,5 tonne. La charge de ces accumulateurs ne descend jamais au-dessous de 60 %, ce qui leur earantit une durée de vie de 150 000 à 200 000 ki-Iomètres. Au-dessous de ce seuil.

sièges arrière. Cela limite évi-

demment le volume du coffre, in-

terdit de rabattre la banquette et

la motorisation thermique intervient pour recharger les batteries, via l'alternateur. Le résultat est, seion ses concepteurs, « une voiture capable de consommer la moitié de ce que consomme une voiture traditionnelle ayant les o mêmes performances », mais avec des émissions d'oxyde de car-bone divisées par deux, les autres polluants étant réduits de 90 %. L'autonomie peut atteindre 1 400 kilomètres, mais à l'achat le surcoût est de l'ordre de 25 % par rapport à un modèle classique

VE VOITURE À PART ENTIÈRE Testée mi-mai dans la région de Bruxelles à l'initiative de Toyota, la Prius est apparue comme une voiture à part entière, confortable, avec un design intérieur et extérieur original.

La Prius est sans aucun doute la pionnière d'un type de voitures appelé à se développer Discrètement high-tech, elle fait la pionnière d'un type de voià peine entendre le romonnement du moteur thermique et le bruissement tout aussi retenu du générateur électrique. Relaxant, dans les embouteillages. Au fil des kilomètres, on apprécie la finesse du pilotage électronique qui assure la répartition de l'effort entre les deux motorisations. Les performances assez modestes (reprises un peu molles, manque de vivacité) ne sont pas

pour autant rédhibitoires. La Prius est sans aucun doute

tures appelé à se développer. Des modèles qui seront des «intérimaires » destinés à faire le lien entre les actuelles voitures les moins polluantes et la voiture de demain qui, vers 2015, sera sans doute dotée d'un moteur électrique alimenté par une pile à combustible utilisant du métha-Dans les premières années du

siècle prochain, le troisième constructeur mondial exportera vers les Etats-Unis et l'Europe

des modèles dotés du THS. Outre une conduite à gauche, une Prius commercialisable sur le Vieux Continent devra aussi être dotée d'une motorisation plus puissante, admet-on chez Toyota. Sans compter qu'il faudra maintenir dans d'acceptables proportions le supplément de prix exigé pour ce modèle qui, au Japon, a séduit des écologistes convaincus, mais aussi les amateurs de nouvelles technologies.

tive » et l'agrément qu'elle pro-

cure sur la Clio sont tout aussi

palpables sur des modèles plus lourds, tels que la Renault Scénic

Décidée à « démocratiser la

boîte automatique », la marque au

losange - qui a déjà préparé le

terrain en proposant, notamment

sur la Twingo, un embrayage à pi-

lotage automatique - demande

un surcoût de 5 000 francs pour

l'option « Proactive » quel que

solt le modèle, contre

7 500 francs chez Peugeot et CI-

Renault, comme Peugeot et Ci-

troën, comptent également sur le

nouveau calcul de la puissance

fiscale qui prendra effet an

1" juillet pour favoriser la diffu-

sion des modèles à boîte automa-

tique. Fondé sur des critères

transparents (la puissance et les

émissions d'oxyde de carbone), le

calcul de la vignette va enfin ces-

ser de privilégier outrageusement

les motorisations diesel et de pé-

vitesse courts, ce qui handicapair

fortement les voitures à trans-

Ainsi, dans un mois, la puis-

sance fiscale de la Clio « Proac-

tive » passera de 7 à 6 chevaux

alors que celle la Citroen Xantia

deux-litres passera de 10 à 9 che-

BMW, la 316i automatique perdra

un cheval (de 8 à 7) contre trois

changement de vitesse, ceux qui,

contre vents et marées, sont tou-

jours persuadés qu'une « vraie »

voiture doit forcément disposer

d'une pédale d'embrayage, d'un

levier et d'un pommeau, on leur

signalera que plus des deux tiers des Ferrari 456 sont livrées avec

SAABAAAAA

riportateur exclusif pour la vente

Jean-Michel Normand

une boîte automatique.

Quant aux inconditionnels du

pour la 528i (de 16 à 13).

vaux. Autres exemples : chez

mission automatique.

ou la Peugeot 406.

troën.

J.-M. N.



Du matériel plus intelligent, une fiscalité mieux adaptée encouragent un changement d'attitude du consommateur

masse, encore moins un raz-demarée. Le changement est discret et ténu, mais il s'agit peut-être d'un déclic. Jusqu'alors négligée, voire méprisée, par l'automobiliste français, la boîte de vitesses automatique commence enfin à sortir de son ghetto. Au cours des derniers mois, sa diffusion a progressé de manière significative.

Alors que, ces dix dernières années, la proportion de véhicules neufs dotés d'une transmission automatique n'avait jamais dépassé la barre des 2,5 %, ce pourcentage a fait un vrai bond, passant de 2.6 % à 3.3 % des immatriculations entre 1996 et 1997. Les résultats commerciaux

• Jardins : l'art de vivre à l'italienne «

leuropeer

CHAQUE MERCREDI

engrangés depuis le mois de janvier (une croissance globale de 33 % sur le premier trimestre) laissent prévoir que 1998 sera aussi une bonne année.

Les chiffres sont significatifs. En mars-avril, un tiers des Laguna 2 litres vendus par Renault étaient équipées d'une transmission automatique. Entre juin 1997 et avril 1998, le pourcentage atteint 40 % pour les Megane 2 litres. Peugeot dresse également un bilan très positif: les ventes européennes de 306 et de 406 en version automatique ont progressé de 30 % en movenne en Europe sur le premier trimestre. En France, la marque au lion a pratiquement vendu en trois

e Le Monde

CARTE DÉTACHABLE

Les plages

à éviter :

France, Italie,

Grèce, Portugal

mois l'an passé. Citroen, qui a équipé la Xantia et la Xsara, annonce une progression de 72 % au premier trimestre.

mois ce qu'elle avait vendu en six

Pays latin, la France n'avait jusqu'alors jamais su apprécier à leur juste valeur les avantages de la boîte de vitesses automatique, contrairement à ses voisins britanniques, allemands ou suisses (sans parier des Etats-Unis et du lapon, où les voitures à boîte manuelle sont l'exception). Chez nous, l'automatisme a été lontemps considéré comme une curiosité destinée à un petit carré d'inconditionnels - considérés au mieux comme des originaux, au pire comme des rabat-joie insensibles au plaisir de conduire - ou à répondre aux besoins d'indolents conducteurs de luxueuses

voitures étrangères. Ces idées reçues sont définitivement périmées. Les transmissions automatiques modernes niers mois, Renault et Peugeot ont commercialisé une nouvelle boîte « Proactive » qu'ils ont élaborée en commun (Le Monde daté du 29 juillet 1997) pour leurs modèles de milieu de gamme. Là où les boîtes automatiques traditionnelles disposent au mieux de deux lois de passage des vitesses (position «confort» et « sport »), neuf lois de passage « autoadaptatives » ont été pré-

Le système est donc capable de se plier au style de conduite de chacun : « Il enclenche exactement le rapport que le conducteur aurait choisi avec une boîte manuelle », résume-t-on chez Renault. Un calculateur, réalisé en liaison avec Siemens, analyse en temps réel l'action de l'automobiliste sur la pédale d'accélérateur, le profil de la route (descente, montée, conditions d'adhérence) et la charge du véhicule. Le fonctionnement en « logique floue » offre une plus grande souplesse d'utilisation. Résultat : l'écart de consommation par rapport à une à un peu plus de 1 litre aux 100 kilomètres et, surtout, la conduite est particulièrement agréable.

Pour ne prendre que le dernier exemple en date, le comportement de la nouvelle Cilo automatique, que Renault commercialise mois-ci à partir de 77 900 francs, est de nature à faire changer d'avis plus d'un

Politique, Economie, Société. Culture, Histoire

La Pologne en français

chaque semaine dans

Le Courrier de Varsovie

A Varsovie : 161 : 0-48 22-639 93 21 - fax : 0-48 22-639 93 18

E-mail; varcour@medianet.pl Adresse postale en France : APFP - 46, rue d'Alésia - 75014 Paris

sceptique. La transmission à quatre rapports ne souffre d'aucun « tron » et, lors des décélérations, l'on n'éprouve pas l'impression déroutante - caractéristique de certaines boîtes automatiques - d'être totalement privé de frein moteur. Si l'on lève brusquement le pied de l'accélérateur, cette transmission «intelligente > maintient la vitesse en-

La Renault Mégane

Le consortium européen indépendant Euro NCAP estime que la Renault Mégane fait partie des trois voltures moyennes les plus sûres dans le domaine de la sécurité passive. Au terme d'un choc frontal et d'un choc latéral imulés, Euro NCAP a attribué la note maximale de quatre étoiles à la voiture française, qui est aussi le modèle le plus vendu en née. Outre la Mégane, PAudi A3 et la Volkswagen Golf ont recu la notation la plus élevée parmi une douzaine de voltures de la gamme des berlines moyennes inférieures. Dans la catégorie supérieure, Euro NCAP avait attribué l'an dernier 4 étoiles à la Voivo S40. Les tests de collision frontale d'Euro NCAP sont réalisés à 64 km/h, alors que le choc latéral se déroule à 50 km/h (Impact d'une barrière déformable avec un angle de 90 degrés). Renault a par ailleurs annoncé que la Mégane disposera fin juin d'un Airbag combiné tête-thorax et d'un nouvel appuie-tête à tiges courbes.

Tout cela permet de mieux coller aux conditions de circulation changeantes. En pratique, cette rapidité de réaction permet de garder le pied léger, sans qu'il soit nécessaire de cravacher à tout va en jouant du kick down (accélérer fortement pour que s'engage le rapport inférieur). Toutefois, la vivacité avec laquelle la voiture réagit aux sollicitations dépend de la façon dont le conducteur s'est jusqu'alors comporté. En clair, s'il a roulé très calmement, la voiture réagira avec un tout petit décalage en cas d'accélération brutale. A l'inverse, s'il a adopté une conduite dynamique,

le temps de réaction sera nul. L'efficacité dont témoigne

Tarifs preférentiels: Tel Millugan 01474345.22 Fax : 0147,34.65.50 Service Samphercial ouver de lundi viu samedi

4

01-42-00-21-71 - Paris (10è

Pluie à l'est, éclairci

eir Mit

1 127

11/23.

augz!h

WORK!

THEFT

1 4

UNE VASTE DECRESSION. mee des lies butamenques du large du Portugal, dienteral, dimanche, our notice parts, and fine the stat 2 sur more pass de l'ul dans l'il mont freed set deneral services donuant de la pleus Parteil of a

Bretagne, pays de Luise, Basse. Normandie. - Les Rud :- of les éclaircies alternetent le matin. wee dreidnes weres I abile to: di les nuages securit mambrens nee des averses. Les temperatules maximales averameress le a la che

Nord-Picardie, He-de-France. Centre, Haute-Normandic, Ardennes. - Dir Sond-Palardo otto Ardennes, il pienera encore table ment le matin, purs de belles cellus cies revienducat l'après una Mi leurs, le ciel sera très paugeus le matin, puis le soleil feta de belles abbrigging were cherete displace. appearance in tera de 19 à 22 depuis

Champagne, fortaine, Alsace,

PRÉVISIONS POUR LE 31 MAI 1998 ville par ville, les minima masima de temperatu a l'état du ciel, 8 : empleille ; 8 : mageus. ouvert; P : plufe; * : reige.

FRANCE metropole		7355K
LEVINCE MA	3.27 %	NANTES
AJACCIO	271 %	NICE
BIARRITZ	W = N	PASIS
RORDEAUX	10.20 N	PAL
BOURGES	9 15 4	DERWINDIAN
BREST	11 ! " "	R: 20 V.
CAEN	n'ts N	ST ETIENNE
CHERBOURG		STRANGE THE
CERMONT-F	11/19 %	Tarrestina
DUON	13 16 1	TOURY
GRENOBLE.	10.19	FRANCE MEN
TILE	13.72 P	CV, CVA.
DMCGES	6-70 M	ECHA GE 15
LYON	13:	
MARSEILLE	16.21 @	escruter, A

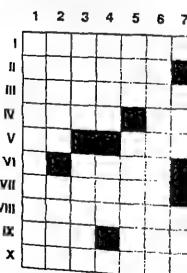
PRATIQUE

QUAND on doit aftienter en notice la grande traversee des Opesou le GR 20 de Calvi à Porto Vevchio, il ne faut pas attendre le Jojuin pour se precipiter che: Deaithion ou Go Sport et acheter miniporte quoi a n'importe quel mis dans la bousculade des veilles de vacances.

La randonnee, c'est le pied 1, mars la moindre erreur dans ce doniune transformera la grande aventine en diemin de croix. La chaussure doit ère adaptée au terrain. On reserve ra les modeles en cuir rigide ou en polyuréthane avec semelle containe et armée à l'alpinisme. Pour la randonnée, on privilegiera la légérete et le confort sans lesiner cependant sur la qualité : le pied et la cheville doivent être bien tenus, ni trop serrès ni trop au large : on conseille une demi-pointure au-dessus des chaussures de ville.

Des progrès considerables ont eté réalisés sur les formes, les matériaux et les couleurs. Pour choisir, il est préférable de se diriger vers un magasin ou une grande surface spedalisée à un jour et une heure de moindre affluence, muni d'une paire de chaussettes de laine à bourdettes (fuir les fibres synthétiques,

MOTS CROISÉS



I. Reves sur papier glace. - II. Dans. les convolvulacées. Depuisse les bornes. - III. Facile à investir. IV. Ensembles de connaîssances. La bonne voie pour bien arriver. V. Voyelles. Son soleil levant fit impression. Mises a l'ecart. - Vl. N'a par de raison pour être jete dans le suivant. On ny lette rien d'interessant, -Vil. Où l'on garde ce qu'il y a de plus meressant. Beau comme un arc. Vill, Bouchee comme une vieifle avauterie. Vient de savoir. - IX. Lettres de Baudelaire, Annonce la tin, Descendant du Prophète devenu chet. -& Remisses sur de bounces tries.

٧ı VII VIII HORIZONTALEMENT

grammes complets de la



appelé à se développer

gles dotes du 1118. Outre hatte à gamelie, une Prais cialisable sur le Vicus it devia aussi être dotee interisation plus pursdmet-on their Povota npter qu'el taudra main is d'acceptables proporapplement de privevige modele qui, an Japan, a es écologistes consultis ansi les amateus de s technologies.

J.-M. N.

nsommateur

memory - automorphi-Papierant qu'ens pro-La Clice and from alays. is see des modeles plus cis que la Renault Scenic execute action FO do note have altered to

application of the project of que a ana prepare le digitation and notembring rengo has continuouspe a porateminatorous demandi 100 and install feature parties who action was every age.

OF CONTRACTOR OF STREET

the entire transport of the

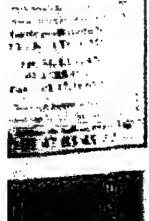
dt. seitssen Philipper - Chil. Specificant - gallering of the cona calculate of processing que premenent greater transfer of gate the manner of the 医乳腺性性乳腺性 化二二甲酚二 a fairman the country to the President states and the and the second car in the case of the car

and the property of the Eller Control of the And the second Maria Company 35 1 1 27 Country of the Parties Augment of the second

grands and the second The second second PROPERTY OF THE PARTY. And the second of the second SAME TO SERVICE SAME graduate the state of

A SECTION OF STATE OF SECTION

Joan Martin Stein ge d New Action Street Property and the American Secretary Production of 23.1基 《野·小龙 290, Shift 1 . 47 43 1 384 Ban all affilte ein ? Town or organ Berthers .



Pluie à l'est, éclaircies ailleurs

UNE VASTE DÉPRESSION, située des lles britanniques au large du Portugal, dirigera, dimanche, sur notre pays, un flux de sud à sud-ouest avec de l'air doux. Un front froid s'évacuera vers l'est, donnant de la pluie parfois ora-

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages et les éclaircies alterneront le matin, avec quelques averses. L'après-midi les nuages seront nombreux avec des averses. Les températures maximales avoisineront 16 à 18 de-

Nord-Picardie, lle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Du Nord-Picardie aux Ardennes, il pleuvra encore faiblement le matin, puis de belles éclaircies reviendront l'après-midi. Ailleurs, le ciel sera très nuageux le matin, puis le soleil fera de belles apparitions, avec encore quelques averses. Il fera de 19 à 22 degrés

Champagne, Lorraine, Alsace,

C : couvert; P : plule; * : neige.

PRÉVISIONS POUR LE 31 MAI 1998

Ville par ville, les minima/maxima de tem et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux;

13/23 N 12/21 N 10/24 N 10/20 N 9/16 N 11/17 N

10/19 P 13/21 P

NANCY NANTES

ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE

TOURS

CAYENNE FORT-DE-FR. NOUMEA

NICE PARIS

Bourgogne, Franche-Comté. - Le temps sera couvert avec des pluies faibles, puis quelques éclaircies reviendront par l'ouest l'après-midi. Il fera de 19 à 23 degrés au meilleur moment de la journée.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur Midi-Pyrénées, les nuages resteront nombreux, avec quelques averses. Ailleurs, les nuages et les belles éclaircies alterneront. Les températures maximales avoisineront 20 à 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin, le soleil sera de plus en plus généreux au fil des heures. Ailleurs, le temps sera le plus souvent couvert, avec de la pluie et des orages. Le thermomètre marquera 18 à 23 degrés au meilleur moment de lajournée. Languedoc-Roussillon, Pro-

vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Les nuages resteront nombreux toute la journée, avec de la pluie par moment et aussi des orages. Il fera de 20 à 25 degrés l'après-midi.

POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE

15/21 P 11/21 N 10/19 N 14/23 P

9/19 N 10/16 N 11/24 P 11/23 N

9/20 N

26/30 C

ATHENES BARCELONE

BELFAST BELGRADE BERLIN BERNE

BRUXELLES

BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT GENEVE

HELSINKE

25/31 5 KIEV 26/31 C LISBONNE 22/27 S LIVERPOOL LONDRES 13/21 N LIXEMBOURG

MADRID

MOSCOU MUNICH NAPLES

OSLO
PALMA DE M.
PRAGUE
ROME
SEVILLE

SOFIA ST-PETERSB.

STOCKHOLM

MILAN

19/27 S 17/23 P

9/17 N 14/24 S 16/21 P

12/17 N

12/17 N 12/20 N 16/24 S 14/22 P 9/18 P 9/14 N 15/21 N 11/19 N

17/22 F 15/20 S 12/17 F

BRASILIA

CARACAS

CHICAGO

MEXICO

DAKAR

BUENOS AIR.

LIMA LOS ANGELES

MONTREAL
MONTREAL
NEW YORK
SAN FRANCIS,
SANTIAGOVOH
TORONTO,
WASHINGTON
AFFRIQUE
ALGER

12/18 F 12/19 F 10/19 S 15/23 C 11/18 P 12/20 N 15/24 S

10/18 N 14/25 C 11/19 P 15/23 S 16/25 S

13/22 5 4/14 5 7/16 N 15/20 S



8/24 S

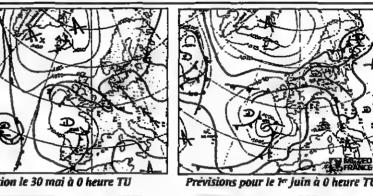
20/30 5

27/35 N 29/35 N 28/32 C 27/38 S 27/32 P 26/29 C 17/27 S 26/45 5 16/30 S 17/27 S

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE. La circulation des trains express régionaux (TER) risque d'être perturbée jusqu'au mardi 2 juin à 8 heures sur le réseau ferroviaire de Bretagne, en raison d'une grève à l'appel des syndicats CGT et CFDT. Les TGV et les trains express devraient circuler normalement, mais seulement 30 % des TER sont prévus par la direction régionale de la SNCF. Seule la ligne qui relie Rennes à Saint-Malo sera assurée

■ HONGKONG. Mercredi 27 mai, Cathay Pacific a inauguré son premier Boeing 777-300 équipé d'écrans vidéos individuels pour chacun de ses 367 sièges, sur sa ligne Hongkong-Taipeh. Cet appareil volera également vers Singapour et le Japon. Sept autres avions de ce type vont être mis en service cette année et l'année prochaîne. Réservations, tél.: 01-41-43-75-75



PRATIQUE

AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX

BOURGES BREST CAEN

CHERBOURG CLERMONT-F.

DUON GRENOBLE LILLE

LIMOGES LYON MARSEILLE

Comment s'équiper pour la grande randonnée

15/26 S 4/17 S 26/30 P 13/26 S 20/24 N 15/22 N 16/28 S 11/21 S 19/29 C

13/20 C 3/17 S

18/25 5

PRETORIA RABAT

BANGKOK BOMBAY DJAKARTA

DJAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL

SINGAPOUR SYDNEY

TUNIS ASTE-OCÉAL

QUAND on doit affronter en novice la grande traversée des Alpes ou le GR 20 de Calvi à Porto-Vecchio, il ne faut pas attendre le 30 juin pour se précipiter chez Decathlon ou Go Sport et acheter n'importe quoi à n'importe quel prix dans la bousculade des veilles de vacances.

La randonnée, c'est le pied I, mais la moindre erreur dans ce domaine transformera la grande aventure en chemin de croix. La chaussure doit être adaptée au terrain. On réservera les modèles en cuir rigide ou en polyuréthane avec semelle cousue et armée à l'alpinisme. Pour la randonnée, on privilégiera la légèreté et le confort sans lesi sur la qualité ; le pied et la cheville dolvent être bien tenus, ni trop serrés ni trop au large : on conseille une demi-pointure au-dessus des chaussures de ville.

Des progrès considérables ont été réalisés sur les formes, les matériaux et les couleurs. Pour choisir, il est préférable de se diriger vers un magasin ou une grande surface spécialisée à un jour et une heure de moindre affluence, muni d'une paire de chaussettes de laine à bouclettes (fuir les fibres synthétiques,

qui ne sont pas assez résistantes). Michel Moing, du Vieux Campeur, qui présente 96 modèles, de 28 marques, conseille de « bien serrer les chaussures, et de prendre son temps, de circuler dans le magasin, monter et descendre des escaliers ». On emportera la paire dans laquelle on se sentira le mieux, sans sacrifices excessifs à l'esthétique ou à l'économie. Il faudra ensuite « briser » les chaussures, au cours de sorties sur le terrain, ou tous les jours en se rendant à son travail:

PANTALONS « À TOUT FAIRE » La capacité du sac (de 40 à

c'est du demier chic.

phologie de chacun; prévoir trop grand incite à se charger inutilement. Le dos doit être matelassé, éventuellement renforcé par une armature d'aluminium. Les dispositifs antitranspiration (filets) se gépéralisent. Tous les sacs sont maintenant munis d'une ceinture ventrale fixe ; elle doit être large et rembourrée, et son bouclage commode ; de même pour les bretelles. Les sangles de rappel de charge sont destinées à ajuster le contenu du sac au plus près du

corps. Les poches extérieures, absentes du matériel d'alpinisme, rendent de grands services en randonnée, Les prix varient de 400 à

Par temps de pluie, la cape reste la meilleure solution. Il faut la préférer légère, résistante, pas trop enveloppante à cause de la transpiration et plus courte devant pour ne pas trébucher dans les raidillons (prix: de 30 F pour du PVC jusqu'à 550 F pour du polyamide respirant). Les bons vieux knickers sont en perte de vitesse, au profit des pan-

talons « à tout faire », en matières

Jours de fête

Les 20 et 21 juin aura lieu la Fête de la randonnée : 2 000 rando-musiques dans toute la France. Renseignements au Centre d'information de la randonnée pédestre, 14, rue Riquet, 75019 Paris (tél.: 01-44-89-93-93. Minitel: 3615 RANDO, 2.23 F la minute). Du landi au samedi, de 10 heures à 18 heures. On peut s'y procurer les 160 topoguides de la Fédération française de randonnée pédestre.

835 F pour un tissu Schoeller. Prévoir une chemise à manches longues et à col montant pour parer aux coups de soleil. Les sous-vêtements en fibres synthétiques présentent de gros avantages par rapport au coton: légèreté, évaporation, lavage et séchage facile; ils sont malheureusement chers: 250 F pour un tee-shirt. Préférer le blouson en fibres polaires renforcé aux épaules à cause du sac au pullover, plus lourd et moins efficace (environ 600 F). Un coupevent est indispensable. Le polyamide « respirant » limite la conden-350 à 600 F. Une casquette à longue visière protégera le visage du soleil

synthétiques extensibles, infrois-

sables, mais onéreux: de 575 à

. et de la phie. Emporter une tente permet de ne plus être tributaire des refuges surchargés. Mais le choix d'un modèle ressemble à la quadrature du cercle : elle doit être la plus légère, la plus vaste et la plus robuste possible. La traditionnelle canadienne reste le meilleur rapport poids-prix. On préférera une trois places à peine plus lourde et nettement plus confortable : le Vieux Campeur pro-

ECHECS N- 1794

DE BREDA (1998)

Blancs: J. Timman

Noirs: L. Van Wely.

Défense sicilienne.

Variante Najdorf.

pose un modèle en polyamide Ripstop 3333, de 2 kg seulement à 1840 F. Il est indispensable d'emporter un tapis isolant pour se protéger des cailloux et du froid ; une simple mousse de supermarché à 15 F, coupée en deux (1,10 m) suffit. Les plus douillets feront l'acquisition d'un matelas « autogonflant » (modèle Staytek 1,19 m, 540 g, à partir de 300 F).

LES PIEDS AU SOLUIL I La randonnée en altitude exige un bon sac de couchage. Le duvet cloisonné reste la meilleure solution, il est plus chaud, plus léger (1,2 à 1,5 kg) et moins encombrant que son prix: de 1 000 à 2 000 F.

Pour le petit équipement, prévoir une gourde d'un litre, modèle iso- rare de croiser sur les sentiers des therme, en polyuréthane pour sa légèreté, et à fermeture à vis pour éviter l'ouverture intempestive à l'intérieur du sac. Les ceintures niers must des catalogues. Pour une porte-boisson à pipette sont des gadgets réservés aux marathoniens de la randonnée. La pharmacie comprendra au moins une bande de compression en cas de foulure, dans des achats complets. de la crème solaire, des pharmadoses d'alcool et d'arnica, et de pe-

tits pansements, notamment pour les ampoules. Les crèmes pour les pieds sont inutiles. La meilleure hygiène consiste à les aérer le plus souvent possible, à les laver à l'eau des torrents et à les sécher au soleil, c'est gratuit!

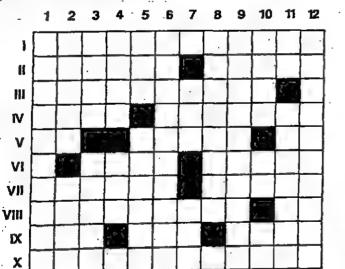
Pour préparer l'itinéraire et s'orienter sur le terrain, la carte au 1/25 000 est indispensable. Tous les pays ont leur collection; l'Andorre possède même une série au 1/20 000 ! Enfin, boussole et altimètre peuvent être très utiles en cas de brouillard ou dans les forêts denses. L'addition des prix de ces divers équipements fait apparaître la randonnée comme un sport de qu'on achète une tente ou un sac à dos pour toute une vie. Il n'est pas vétérans avec leur matériel suranné, mais parfaitement entretenu et sûrement plus efficace que les derpremière fois, il est préférable d'emprunter l'équipement à la famille et aux amis, et de s'assurer de sa vocation de marcheur avant de se lancer

Michaela Bobasch

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 98129

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Rêves sur papier glacé. - II. Dans les convolvulacées. Dépasse les bornes. - III. Facile à investir. -IV. Ensembles de connaissances. La bonne voie pour bien arriver. -V. Voyelles. Son soleil levant fit impression. Mises à l'écart. - VI. N'a pas de raison pour être jeté dans le suivant. On n'y jette rien d'intéressant -VIL Où l'on garde ce qu'il y a de plus interessant. Beau comme un arc. -VIII. Bouchée comme une vieille inyauterie. Vient de savoir. - IX. Lettres de Baudelaire. Annonce la fin. Descendant du Prophète devenu chef. -X. Remisses sur de bonnes voies.

VERTICALEMENT 1. Passe à table avec plaisir. 2. Passé à table sans plaisir. Coule en poésie. - 3. Situation élevée. Mª Perón. - 5. Tout d'un coup. Attristés. - 6. Pour les petits travaux de jardinage. - 7. Le premier dans l'Hexagone. Transport francilien. -8. Quand le fanfaron se donne le beau rôle. - 9. Effacées par le temps. - 10. Effacée pour toujours. Double la mise. Dans la mise. -11. Structure de charpente. Parfaite dans son genre. - 12. Utiles pour faire le bon choix.

SOLUTION DU Nº 98128

 Anto-stoppett. – II. Trimer. Lot.
 III. Tam. Bizutage. – IV. Anerie.
 Melon. – V. Ciselure. ONG. – VI. Hé. Peso. Inca. - VII. Raseurs. Og. -VIII. Nées, Soue. - IX. TGV. Résoudre. Z. Soulèvements.

VERTICAL EMENT

1. Attachants. - 2. Uranie. Ego. -3. Times. Revu. - 4. Om. Repas. -5. Sébiles. Ré. - 6. Trieuse. Ev. -7. Rousse. - 8. Piumé. OM. - 9. Pote. Issue. - 10. Etalon. Odn (don). -11. Goncourt. - 12. Réengagées.

Soutins l'édifice. - 4. Eternelles, sauf chez Gogol. La deuxième In Histoic est éché par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord Commission partials das journaux at publications n° 57 437.

le Monde imprimerie du Monda 12, que M. Gurebourg 54852 hry bedes

Président-directaur général : Dominique Alduy Vice-président : Génard Moras Directaur général : Stéphane Corre 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218

Philippe Dupuis HORIZONTALEMENT

a) La suite anti-Najdorf à la mode, mais 6. Fç4, 6. f4, 6. Fé2 ou 6. Fg5 restent des continuations classiques.

12. Dad4 65 (f)
13. Dd2 644 (g)
14. Txf4 (h) F65 (f)

15. Ta-f1 8-0 (i) 16. T×f6(1 (i) F×f6 (i)

18. DE2((m) Rg7 (n) 19. É5((a) faé5 (p) 20. Fahasil (q) Rg7

21. Db4 (1) abandon (5)

17. Txf60

b) Ou 6..., 65; 7. CB ou 7. Cb3. Sur 6..., 66, l'école anglaise a développé un sys-tème assez dangereux fondé sur la for-mation 13-g4-Dd2-0-0-0. La réponse la plus jouée ces dernières années est 6.... Cg4. Par exemple, 7. Fg5, h6; 8. Fh4; g5; 9. Fg3, Fg7; 10. F62, h5; 11. Fxg4, bcg4 (on 11..., Fg4; 12. f3, Fd7; 13. 0-0, Cc6; 14. Pf2, é6 comme dans la partie Chirov-Kasparov, Linares, 1997); 12. 0-0.

Cos (b)

c) 7. Fc4 avec retour à l'attaque Velimirovic (8. Dé2 et 9. 0-0-0) et 7. f3 sont également jouables. Le coup du texte in-terdit Cg4 tout en préparant l'avance g2-

d) 9..., Dc7 et 9..., 0-0 sont plus précis. e) Les Noirs attendaient sans doute la continuation Dd2 et 0-0-0. 1) 12__, 0-0 est melleur. Si 13. g5, bog5 ; 14. 6g5, Cd7. Et si 13. 65, doé5 ; 14. 665,

and the second s

g) Maintenant le roque est risqué: 13..., 0-0; 14. fxé5 (ou aussi 14. g5). dxé5; 15. Txf61, Fxf6; 16. Cd5, Dd8; 17. Fb6.

h) A noter l'avance de développe-I) Il faut défendre la case d5, sinon les Blancs prennent en f6 et entrent en d5. j) Tombant dans le piège. 15.... Cd7 (récupérant la case é5) n'est pas brillant

mais est plus solide. It) Ce double sacrifice de qualité est une occasion à ne pas manquer.

7) Si 16..., gafé ; 17. Fd4 ou 17. Fxh6

avec une attaque irrésistible. m) La touche du grand maître i Au

lien de la prise automatique 18. F×h6, la D blanche se dirige sur l'alle-R dont les cases noires sont indéfendables. n) La défeuse 18... Dé7 est insuffi-sante: 19. Dh4, Tf-é8; 20. Fd4, Rg7; 21. g5! et les Noirs peuvent abandon-

o) Un joil sacrifice de pion qui ouvre male du Fg2 et donne la case é4 la diago uu Cç3.

un C(3.

. p) S1 19..., d5?; 20. Dxf6+, Rg8;
21. Fxh6 sufvi du mat. S1 19..., Th8;
20. Dxf6, Rf8; 21. Fd4, Th7; 22. Cé4! Si
19..., Dxf6; 21. Fd4, ou 20..., Rh7; 21. Fé4+);

21. Db4.

Q)Un feu d'artifice ! Les Noirs ne peuvent accepter le sacrifice du F: si 20..., Rxh6; 21. Df6+, Rh7; 22. Fé4+, Rg8; 23. Dg5+, Rh8; 24. Dh6+ suivi du mat. D'autre part, si 20..., Rg8?; 21. Dx66 suivi du mat. Enfin, si 20..., Rh7; 21. Df6, Tg8; 22. F64+, Tg6; 23. Dg7 mat.

r) Silenciensement, le coup de grâce avec la menace 22. Dh5+.

5) La bonne décision. Si Zi..., Dç5+; 22. Rh1, Tg8; 23. Dh5+, Rf6; 24. Fg5+I, Txg5; 25. C64+, R67; 26. Dxg5+, Rd7; 27. Cxc5+. Si 21..., Db6+; 22. Rh1, Tg8; 23. F64+, f5; 24. Cd5!, Fxd5; 25. Dg5+, Rf7; 26. Fxd5+, Ré8; 27. Dxg8+. Si 21..., Tg8; 22. Fé4+, f5; 23. Fxd5+, Rf7 (23..., Fxf3; 24. Dh5+, Rf6; 25. Cd5+1); 24. Dh5+, Ré7; 25. Fg5+, Txg5 (si 25..., Rd7: 26. Df7+, Rc6: 27. F64+, Rb6; 28. F63+, Ra5: 29. Dx(7+); 26. Dxg5+, Rd7: 27. Fx66+, Rx66: 28. Df5+, R67; 29. Cd5+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1793 S.M. LIBURKIN (1947)

(Blancs: Rg6, Ca5, Pb6 et d3. Noirs: Rb8, Fh8, Pa7 et d4.)
1. Cc6+, Rb7!; 2. bca7, Ra8!; 3. Rc7, Rb7; 4. a8=D+!!, Rx88; 5. Rg6!, Rb7; 6. Cd8+, Rb6; 7. Cf7 et les Blancs

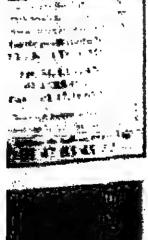
ÉTUDE № 1794 Y. AFEK (1997)

gagnent le F et la partie.



abcdefgh Blancs (4): Ré6, Cé3 et h2, Ph3. Noirs (3): Rh1, Pf2 et g3. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine



HELV GHAS THE

SELTS Fam (10e)

PRINTED IN FRANCE

75226 PARIS CEDEX 05 T&I: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26

CELEBRATION Le 150 annia été célébré le 22 mai à la Martinique et le 27 à la Guadeloupe. La plupart des institutions culturelles

ont organise des spectades et des expositions destinés à stimuler la mémoire collective. • L'ARTCHIPEL la scène nationale de la Guadeloupe, a créé une chorégraphie mê-

lant la musique et la danse traditionnelle de l'île avec des apports de créateurs d'autres pays de la Caraibe, Les liens avec ces pays voisins apparaissent aujourd'hui comme

l'objectif le plus séduisant pour les milieux artistiques des Antilles françaises. • LA ROMANCIÈRE GISÈLE PINEAU publie un livre-document, Femmes des Antilles, traces et voix.

Esclavage : les Antilles se confrontent au devoir de mémoire

Les milieux culturels guadeloupéen et martiniquais cherchent à développer les liens entre les différents pays de la Caraïbe, qui partagent le même héritage du système esclavagiste. Pour eux, le passé devrait servir à rompre le tête-à-tête avec l'Hexagone

FORT-DE-FRANCE et POINTE-A-PITRE

de notre envoyée spéciale Au rythme des tambours, trente danseurs flirtent avec la transe, sautent, tremblent, virevoltent, donnant leur version de l'histoire antillaise, depuis l'esclavage lusqu'à la Caraîbe contemporaine. Les élèves de l'Akademiduka, une école de Pointe-à-Pitre qui perpétue les danses, les musiques et les chants de Guadeloupe, dont le nom est inspiré du ka (le gros tambour traditionnel), donnent ici leur premier spectacle professionnel. La responsable, Jacqueline Cachemire-Thôle, s'est appuyée sur deux chorégraphes contemporains de la Caraibe, Jeanguy Saintus, d' Haiti, et Carlos Orta, du Venezuela. C'est le spectacle choisi par l'Artchipel, la scène nationale de Guadeloupe, pour celébrer le 27 mai, date anniversaire de la fin de la servitude dans l'île, en présence de la ministre de la culture, Catherine Trautmann, venue marquer la commémoration officielle (Le Monde du 26 mai).

Tout au long de la semaine, le devoir de mémoire s'est incarné à travers des manifestations officielles. De leur côté, les associations indépendantistes se sont fait entendre, comme le Comité international des peuples noirs de Luc Reinette: le 27 mai, à Pointe-à-Pitre, il a organisé une reconstitution de scènes de la traite, avec l'arrivée d'un bateau négrier dans le port et la vente aux enchères



Hébertot, en janvier. Derrière elle, Jenny Alpha, comédienne, et Irène Bicet, danseuse.

Passion du vendredi saint dans les villages méditerranéens.

Claire-Nita Lasleur, directrice de l'Artchipel, n'est pas de ceux qui condamnent la célébration officielle. En février, un appel d'artistes et d'enseignants, signé entre autres par la romancière Maryse Condé et l'auteur dramatique Gerty Dambury, avait invité les Guaaux festivités officielles » décrétées par « une puissance tutélaire anciennement esclavagiste ». Pour Mª Lafleur, après des années de silence et d'amnésie, on ne pariera jamais trop de cette longue page de l'histoire antillaise. « Nombre de Guadeloupéens ont encore une vi-

sion fragmentée de l'histoire de

n'était pas sans rappeler celle de la deloupéens à « ne pas s'associer s'agissant de la période de l'esclavage, beaucoup de nos enseignants sont timorés. Un peu comme s'il fallait, pour paraître "cool" et "moderne", s'efforcer de gommer de nos têtes crépues ce passé très présent », explique-t-elle. L'Artchipel, un bel établissement

ouvert en décembre 1996 au cœur de la ville de Basse-Terre, affiche une programmation tournée vers les cultures noires contemporaines. Il a ainsi créé Carêmes, la dernière pièce de Gerty Dambury et invité la chanteuse capverhip-hop Aktuel Force ou la choré- tuels et des artistes, la racine de

graphe Mathilde Monnier avec son Pour Antigone franco-africain. Pour élargir le public, des animations scolaires, appuyées sur des dos-siers pédagogiques élaborés par l'Artchipel, et des stages pour les comédiens et les techniciens accompagnent les spectacles.

«Les Antillais modestes refusent de parler de l'héritage de l'esclavage, comme s'ils avaient honte d'avoir souffert, estime Claire-Nita Lafleur. Quand je suis arrivée de France, où je travaillais au Théâtre des Amandiers de Nanterre, j'ai organisé des ateliers de ka. On m'a dit: " Mieux vaudrait enseigner le classique que cette musique de vieux nègre. Mais, même en le taisant, ce passé resurgit sans cesse. Lors des conflits sociaux, c'est toujours l'absence de respect de la part des patrons blancs qui est ac-

. SOUS UN AUTRE JOUR .

Les difficultés actuelles sont attribuées à l'absence de mémoire collective. « C'est un lieu commun antillais: l'héritage de l'esclavage est invoqué pour expliquer tous les problèmes, tempère Lucien Degras, scientifique, membre de la nouvelle revue Dérades; ce qui manque vraiment, c'est une leçon historique complète de l'esclavage. » Pour le rédacteur en chef de la revue, Daniel Maragnès, « longtemps, il n'y avoit pas d'his-toire de cette période, mais des histoires, des légendes. Puis, dans les années 80, on considérait que tout ce qui se passait était la faute de l'esclavage. A présent, on commence à admettre que les historiens travaillent, font leur métier, et que les

romanciers en font un autre ».

l'esclavage, commune à la Caraïbe doit à présent servir de pont entre les populations des différentes les et permettre de dépasser le tête-àtête douloureux avec la tutelle française (voir le dossier du « Monde des livres » du 24 avril). Après la négritude chère à l'écrivain Aimé Césaire, c'est l'espace caribéen qui focalise les espoirs. Il est vrai que la politique antillaise a terni l'aura césairienne. Si l'œuvre littéraire est toujours estimée comme elle le mérite, l'action poli-

tique est de plus en plus contestée. Maire de Fort-de-France depuis 1945. Aimé Césaire a construit un: fief. Aujourd'hui, son fils Jean-Paul s'apprête à recevoir la direction du nouveau Centre culturel de Fortde-France, un important bâtiment qui a coûté 175 millions de francs. La petite salle (300 places) est ré-servée en priorité à la scène nationale de la Martinique. Un espace est prévu pour des expositions d'art contemporain. Mais l'objectif de la grande salle (1000 places) reste à préciser. Ce Centre culturel ouvre le 5 juin avec une grande exposition consacrée à... Aimé Cé-

Le Centre dramatique régional est dirigé depuis janvier par Michèle Césaire, fille de l'écrivain et elle-même auteur dramatique. Elle aussi se fixe comme objectif de favoriser le répettoire caribéen, et en particulier l'écriture dramatique : la vitalité de la littérature antillaise francophone se traduit surtout par des romans et des nouvelles, qu'il faut alors adapter pour le théâtre; les pièces d'auteurs caribéens de langue anglaise; comme le Prix Nobel de littérature Derek Walcott, sont peu traduites.

la fin de l'esclavage en Martinique, elle a programmé une pièce de l'Américain James Mellon, Paroles d'esclaves, témoignages recueillis au début du siècle auprès d'hommes et de femmes qui avaient connu la servitude.

Après une semaine cubaine en 1997, après la venue de plusieurs metteurs en scène haitiens, l'Artchipel envisage une semaine consacrée à la culture de la Dominique, l'île voisine pauvre de la Guadeloupe. « Ouand un fait divers se produit, déplore Claire-Nita Lafleur, on occuse toujours les Dominicains, jamais les Guadeloupéens. J'aimerais montrer leur pays sous un

Catherine Bédarida

ģļ..

Une revue pour « reconquérir l'humeur des refus »

Sous le double patronnage de Rimband et de Césaire, qui ont tous deux parsemé leurs poèmes de « dérades », une nouvelle revue vient d'apparaître aux Antilles. Entre arts et société, Dérades, revue coribéenne de recherches et d'échanges accueille un poème de l'écrivain Daniel Maximin, des dessins de Michel Rovelas et des articles sur Maryse Condé ou Caetano Veloso. Un dossier sur les immigrés de Saint-Martin, une île de l'archipel guadeloupéen, analyse le cas extrème d'une main-d'œuvre au noir, clandestine, dépouryue de droits, au service d'une industrie touristique haut de gamme.

Des pédopsychiatres, des philosophes et des agronomes se côtoient au comité de rédaction, dirigé par Daniel Maragnès. Au sommaire du numéro 2, à paraître en juin : les révoltes guyanaises, l'ethnopsychiatrie, la pédagogie de l'art.

★ Dérades, Maison Halley-Montebello, Petit-Bourg, 97170 Guadeloupe. Abonnement pour deux numéros : 200 F.

La romancière Gisèle Pineau écoute les héritières de la traite

CAPESTERRE-BELLE-EAU de notre envoyée spéciale Bordé d'un côté par l'océan, de l'autre par les banancraies, Capesterre-Belle-Eau est un bourg

> PORTRAIT. « Nous sommes

restés trop longtemps dans le silence »

simple, un entrelacs de vieilles maisons abandonnées et de supérettes, de bazars désordonnés et de mairie au carré. lci est née la famille maternelle de Gisèle Pineau, qu'elle a décrite dans L'Exil selon Julia (Stock). Ici vit cette jeune écrivain, née à Paris en 1956, revenue au pays exercer son métier d'infirmière psychiatrique depuis 1980 et puiser l'inspiration de ses romans.

« Ma mère ne voulait jamais parler de l'esclavage. Mais sa mère nous racontait les sévices subis », se souvient-elle. Estimant que « la parole peut libérer », Gisèle Pineau a délaissé provisoirement ses romans pour entreprendre un long travail d'entretiens avec des femmes vivant aujourd'hui en Guadeloupe.

« Nous sommes les héritiers d'ancêtres qui ont été traités comme des outils et non comme des humains. Nous sommes restés trop longtemps dans le silence et, comme toutes les victimes, nous avons hante de nousmêmes », affirme-t-elle, Femmes des Antilles, traces et voix, le fruit de ces entretiens, comporte une partie historique, rédigée par Marie Abraham dans un style qui frise parfois le mélodrame

Les portraits de femmes esclaves, inventés par Gisèle Pineau, et ceux des contemporaines sont plus passionnants. Marie-Lise Lami-Dahomay a étudié l'histoire de l'art à Cuba avant de lancer indigo, un grand rendez-vous annuel d'arts plastiques et de poésie à Pointe-à-Pitre. Firmine Richard, la comédienne éclatante du film de Coline Serreau, Romuald et Juliette, travaille à présent surtout pour le théatre. Jane Morton-Neimar, enfant illégitime d'un notaire indien de la Martinique, est une avocate

spécialisée dans les divorces. A côté des scientifiques, des journalistes ou des militantes nationalistes, Gisèle Pineau donne la parole à des femmes plus écrasées : celle qui fuit en France pour échapper à un mari qui la bat ou à un

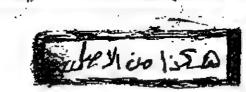
père qui la viole; celle qui élève seule ses enfants avec un salaire d'ouvrière agricole ; celle qui hante les couloirs de l'hôpital psychiatrique en se prenant pour la Sainte-Vierge. A contre-courant d'une xénophobie qui progresse aux An-tilles comme ailleurs, Gisèle Pineau écoute avec empathie les immigrées d'Haiti et des îles pauvres voisines, qui coupent la canne à sucre, au noir, payées 150 francs

par jour par des planteurs antillais. « Je sais que ces témoignages ne font pas plaisir à tout le monde, mais c'est bien la réalité de la Guadeloupe d'aujourd'hui. Tout comme Sherry, venue de la Dominique, que J'ai rencontrée après qu'elle a vécu des mois dans un garage avec ses quatre enfants. Elle gagnait sa vie en falsant griller des maïs sur un flit brûlant. Elle a accouché d'une fille qui est morte très vite : à force d'être près du fut pendant la grossesse, le foie du bébé avait cuit. »

C. Ba.

* Femmes des Antilles, traces et voix. Cent cinquante ans après l'abolition de l'esdavage, par Gisèle Pineau et Marie Abraham, Photos de Thomas Dom. 263 p., 140 F.

notre pays. Pis, j'ai le sentiment que, Bibliothèque nationale de France expositions Site François-Mitterrand Qual François-Mauriae Paris 132 du mardi au samedi de 10 h à 19 h Des livres rares usqu'au 26 juillet 1998 Regard noir Petite Galerie gravures-graphzines du 16 juin au 30 août 1998 Site Richelieu Delacroix: le trait romantique 58, rue de Richelieu Paris 29 jusqu'au 12 juillet 1998 tous les jours de 10 h à 19 h fermeture lundi et jours féries Pierre Courtin Galerie Colbert 2, rue Vivienne Paris 25 jusqu'au 27 juin 1998 j tous les jours de 10 h à 18 h Bibliothèque-Musée de l'Opéra Etoiles et Divas photographies de Roger Pic 1959-1970 Place de l'Opéra Paris 9º tous les jours de 10 h à 17 h



en son

Le groupe de l Oasis en Angle dans sa ville d'

after the first of a title of the И схиче аррагения sacrement dans le mque. Quand, en P voyalt remettre la cos de la britism les Esdecidatent de leter çon plus exactement a stade de leta espais tetiche, Manchester t longs mais de con-Verve a ravi aux 31 titre de rock sau ne grace d'un allum, i vendu au Revagne 1 deux millions d'exed de trois millanes dan monde). Restaut a sek manche 21 mar, dans

verpool, Wgun (50) n'acad, medulaké . tante de musicion disquipe de tecrisais clest le night a treidepuis des decembes dir bassar besuder et commercial ballet ic trop petit stade inc taller sin une autre p cede à Hagth Hally Pesuberante verdier du Lancasture, Ser nons bordes de this? de censiers en fieur. diadolescents clavario mense pre pentu qui de spectacle. Des p द्राक्षतंत्र जनस्टातं दे लेखाः nage jonche de puit nettes vides. If v. semaines, les 55 00 concert ont eté venbeures.

Posee dans ce déco la scène tonnie le dos groupe de Wigan Ves petits plaisus, let d'abord, sa voix car bluesman ecossus et a 60, marie brillammer folk introspectit, beck bhon genial da roct

Musées f cont à l'a

DANS LA NUIT 26 mai, un vol a etc Musee Jacquemait Ar taine-Chaalis (Oise) de pièces ont eté dér une horloge Louis XV de large, d'autres p quelques bronzes. Les etaient nombreus, hi estime-t-on, ont fract d'entrée et ont pa sur un véhicule de l'ancier ils ont opéré en moir minutes, de maniere c ont, semble-t-il, pris d bles. Prévenus par l' gardiens sont arrives t Ce musée appartien

de France depuis 1912. par Nélie Jacqueman son mari, Edouard Am jà a l'origine du Mu: mart-André de Patts. legue à l'Institut, Elle dans cet édifice du N autrefois abhaye roya lis, un grand nombre d'art : tableaux, Main ries, mobilier, services Les accès du bâtimer ment isolé au milieu étaient insuffisamment Ce vol, le dernier a noire pour les musées au moment où le Louv tise par la disparition

survenu le 3 mai, anno rie de mesures destinés une meilleure sécurité du 29 mai). Une mission d'expe comiée à une société Elle doit analyser les pe de la protection (huma nique et électronique) : et formaliser un pla

de Corot, Le Chemin

Sous-turage special pany le

avant l'automne.

ans après l'abolition Au travers de poryse les conséquences a passée sur la situas Antillaises.

64

partagent

ge, commune à la Carabe. escrit servir de pont entre lations des différentes iles ttre de dépasser le tete de douteux avec la tutelle des heres e du 24 acids. negritude chere à l'ecnie Césaire, c'est l'espace qui tocalise les espous 11 que la peditique antillate a ira cesairienne. Si l'ieuvre e est toulours estimice ale le merite. l'action pobde phis en plus contestee. de Fortsde France depuis ne Cesaire a construit un and hu, son fils lean Paul e à recevoir la direction du Centre culturei de lorte, un important batiment fue 175 millions de trancs. a salie (500 places) est ren priorite à la scene nanola Martinique. Un espace on peut des expositions Menganan Mas Policent rande -alle (1400 places) textiset. Ce Centre culturel 5 pen avec one grande ex-Leonagre at Amete-

rates desiratique regional to decreas officier par Mifrance fille de l'extreain et me arrest diamanque. Elle five comme objects de faa repetitoire embeen, et en bet feledine digmatique. te de la fiffictatione autoliaise. duction to tradition statement pair care of destroopeder, and on actingues gardy to the other. the displants capture to be affigeathe grounde . The de likerature there's that ord grant transcribers

"aux date ammersons de e fine las den en Mart matte. the state of the second and there Melant a dieand the weighted to the willing creek also dealed in 1882; and of the remove dur programate marks by MASS SHOULD BE REPORTED BY

- - - Total Sangar - 1.1. THE SECTION OF SECTION as a residence of a residence to and the fact of the

Callerine Redatide

was to the second of the second of the second with agreement partition, in the plant a thomas profits a many property to the title NA CONSTRUCTOR OF STATE the war grown and the trans of the first state of the state strained at the contract ing your competition in a gradient a gran plate that the contract N. 18. 18 and the second second The extreme is the second of the second graphs - Salah Salah Water Control of the If parties and the land of the land E Same o same that have I place and THE THE PER AND ADDRESS. man Carlotte Car Care W 100 Marie Singleme In St. SHOW THEY DET IN THE !

The Verve triomphe en son jardin

Le groupe de Richard Ashcroft, qui a détrôné Oasis en Angleterre, a fêté son succès dans sa ville d'origine, Wigan

de notre envoyé spécial Il existe apparemment un rite du sacrement dans le rock britannique. Quand, en 1996, Oasis se voyait remettre la couronne de roi de la *britpop*, les frères Gallagher décidaient de fêter ça à la maison, ou plus exactement à Maine Road, le stade de leur équipe de football fétiche, Manchester City. Après de longs mois de compétition, The Verve a ravi aux Mancuniens le titre de rock star insulaire par la grâce d'un album, Urban Hymns, vendu au Royaume-Uni à plus de deux millions d'exemplaires (plus de trois millions dans le reste du monde). Restait à célébrer cela, dimanche 24 mai, dans leur ville na-

Située entre Manchester et Liverpool, Wigan (80 000 habitants) n'avait, jusqu'alors, pas plus en-fanté de musicien célèbre que d'équipe de football renommée. C'est le rugby à treize qui distrait depuis des décennies les ouvriers du bassin houiller et de l'industrie cotonnière. Le ballon ovale n'étant pas du goût de The Verve, on a fui le trop petit stade local pour s'installer sur une autre prairie. On accède à Haigh Hall en sillonnant l'exubérante verdure des collines du Lancashire. Sur de petits che-mins bordés de rhododendrons et de cerisiers en fleur, des cohortes d'adolescents s'avancent vers l'immense pré pentu qui servira de lieu de spectacle. Des pubs campagnards servent d'étapes à ce pèlerinage jonché de pintes et de canettes vides. Il y a quelques semaines, les 35,000 billets du concert ont été vendus en deux

Posée dans ce décor champêtre, la scène tourne le dos à la vallée et . domine la ville. En apéritif, le groupe de Wigan s'est-offert deux petits plaisirs. John Martyn, d'abord, sa voix caverneuse de bluesman écossais et ce jeu de guitare qui, depuis la fin des années 60, marie brillamment le jazz au folk introspectif. Beck ensuite, trublion génial du rock américain,

influence déterminante des mélanges fin de siècle (rap + country + hardcore + easylistening...), délivre un set anarchique et réjouissant. Mais les multiples têtes blondes et rousses attendent d'autres héros. A 21 heures, une clameur immense accueille enin The Verve. Les musiciens admirent la foule comme le miroir de leur triomphe. This is Music est autant un morceau d'ouverture qu'une déclaration pleine d'arrogance. Deux écrans géants encadrent chaque côté du plateau. Une dizaine de caméras mettent le groupe en scène (la cassette vidéo du concert devrait bientôt être commercialisée) et révêlent quatre instrumentistes au service d'une

LA GRÂCE D'UN INSECTE

Chanteur et leader incontesté, Richard Ashcroft, en jean et chemise noire, a la maigreur et la grace d'un insecte. Son visage semble concentrer les traits idéaux de la gouape pop. Yeux démesurés, pommettes saillantes, morgue lippue, cheveux négligemment bouclés et ce qu'il faut de féminité. Reprenant à son compte le titre d'une chanson de Sly Stone, il déclame « Thank you for letting me be myself again » (« Merci de me laisser être à nouveau moi-même »). Son succès, en effet, est l'histoire d'une rédemption. Créé en 1996, The Verve a longtemps végété dans la seconde division du rock anglais. Deux premiers albums – A Storm in Heaven (1993), Northern Soul (1994) - négligeaient les chansons au profit de l'exaltation psychédélique. Consommation d'héroine et tensions entre le chanteur et son guitariste se concluront pendant trois ans par la séparation du groupe jusqu'à une éclatante

sortie de purgatoire. De ses débuts, The Verve a gardé ce goût de la transe rock. A Wigan, il se laisse aller aux tourbillons soniques, ennivré par la mystique d'une musique plus que par sa forme. De célèbres aînés (Who, Led Zeppelin...) ont malheureuse-

Musées français : la série noire continue avec un vol à l'abbaye de Chaalis

DANS LA NUIT du 25 au 26 mai, un vol a été commis au de sécurité a été constitué au sein Musée Jacquemart-André, à Fontaine-Chaalis (Oise). Une dizaine de pièces ont été dérobées, dont une horloge Louis XV d'un mètre de large, d'autres pendules et quelques bronzes. Les voleurs, qui étalent nombreux, huit ou neuf, estime t-on, ont fracturé la grille d'entrée et ont pu ainsi approcher un véhicule de l'ancienne abbaye. Ils ont opéré en moins de quatre minutes, de manière organisée, et ont, semble-t-il, pris des objets ciblés. Prévenus par l'alarme, les gardiens sout arrivés trop tard.

Ce musée appartient à l'Institut de France depuis 1912. Il a été créé par Nélie Jacquemart, qui, avec son mari, Edouard André, était déjà à l'origine du Musée Jacquemart-André de Paris, également légné à l'Institut. Elle avait réuni dans cet édifice du XVIII siècle, autrefois abbaye royale de Chaahis, un grand nombre d'œuvres d'art : tableaux, statues, tapisseries, mobilier, services de table... Les accès du bâtiment, relativement isolé au milieu d'un parc. étalent insuffisamment protégés.

Ce vol, le dernier d'une série noire pour les musées, intervient au moment où le Louvre, traumatisé par la disparition du tableau de Corot, Le Chemin de Sevres, survenu le 3 mai, annonce une série de mesures destinées à assurer une meilleure sécurité (Le Monde du 29 mai)-

Une mission d'expertise a été confiée à une société extérieure. Elle doit analyser les points faibles mation ont bien fonctionné : il n'y de la protection (humaine, mécanique et électronique) des cenvres part du public. et formaliser un plan d'action

En outre, un groupe permanent du musée. Piloté par la direction, il réunit, presque tous les jours, des représentants de différents services, conservation, surveillance, travaux muséographiques, technique et logistique, prévention et sécurité incendie. Ce groupe doit mettre en œuvre les « actions transversales qui s'avéreront nécessaires ». D'ores et déjà, le programme des expositions temporaires a été allégé pour permettre au service des travaux muséographiques de se consacrer au renforcement de la protection des œuvres (soclage, vitrines, fixations diverses). C'est ainsi que la salle, dite des Sept Mètres, qui présente des primitifs italiens de petits formats, est fermée. Des travaux sont entrepris pour y renforcer la protection des œuvres. La galerie d'épigraphie où une stèle grecque avait été dérobée en janvier est également fermée pour

Enfin, dès la fin de l'été, un certain nombre de salles du musée seront, par roulement, systématiquement fermées au public, pour permettre une meilleure surveillance de celles qui restent ouvertes. Le pari d'« ouvrir toutes les salles du Louvre », fait par la direction du musée en décembre 1997. est donc perdu. Par ailleurs, un exercice d'évacuation générale du musée a été effectné le mercredi 20 mai, à 18 heures. Les visiteurs ont été évacués en moins de neuf minutes. Les procédures d'infora pas eu de protestations de la



Richard Ashcroft, compositeur, chanteur, guitariste, leader et star de The Verve en concert à Wigan, le 24 mai.

ment mis la barre trop haut pour que cette prétention à l'intensité irlandais.

puisse bouleverser. Les moins bons morceaux de Urban Hymns (Catching Butterfly, The Rolling People...) servent de support à ces jams inachevées. C'est quand il se concentre sur ses mélodies que le chanteur justifie son statut de grand héritier des traditions rock insulaires. Brillante alchimie d'humeurs délétères, de panache et de savoir-faire pop, des chansons comme Sonnet, Lucky Man ou History galvanisent les fans qui reprennent en chœur. One Day est a donné au groupe toute son am-

dédié à la réconciliation du peuple

Sur la colline, le vent disperse les sons en une gerbe électrique. Afin de mieux communier avec les éléments, les notes et la foule, Richard Ashcroft aime chanter pieds nus. Pour plus de confort, son équipe technique lui a même offers un large tapis brodé au nom du groupe. La nuit tombée, Wigan brille à l'horizon. Aucun des membres de The Verve n'y habite plus aujourd'hui. C'est même l'envie de fuir l'ennui de cette cité qui bition. Les voici pourtant les fils prodigues. « Huit putains d'années pour en arriver là. Faites que ce moment soit le plus beau jour de ma vie! » Et le chanteur de conclure, presque, comme il avait commencé: « Thank you for letting me be myself... Wigan. .

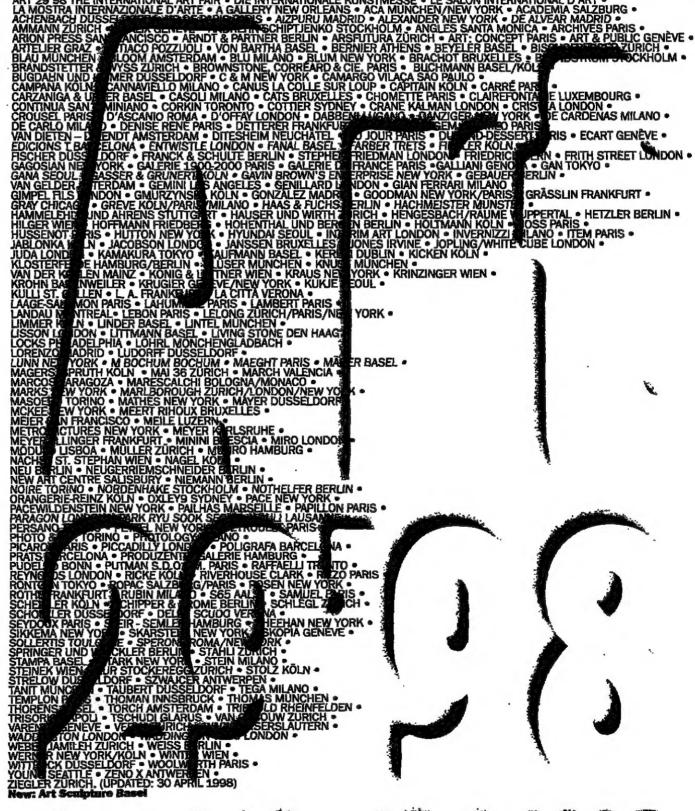
Stéphane Davet

★ Le 2 juin à Paris au Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 2 juin. Tél.: 01-42-08-50-00. 154 F.

DÉPÊCHES

SOCIÉTÉS CIVILES: le réglisateur et metteur en scène Marcel Bluwal a été élu le 28 mai président pour l'exercice 1998-1999 de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Il succède à ce poste à Pierre Tchemia, non rééligible, et qui avait lui-même déjà succédé à Marcel Bluwal. Parmi les sept vice-présidents, trois sont nouveaux, Jean-Claude Carrière pour le théatre, Pascal Dusapin pour la musique et Robert Enrico pour le

■ ROCK: le groupe américain Aerosmith annule sa tournée européenne en raison de l'accident de son chanteur Steven Tyler, victime d'une rupture des ligaments du genou après avoir violemment heurté un pied de micro lors d'un concert à Anchorage. La tournée devait commen-cer à Saint-Pétersbourg le 26 juin et faire halte en France le 5 juillet au festival les Eurockéennes de Belfort et le 6 à l'Olympia, à Paris. ■ VENTES: quatorze lettres de Frédéric Chopin à Albert Grzymala, comte polonais qui fut l'un de ses plus proches amis, écrites durant les dernières années de la vie du compositeur, doivent être vendues le 26 juin chez Sotheby's à New York. Dans cette correspondance estimée au total à 250 000 dollars (environ 1,2 million de francs), Chopin décrit son catastrophique hiver 1839 à Majorque (Espagne) en compagnie de George Sand. Il relate aussi comment, à la suite de ce séjour espagnol, sa tuberculose fut diagnostiquée, et évoque son combat contre la maladie.



L'Ecci II-12 Etaci

Art 29'98, Messe Basel, P.O.Box, CH-4021 Basel, Tel. +41 61 686 20 20, Fax +41 61 686 26 86, e-mail: art@nessebasel.ch internet: www.art.ch



Le catalogue est déjà disponible. Réservations: tél. +49 89 12 69 90 46 ou Fax +49 89 12 69 90 11 Etats-Unis: Toll Free 800 581 4839

Au Musée Barbier-Mueller, le dialogue spirituel entre Picasso et ses « intercesseurs » africains

Des confrontations saisissantes entre pièces primitives et quelques œuvres du peintre

« L'art nègre ? Connais pas ! », répondit Picasso, agacé, à la question de l'imfluence des arts primitifs sur Les Demoiselles d'Avignon et l'élaboration

du cubisme. Au Musée Barbier-Mueller de Genève, des pièces africaines ou américaines. Sans s'en inslean-Paul Barbier rouvre ce débat jamais dos en pirer directement, Picasso entretint un dialogue, confrontant quelques œuvres du maître catalan à d'ordre spirituel, avec les « primitifs ».

doute ni formel ni structurel. Piu-

tôt d'ordre spirituel. Le peintre a

parfaitement expliqué cette rela-

tion à André Mahaux. L'écrivain la

rapporte dans une page de La Tête

d'obsidienne. Picasso y raconte sa

première visite au Musée d'ethno-

graphie du Trocadéro, à l'époque

un capharnaum indescriptible :

«On parle toujours de l'influence

des Nègres sur moi. (...) Leurs

formes n'ont pas eu plus d'influence

sur moi que sur Matisse. Ou sur

Derain. Mais pour eux, les masques

étaient des sculptures comme les

autres (...) [Pour moil les masques

n'étaient pas des sculptures comme

les autres. Pas du tout, ils étaient

des choses magiques. (...) Les

Nègres, ils étaient des intercesseurs.

je sais le mot en français depuis ce

temps-là. Contre tout; contre des

esprits inconnus, menaçants. (...)

J'ai compris à quoi elle servait, leur

sculpture, aux Nègres. Pourquoi

sculpter comme ça et pas autre-

ment. (...) Les Demoiselles d'Avi-

gnon ont dù arriver ce jour-là, mais

pas du tout à cause des formes:

parce que c'était ma première toile

* A voir aussi, chefs-d'œuvre de

la statuaire Dogon, à la Galerie

der Stadt Stuttgart, 2. Schloss-

platz. Stuttgart (RFA). Tél.: (49)

07-11 216-21-88. Jusqu'au 2 août.

Beau catalogue franco-allemand

avec des textes de Johann-Karl

Schmidt, Kay Heymer et Hélène

Emmanuel de Roux

PICASSO L'AFRICAIN, au Musée Barbier-Mueller, 10, tue Jean-Calvin, Genève (Suisse). Tél.: (022) 312-02-70. Tous les jours, de 11 heures à 17 heures, Jusqu'au 15 septembre, 5 francs suisses (20 francs). Catalogue, texte de Pierre Daix, 76 pages.

de notre envoyé spécial

Depuis un bon demi-siècle, les critiques et les historiens discutent de l'influence des arts dits primitifs sur la naissance de l'art moderne occidental. Ont-ils ioué un rôle décisif dans l'élaboration des Demoiselles d'Avignon, de Picasso, puis dans celle du cubisme? Robert Goldwater, Jean Laude, William Rubin et Jean-Louis Paudrat ont public de savantes études sur la question. Sommé de répondre, Picasso. agace, s'était assez vite réfugié dans un péremptoire « L'art nègre? Connais pas! » Le débat n'est pourtant jamais clos.

Jean-Paul Barbier a eu l'idée de confronter certaines de ces pièces « primitives » avec quelques œuvres significatives du peintre catalan. Pour les premières, il n'a eu qu'à puiser dans ses collections. Pour les secondes, il a demandé à Marina Picasso de lui ouvrir le fonds hérité de son

On voit donc, au Musée Barbier-Mueller, un petit bonhomme au sexe érigé, élaboré en 1958 à partir de quelques planchettes de bois, à précis, d'autres ont vu dans Les ceptible à Genève, n'est sans

côté d'un personnage zuni (Nouveau-Mexique), tout aussi sommaire, doté d'un ombilic particulièrement saillant. Un couple de statuettes lobis (Burkina-Faso), totalement inédites, sont placées devant une composition cubiste de 1910 - Femme à la mandoline tout aussi méconnue. Une étrange pipe imaginée par un habitant des Grandes Plaines (Etats-Unis), incluse dans un cercle de plomb perforé d'étoiles, renvoie à un projet de sculpture de Picasso, à base de demi-cercles et de figures géométriques esquissés à l'encre de Chine. Ce masque mahongwé (Congo)

issu de la collection suisse est-il le cousin germain de celui qui aurait suscité la figure de l'une des Demoiselles d'Avignon? La confrontation la plus saisissante est sans doute cette Nature morte au crane de chèvre (1952), peinte en grisaille, et ce crâne de cheval enfermé dans une résille de vannerie par un artiste igbo (Nigeria).

On sait que le peintre espagnol a découvert l'art africain, dans les années 1906-1907, à travers ses amís Matisse, Derain et Vlaminck. Très vite, il acheta lui-même quelques pièces. Il est aulourd'hui exclu qu'il se soit directement inspiré de telle ou telle statue. Jean-Louis Paudrat a fort bien démontré que les masques du Congo présentés comme des modèles de Picasso pour ses Demoiselles ne sont arrivés en Europe que beaucoup plus tard. Sans être aussi

Demoiselles d'Avienon la mise en œuvre de procédés issus de la statuaire subsabarienne. Jean-Louis Ferrier trouve toujours, dans la massivité des corps féminins du fameux tableau, un écho des canons esthétiques africains. Les vaillait le peintre, parlèrent même d'une « période nègre » traversée par le peintre entre 1907 et 1908. Ces dates qui sont effectivement cruciales, nous dit Pierre Daix, sont placées sous le signe de «l'influence conjuguée de la dissymétrie des statuettes ibériques, du déséquilibre des rythmes des volumes cézanniens d'une part. ceux de la frontalité et de la stylisation nègres de l'autre ».

« CHOSES MAGIOUES » En effet, la découverte de l'art

nègre, qui fut un choc pour Picasso (comme pour Derain), est à intégrer dans une réflexion plus vaste. Elle concerne le traitement des volumes, mais surtout le renouvellement des formes de l'art moderne. En 1948, Henry Kahnweller, dans un numéro de la revue Présence africaine, notait iustement que c'est « la sculpture nègre qui a permis aux peintres cubistes de voir clair dans des problèmes que l'evolution de l'art européen avaient embrouillés et de trouver une solution qui, en évitant tout illusionnisme, aboutissait à la liberté au'ils ambitionnaient ».

Le dialogue entre les « primitifs » et Picasso, parfaitement per-

SORTIR

Semaine de la critique Comment voir, à tarif réduit, les courts et longs-métrages international du film de Cannes à la Semaine de la critique ? Il suffit de se rendre au Cinéma des cinéastes à Paris pour y découvrir : les courts Lodrett, Varunrett, du Norvégien Erland Overby, The Roger's Cable, de la Canadienne Jennifer Kierans et Flight, de l'Américain Sim Sadler ; les longs Karim Traida, Sitcom, du Français Prançois Ozon (également visible en salles) et Memory and Desire, long-métrage du Néo-Zélandais Niki Caro. La Semaine de la critique se poursuit à Lyon, la semaine prochaine, à l'Institut Louis-Lumière : avec mardi 2, à 20 h 30, le long Torrente, El Brazo tonto de la ley, de Santiago Segura, mercredi 3, à 18 heures, Christmas in August, du Sud-Coréen Hur Jin-ho, et à 20 heures la projection du lauréat du 37° prix Mercedes-Benz de la Semaine de la critique, Seul contre tous, du Français Gaspar Noé. Les 4 et 5 juin, la programmation sera la même que celle de Paris le 30 mai, renforcée de Postel, long-métrage du Tchèque Oskar Reif, et de Der Hausbesorger, court-métrage de l'Autrichien Stephan Wagner. Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris 17 Mª Place-de-Clichy. Le 30 mai, à partir de 18 heures. Tel.: 01-53-42-40-20. 37 F.

înstîtut Louis-Lumière, 25, rue du Premier-Film, 69008 Lyon. Du 2 au 5 juin.

TEL: 04-78-78-18-95. 29 F. Festival Onze Onze », comme onze jours de fête dans le 11° arrondissement.

Pluridisciplinaire (musique,

théâtre, spectacles de rue, danse, cinéma, photo...), ce festival organisé par une association de quartier qui ne manque pas d'idées se propose d'être un' tremplin pour les jeunes talents. Présenté en différents lieux, les spectacles sont gratuits mais attention, il faut tout de même . réserver sa place pour y avoir accès.

Réservations : Kiosque onze, place Léon-Blum (face mairie). Mº Voltaire. Jusqu'au 7 juin. TEL: 01-53-27-11-47.

Team Cuba La musique cubaine, ce n'est pas: seulement le son et ses fringauts papys, Compay Segundo en tête. A côté de ce style musical né avant la révolution, il existe aussi une musique pimpante et moderne, proche de la salsa, la timba cubana, clament en chœur les leaders des groupes les plus en vue de La Havane (Los Van Van, Paulito y su Elite, Isaac Delgado y Orquesta, Adalberto Alvarez y su son, Charanga Habanera, NG La Banda, El Medico). Ceux-cl partent aujourd'hui en croisade, tous ensemble sur la même scène. Un concert « événement ». La Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris 9. Mº Maubert-Mutualité. Le 30 mai, à 22 heures. Tél. : 01-40-46-15-71. 200 F. Sayyed Ed Al Dowwi Une légende vivante. Né en 1934 à Qus, en Haute-Egypte, Sayyed Ed Al Dowwi est le dernier poète-chanteur de la geste nilalienne. Cette odyssée en vers, transmise oralement depuis des

siècles, conte, au son de la vièle rabáb, l'épopée d'un peuple chassé par la faim de la péninsule véménite au XI siècle. înstitut du monde arabe, 1, rue des-Fossés-Saint-Bernard, Paris 5. Mº Jussieu. Le 30 mai, à 20 h 30. TEL: 01-40-51-38-14. 100 F.

·

Les femmes aiment bien les mecs très marrants

Brumo Podalydes

Apres Versailles Rive Gauche

Le ténor Ian Bostridge saisi par la nervosité tions malignes, que l'on retrouve

Allegro pour cor et piano op. 70 -Words, Canticle III « Still falls the Rain > - FRANZ SCHUBERT: Lieder et Auf Dem Strom, pour ténor, cor et piano. Ian Bostridge (ténor), Stefan Dohr (cor), Julius Drake (piano), Auditorium du Louvre, Paris, le 27 mai.

Programme parfait, subtil et rare : module intéressant de joint recital où un comiste et un chanteur se donnent la réplique. C'est à l'Auditorium du Louvre, devant une salle comble. C'est donc possible. Dans le même temps, l'Onéra-Bastille fait salle comble, lui aussi, avec le Salammbó de Philippe Fénelon, grace à une tarification speciale. A prix d'ami, c'est donc que le public accepte de prendre un risque, avec un chanteur encore peu connu (mais précède d'une réputation flatteuse), avec un opéra nouveau. C'est donc, assurément, qu'on peut remplir des salles sans

lan Bostridge nous avait fascine

Marseille

5,6 et 7 juin 98

22h30

Atelier de

Lieux publics

16 rue Condorcet

au Festival de Saintes (Le Monde du 1996). A propos de son programme Hugo Wolf, partagé avec la soprano Sophie Daneman et le pianiste Julius Drake, nous écrivions: « Comment parviennent-ils à se confondre avec cette expression, sans superposer d'effets, d'ego, d'intentions? C'est grâce à l'abandon d'eux-mêmes, à l'oubli de leurs voix magnifiques qu'ils touchent comme on est rarement touché. » Pour ce qui est du ténor britannique lan Bostridge (aux allures étranges d'adolescent poussé trop vite et devenu vicaire anglican), il semble que notre souvenir soit contredit.

Lors de ce récital parisien, Bostridge est d'une nervosité extrême. Il bouge, fait des mimiques, se presse les doigts, fait dos au public, le nez dans le piano. Cette dramaturgie semble pour partie le fait d'une nature ombrageuse, pusillanime et un rien excentrique, pour partie le résultat d'une insécurité nerveuse. Mais ce sont trop d'intentions, d'attentions, de colora-

la fabriks

Poèmes à l'infect

I film &

théâtrale

www.68

Retrouvez

l'aventure du mois de mai 68

sur le site Web du Monde

www.lemonde.fr

I performance

blic et un Schumann (en importation seulement: Dichterliebe et « petit » Liederkreis) excessivement

Sa voix donne-t-elle quelque souci à Ian Bostridge ? On le voit se moucher - c'est le commun de la vie d'un chanteur - à la fin des magnifiques Winter Words, de Britten, qu'il surjoue considérablement. Comme si le personnage de Peter Quint, du Tour d'écrou, était leur interprète. La voix montre des signes de fatigue, l'émission est trop basse (c'était déjà le cas à

Glyndebourne, dans un air de Mo-ROBERT SCHUMANN: Adagio et de ses premiers récitals en France, d'ailleurs dans ses deux derniers zart, lors du gala enregistré par disques parus chez EMI, un Schu- EMI pour son centenaire). Dans la bert au programme très grand pu- seconde partie, les Schubert et le Auf dem Strom, avec cor (réservé mais impeccable Stefan Dohr, cor solo de la Philharmonie de Berlin), ce défaut d'intonation se généralise dans les notes aigues en nuance mezzo piano. Le pianissimo et les forte n'en sont pas affectés. Maleré le piano imaginatif - mais manquant souvent de substance de Julius Drake, maleré l'ovation de la salle conquise, nous quittons les lieux un peu déçu, plus intéressé qu'ému, cette fois-ci.

Renaud Machart

NOUVEAUX FILMS

ESKIYA, LE BANDIT

■ Depuis la mort de Yilmaz Günev. les nouvelles du cinéma turc se faisaient rares, ou décevantes. En voici enfin de pas trop mauvaises, avec ce film sorti dans son pays voilà deux ans, et qui y a attiré pas moins de trois millions de spectateurs. Davantage que la mise en scène, qui n'est pourtant pas dépourvue ici ou là de trouvailles séduisantes, c'est le côté hybride, impur, de ce Bandit qui séduit le plus. Le film tient en effet à la fois du polar traditionnel, du mélo oriental, du conte populaire et du néoréalisme. L'histoire est celle de Baran, un brigand d'honneur arrêté avec ses compagnons voilà trente-cinq ans dans ses montagnes, et qui ressort aujourd'hui seul survivant de ce passé. Retrouvant, dans un plan magnifique, son village à moltié englouti par les eaux, y croisant une vieille pythie qui lie son destin à l'amulette qu'elle lui confie, Baran va à Istanbul retrouver ceux qui l'ont trahi ainsi que la fernme qui lui était promise. Sa trajectoire donne lieu à un portrait documenté des quartiers populaires et de la corruption mafieuse de la capitale turque, en même temps qu'aux retrouvailles avec son destin, celui d'un homme d'un autre temps, dont le code moral n'a plus cours. Sous le signe de la trahison, de la vengeance et de l'amour, à l'enseigne d'un Kitano ou d'un Eastwood (toutes choses étant égales par ailleurs), le personnage de Baran le bandit donnera un ultime coup de balai dans la saleté environnante avant de disparaître à jamais en un somotueux feu d'arti-Film turc de Yavuz Turgul, Avec Se-

ner Sen, Ugur Yucel, Sermin Sen, Ye-

sim Salkim (2 h 01). ■ Ce premier long métrage de William Nicholson s'ouvre sur une très bonne idée de cinéma, qui met en jeu le regard, avec ce que celui-ci recèle de dissimulation, de jouissance et d'asservissement. Un homme, dans queique chambre sombre et secrète, soigneusement dissimulé dans une sorte de cage, y observe une très belle jeune femme, à laquelle une gouvernante explique les désirs de son maître. Ce dispositif quasi sadien est donc la forme cinématographique d'un marché qui consistera pour la ieune femme, si elle l'accepte, à porter l'enfant de cet homme en échange d'une forte somme d'argent, avant de disparaître à jamais et de renoncer à sa maternité. La suite emprunte des chemins esthétiques plus convenus - le côté « belles demeures » du cinéma anglais - en déclinant une grande histoire romantique dans le cadre d'une riche propriété du XIX siècle : la jeune femme (Sophie Marceau) a naturellement rompu le pacte, et se fait embaucher, à l'insu du père, comme gouvernante de leur petite fille. L'amour et la vérité triompherontils? Pour le savoir_ Film anglais de William Nicholson.

Avec Sophie Marceau, Stephen Dillane, Kevin Anderson, Lia Williams (1 h 42).

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Deep Impact de Mimi Leder (américain, 2 h 01). Eskiya le bandit d'Yavuz Turgui (turco-franco-bulgere, 2 h 01). VO: Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-

20-49). Firelight de William Nicholson (britannique,

de Martin Scorsese (américain, 2 h 17). La Méthode zéro de Jake Kasdan (américain, 1 h 57). Samira Makhmalbat (iranien, Sitcom (*)

Sittom (*)
de François Ozon (français, 1 h 25).
Terminale (*)
de Françis Girod (français, 1 h 40).
Un treur pour cible (*)
d'Antoine Fuqua (américain, 1 h 27).
La Vieille Dame et les Pigeons
de Sylvain Chomet (dessin animé franco-beigo-canadien, 25 min).

* Film Interdit aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tèl.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn). REPRISES

Espano-suisso-français, 1965, noir et Espano-suisso-français, 1965, noir et blanc (2 h). VO : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60). Tant qu'il y aura des hommes de fréd Zinnemann. Américain, 1953, noir et blanc (1 h 58). VO : Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (01-43-54-42-34).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 å 16 heures, le dimanche. Et ils passerent les menottes aux

de Fernando Arrabal, mise en scène de Guillaume Axie, avec l'autom Bosses Guillaume Axle, avec Laurent Bonnet, Caroline Frossard, Philippe Mambon, Valèrie Donzelli, Jérôme Cachon, Lae-utia Gelas et Thibaud Houdinière. Théâtre Clavel, 3, rue Clavel, Paris 19⁻. Mª Pyrénées. Le 30, à 20 h 30 ; le 31, à 15 h 30. Tél.: 01-42-64-87-38. 60 F et 100 F.

Vengeance tardive de Jacques Rebotier, mise en soène de l'auteur, avec Jean-Claude Bolle-Red-dat, Assia Dnednia Walker, Alain Fromager, Stephan Koziak, Sylvie Milhaud et Jean-François Perrier. Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pa-blo-Picasso, 92 Nanterre. A partir du 26 mai. Le 30, à 21 heures. Tél.: 01-46-14-70-00. De 30 F à 140 F.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. M - Ofâteau-d'Eau, Le 30, à 27 heures. 781: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

110 F à 130 F.
David Lynx et Diedrick Wissel Quartet
Surset, 60, rue des Lombards, Paris 1*.
M° Châtelet. Le 30, à 22 heures. Tél.:
01-40-26-46-60, 80 F. Patrick Artero Tho
Patrick Artero Tho
Petft Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1**. M*
Châtelet. Le 30, à 22 h 30. Tél.: 01-42-

36-01-36. 80 F. 36-01-36. ov r.
Prysm
Au dut des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1=. Mª Châtelet. Le 30, à 22 h 30; le 31, à 21 heures. Tél.: 01-42-33-22-88. 80 f.
Valentina Casula Quartet
Greent 60 nue des Lombards, Paris 1=.

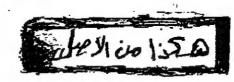
Valertaria Castia (ugaret Surset, 60, rue des Lombards, Paris 1*, M* Châtelet, -Le 31, à 22 heures. Tél.; 01-40-26-46-60, 80 f. The Dandy Warhols, Candie Prune Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11*, M* Bastille, Le 30, à 19 heures. Tél.; 01-47-00-57-59. Andy Palacio

Andy Palacio Grande Halie de La Villette, 211, ave-nue lean-jaurès, Paris 19°. Mª Porte-de-Pantin, Le 30, à 21 heures. Tél.: 08-03-07-50-75. De 100 F à 120 F.

Joe Arroyo Grande Halle de La Villette, 211, eve-nue Jean-Jaurès, Paris 19°, Mª Porte-de-Pantin. Le 30, à 22 h 30. Tél. 08-03-07-So-75. De 100 F à 120 F. Pan à Paname Grande Halle de La Villette, 211, ave-

nue Jean-Jaurès, Paris 19°, Mª Porte-de-Pantin. Le 31, à 15 h 30. Tél.: 08-03-07-50-75, 50 E.

Grande Halle de La Villette, 211, ave-nue Jean-Jaurès, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin, Le 31, à 17 heures. Tél.: 08-03-07-50-75. 50 F. Oriant Express Moving Schnorers Suresnes (92). Théâtre Jean-Vilar, 16, place Stalingrad, Le 30, à 21 heures. Tél.: 01-46-97-98-10, 120 F.



FILMS DE

Gi enuenpilles m 23.05 Denise au teleplace

GUIDE TÉL 10.18 Le Alemate des mare

19.00 Joh Paris Presidente 10 30 (Calcius Phallich and Property & Manufacturers 20.00 Bullet & Carlos 20 45 Le Magazane de l'Hed. Sen Melerina Leanne Lass Berlinas Melerina

21.00 Latti para tenera, kilono da Se feri Franko de provincia Carto di Areno di Grando Carto di Areno di Grando 21 40 Metropade Reserve n therefore the entire and a control bidden there is the free first the control of

the a time State at a co 23.40 thater January Trees 23 50 Part and S

latin transferre me, of or 19 ap racek i Papie de la cas to do the female in territoria.

20.00 La Salsa du Ison Se-20 35 Any gradients distribute 20.45 P'Acenture latin tore in a graph and a latin tore le presidente a latin de la latin de latin de latin de la latin de la latin de la latin de la latin de latin

FILMS DU J

13.55 Alphaville # #

18.00 La Horde sauvage # 20.55 Cheade 5 à 7 # #

21.00 La Chevauchee

GUIDE TÉLI

12.05 et 2.45 Polemajnes. Insite George Saire

12.10 et 23.10 le Monde de L'Elysen et les pages, Incres Can Can tyan et Charer Dahanest 19.00 Public, owner Jean Com-mounte des nampores.

9.30 Journal de la creation. 11.00 Pron d'auteurs 12.30 And sur mages. 13.00 Thalassa, Boulegoe 'go.

14.00 La Planete roude, Afric Joseph-Arrame Beg Manu Dibango 14.00 Faut pus rever.
Mevajue: Châteans de la
té para bennit de Viltar-a
Thallande: Combats de la
touté: Bernard Chaef

14.30 Les Dossiers de l'Hydro Generation Parches de la La révolution nation, abb 16.30 Le Sens de l'Historie. et de Cota-Cota Invites Laurent Julium : Helène Abaweder ; Demo Tillina

16.50 Sud. Invites, Summi Less. Meynet; Marie-Theyres 19.00 et 0.50 Le Gat Saveir Dieu et les Prophete : freuets : Elle Wicsel : Ala t Gabriel Audeng :

19.05 Le Club. 19.30 Mai ost, la révolte courte et l'Etat, invites : les nan-lacques Sanvagent ; fean-Pierre le Gant 20.00 et 22.45 Le Monde de

de 1987 à Prod. 20.00 Rive dronte, rive ganely

20.45 Les Persons de l'Histo Génération : Man. Après Le torchon brule 20.50 Capital, to reconstende kee

23.00 Enveye special, les aux La luctre armes. La fabric Le pris du sang. 23.10 Viva. 4 Paemo, was carn

SIGNIFICATION DES SYMBO

Suppalé dans, a le Monde
l'elèvision Radas Multimedi

Con transition

The state of the

FILMS DE LA SOIRÉE

GUIDE TÉLÉVISION

et concubines 🗷 🖼 Zhang Yimou (Chine - Talwan, 1991, 120 min). Cinestar T 23.05 Denise an téléphone **E** Hal Salwen (Etats-Unis, 1995, 80 min). Ciné Cinémas

DÉBATS

16.10 Le Monde des idées. L'Hysée et les juges. Invités : Guy Carcassons et Olivier Duhamel.

19.00 20h Paris Première.

19.00 T.V. +. Invités : Laurent Soyer ; Patrick Sébastien ; Jamei Debbouzé. Canal +

19.30 Histoire parallèle. Semaine du 30 mai 1948. L'URSS et ses républiques. Invité : Olivier Roy. Arte

20.00 Thaiassa. Boulogne business.

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Avec Stéphane Lebecq, Ester Benbassa, Michel Pastoureau, Roger Duchêne.

21.00 Faut pas révez. Medque : Châteaux de feu. France : Le pain bouilli de Villan-d'Arbu. Thailande : Combats de taureaux. Invité : Bernard Clavel. TV 5

21.40 Metropolis. Rencontres théâtrales à Berlin. Cuverture de la Gemâldegalerie. Karl Hartung. Pelnture: la «Nouvelle Académie» de Salen. Méterbayur. et al.

23.50 Paris modes. Les années 50.

1

DOCUMENTAIRES:

19.40 Le Feu de la Terre. [4/6]. Corditère des volcans.

20.00 La Salsa du bourgeois

20.35 Glastonbury. Le film.

20.45 L'Aventure humaine. Il était une fois la Mésopotami le pays entre les deux fleuves.

23.40 Du fer dans les épinards. France 2

19.00 Hongkong: une subtile trahison.

19.40 Gwoka l'âme de la Guadeloupe ?

20.35 Aux guerriers du silence. Odyssée

Paris Première

Paris Première

Parls Première

TV 5

MAGAZINES

23.10 Ludwig van B. E E Bernard Rose (Etats-Unis, 1994, 115 min). Cin 23.15 Les innocents aux mains sales # # Claude Chabrol (Prance, 1974, 120 min).

21.30 Américains et pygmées,

une vie de famille.

21.30 Avec Matisse à Tanger.

22.25 Oser lutter, oser vaincre. Films 15 mai. 18 juin 1968.

22.50 Les Grands Compositeurs. [6/12]. Schubert.

23.25 Music Planet. Maceo Parker. My First Name Is Maceo.

0.00 La Montée au pouvoir

des femmes. [1/3]. La révoite des poupées.

SPORTS EN DIRECT

15.10 Cyclisme, Tour d'Italie. 14º étape : Schio - Plancavallo.

16.15 Cyclisme. Tour d'Italie. Eurosport

Championnat d'Europe des moins de 21 ans. Match pour la 5º place. A Bucarest, Eurosp

Internationaux de France. France 2

aux de France. Eurosport

23.00 Menahem Begin.

0.00 Vespa Story.

14.45 Tennis.

17.00 Termis.

20.00 Football.

MUSIQUE

21.55 Les Bacchantes.

19.20 Symphonie no 3 et 4

de Brahms, par Masur.

20.30 Opèra : Henry Purcell. Didon et Enée. Mise en scène. I Maniura. Dir. Richard Hickox.

Mise en scène. Ingmar E Dir. Kjell Ingebretsen.

22.40 Morcheeba en concert. Nancy Jazz Pulsations 97. Paris Pr

21.35 Engnêtes médico-légales. [13/13]. E-Coli, une bactérie mortelle. Planète

22.25 Voyage au royaume des dieux. [1/13]. Jérusalem, une mosaïque de foi. Odyssé:

22.45 Aux p'tris bonheurs la France.
Ramdam sur terre et mer. France!

1.25 Antonia et ses filles # # Marieen Gorris r.o., 100 mln).

TÉLÉFILMS

20.30 Last Wish.

20.45 Les Grands Enfants. Denys Granier-Deferre [1 et 2/2].

0.55 Les Gens d'en face.

20.40 Derrick, Renata.
La femme d'un meurtrier

20.55 FX, effets spéciaux : La série.

21.30 Buffy contre les vampires.
Alias Angelus. Série Club

21.00 Les Alsaciens ou les Deux

Mathilde. [1 et 2/8]

21.00 The Lazarus Man.

21.45 The Sentinel. Voeu de si

22.13 New York Undercover.

22.35 L'Hôpital et ses fantômes.
[7/11] Les oiseaux de passage.

22.45 La Rivière Espérance. [49].

22.56 Chicago Hospital, la vie à tout

23.00 Kindred, le clan des maudits. Pleine lune néfaste (v.o.). 13° Rue

23.15 Star Trek, la nouvelle génération. L'enfant stellaire. Canal Jimmy

23.45 Homicide, La veuve noire. Série Club

0.30 Chapeau melon et bottes de cuir.

prix. Panique aux urgences. RTL 9

TV 5

DIMANCHE 31 MAI

22.15 Brooklyn South. Cinnamon Buns (v.o.).

23.45 Earth II. Un tunnel vers la terre promise.

0.10 Calme blanc # E

21.45 Stargate SG-1.

23.40 L'Inconnu, Yourk

SÉRIES

Odyssée

Canal Jimmy

NOTRE CHOIX

 22.45 France 3 Aux p'tits bonheurs, la France » Ramdam, sur terre et mer est l'avant-dernier volet de la réjouissante série de portraits coproduite par France 3 et Interscoop. Prédéric Laffont, auteur du remarquable

Banlieue olympique, diffusé le 9 mai, nous emmène ce soir à Mériadec, petite commune de 800 habitants dans le Morbihan. Dans ce village breton situé entre terre et 20.13 Cauchemar, John Pasquin. 13º Roe mer, il a rencontré des hommes et des femmes dont la générosité et l'appétit de vie l'ont conquis. Grâce 20.30 Trois saisons. Edwyn Bally. Festival à Christian, Jacky, leurs copains, leurs enfants, chaque jour qui passe est un moment de fête. Une histoire simple mais rythmée d'instants extraordinaires que le réalisa-Arte teur a su saisir au bon moment. -S. Ke

> @ 23.25 Arte « Music Planet »

Avec Fred Wesley (trombone) et Pee Wee Ellis (saxophone), Maceo Parker a formé la section de cuivres la plus célèbre des orchestres de lames Brown, maître de la soul music. Dans les années 80, ils sont partis, chacim de son côté, mener leur carrière, mais il arrive parfois aux trois amis de se retrouver, comme lors de ces concerts à Hambourg. en avril 1994, qui constituent le corps de ce numéro de « Music Planet » intitulé Maceo Parker, My First Name Is Maceo. Entre deux morceaux, on suit le saxophoniste sur les lieux de son apprentissage; George Clinton (son autre patron régulier, versant allumé) et Kim Mazelle (aimable chanteuse) louent son talent. Aussi prévisible soit-elle, la réalisation de Markus Gruber montre que seule la scène est le lieu de la vie et de la musique de Parker, dont l'exigence funky ne peut qu'enthousiasmer. - S. Si.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

19.00 Meirose Place, 20.00 Journal, Aflez les bleus. 20.40 Le Bésuitat des courses, Météo. 20.55 La Pureur. Les meilleurs me 23.10 Hollywood Night. Haute infldelité. Téléfim. A Jim Wynorski.

0.45 TFI mult, Météo. 1.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. 1.25 Reportages. L'Or des terroirs.

FRANCE 2 19.00 Farce attaque... les lles. 19.45 et 20.55 Thrage du Loto.

19 56 An nom du sport. 19.55 et 20.50 Mi 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe. 20.40 L'image du jour : Roland-Garros. 20.45 A cheval. 21.00 Paites la fête. Best of.

23.40 Du fer dans les épinards. 1.15 Journal, Météo, Côté court 2. 1.35 Les 30 Dernières Minutes.

18.20 Ouestions pour un char

18.50 et 1.00 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Mister Fowler, brigadier chef. 20.35 Tout le sport, Côté court. 21.00 ➤ Les Alsaciens on les Deux Mathilde [1/8], 1870-1871, [2/8], 1874-1894,

22.45 Aux p'tits bombeurs la France. Ramdam sur terre et mer. 23.40 Météo, Soir 3.

CANAL -

► En dair jusqu'à 20.35 18.50 et 22.50 Flash infos. 19.00 T.V.+ 20.00 Les Simpso

20.35 L'Heure de la vengeance Téléfim, Willam Graham. 22.00 Billard. 23.00 Assassin(s) # Film. Mathieu

1.05 Surptises.
Spécial Festival d'Annecy 1.25 Antonia et ses filles il II

ARTE

19.00 Absolutely Fabulor 19.30 Histoire par 20.15 Le Dessous des Cartes Libera : histoire d'un con 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 1/Aventure humaine.

Il était use fois la Mésopotamie,
le pays entre les deux fleuves.

21.40 Metropolis.

22.35 L'Hôpital et ses famtômes. [7/11].

23.25 Music Planet. Macso Parket. 0.55 Les Gens d'en face. Téléfilm, Jesus Garay.

19.10 Turbo, Warning. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Les Piégeurs.

20.54 La Trilogie du samedi. 20.55 FX, effets spéciaux. Production avec premeditation. 21.45 The Sentinel. Vocu de silend 22.40 Players: les maiores du jou. Faux de qu'il... «faub». 23.35 Machination perverse. Téléfim. A Jag Mandhra.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Fiction. L'Eveil du pri

22.35 Opers. Philippe Eldel, un musicien voyage

9.05 Le Gal Savoir. Véronique Molinié, ethno

FRANCE-MUSIQUE

19.31 Opéra. Solommbő, de Fénéion. Donné en direct de l'Opéra national de Paris-Bastille, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini. Nora Gubisch (Salammbő), Patrick Raftery (Mathó), Stephen O'Mara (Nan' Havas). 23.07 Présentez la facture. Les sons du Philharmonique de V

RADIO-CLASSIQUE

20.40 La Musique dans l'œuvre de Juan Gris. Œuvres de Gound Chabrier, Satie, Stravinsky, Pouler Tarrega, Rodrigo, Webern.

22.30 Da Capo. Archives Wilhelm Kempi Curves de Beethoven, Bach, Mozar Haendel, Fauré.

FILMS DU JOUR

13.55 Alphaville 🗷 🗷 Jean-Luc Godard (France, 1965, N., 95 min). Gine Cineffil 18.00 La Horde sauvage 🖩 🖩 Sam Pedcinpah (Erats-Unis, 1969, 140 min). Ciné Ciné Agnès Varda (France, 1962, N., 85 min).

21.00 La Chevauchée sauvage **II II** Richard Brooks (Etats-Unis, 1974,

GUIDE TÉLÉVISION

LC

22.20 La Grande Boutife # 11 Marco Ferreri (France - Italie, 1973, 125 min). Cinétoile 22.30 Queique part dans le temps

Jeannot Szwarc (Etats-u.o., 100 min).

DOCUMENTAIRES

17.00 Les Esclaves du sucre.

18.10 Oser lutter, oser vaincre. Films 15 mai - 18 Juin 1968.

18.30 Menahem Begin.

17.25 Enquêtes médico-légales. [13/13]. E-Coii, une bactérie mortelle. Planet

18.00 Les Estives pyrénéennes. Odyssée

18.30 Voyage aux pays des dieux. [2/13]. Bhoutan, pays du dragon. Odyssée

23.00 L'Amour nu E III Yannick Bellon (France, 1981,

0.25 La Terrasse

Lieutenant Abel Ferrara (Etats-Unis, 1992, 95 min). Cinéstar 2 1.40 Un nommé joe # # Victor Fleming (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 120 min). Ciné Gnéfi

NOTRE CHOIX

• 9.00 La Cinquième Les peintres et la Provence

Pourquoi Vincent a-t-il choisi Arles ?

DANS l'imaginaire de certains réalisateurs, la Provence, même associée aux peintres, c'est le bruit des grillons et le parfum du pastis. On a vu naguère un CD-ROM sur Cézanne où le tableau des Joueurs de cartes s'accompagnait de la célèbre tirade de Pagnol... On craignaît donc le pire. Divine surprise : Charles de Lartigue et Jacques Renoir out réalisé trois films intelligents sur trois monstres sacrés, Van Gogh, Matisse et Cézanne, évitant la plupart des travers qui

guettent ce genre d'exercice. Le Van Gogh, par exemple, n'évite pas le cliché, comme la reconstitution d'un camp de gitans, mais certains plans comme la comparaison du Café de nuit à Arles dans sa version peinte et dans la réalité sont impressionnants. Si le commentaire dérape parfois (on ricane lorsqu'une voix off évoque la découverte de l'infini dans le lobe trainché d'une oreille), la plupart des textes s'appuient sur des extraits remarquablement choisis de la correspondance de Vincent à son frère Théo, quand ils rêvaient par exemple de créer un phalanstère d'artistes à Arles.

Le film consacré à Cézanne est plus biographique, et tente, non sans succès, de restituer une ambiance. C'est aussi le cas du film dédié à Matisse, peut-être le plus réussi des trois. On y reluque quel-ques modèles affirolants, un extrait étonnant du film de François Campaux où le pinceau de Matisse danse au-dessus de sa toile, avant de s'y poser, et des images somptueuses et éclairantes de la chapelle du Rosaire à Vence. On comprend moins le choix de la phrase mise en exergue à la fin du film: «Avez-vous vu les acanthes, sur le talus qui borde la route? » Parmi les écrits de Matisse, on pouvait trouver mieux. Dans Arles: le Japon de Vincent Van Gogh, on comprend blen par contre l'insistance à comparer la Provence et le Japon et à rappeler que le peintre avait trouvé à Aries l'équivalent du pays du Soleil-Levant : le générique indique que la série est spon-sorisée par la firme NHK l

* Episodes suivants: Henri Matisse dans le Midi, dimanche 7 juin ; La Provence de Paul Cé-

TÉLÉVISION

TF1 13.20 Le Rebelle.

PROGRAMMES

14.15 Les Dessous de Palm Beach. 15.05 Rick Hunter, inspecteur choc. 16.00 Pacific Blue. 16.50 Disney Parade.

18.00 Vidéo Gag. 18.30 30 millions d'amis. 18.58 Euro en poche. 19.00 Public Jean-Claude Gays

20.00 Journal, Le Résultat des courses. 20.50 Météo, Trafic Infos. 20.54 C._ comme cinéma. 20.55 Coisine et dépenda Film. Philippe Muyl. 22.40 Ciné dimanche.

22.50 Jours de tomperre. Film. Tony Scott.

FRANCE 2

13.25 Samson le magnifique. Téléfilm. Etierne Périer. 14.50 Tennis. 18.50 Stade 2.

19.15 1000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Stars'n Co. 19.55 et 20.50 Météo. 20.00 Journal. 20.40 L'Image du jour : Roland-Garros.

21.00 La Chevanchée sauvage

Film. Richard Brook.

23.20 > Lignes de vie. 0.15 Journal, Météo, Côté court 2. 0.35 Musiques au coeur.

FRANCE 3

13.00 Tennis. 15.00 Les Demiers

jours du baccala 16.00 Tiercé. 16.35 Un meurtre est-il facile : Tëléfim, Claude Whatham.

18.15 Va savoir.
Les hommes de la forêt tropicale.
18.55 Le 19-20 de l'Information. 19.55 Football. Athletic Bilbao - Brésil. 22.00 Enquête privée. Notre cher disparu. Drôles de manèges.

0.00 ➤ Le Courapteur ■ ■ Film. □ Michael Winner (1.35 Musique graffiti.

14.10 Dugongs et lamantins. 15.00 Patinage artistique. 16.25 Les Repenti 17.10 Babylon 5. 17.50 Portzak de Hayao Miyazaki. 18.00 Mon volsin Totoro ■ Fikm Hayao Miyazaki.

19.25 Supplément détachable. Spécial Festival d'Annecy. ► En dair jusqu'à 20.35 19.50 et 22.20 Plash infos.

20.00 C2 cartoon.
20.35 Le Baiser du serpent M
Film. Philippe Rousselot.
22.25 L'Equipe du dimanche.
1.00 Temps de chien.
Film. O jean Marboeuf.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lumières de music-hall. Mort Schuman. 14.00 La Planète roude. Afrique noire. 15.30 Jésus-Christ, star du cinéma. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Mai 68 : Les enfants de Marx et de Coca-Cola.

18.00 L'Adieu aux as. [5/6]. 19.00 Cartoon Factory. 19.30 Maestro. Accentus un chœur de chamb

20.30 8 1/2 Journal.

20.30 8 1/2 Journal.
20.40 Soirée thémasique.
Frankie for Ever.
20.45 L'Homme au bras d'or El
Film. Otto Preminger (v.o.).
22.40 Sinatra, les belies années
(1943-1965).
23.25 Les Shows (1957-1965).
0.20 Sinatra enregistre.
0.50 Brecht et Moscou.

1.50 Profil. Man Ray, prophète de l'avant-garde. M 6

13.25 Les Routes de la liberté. Téléfim. Gary Nelson [1 et 2/2]. 16.55 Hot forme. Les Jambes. 17.00 Opération Cosinus. Téléfikn. Sheldon Larry. 18.55 Demain à la une. 19.54 Le six Minutes, Météo 20.05 E = M &

20.35 et 1.00 Sport 6. 20.50 Capital. Le boom des loisirs. 22.50 Culture pub. Les Droits de l'homme. Saga

23.20 Un si violent désir. Téléfim, O Lean Storm.

RADIO FRANCE-CULTURE

20.30 Laissez-passer. 21.30 Rock. Concert. The Nits.

22.35 Atelier de création radiophonique. 6.05 Radio archives. Albert Cohen.

FRANCE-MUSIQUE

19.37 L'Atelier du musicien. 19.37 L'Aireaer du musicieri.
20.30 Concert infermational.
Eté de Carinthie. Donné par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Pavel Kogan: Roméo et Julieur, suire, de Prokofies; Ithopodie sur un thème de Proganini pour planne et orchestre op. 43, de Rachmaninov, Laura de Pusco, piano : Froncesco da Rimini, de Tchaikovski.

22.00 Voix souvenirs. Bernadeste Delprat, soprano. Hector Dufranne, baryton. 23.07 Transversales.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lydique.

Le rebur d'Ulsse durs so patrie,
Monteverdi, per le Concerto Vocale,
dic Jacobs. Prégardien (Ulisse), Fini
(Penelope), Hogman (Telemaco),
Subrata (Melanto). 23.00 L'Iliade et l'Odyssée à Paris.

> Scènes de la violence ordinaire documentaire de Daniel Karlin ce soir 23h15

12.05 et 2.45 Polémiques. Invité : Georges Sarre. 12.10 et 23.10 Le Monde des idées.

DEBATS

.

1

€.

19.00 Public. Invité : Jean-Claude Gayssot, ministre des transports. TF 1 MAGAZINES 9.30 Journal de la création. Dusapin Deguelle, Masson, La Cinqui 11.00 Droit d'auteurs. La Cinquième

La Cinquième 12.30 Arrét sur images. 13.00 Thalassa. Boulogne business. TV 5 14.00 La Planète ronde. Afrique noire. Invités : Basile Boli ; Joseph-Antoine Bell ; Manu Dibango. La Cinquiè

14.00 Faut pas rêver.
Mexique : Châteaux de feu. France
Le pain bouilli de Villar-d'Arère.
Thailande : Combats de taureaux.
Invité : Bernard Clavel. 14.30 Les Dossiers de l'Histoire. Génération : Paroles de mai. La revolution introuvable. 16.30 Le Sens de l'Histoire.
Mai 68 : Les enfants de Marx
et de Coca-ColaInvités : Laurent Joffrin ;
H/Bène Ahrweiler ;
Denis Tillinac. La C

La Cinquième 16.50 Sud. Invités : Simon Lessing ; Félix Meynet ; Marie-Thérèse Penrin. TMC 19.00 et 0.50 Le Gai Savoir. Paris Première

19.05 Le Club. Invité: Thierry Arbogast. Ciné Cinéfil 19.30 Mai 68. La révolte contre l'autorité et l'Etal Invités : Bernard Guetta ; 20.00 et 22.45 Le Monde de TV 5. Réprospective des Coupes du monde de 1982 à 1994.

20.00 Rive droite, rive gauche.

Best of. Paris Première 20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Génération : Mai... Après. Génération : Le torchon brûle. Histoire

20.50 Capital. Le boom des loisirs. 23.00 Envoyé spécial, les années 90. La loi des armes. La fièvre verte. Le prix du sang. Histo 23.10 Viva. Al Pacino, star caméléon. TSR

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

LES CODES DU CSA: Télévision-Radio-Muttumora = B On peut voir.

B Me pas manques.

B Me Chef-d'œuvre ou classiques.

Le Monde public chaque sémaine, da grammes complets de la radio et – aco ainsá qu'une sélection des programmes.

Le nom qui suit le genre de l'émission i ou interdi

es effection des programmes du câble et du saletite.

i suit le genre de l'émission (film, téléfim, étc.) est celui du réalisateur.

rage spécial pour les sourds et les malentendants.

19.00 Un homme contre l'esclavage. Victor Schoelcher et l'abolition. 19.30 Maestro. Accentus, un chœur de chambre. 19.55 Nina Simone, la légende. Odyssée 20.30 Virtuoses. Bryn Terfel. Mezzo 20.35 Une vie de couleurs. 20.40 Soirée thématique. Frankie for Ever. 20.50 Le Feu de la Terre. [5/6].

21.00 Kiko et ses frères. La guitare ou rien. 21.05 Oye Barra. Planète 21.30 Underground USA. (6/14). Body Art - Sexes ambigus. Planète 21.45 Histoire de l'automobile. Odyssée 22.05 Le pouvoir est dans la rue. Planète 22.15 Grace à la musique. Vivaidi. Muzzik 22.20 Grand document. Les Gens de Miodal.

Les Gens de Migue... 22.40 Cuba et la loi sur l'embargo. Odyssér 22.55 Les Chevaliers. [6/6]. Federigo da N 23.20 ➤ Lignes de vie. Scènes de la violence ordinaire. 23.20 Des ours et des hommes. Odyssée

0.00 Satori stress. 0.00 Tkuma. [1/2]. Combattre pour survivre 1948-1973. Histoire 0.15 Rivalités. Martin Luther King versus George Wallace. Odyssée

SPORTS EN DIRECT 10.30 Motocyclisme.

Championnat du monde de vitesse Grand Prix de France Moto 1998, au circuit Paul-Ricard au Castellet. 11.05 : La course des 125 cc.

13.00 Tennis. nationaux de France. Prance

Public adapte ou interdit aux moins de 16 ans, dans son suppiément daté dimanche-lundi, les pro-accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision

16.00 Cyclistne. Tour d'Italie. 19.55 Pootball. Match amical. Athletic Bilbao - Brésil.

14.50 Tennis.

Odvssée

20.00 Pootball, Championaat d'Europe des moins de 21 ans. Finale: Espagne - Grèce. Eurosport MUSIQUE 18.00 Yosuke Yamashita

stemationaux de France.

et Hozan Yamamoto 21.25 Virtuoses : Bryn Terfel.

23.20 Lester Bowie & Brazzy Voices. 0.35 Musiques an oceur. Tchaikovski, Symphoni 1.00 Farm Aid 1996.

TÉLÉFILMS 17.40 L'Ordinateur amoureux. Henri Helman. 17.55 Tekwar, William Shatner. 13° Rue 18.00 Soupcons pour un champion. joseph L Scanlan. RTL9 Téva

18.30 Etalage public. Jim Frawley. 20.05 L'Odyssée. Andrel Konchalovsky. 20.13 Elegal Entry. Henri Chan. 13º Rue 20.30 Passion interdite. Thierry Binistl. 20.45 La Falaise maudite. Mark Sobel. 20.55 Sandra, c'est la vie. Dominique Othenin-Girard.

SÉRIES 18.55 Demain à la une. Lois et Bernie. 19.15 Highlander. Meurtre à l'opéra.

20.00 Seinfeld. L'échange (v.o.). 20.25 Dream On. Eddie, le petit orphelin (v.o.). Canal Jimmy 20.45 Les Incorruptibles. Le gang des trois Etats. 21.00 Presque parfaite. Sérénade à six (v.o.). Canal Jimmy

22.00 Enquête privée. Notre cher dispanu. Drôles de manèges. Prance 3 22.10 Priends, Ceful qui draguait au large (v.o.). Canal Jimmy 22.13 Chapeau melon et bottes de cuir. Le marchand de secrets (v.o.). 13º Rue 22.35 New York Police Blues.
Canal Jim 22.45 Stargate SG-1. Hathor. Série Club

23.25 Spin City. Gentleman's Agreement (v.o.). Canal Jimmy

0.15 Les Cinq Dernières Minutes. Meurtre par Intérim. Série Club

4.00 Father Ted. Kicking Bishop Brennan up the Arse (v.o.). Canal Himm

Harry Bellet

CANAL + ► En clair jusqu'à 14.10 13.35 La Semaine des Guignols

zanne, dimanche 14.

LE MUSÉE DE PHOMME, le Muséum national d'histoire naturelle, le Jardin des plantes, le 200 de Vincennes et l'arboretum de Chèvreloup (Yvelines) sont fermés au public jusqu'au mardi 2 juin. Cette décision administrative est motivée par la grève des quatre-vingts surveillants de ces établissements. Engagé le jeudi 21 mai au Muséum national d'histoire naturelle et à l'arboretum, ce mouvement, qui a donné lieu à l'occupation des locaux et à la mise en place de piquets de grève, s'est étendu à d'autres

sonnels du Musée de l'homme, à laquelle assistaient des enseignantschercheurs, a condamné le maintien de l'ouverture au public des galeries d'exposition. Une telle mesure, a-telle estimé, mettait « la sécurité des visiteurs et du patrimoine en danger ». Pour ne pas le laisser sans surveillance, la direction du Muséum national d'histoire naturelle a décidé de fermer tous les sites. « En 1991, explique un membre du comité de grève, nous avons été intégrés dans le statut de formation et recherche de l'éducation nationale, au grade le plus bas, celui d'agent des services techniques de dewième classe. Nous demandons au ministère de devenir agents techniques et nous réclamons la création de sobante postes de titulaires. 💌

La direction du Muséum national d'histoire naturelle ne refuse pas les revendications des grévistes. Elle est consciente du manque d'effectifs et s'est engagée à défendre leur point de vue. A deux reprises, les 22 et 25 mal, des grévistes ont été reçus au ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie. Sans résultats concluents.

Dans un mois

sur vos écrans

> INTERNET

Le grand embouteillage

> ARGENT

Mieux gérer ses comptes

grâce à son micro

Sur notre CD-ROM

Découvrez LINUX, l'autre

système d'exploitation

Les grévistes de la faim de Lyon cessent leur mouvement après les propositions du gouvernement

En lutte contre la « double peine », ils ont obtenu un report de six mois de toute mesure d'éloignement

APRÈS CINQUANTE JOURS d'un mouvement rude qui a miné leur santé, les dix grévistes de la faim algériens et tunisiens en lutte contre la « double peine » à Lyon ont mis fin, samedi 30 mai, à leur jeune. Ils ont obtenu d'être assignés à résidence avec droit au travail, mesure destinée à leur permettre, à la fois, de se réinsérer et de solliciter le relèvement des mesures d'expulsion ou d'interdiction du territoire qui les frappent. Une ultime réunion matinale, samedi à la préfecture du Rhône, entre la délégation qui les représente et Jean-Michel Galabert, le conseiller d'Etat chargé par le gouvernement d'une mission de médiation, a permis de dissiper des soupçons per-

Les négociateurs, parmi lesquels le pasteur Jean Costil, de la Cimade, Djida Tazdaït, présidente des Jeunes Arabes de Lyon et banlieue, des représentants de la CGT. du MRAP et la femme de l'un des grévistes, ont fini par convaincre ces derniers, à bout de nerfs, qu'un minimum de confiance pouvait s'établir avec un représentant de l'Etat. Il s'agissait principalement de confirmer le sérieux du suivi des propositions faites, la veille, par M. Galabert avec l'aval de Matignon. Ces propositions sont certes apaisantes dans l'immédiat, mais ne comportent pas la garantie formelle d'une régularisation, sauf pour l'un des grévistes, qui ne faisait plus l'objet d'une mesure d'interdiction du territoire.

La première mesure proposée par l'émissaire du gouvernement consiste à surseoir, pendant six

sure d'éloignement » concernant les dix grévistes, « eu égard notamment aux répercussions de la grève de la faim sur [leur] santé ».

Ce délai doit être mis à profit pour stabiliser la situation des neuf personnes dont la régularisation dépend d'une décision administrative ou judiciaire. Concrètement, leur situation est très comparable: élevés depuis l'enfance en Prance, ayant, pour certains, des enfants et même une compagne française, ils ont purgé une peine de prison pour des délits ou crimes commis parfois voici plus de dix ans. Ils refusent de payer une seconde fois par un retour forcé dans le pays de eurs parents, qui leur est étranger.

Mais, juridiquement, leurs dossiers diffèrent. Cinq des grévistes sont visés par un arrêté d'expuision du ministre de l'intérieur. Pour

met un titre de séjour d'un an à condition que le ministre abroge son arrêté. La même carte temporaire sera délivrée aux quatre autres, condamnés par un tribunal à une peine d'interdiction du textitoire, s'ils obtiennent son reièvement par le juge. S'ils ne troublent plus l'ordre public pendant cette première année de vie légale, une carte de dix ans pourra leur être délivrée, prévoit l'accord.

Ces propositions, faites avec l'aval du gouvernement, prévoient aussi un suivi personnel de l'évohition des dossiers par M. Galabert. Elles confirment aussi la mise en place rapide d'une « commission interministérielle » sur la double peine, chargée de préparer une « directive de politique pénale » aux

140 lecteurs du « Monde » ont découvert l'Iran en mouvement

UN AN après l'élection surprise de Mohamad Khatami à la présidence de la République isla d'Iran, la société iranienne se monire toujours impatiente et avide de réformes. Les cent quarante lecteurs du Monde qui ont participé au périple «L'Iran en mouvement », la semaine dernière, ont pu constater la force de cette revendication de libertés

La volonté d'ouverture des Iraniens frappe le visiteur dès son arrivée à Téhéran, mégalopole de plus de dix millions d'habitants, qui tranche par sa propreté avec nombre de capitales. Pour une large part, le régime en place a visiblement décidé de renoncer aux slogans hostiles à l'étranger. Les autorités parlent volontiers du « dialogue » nécessaire avec leurs voisins et de « détente internationale », comme l'a démontré le vice-ministre des affaires étrangères, M. Khoshroo, lors d'une rencontre avec les lecteurs du Monde. Les Iraniens, que ce soit à Téhéran, Qom, Chiraz ou Ispahan, renforcent cette impression en manifestant spontanément leur plaisir de voir des étrangers.

VOLONTÉ DE RÉFORMES

Ainsi s'estompe l'image d'un Iran boutefeu, désireux d'exporter la révolution islamique hors de ses frontières, capable de céder aux démons du terrorisme, pour laisser place à une population en quête de changements substan-

L'équipe de M. Khatami, quia su fédérer il y a un an ces aspirations, continue d'évoquer les réformes à venir. Le jeune chef de cabinet du président, M. Abtahi nous a réaffirmé les engagements de campagne du président de la République islamique : donner la priorité à la construction d'une société civile, fondée et garantie par un nouvel Etat de droit.

A défaut de réformes spectaculaires, de nouveaux journaux paraissent, qui osent prendre de grandes libertés avec les religieux. Un journal satirique, Gholaram, a même publié une caricature ridiculisant la loi interdisant aux femmes de se faire soigner par le personnel médical masculin. « Je n'ai pas été confronté à la censure », a observé calmement son directeur lors d'un débat avec plu-

sieurs rédacteurs en chef. Les contraintes sociales et religieuses restent pourtant immenses. Ainsi le port du foulard par les femmes, qu'elles soient franiennes ou étrangères, demenre obligatoire. « C'est vous qui considérez qu'il s'agit d'une contrainte, a déclaré la députée Faezeh Hachémi, fille de l'ancien président de la République Rafsandjani, en réponse aux lecteurs du Monde. Le port du voile est lié à notre culture. Pourquoi serionsnous obligées de nous conformer à

votre culture? Il reviendra aux 60 millions d'Iraniens - dont près de la moitié n'a pas connu le régime du chah de répondre. Mais toute une partie de la population, fatiguée des pressions et intimidations du pouvoir religieux tout-puissant, s'efforce de conquérir des espaces de liberté (accès aux télévisions étrangères, Internet). En dépit de la lenteur des réformes et de la priorité maintenue à une économie planifiée dominante, le gouvernement Khatami incarne encore le changement par rapport à une majorité d'ayatollahs conser-

Dans cette République islamique, théocratie adoucie par un zeste de démocratie et la liberté de circuler, le dernier mot reviendra peut-être à cette société civile si souvent invoquée. La visite des lecteurs du Monde - le groupe le plus nombreux autorisé depuis les débuts de la révolution de 1979 - a en tout cas été interprétée par les

iraniens comme un signe d'espoir.

498 672 exemplaires

Laurent Greilsamer Tirage du Monde daté samedi 30 mai :

Genève accueille avec sympathie la « marche des enfants »

de notre correspondante Une cérémonie de grande envergure a été prévue pour recevoir à Genève, le 30 mai, les cent cinquante jeunes participants de la Marche mondiale contre le travail des enfants, partie de Manille le 17 janvier. Si ces enfants et adolescents, qui représentent deux cent cinquante millions d'enfants travailleurs - chiffre avancé par le Bureau international du travail (BIT) -, soutenus par quelque mille quatre cents organisations, ont parcouru 80 000 kilomètres pour arriver à Genève, c'est pour sensibiliser davan-

LA PRESSE INFORMATIQU

nationale et parce que c'est là que se trouve le siège du BIT.

Après deux journées de manifestations diverses et de rencontres avec des jeunes Suisses, les délégués de la Marche se présenteront à l'ouverture de la Conférence internationale annuelle du travail, le 2 juin, tant pour exposer les problèmes posés par l'exploitation inhumaine dont ils sont victimes que pour réclamer son abolition et revendiquer leur droit à l'éducation.

Un ingénieur indien, Kailash Satyarthi, qui a réussi, à lui seul, à libé-

questrés dans des locaux sordides et à leur dispenser des soins et une formation, est à l'initiative de cette gigantesque campagne contre l'exploitation de la main-d'œuvre enfantine. On évalue à soixante millions le nombre de ces enfants es-

VERS UNE NOUVELLE CONVENTION Le BIT, qui a déjà fait adopter. en 1973, la convention 138 interdisant le travail des enfants jusqu'à la fin de leur scolarité obligatoire - ratifiée par une cinquantaine de pays seulement et rarement respectée -

devraient aboutir à «l'abolition des formes extrêmes du travail des enfants ». Actuellement, nombre de eunes travailleurs déclarent être totalement épuisés le soir : 80 % d'entre eux affirment n'avoir pas un jour de congé ni aucun moment de liberté dans la journée.

Selon les enquêtes menées par le BIT, les enfants encourent des risques graves, surtout dans le domaine de la construction, des mines et carrières et même de l'agriculture. Dans bon nombre de pays du Sud, le quart des enfants âgés de cinq à quatorze ans sont affectés à des travaux réellement pénibles. Parmi ux, jusqu'à 67 % des garçons et 61 % des filles sont exploités dans des secteurs reconnus comme vraiment dangereux. Sur tous les enfants qui travaillent, 61 % sont en Asie, 32 % en Afrique et 7 % en Amérique latine.

Les pays industrialisés ne sont pas exempts de ce fléau. Ainsi, le travail des enfants subsiste en Europe centrale et orientale. Le BIT n'oublie pas, non plus, tous les petits des deux sexes qui, de par le monde, sont prostitués ou exploités pour des publications ou des projections pomographiques.

Tout en étant conscient du lien existant entre le travail des enfants et les problèmes du développement, M. Michel Hansenne, directeur général du BIT, déclare qu'« il y a cer-taines formes de l'exploitation abusive du travail des enfants pour lesquelles il ne saurait y avoir d'alibis, qu'ils soient économiques ou culturels... Ces formes peuvent et doivent être identifiées, affrontées et éliminées sans délai. » C'est là le minimum que va exiger la délégation représentant deux cent cinquante millions d'en-

fants travailleurs dans le monde. Les nouvelles nounes du BIT devront être adoptées à la Couférence internationale du travail dès

Isabelle Vichniac

Seize ans de réclusion criminelle pour l'institutrice à la retraite

LA COUR D'ASSISES DU PUY-DE-DÔME a condamné, vendredi 29 mai, Christiane Séguin, soixante-six ans, à seize ans de réclusion criminelle. L'accusée, une institutrice à la retraîte, a été reconnue coupable d'avoir apporté un soutien logistique à des mafieux calabrais qui, le 26 novembre 1991, cent assassiné Françoise Rouhalde de cinq balles (*Le Monde* du 29 mai). Le commanditaire du crime n'était autre que le mari de la victime, un stomatologue installé à Aoste, en Italie.

L'avocat général, Jean-Mary Rousseau, avait requis une peine de quinze ans de réclusion. « Avec votre air de bonne paroissienne, il vous a manqué une chose : le sens de la mesure dans le mensonge. Vous en avez trop fait >, a dit le représentant du ministère public. « Vous êtes insensible, inaffective et dure en affaires », a ajouté l'avocat général.

■ FONDATION ARP : le tribunal de grande instance de Paris a suspendu, vendredi 29 mai, la vente de quatre-vingt-deux œuvres du peintre et sculpteur Jean Arp (1886-1966). Le jugement sur le fond a été fixé au 23 septembre. La Fondation allemande Jean-Arp et Sophie-Taueber avait assigné en référé le docteur Claude Gubler, légataire universel, afin d'empêcher cette vente, le 21 juin, à Drouot-Montaigne (*Le Monde* du 30 mai). TERRORISME: quinze personnes, parmi les cinquante-cinq interpellées en France, mardi 26 mai, lors d'une opération visant les réseaux européens du Groupe islamique armé (GIA), doivent être présentées, sa-medi 30 mai, à trois juges d'instruction parisiens en vue de leur mise en

■ ENVIRONNEMENT : Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, a indiqué, vendredi 29 mai à Limoges, à propos des emplois-jeunes dans le secteur de l'environnement, que « le premier bilan est mitigé. Pour l'instant, nous en sommes à sept cents. Il manque une capacité de formation d'emplois-jeunes sur l'ensemble du territoire. C'est une difficulté à laquelle nous essayons de sensibiliser Martine Aubry », a-t-elle ajouté.



TEMPLUS 18, Rue Pembe 75003 Ports

A nos lecteurs

A PARTIR DU LUNDI ... 1" juin (daté mardi), Le Monde publiera une série d'articles sur le bilan à mi-mandat des municipalités dans les neuf plus grandes villes de France qui ont changé de maire aux élections de juin 1995. Un article sera également consacré aux arrondissements parisiens passés dans l'opposition municipale en

– Lundi 1™ juin daté 2 : Toulon. – Mardi 2 daté 3 : Tours. – Mercredi 3 daté 4 : Nîmes. · Jeudi 4 daté 5 : Marseille. Vendredi 5 daté 6 : Nice.

Lundi & daté 9 : Lyon. Mardi 9 daté 10 : Paris. Mercredi 10 daté 11 : Grenoble. Jeudi 11 daté 12 : Le Havre. Vendredi 12 daté 13 : Bordeaux.

c. En raison du week-end de ta Pentecôte, le supplément « Le Monde Economie » paraîtra mardi 2 juin (daté mercredi) avec « Le



Renedgmentente & Documentation, TEMPLLIS 18. Rue Pentile 7500S Pentil Té 01.48.87.28.23 Fax 01.48.87.79.94

SVM, toute la vie de la micro